★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1516 ● 30e ANNEE ● 22 AVRIL 1975 ● 3 F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

RIEN A PERDRE A MUNICH !

LOPEZ, HERVE REVELLI ET PIAZZA (de gauche à droite), TROIS STEPHANOIS PRETS A TOUT, MERCREDI, FACE AU TENANT DE LA COUPE D'EUROPE (TV direct)

LE PORTUGAL "CHEZ LUI" SAMEDI (17 h.) A COLOMBES

JONQUET ET BOSQUIER RETENUS POUR L'ÉQUIPE DES VINGT ANS DE COUPE D'EUROPE

VOIR EN DERNIÈRE PAGE

FRANCE FOOTBALL
Radio Monte Carlo

FRANCE FOOTBALL

N° 1516

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 076-10-00
(lignes groupées)
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement - F.F. -
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois 60 F 12 mois 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.
● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint Med Selhami

● Maquettes de
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Regies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi 15 avril 1975 a été tiré à 192.400 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

VOICI encore une semaine fort lourde pour notre football. Bayern-Saint-Etienne en demi-finale de Coupe d'Europe au stade olympique de Munich ; puis, trois jours plus tard, au stade (olympique) de Colombes, France-Portugal en match amical. Les téléspectateurs français, conviés à ces deux événements, auront l'occasion de juger à nouveau de la valeur internationale de nos footballeurs et de se prononcer sur les progrès que nous pensons qu'ils ont accomplis.

D'intéressants parallèles pourront être établis :

— entre l'équipe de Saint-Etienne (un club) et l'équipe de France sans Stéphanois (une sélection) ;

— entre un match de compétition aussi acharné qu'une demi-finale de Coupe d'Europe et une rencontre amicale inter-nations.

En fait, ces deux matches auront fort peu de ressemblance, sauf qu'ils concerneront tous deux le football français.

A Munich, tout le monde, acteurs et spectateurs, aura l'esprit passionnément tendu vers un objectif unique : la qualification, la finale, le Parc, le 28 mai. Les moindres gestes, les plus petites actions, les plus minces comportements n'auront de valeur qu'en fonction du résultat, ce qui, à nos yeux, n'est pas péjoratif. Quand on court un cent mètres, il n'est également question que d'arriver le premier.

France-Portugal sera, en revanche, et de ce point de vue, un match « moins pur ». Il sera chargé d'autres interrogations. Comment se comportera une sélection tricolore sans joueurs de Saint-Etienne ? Lesquels, de ces joueurs, devront être conservés pour le match contre l'Islande ?...

IL est significatif que les joueurs stéphanois, non sélectionnés pour le match de Colombes, n'aient pas protesté. Ils tiennent cependant à l'équipe de France et ils n'aiment pas perdre l'occasion d'une « cape » supplémentaire. Mais ils ressentent, en ce moment, dans leurs muscles et dans leur esprit la terrible accumulation des efforts et des responsabilités.

SAINT-ETIENNE va-t-il s'effondrer à Munich ? Beaucoup de gens le pensent, même s'ils ne le disent pas. C'est que le Bayern se remet peu à peu en selle depuis un mois et qu'il a, au match aller, impressionné les observateurs et les joueurs stéphanois eux-mêmes par son équilibre collectif et sa « présence » physique et technique. On craint pour les Français qu'ils n'aient déjà, au fond d'eux-mêmes, dans ce subconscient des footballeurs qui résiste à tous les conseils, la révélation de leur impuissance. Et qu'ils n'aillent à Munich, en somme, que pour faire semblant.

Les performances précédentes de Saint-Etienne plaident cependant contre cette hypothèse. Devant Split, puis devant Chorzow, les hommes d'Herbin sont revenus de plus loin encore et se sont révoltés contre ce qui semblait les accabler irrémédiablement. Moralement donc, ils semblent armés pour « aller chercher » à Munich un nouvel exploit.

LE PREMIER DES TROIS PORTS

Aucun footballeur ni aucune équipe au monde n'est capable de résister à des pressions excessives. On se souvient de ce qui arriva à la belle équipe de Leeds qui, en 1970, croyait pouvoir remporter le championnat d'Angleterre, la Coupe d'Angleterre et la Coupe d'Europe et qui, finalement, se brisa le nez sur les trois obstacles.

Deux équipes européennes seulement ont, en vingt ans, réalisé ce fameux tiercé : le Celtic de Glasgow en 1966-1967 et Ajax d'Amsterdam en 1971-1972.

Kovacs a raconté, dans son livre récent « Football total », comment il avait insisté pour que l'équipe hollandaise dispute ses chances dans les trois compétitions Sentant que les joueurs n'étaient pas très chauds pour multiplier les efforts en Coupe de Hollande (qui n'a pas, il est vrai, la même importance que chez nous), il avait dû « argumenter ferme », faire valoir qu'en Roumanie il était un spécialiste de la Coupe et « qu'en sport, pour la gloire et pour l'argent, on doit accepter tout ce qui se présente — la vie étant si courte ! », pour les convaincre. Ils avaient finalement disputé sérieusement et gagné la Coupe de Hollande.

Mais, la saison suivante, devant les efforts inouïs qu'il fallut fournir en Championnat et en Coupe d'Europe, ce fut une autre affaire. « Ils ont dû en parler entre eux, raconte Kovacs et, quand vint le match contre Bréda, Ajax, privé de cinq titulaires, ne força pas son talent. Au moment de tirer les penalties, après la prolongation, la marque était nulle 1-1. J'ai vu le président pénétrer sur le terrain, puis, tour à tour, Swart, Hulshoff et Haan manquer leur penalty, eux qui ne les ratent jamais. Personne ne s'aperçut de rien et, au cours de la réception qui suivit, tout le monde était joyeux. Moi seul étais triste... »

DONC, même Ajax a dû choisir un jour et filtrer, pour ainsi dire, ses efforts. Ce qui, entre parenthèses, rend totalement utopique la création prochaine d'un Championnat d'Europe des clubs, auquel participeraient les meilleures équipe sans abandonner leurs compétitions nationales. Tirées à hue et à dia, sollicitées de tous les côtés, elles seraient fatalement amenées à abandonner l'une ou l'autre épreuve, et, du même coup, le jeu serait faussé. Un championnat d'Europe, en vérité, ne se conçoit qu'avec un lot de clubs triés sur le volet et se coupant volontairement de leurs propres compétitions. Or, pour l'heure, les clubs des principaux pays — et, à notre avis, ils ont raison — n'envisagent pas ce déracinement.

Il est donc passionnant de voir un club comme Saint-Etienne se soumettre à toutes ses obligations et, jusqu'à maintenant, y faire face. C'est là qu'on mesure la supériorité de l'A.S.S.E. sur nos autres clubs. Tous s'y seraient brisés, comme s'y brisèrent tous les clubs français soumis à des exigences un peu inhabituelles au cours des dernières années.

Les Stéphanois, eux, résistent. Ils n'abandonnent rien, sauf un match de championnat, par-ci, par-là, qu'ils n'estiment pas capital. Ils font circuler adroitement leur barque, parmi les triples séries de récifs qui les guettent. Ils approchent des trois ports. Mais c'est maintenant que les attend le plus difficile.

Y seront-ils aidés par leur condition physique ? Là est la question. Je ne pense pas qu'il y ait de déséquilibre foncier, sur le plan technique, entre le Bayern 1975 et le Saint-Etienne 1975. Moralement, l'avantage irait sans doute aux Français.

Restent la résistance, la force d'aller jusqu'au bout, l'influx nerveux. Les Stéphanois de cette fin d'avril sont-ils capables de soutenir la terrible bataille qui les attend dans le stade olympique ?

On ne peut que l'espérer.

UNE prouesse de Saint-Etienne et une qualification seraient, pour tout notre football, une récompense qui n'aurait pas de prix.

N'y croyons pas trop quand même, pour n'être pas trop déçus, au cas où elle ne nous serait pas offerte.

Considérons seulement le « miracle » d'être là, en demi-finale, face aux champions d'Europe et de retourner au stade olympique de Munich, moins d'un an après la finale de la Coupe du monde, pour y retrouver Beckenbauer, Muller, Hœness, Maier et Schwarzenbeck assaillis, cette fois, par des Français.

On ne nous enlèvera pas ce plaisir, quoi qu'il arrive. Et, quoi qu'il arrive, on trouvera nos Stéphanois, ensuite, luttant d'arrache-pied pour réaffirmer leur supériorité nationale et obtenir le droit de disputer une nouvelle Coupe d'Europe.

Ce qu'a fait Saint-Etienne est déjà exemplaire, déjà suffisant. Le reste serait, pour ainsi dire, trop beau !

... Et lorsque les Stéphanois auront soit amené leur pavillon, soit franchi la dernière barre avant le Parc, l'équipe de France sans Stéphanois essayera de mériter, elle aussi, nos applaudissements et de prouver qu'il existe, chez nous, des footballeurs en dehors de la maison Rocher.

N'est-ce pas vraiment une semaine étonnante qui vient de commencer ?

SPECIAL EUROPE

ICI SAINT-ÉTIENNE

MISSION SPÉCIALE POUR BATHENAY ?

La pénible fin de match de mercredi dernier en Coupe de France devant Nancy avait un peu traumatisé les joueurs stéphanois peu habitués à s'entendre sifflés et hués par leurs supporters. Patrick Revelli surtout plus que ses camarades était moralement atteint. Mais Robert Herbin en projetant le film du match contre le Bayern a plongé ses joueurs dans un bain de confiance.

Pour la première fois les caméramen de l'A.S. St-Etienne avait réalisé un film en couleurs. Les joueurs purent mieux suivre les actions qu'en noir et blanc, ils purent constater qu'ils avaient nettement dominé les champions d'Allemagne et qu'ils pourraient s'aligner à Munich mercredi sans complexe.

Après avoir vu ce film la question restait posée. L'état du terrain à moitié enneigé avait-il favorisé les Allemands ou les Stéphanois ? Pour les avants stéphanois ce terrain avait favorisé les défenseurs.

Après une journée de repos accordée vendredi, Robert Herbin a repris ses hommes en main et a commencé la préparation du match contre le Bayern. Il reçoit l'aide morale du président Rocher et celle du docteur Poty.

Le médecin de Saint-Etienne ne quitte guère les joueurs, assistant à toutes les séances d'entraînement. Il a réussi à remettre sur pied Alain Merchadier, victime d'une « béquille » à un muscle de la cuisse droite et qui avait dû, de ce fait, céder sa place à Repellini vingt minutes avant la fin du match contre Nancy.

Un seul n'a pas confiance dans le docteur, c'est Pierre Garonnaire qui déclara à son président : « Je suis malade, je redoute de ne pas pouvoir aller à Munich. » Et M. Rocher lui répondit : « Faites-vous soigner, le docteur est là. » — « Non, répondit l'intendant général. Je me soigne seul. » Cela lui réussit d'ailleurs très bien puisque dimanche il ne parlait plus de déclarer forfait.

Robert Herbin disposera donc de tout son effectif à Munich. Il ne formera son équipe que mardi en fin d'après-midi après la séance d'entraînement qu'il a prévue.

Les problèmes de l'entraîneur stéphanois sont les choix entre Repellini et Merchadier pour le poste d'arrière droit et entre Bathenay et Synaeghel pour celle d'inter gauche.

Un journal du dimanche ayant publié un compte rendu du match de championnat d'Allemagne joué et gagné à Munich par le Bayern par 3-1, et dit que Muller avait marqué deux buts, Robert Herbin a prévu que mercredi, l'avant centre ne jouerait pas au milieu du terrain comme il l'a fait à Saint-Etienne, ce qui l'incitera peut-être à préférer Bathenay plus solide défenseur que Synaeghel.

Les joueurs stéphanois étaient heureux d'avoir été exemptés de la journée de championnat de samedi. « Nous avions besoin de ce repos, pour bien nous préparer et surtout pour recharger notre potentiel nerveux », disaient-ils.

Heureuse nouvelle aussi avant ce match à Munich, la défaite de Marseille à Bordeaux qui permet aux Stéphanois de rester leader (sans jouer) avec deux points d'avance et deux matches de moins. « Car, comme le dit Herbin, il faut d'abord être champions pour participer à la Coupe d'Europe. »

Si le docteur Poty et son soigneur, M. Filhiol, prennent un soin jaloux de la santé et de la bonne forme des joueurs stéphanois, c'est le gendre du président Rocher, un ancien et excellent ailier droit qui est pharmacien et fournit les remèdes. mèdes.

On se souvient qu'avant le match aller contre le Bayern, Robert Herbin avait failli perdre son remplaçant gardien, Dugalic, qui avait eu la pommette droite largement ouverte par un coup de pied d'un avant du Puy. Cette fois Herbin a demandé à Robert Philippe de prévoir un autre gardien pour son équipe de troisième division qui jouait dimanche à Pont-de-Cheruy.

Les supporters stéphanois avaient complété l'avion frété par les joueurs se rendant à Chorzow. Pour aller à Munich un avion de vingt-cinq places a emmené exclusivement joueurs, entraîneur et dirigeant. Le voyage a d'ailleurs été beaucoup plus calme.

Après le match contre Nancy de mercredi dernier, les supporters stéphanois, qui avaient été assez mécontents de la performance de leurs joueurs, craignaient le pire pour eux à Munich. Robert Herbin leur a expliqué qu'il était normal que menant par 2-0 après dix-huit minutes de jeu ces joueurs aient songé au Bayern. Cela n'a pas empêché ses supporters de s'inscrirent nombreux pour aller à Munich puisqu'un avion s'envolera aujourd'hui et deux autres demain. Ce qui, au total, fera un bon îlot de Stéphanois dans la masse des soixante-quinze mille spectateurs présents au stade olympique.

Moins de journalistes de radio et de télévision ces jours-ci au stade Geoffroy-Guichard qu'avant la venue du Bayern pour le match à Saint-Etienne, ce qui fit dire aux joueurs : « Il semble que l'on n'a pas confiance en notre qualification pour la finale, pourtant nous partons bien décidés, sans aucun complexe puisque nous ne sommes pas favoris. Nous n'avons rien à perdre et tout à gagner. »

Robert Herbin a été tout surpris en lisant qu'il avait reçu un télégramme d'encouragements de Salif Keita avant le premier match contre le Bayern. « Je n'ai jamais reçu ce télégramme », nous a-t-il déclaré.

Pierre LEGALERY.

ICI LE BAYERN

UNE AMBITION DÉVORANTE

● Alors que Saint-Etienne était exempté de championnat, le Bayern, lui, jouait chez lui contre Te-Be Berlin, avant-dernier du championnat et condamné à la descente. Le Bayern l'emporta par 3 à 1 après avoir mené 3-0 au bout de dix-sept minutes de jeu : deux buts de Gerd Muller dont l'un sur penalty et un but de l'arrière Andersson.

Mais tous ceux qui ont vu le Bayern à l'œuvre ne l'ont pas trouvé convaincant et l'entraîneur Dettmar Cramer a dit lui-même : « Si nous jouons ainsi contre Saint-Etienne, nous ne parviendrons pas en finale. » Pourtant, le même Cramer avait

dit à ses joueurs avant le match : « Les spectateurs paient leur place, c'est pour que nous leur donnions du football à voir. »

Du football, les 15.000 spectateurs du Stade Olympique n'en virent que durant vingt minutes !

● Comment se sont comportés les joueurs ?

Sepp Maïer : très sûr, se jeta souvent au devant des attaquants berlinois ; dut cependant encaisser un but.

Franz Beckenbauer : fit nombre de bonnes passes et en défense dut souvent sauver in extremis.

Georg Schwarzenbeck : n'eut pourtant pas tellement à faire mais ne sut pas profiter de sa relative liberté.

Uli Hoeness : joua les « touristes » au milieu du terrain, si l'on en croit « Bild am Sonntag ».

Kapellmann : ne sut jamais comment percer la défense de Te-Be Berlin.

Rummenige : joua comme un homme privé de forces.

Gerd Muller : eut au moins le mérite de marquer deux buts.

● Quelle sera l'équipe probable ?

Hansen souffre des adducteurs et ne jouera sans doute pas.

Wunder, l'ailier gauche que l'on a vu contre Saint-Etienne, est suspendu.

Un homme frais rentrera : Zobel.

L'équipe devrait se présenter dans la composition suivante :

Maïer — Dürnberger, Schwarzenbeck, Beckenbauer, Andersson — Roth, Torstenson, Zobel — Hoeness, Muller, Kappelmann.

Il avait été question du jeune Rummenige, mais il a été très faible devant Te-Be Berlin.

● Comment jouera l'équipe ?

Elle s'appuiera certainement sur sa défense, l'une des meilleures d'Europe quand elle le veut, puis pratiquera par attaques rapides et tranchantes. Hoeness, Torstenson, Kapellmann et Muller ne sont-ils pas des spécialistes du « contre » ?

Dettmar Cramer ne fait aucun mystère : « Je pense que nous marquerons un but dans le premier quart d'heure et, ensuite, notre tâche sera facilitée. »

● Comment s'est-elle préparée ?

L'équipe du Bayern s'est entraînée hier après-midi à l'Ecole des Sports de Grünewald. Elle s'y entraînera encore aujourd'hui avant de partir en fin d'après-midi pour sa retraite de Rottach-Eggern, tout près des Stéphanois. Retraite qu'elle ne quittera que pour se rendre au Stade Olympique.

Elle pense s'être ainsi soumise à un entraînement maximum, suffisant mais pas trop intense.

● Son moral ?

Ses joueurs, malgré le mauvais match de samedi, sont confiants. Muller disait : « Nous avons battu Te-Be Berlin, c'est l'essentiel. Nous avons mal joué parce que, menant 3-0, nous avons inconsciemment pensé au match de mercredi contre Saint-Etienne et nous nous sommes économisés. »

Il est vrai qu'entre un « match gagné » contre l'avant-dernier de Bundesliga et un « match à gagner » contre Saint-Etienne en Coupe d'Europe, il y a la même différence qu'entre le jour et la nuit. Ce match est tellement important pour le Bayern que ses joueurs sont habités par une ambition dévorante.

● Le match commencera à 20 heures. Il se jouera à guichets fermés et sera télévisé.

La recette s'élèvera à 1.200.000 DM (environ 2 millions de F) et « s'arrondira » de la prime versée par la TV : 130.000 DM (250.000 F).

Les joueurs vainqueurs toucheraient 20.000 DM chacun (près de 40 000 F).

Jean CORNU.

LEEDS INQUIET POUR GILES

Leeds a perdu son « stratège », l'international irlandais Johnny Giles, après onze minutes de jeu samedi en championnat. Il a dû quitter le terrain sur une civière et il a fallu vingt minutes pour le ranimer.

Il avait du mal à respirer mais, après examen, il a été décelé qu'il ne souffrait que de sévères contusions aux côtes.

« Il passera à la radio par précaution et nous espérons qu'il n'y a pas de fêlures. Il est difficile de dire s'il pourra jouer à Barcelone. Il faudra qu'il subisse un test rigoureux. Je ne veux pas prendre de risques dans le match », a déclaré samedi soir Jimmy Armfield, directeur technique de Leeds.

Armfield a bon espoir en ce qui concerne ses autres « invalides », le gardien David Stewart (douleur à l'aine), Allan Clarke (enrhumé) et Joe Jordan (élongation), qui n'ont pu jouer samedi. L'arrière gauche Frank Gray, suspendu, était aussi absent mais jouera en Espagne.

« Stewart continuera à recevoir des soins au cours des prochains jours et je pense qu'il sera rétabli. Il en va de même pour Jordan. Pas de problème pour Clarke, je lui ai dit simplement de ne pas passer son rhume aux autres. »

Un absent certain, en revanche, l'avant de pointe Ducan McKenzie, dont la non-utilisation au match aller a été critiquée. Les joueurs de Leeds ont remporté une victoire impressionnante sur Ipswich (2-1).

BARCELONE : un NEESKENS tout neuf

Le F.C. Barcelone se porte chaque jour un peu mieux et ses supporters attendent de lui un grand exploit pour la « Fête Nationale Catalane ». Le 23 avril, jour du match retour contre Leeds, c'est en effet la fête de Saint-Georges, patron de la Catalogne.

Si les Catalans sont optimistes c'est parce que le F.C. Barcelone au grand complet a remporté une probante victoire par 3 buts à 1, samedi dernier en nocturne, contre le Bétis de Séville. Michels tenait absolument à cette répétition.

La meilleure nouvelle est la récupération totale de Neeskens qui a joué un match en tous points remarquable. Le grand Johan I[er] (Cruijff) a marqué son premier but depuis deux mois et Marinho, après quatre matches de suspension, piaffe d'énergie contenue.

Tout Barcelone rêve déjà du voyage à Paris le 28 mai. Mais il faut d'abord vaincre Leeds !

DERNIERE HEURE

F.F. vous en dit plus

SAINT-ÉTIENNE COMME REIMS ?

Saint-Eteinne rejoindra-t-il dans la légende le Stade de Reims, seul finaliste français de la Coupe d'Europe des clubs champions en 1956 et 1959 ? Jouera-t-il la finale « anniversaire » le 28 au Parc des Princes ? On peut toujours l'espérer avec une équipe bien motivée et toujours capable de marquer sur terrain adverse. (Les chiffres ci-dessous le démontrent.)

L'événement tiendra en haleine des millions d'Allemands de l'Ouest et de Français du stade olympique aux petits écrans en passant par tous les transistors.

Le Bayern part favori, c'est normal pour toutes raisons de titres, d'expérience et d'ambiance favorable. Il en est de même pour le F.C. Barcelone, mais à un degré moindre car Leeds et son but d'avance c'est un obstacle très difficile à renverser...

C1 — Finale le 28 mai au Parc

SAINT-ETIENNE 0
(Sporting 2-0, 1-1, Hajduk Split 1-4, 5-1, Ruch Chorzow 2-3, 2-0)

BAYERN MUNICH 0
(Magdebourg 3-2, 2-1, Ararat Ereva 2-0, 0-1)

LEEDS 2
(Zürich 4-1, 1-2, Ujpest 2-1, 3-0, Anderlecht 3-0, 1-0)

BARCELONE 1
Linz 0-0, 5-0, Feyenoord 0-0, 3-0, Atvidaberg 2-0, 3-0)

Attaques	Défenses
1. Leeds, 16 buts.	1. Barcelone, 2 buts
2. Barcelone, 14 buts.	2. Bayern, 4 buts
3. Saint-Etienne, 13 buts	3. Leeds, 5 buts
4. Bayern, 7 buts	4. Saint-Etienne, 9 buts

C2 — Finale le 14 mai à Berne

FERENCVAROS 2
(Cardiff 2-0, 4-1, Liverpool 1-1, 0-0, Malmoe 3-1, 1-1)

ETOILE ROUGE 1
(PAOK Salonique 0-1, 2-0, Avenir Beggen 6-1, 5-1, Real Madrid 0-2, 2-0 pen.)

DYNAMO KIEV 3
(CSKA Sofia 1-0, 1-0 Eintracht Francfort 3-2, 2-1, Bursaspor 1-0, 2-0)

PSV EINDHOVEN 0
(Ards 10-0, 4-1, Gwardia Varsovie 5-1, 3-0, Benfica 0-0, 2-1)

Attaques	Défenses
1. Eindhoven, 24 buts	1. Dynamo Kiev, 3 buts
2. Etoile Rouge, 16 buts	2. Ferencvaros, 5 buts
3. Ferencvaros, 13 buts Dynamo Kiev, 13 buts	3. Eindhoven, 6 buts 4. Etoile Rouge, 7 buts

C3 — Finale aller le 7 mai, retour le 21

TWENTE 3
(Ipswich 2-2, 1-1, Racing White 2-1, 1-0, Dukla Prague 1-2, 5-0, Velez Mostar 0-1, 2-0)

JUVENTUS 1
(Vorvarts Francfort 1-1, 3-0, Hibernian 4-2, 4-0, Ajax 1-0, 1-2, Hambourg 2-0, 0-0)

COLOGNE 1
(Kokkolan 5-1, 4-1, Dynamo Bucarest 1-1, 3-2, Partizan Belgrade 0-1, 5-1, FC Amsterdam 5-1, 3-2)

MOENCHENGLADBACH 3
Lyon 1-0, 5-2, Saragosse 5-0, 2-1, Banik Ostrava 1-0, 3-1)

Attaques	Défenses
1. Cologne, 27 buts	1. Moenchenglach., 7 buts
2. Moenchenglach., 24 buts	2. Juventus, 8 buts Twente, 8 buts
3. Juventus, 17 buts Twente, 17 buts	4. Cologne, 13 buts

O.M.-PARIS, LA COUPE EN FOLIE

ST-ETIENNE - STRASBOURG
METZ - LENS
MARSEILLE - PARIS S.G.
BASTIA - ANGERS

Claude Brasseur et Annie Duperrey ont bien fait les choses pour les quarts de finale de la Coupe de France (aller le vendredi 9 mai, retour le mardi 13).

Une tête d'affiche ? O.M.-Paris S.G., qui fera un maximum de recette à Marseille et au Parc avec des émotions en veux-tu en voilà.

NOS SCOLAIRES EN WESTPHALIE

Huit équipes participeront au premier Tournoi scolaires de l'U.E.F.A. du 28 avril au 8 mai (en Westphalie). Elles sont réparties en deux groupes : A) Angleterre, France, Ecosse, Pays-Bas ; B) Allemagne de l'Ouest, Eire, Suisse et Galles.

La sélection française comprendra les seize joueurs suivants :

Gobillon - Sept (Saulx), Caizergues (La Paillade, Montpellier), Ninot (R.C. Vichy), Folcher (Nimes), Prince (Reims), Goffin (Romilly), Guyonnet (Pleumartin), Rappenne (Trailor, Lunéville), Canu (Caen), Westerloppe (Arras), Dréan (Donges), Lafargue (Paris F.C.), Wiss (R.P. Strasbourg M.), Bourgeois (Meaux), Buissonneau (Ruffec) et Mérelle (Meaux).

TIM OU L'APRÈS-PELÉ

« On m'avait invité pour un churasco (méchoui), mais quand je suis arrivé il ne restait plus que des os », avoue Tim avec le sourire en coin qui marque chacune de ses remarques. Tim est l'un des techniciens les plus étonnants du football brésilien. Son expérience à Santos (l'après-Pelé) fait discuter ici et là.

● Alain FONTAN commente :

Elba de Padua Lima, dit Tim, l'ex-grand stratège de l'avant-guerre, a le sens des images. Depuis quinze ans que l'on se connaît, que l'on boit des pots ou que l'on joue au poker ensemble, je ne l'ai jamais vu se mettre en colère. Mais que le père Tim ait des formules cinglantes, il en a.

« Jamais je n'ai trouvé en quarante ans de football une équipe aussi difficile à organiser en attaque que Santos sans Pelé. Un team décapité. Si j'avais su d'ailleurs qu'il abandonnerait la compétition si tôt, jamais je n'aurais accepté d'entraîner le club. J'ai tout tenté, tout fait, mais je luttais contre l'ombre de Pelé. Les autres étaient habitués à ce qu'il solutionnât tout en un éclair de génie, mais, depuis qu'il n'est plus là, ils errent comme des âmes en peine. Nous avons tout de même remporté trente-cinq matches et fait quinze fois match nul sur soixante-sept rencontres. Dix-sept défaites, ce n'est pas désastreux dans ces conditions, surtout si l'on considère nos derniers résultats favorables, et entre autres la victoire sur Palmeiras (2-0), il y a trois semaines, en championnat.

Tim et l'Argentin Doval : sacré football !

» Non seulement Pelé a lâché le club, mais encore l'arrière central Marinho a été vendu à Barcelone. En revanche, pas un joueur de valeur n'a été acquis, malgré les promesses. Et si les dirigeants n'ont pas réussi en un an, comment y parviendront-ils en une semaine ? Non, mieux vaut que nous nous séparions à l'amiable. Meilleur pour le club et meilleur pour moi. Les entraîneurs s'en vont, d'autres arrivent, les problèmes demeurent et les dirigeants sont contents. C'est une ronde incessante, qui me ramènera peut-être un jour à Santos », dit-il avec son flegme habituel.

San Lorenzo de Almagro (Argentine), qu'il a déjà entraîné avec succès dans le passé, lui a fait des offres récemment, comme pour confirmer ce qu'il vient de dire.

« Me voici avec soixante printemps, constate-t-il. Je me donne encore deux saisons pour remporter un titre quelque part. Après cela, je raccroche, moi aussi. J'irai tremper du fil dans l'eau, loin des rumeurs des stades. »

Dimanche « 15 - 19 »

Radio Monte Carlo

Bernard Spindler son équipe et Max Urbini

Rédacteur en chef de F.F.

avec **Max URBINI**

et une équipe présente partout

OUI, LA SQUADRA CHANGE DE PEAU...

Retour de Rome, Max Urbini répond à quelques questions essentielles qui se posent après Italie - Pologne (0-0), l'événement de la semaine passée en Coupe d'Europe des Nations.

Chinaglia (à g.) au four et au moulin de la Squadra menace Gorgon et Tomaszewski.

● QUELLE EST LA SIGNIFICATION DU 0-0 ENTRE L'ITALIE ET LA POLOGNE ?

Il écarte la Squadra azzurra de la course aux quarts de finale européens (voir notre tableau) et laisse la Pologne en face à face avec la Hollande de Johan Cruijff. Mais il faut dépasser le score et retenir l'évolution indiscutable des Italiens sur les plans tactique et stratégique.

Hier c'était la super défense et le contre (voyez M. H...). Aujourd'hui c'est un football plus libéral, vers lequel s'orientent la plupart des équipes de la péninsule (la Juventus, Naples et la Lazio en tête).

● FULVIO BERNARDINI RENONCERA-T-IL A SES FONCTIONS DE DIRECTEUR TECHNIQUE A LA SUITE DU RESULTAT DE ROME ?

Les observateurs qualifiés en sont convaincus. Certes Artemio Franchi, le président de la Fédération italienne, a déclaré : « Nous maintenons toute notre confiance à un homme qui effectue un patient travail de reconversion. » Mais Bernardini a près de soixante-dix ans et il n'entend pas trop prolonger son « retour aux affaires ». On murmure donc qu'il passera la main avec tous les honneurs dus à son rang et qu'une équipe de jeunes entraîneurs (il n'y a aucun nom indiscutable à l'heure actuelle) serait installée sous la responsabilité d'Italo Allodi. Avec la Coupe du Monde 1978 pour objectif.

● ANTOGNONI EST-IL LE RIVERA 1975 COMME LE PRETENDENT DE NOMBREUX OBSERVATEURS ITALIENS ?

La coqueluche de la Fiorentina (21 ans) possède l'allure de son prédécesseur, le sens artistique, une touche de balle remarquable. Il lui reste à élargir sa vision collective du football, à mieux trouver le partenaire, proche ou éloigné, à surprendre autant qu'à séduire.

Antognoni, en un mot, décompose encore trop son jeu. Mais quel talent naturel ! De là à dire qu'il fera une aussi brillante carrière que le Ballon d'Or européen de « France Football » 1969... il y a un pas facile à franchir.

● GIACINTO FACCHETTI ESPERE-T-IL TENIR LONGTEMPS ENCORE LA PLACE DE LIBERO DANS LA SQUADRA ?

Facchetti a joué samedi son 78e match dans l'équipe d'Italie (il a été cinquante-trois fois capitaine). C'est un libero expérimenté, attentif, bien placé. Il ne court aucun risque et rassure tout son monde. Mais Giacinto (33 ans) est réaliste :

« Ce n'est pas avec des hommes comme moi que l'on préparera la Squadra de la prochaine Coupe du Monde. »

Il attend donc le « point final » en toute tranquillité pour se consacrer à l'Inter. (Facchetti est sous le coup d'une suspension pour avoir applaudi l'arbitre qui lui montrait le carton jaune et mérité, selon lui, l'expulsion.)

● COMMENT S'EST COMPORTE LE NANTAIS GADOCHA SUR LA PELOUSE OLYMPIQUE ?

Il a été un peu la victime d'une équipe polonaise aux ambitions très limitées. Il s'est promené en pure perte sur le front de l'attaque sans réussir l'exploit. Mais Casimir Gorski, le patron de la sélection, lui avait simplement demandé quelques manœuvres de diversion. Alors...

Sur un plan anecdotique, Gadecha a été très remarqué en promenant partout le maillot nantais, sur lequel figure une publicité bien connue.

● TOMASZEWSKI A-T-IL JUSTIFIE SA REPUTATION DE ROI DU PETIT ECRAN CONTRE L'ITALIE ?

Le gardien polonais a fort bien tenu son rôle. Il y tenait beaucoup d'ailleurs, après l'hommage de Pelé au cours d'un tout récent séjour italien : « Tomaszewski est de loin le meilleur spécialiste mondial du moment. Il a plus de classe naturelle que Zoff et plus d'envergure que Maier. »

Les intéressés apprécieront et discuteront (sans doute) l'opinion du Roi en retraite.

● L'ARBITRAGE DE ROBERT HELIES A-T-IL DONNE ENTIERE SATISFACTION ?

Oui. Le Toulonnais a bien fait respecter l'esprit et la lettre du règlement (deux cartons jaunes, l'un pour Pulici, l'autre pour Szarmach).

Bernardini et Gorski, les deux entraîneurs, ont déclaré l'un après l'autre à son sujet : « S'il y avait toujours des arbitres de ce genre, les incidents seraient très rares en football. »

La F.I.F.A. reconvoquera Robert Héliès à la première occasion.

Mac Donald : cinq buts sur cinq contre Chypre !

LE POINT EN COUPE DES NATIONS

GROUPE 1

* ANGLETERRE - CHYPRE 5-0
* TCHECOSLOVAQUIE-CHYPRE 4-0

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. ANGLETERRE	5	3	2	1	0	8	0
2. Tchécoslovaquie	2	2	1	0	1	4	3
3. Portugal	1	1	0	1	0	0	0
4. Chypre	0	2	0	0	2	0	9

GROUPE 2

* HONGRIE - GALLES 1-2

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. GALLES	6	4	3	0	1	10	3
2. Autriche	5	3	2	1	0	4	2
3. Hongrie	3	4	1	1	2	5	6
4. Luxembourg	0	3	0	0	3	3	11

GROUPE 3

* IRLANDE NORD - YOUGOSLAVIE 1-0

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. IRLANDE NORD	4	3	2	0	1	4	2
2. Yougoslavie	2	2	1	0	1	3	2
= Norvège	2	2	1	0	1	3	4
4. Suède	0	1	0	0	1	0	2

GROUPE 4

* ESPAGNE - ROUMANIE 1-1

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. ESPAGNE	6	4	2	2	0	6	4
2. Roumanie	2	2	0	2	0	6	4
3. Ecosse	1	2	0	1	1	2	3
= Danemark	1	2	0	1	1	1	2

GROUPE 5

* ITALIE - POLOGNE 0-0

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. POLOGNE	5	3	2	1	0	5	1
2. Hollande	4	2	2	0	0	6	2
3. Italie	1	2	0	1	1	1	3
4. Finlande	0	3	0	0	3	2	8

30.000 Portugais de France samedi (17 h)

STEFAN KOVACS

à la recherche d'une attaque qui bouge et qui marque

Berdoll, Coste, Mariot (de gauche à droite) : Kovacs, une fois de plus, veut faire du neuf.

(Jean CORNU)

LE match France-Portugal de samedi a quelque chose d'insolite.

D'abord parce qu'il se jouera à Colombes un samedi après-midi (coup d'envoi à 17 heures). Voilà qui nous ramènera quelques années en arrière. Pourquoi à Colombes ? Non pas parce que le vieux stade Yves-du-Manoir, moderne en 1924 mais vieillot et dépassé aujourd'hui, est plus grand et plus accessible que le Parc des Princes, mais parce que la pelouse de ce dernier stade — le plus beau, le plus neuf de France — a besoin d'être ménagée en prévision de la finale de la Coupe d'Europe du 28 mai.

Ensuite parce que, devant servir de préparation au match de Coupe des Nations Islande-France du 25 mai à Reykjavik, nous ne verrons aucun Stéphanois en équipe de France. Or Saint-Etienne — consultez le classement — est bien la meilleure de nos équipes de clubs. Mais si le sélectionneur n'a choisi aucun de ses joueurs, c'est... pour les ménager en raison d'un programme particulièrement chargé puisque Saint-Etienne, en dehors de son championnat, auquel il tient — mettez-vous à sa place ! — est encore qualifié en Coupe de France et est aux portes d'une finale de Coupe d'Europe, portes qui s'ouvriront toutes grandes ou qui se refermeront — tristement — demain soir au stade olympique de Munich.

D'ICI AU 25 MAI

France-Portugal servira-t-il à la préparation d'Islande-France ? Oui, dans la mesure où aujourd'hui prépare toujours demain, conditionne l'avenir. Mais il est difficile de parler de préparation directe quand on ne dispose pas de la meilleure équipe de club.

Car il aurait peut-être été utile de voir Larqué en milieu de terrain, par exemple, de tenter une expérience avec Farison à l'arrière, même si le Stéphanois accuse trente et un ans. Quel âge a donc Facchetti ?

Ce France-Portugal est, si l'on ose le mot, une pré-préparation à Reykjavik. Le test, la préparation directe, ce sera le match contre Queen's Park Rangers (Q.P.R., comme disent les Anglais, grands amateurs d'initiales, sinon d'initiatives), dont Rouen sera le témoin le 21 mai.

REMETTRE CHARRIER EN CONFIANCE

Néanmoins Stefan Kovacs s'efforcera, samedi, de résoudre quelques problèmes.

Contre la Hongrie, le mois dernier, Charrier fut, dans les buts, d'une incroyable nervosité. Il entre dans l'esprit du sélectionneur d'essayer de le remettre en confiance en le faisant jouer au moins une mi-temps, l'autre échouant à Baratelli, un revenant qui a, lui aussi, besoin de renouer avec l'équipe de France.

JODAR A DROITE

Dans la ligne arrière, Trésor et Bracci sont indiscutables ; mais là aussi Victor Zvunka, le nouveau, et Adams, l'ancien, pourraient jouer une mi-temps chacun. Le Niçois n'a pas été laissé sur la touche la dernière fois parce qu'il jouait à différentes places dans son club. Kovacs ne s'arrête pas à ces « bagatelles » : à preuve, il vient d'appeler Jodar, qui sera le très probable arrière droit, alors que le Rémois joue aussi à toutes les places dans son club. Mais Kovacs a cru bon de stimuler Adams en le laissant une fois au moins sur la touche. Le Niçois a réagi comme le sélectionneur l'espérait, tant mieux !

En demi, pas de problème : Guillou, Huck, Michel seront là, avec leurs qualités diverses et souvent complémentaires.

DEUX FORMULES D'ATTAQUE

Quant à l'attaque, elle donnera certainement lieu à des essais. La formule Triantafilos-H. Reveilli-Bereta n'a pas donné satisfaction devant la Hongrie.

Stefan Kovacs se décidera sans doute dans la semaine ; mais, là encore, on prête au sélectionneur deux formules d'attaque :

a) L'une « lilloise », avec Parizon, très tranchant à l'heure actuelle, Coste, complètement remis d'une opération aux amygdales qui l'avait perturbé, et Bereta, qui, chaque semaine le prouve davantage, est devenu beaucoup plus un milieu de terrain qu'un ailier de débordement ; or c'est surtout à gauche qu'il manque cet ailier de débordement, car, à l'occasion, il est possible de compter sur Huck pour tenir ce rôle sur le flanc droit, un Huck qui a su poser son jeu, élargir son registre sans perdre de son perçant.

b) L'autre, plus hétéroclite, avec Parizon toujours, Coste encore et Berdoll, qui a retrouvé son efficacité et est beaucoup — avec Guillou, Edwige, Antic et autres — dans l'admirable redressement d'Angers. Dans une équipe il n'y a jamais trop d'hommes en forme et l'entente Berdoll-Guillou est bien connue ; le problème sera plutôt posé par l'entente Berdoll-Coste.

Après les quatre-vingt-dix minutes du match de Colombes, Stefan Kovacs y verra peut-être plus clair.

EUSEBIO, SIMOES... OU ETES-VOUS ?

Le Portugal sera, lui, en prise directe sur la Coupe d'Europe des Nations : il préparera à Colombes le match qu'il livrera le 30 avril, à Prague, à la Tchécoslovaquie. Dans ce groupe I, il s'agit de battre l'Angleterre, or les hommes de Don Revie possèdent cinq points pour trois matches et un goal-average de 8-0. Les Portugais n'ont fait qu'un 0-0 avec les Anglais et les Tchécoslovaques, pour leur seul match, ont été battus 0-3 par ces mêmes Anglais !

C'est un Portugal très nouvelle manière que nous allons voir. Après la disparition de Torres, de Simoes, ce fut au tour d'Eusebio de se consacrer à son club. Nous ne verrons plus cet « autre Pelé », qui depuis plus de dix ans était l'orgueil de Benfica et du Portugal.

PORTUGAL NOUVELLE MANIERE

Du dernier France-Portugal, du 3 mars 1973, nous ne trouverons plus sans doute que quatre ou cinq

à Colombes

joueurs : le libero Humberto, aussi offensif, aussi efficace que Beckenbauer et qui a fait l'admiration de tous les spectateurs du match Benfica-Porto du lundi de Pâques à... Colombes ; l'arrière Artur, si blond, si offensif, le solide demi Toni et l'ailier Néné.

Ce n'est plus José Augusto qui dirige l'équipe du Portugal, mais Pedroto, que les Français ne connaissent pas.

Pedroto a entrepris de refaire une équipe portugaise, il est au commencement de son œuvre.

LE FAIT PORTUGAIS

Il y a chez nous, terre d'immigration, un fait social portugais. Après les vagues italienne, polonaise, qui ont fait souche chez nous, la vague espagnole est arrivée après 1936 et depuis une douzaine d'années la vague portugaise a suivi.

Les Portugais ne sont pas encore intégrés : ils pensent d'abord à leur pays, dont ils suivent le destin avec un vif intérêt. Ils sont parfaitement organisés : ils ont leurs journaux, leurs équipes, leurs fêtes, leurs quartiers, leurs banques aussi pour envoyer chez eux le fruit de leur travail. Rien de ce qui touche au Portugal ne leur est indifférent et le football, celui de leur pays surtout, vif, inspiré, déjà super-latin, a le don de les rassembler, de les « sublimer ».

Une équipe portugaise a déjà fait « éclater » Saint-Ouen pour le jubilé de Pierre Bernard, ancien gardien du Red Star. Benfica, à lui seul, attire, dans n'importe quel stade assez grand, au moins 20.000 Portugais. Il y en avait 30.000 à Colombes le lundi de Pâques pour Benfica-Porto. Il y en aura plus de 30.000 samedi pour voir l'équipe du Portugal. D'autant que la F.F.F. a eu la bonne idée de ne pas forcer sur le prix des places et de laisser les virages à 5 F, moins cher que la moindre place d'un cinéma de quartier.

A Colombes, l'équipe de France ne sera pas chez elle ; elle jouera au mieux sur terrain neutre. Mais cette difficulté supplémentaire ne peut qu'ajouter au sérieux de sa préparation, dans ce match où l'insolite paraît devoir être monnaie courante.

AU RENDEZ-VOUS DES TRICOLORES

LES A POUR RECEVOIR LE PORTUGAL

samedi, à Colombes

Gardiens : **Baratelli** (Nice) ; **Charrier** (O.M.).

Arrières : **Trésor, V. Zvunka, Bracci** (O.M.) ; **Boissier** (Nimes) ; **Jodar** (Reims) ; **Adams** (Nice).

Milieu de terrain : **Huck** (Nice) ; **Michel** (Nantes) ; **Guillou** (Angers) ; **J. Gallice** (Bordeaux).

Attaquants : **Bereta** (O.M.) ; **Parizon, Coste** (Lille) ; **Berdoll** (Angers) ; **Mariot** (Lyon).

LES ESPOIRS POUR RECEVOIR LE LUXEMBOURG

samedi, à Epinal

Gardiens : **Dropsy** (Strasbourg) ; **Rust** (Sochaux).

Arrières : **R. Domenech** (Lyon) ; **Zorzetto** (Troyes) ; **Gardon** (Lille) ; **Bossis** (Nantes) ; **Rabier** (Rennes) ; **Renaut** (P.-S.-G.).

Milieu de terrain : **Giresse** (Bordeaux) ; **Rampillon** (Nantes) ; **Bousdira** (Lens) ; **Ehrlacher** (Strasbourg).

Attaquants : **Emon** (O.M.) ; **Soler, Gemmrich** (Strasbourg) ; **Alain Bernard** (Rennes).

Production DUARIG : ballons de **RUGBY, BASKET, VOLLEY, HAND-BALL,** MAILLOTS, SACS et TOUT EQUIPEMENT SPORTIF

LE POINT

SAINT-ETIENNE QUAND MÊME

(Gérard ERNAULT)

Les deux affaires du week-end ont été réalisées par deux équipes aux trajectoires contraires : Saint-Etienne et le S.C.O. d'Angers. La défaite de l'O.M. à Bordeaux renforce la position des détenteurs du titre. Elle leur permettra de préparer dans de bonnes conditions psychologiques l'affrontement du 3 mai. De ce dernier, on attendait, éventuellement, il y a peu encore, qu'il bouleverse toutes les données d'un Championnat sans surprise. Il présentera l'intérêt désormais de fixer les valeurs relatives des deux grands de la compétition. Peut-être amputé de la présence de Georges Bereta (menacé d'une suspension), une partie de sa dimension « humaine » en sera gommée. Par la même occasion il apaisera les passions ou plutôt ne les exacerbera pas.

Mais voilà beaucoup de suppositions autour d'une rencontre peu en mesure, depuis la défaite de l'O.M., d'apporter beaucoup de neuf.

Le S.C.O. d'Angers poursuit sa fantastique remontée. Il est aujourd'hui en mesure de réussir un sauvetage aux allures de miracle. Ce n'est pas la première fois. L'histoire rappelle qu'en 1965, à cinq journées de la fin, le S.C.O. était à cinq longueurs du dernier non relégable. Il se sauva en gagnant tous ses matches dont l'un à la dernière minute face au Stade Français sur un corner direct de Stievenard.

En 1968, le maintien du S.C.O. était lié à une défaite de Lens et un large succès d'Angers sur Aix. Saint-Etienne l'emporta à Lens 3-1 ; le S.C.O. menait 3-0 devant Aix à dix minutes de la fin. Il tenait le bon bout. Mais il encaissa peu après un petit but (de Cossou) qui fichait tout par terre et le renvoyait en division inférieure. Tout le S.C.O. est ici résumé, imprévisible, insaisissable.

BORDEAUX - MARSEILLE (1-0) —

L'OM

(Victor PERONI)

BORDEAUX. — C'est la cruelle rançon des équipes vedettes : partout où elles passent elles font le plein et on les attend (c'est bien naturel) de pied ferme en souhaitant réaliser devant son meilleur public de la saison, le résultat le plus marquant.

Incontestablement, Marseille est en l'occurrence l'équipe que l'on attend toujours au tournant. Et à Bordeaux comme ailleurs. Pensez, dans la capitale de la Gironde on parlait de ce match Bordeaux-O.M. quinze jours avant même qu'il n'ait lieu ! On préparait la grande fête en quelque sorte. Malheureusement elle fut tout à la fois arrosée et chaude. Arrosée car la pluie ne cessa de tomber samedi soir à Bordeaux et chaude parce qu'il y eut par-ci par-là quelques petits réglements de comptes sournois qui nuisirent terriblement à une rencontre qui, en dépit des circonstances atmosphériques, avait tout pour être excellente.

Renouant avec le championnat où elle n'avait plus perdu depuis le 12 janvier, l'équipe de l'O.M., qui pouvait nourrir encore quelques ambitions de pouvoir détrôner Saint-Etienne était donc guettée à plus d'un titre. Bordeaux souhaitait évidemment ardemment être le premier depuis sa défaite à Metz à faire chuter l'O.M. Et les Girondins y parvinrent fort bien car d'entrée les Bordelais avaient essayé de prendre le match en main. Et avant même de marquer le but de la victoire par Gallice cinq minutes avant la fin, les Bordelais s'étaient créés trois occasions très franches d'ouvrir la marque alors que Marseille avait expédié deux tirs sur les poteaux de Gallina. En fait, cela aurait très bien pu se solder pour Bordeaux par une victoire de 3 à 2, ce qui prouve bien que finalement le succès des Bordelais est mérité.

On regrettera simplement les heurts qui gâchèrent un peu le spectacle alors que les 22 acteurs se débrouillaient fort bien sur un terrain pourtant gorgé d'eau. Les Marseillais dans l'histoire non seulement ont connu leur deuxième défaite depuis la reprise du championnat en janvier, mais peut-être seront-ils privés des services de Bereta (nouvel avertissement) pour recevoir Nantes et pour aller jouer à Saint-Etienne le 3 mai. Evidemment, ce match ne présente plus l'intérêt qu'il avait encore pour l'O.M. avant le faux pas de Bordeaux, mais il eût été toutefois intéressant de voir l'équipe marseillaise dirigée à Geoffroy-Guichard par un homme qui jusqu'au mois de décembre y avait fait toute sa carrière professionnelle. De plus, Marseille pourrait bien être également privé de Jair qui souffre d'un arrachement des ligaments du genou.

Comme on le voit, les Marseillais ont donc connu une mauvaise soirée. Et maintenant il n'y a plus de suspense. L'O.M. ne peut plus coiffer Saint-Etienne sur le poteau.

« Mais en fait, nous disait le secrétaire général Robert Vernay, ce qui nous intéressait surtout à la reprise du championnat en janvier c'était de terminer troisième pour accrocher une Coupe européenne. Nous sommes donc en avance d'une place sur notre programme car croyez-moi c'est uniquement une coupe européenne que nous recherchons cette saison. C'est tellement vrai qu'on ne songeait nullement se trouver en quarts de finale de la Coupe de France. Alors vous voyez, cette défaite à Bordeaux n'est pas catastrophique. Ce qui nous chagrine c'est l'état d'esprit de certains de nos adversaires. »

Evidemment, plus que tous, l'O.M. reste le club à battre et la joie des Bordelais était grande samedi soir d'avoir mis fin à un record marseillais d'invincibilité. Et c'est un ancien Marseillais Jean-Pierre Tokoto, un presque Marseillais Jean Gallice — son père, l'ancien capitaine des Girondins René Gallice est né à Marseille — qui furent avec Claude Arribas, Lattuada et Giresse les grands artisans de ce succès.

Jaïrzinho au tapis à la suite d'un « contre » de Couécou. La violence s'installe sur le terrain.

Voici son programme et celui de ses « rivaux » :

ANGERS reçoit Monaco (30-4), va à Reims (3-5), reçoit Metz (16-5), va à Nice (30-5).

SOCHAUX va à Rennes (30-4), reçoit Lyon (3-5), va à Bastia (16-5), va à Paris (30-5).

RED STAR va à Bastia (30-4), reçoit Paris Saint-Germain (3-5), va à Marseille (16-5), reçoit Lens (30-5).

TROYES reçoit Bordeaux (30-4), va à Monaco (3-5), reçoit Monaco (16-5), va à Saint-Etienne (30-5).

RENNES reçoit Sochaux (30-4), va à Lille (3-5), reçoit Reims (16-5), va à Metz (30-5).

Les chances de maintien existent pour une équipe angevine vivant, de surcroît, sur la vitesse acquise.

●

Au moment où l'O.M. capitule pour la première fois après douze rencontres de Championnat sans défaite, Metz (avec 10 matches), s'apprête peut-être à prendre le relais. Les Lorrains sont allés gagner à Reims. Ils accomplissent une deuxième moitié du parcours remarquable. Leur situation, extrêmement détériorée à la trêve, est tout à fait honorable en ce printemps. Ils comptent 35 points avec un match de retard à jouer à Nantes. Ils se maintiendront en première division. Mais leur beau souci c'est maintenant, la Coupe. Après la victoire à Valenciennes, mardi soir, en match retour des huitièmes de finale, Nico Braun nous disait tranquillement son espoir d'emmener son club jusqu'au Parc. Mieux qu'un espoir, c'est une éventualité à ne pas négliger. Sans nom ronflant, avec un entraîneur qui a beaucoup appris sur le tas, le F.C. Metz est devenu avec Saint-Etienne et l'O.M., la meilleure équipe française de l'heure.

CAPITULE

Jairzinho a refusé la civière. Il abandonne pourtant ses coéquipiers. Coup dur pour l'O.M.

René GALLINA : heu-reux

BORDEAUX. — *Il a fallu que Bergeroo, le grand espoir bordelais, se blesse sérieusement pour que René Gallina, victime du naufrage de Paris F.C, retrouve de l'occupation. Avant que Bordeaux fasse appel à lui, Gallina se morfondait, s'entraînant de-ci de-là pour ne pas perdre la main, sinon l'espoir et la patience.*

C'est bien connu que le malheur des uns... Mais René Gallina, qui se plaît beaucoup à Bordeaux (« J'y retrouve un peu, dit-il, une ambiance comparable à celle que j'avais connue à Angers »), n'a été engagé qu'en... dépannage, car les Bordelais ont bien l'intention, la saison prochaine, de faire de nouveau appel à Bergeroo.

Et d'ailleurs c'est Gallina lui-même qui s'occupe de l'entraînement de son prédécesseur et très probable successeur. Il s'occupe également de l'entraînement du jeune Blhum, le gardien de Division III qui vient d'Aix-en-Provence et a fait de très gros progrès. C'est même parce que son travail est très payant que les dirigeants bordelais aimeraient bien, la saison prochaine, conserver Gallina, qui par ailleurs n'a pas oublié de s'entraîner dur lui-même et retrouvé ainsi la verve et la sveltesse qui en faisaient, lorsqu'il était au S.C.O., un des meilleurs gardiens français.

Gallina, qui sera libre en fin de saison, n'acceptera donc peut-être pas les propositions des dirigeants bordelais, car il va sans dire que, dans l'esprit des responsables girondins, le numéro un sera Bergeroo. Or l'ancien Angevin, qui a vingt-neuf ans, s'estime encore un peu jeune pour un rôle de brillant second. Surtout depuis qu'il a retrouvé, avec cette équipe de Bordeaux, le plaisir de jouer.

Samedi il n'eut que quelques interventions, mais elles furent toujours excellentes. L'inquiétude l'ayant enfin quitté, il est de nouveau en possession de tous ses moyens. C'est une bonne chose pour lui et aussi pour Bordeaux, bien sûr, qui devrait remonter au classement.

V. P.

REIMS - METZ (1-2)

METZ SE DECHAINE

(Jacques ETIENNE)

METZ. — On attendait les Messins à l'épreuve des Rémois. Non que l'équipe de Leblond soit actuellement un foudre de guerre, mais enfin tout le monde ne gagne pas au stade Auguste-Delaune et les Champenois souhaitaient l'emporter pour décrocher une place d'honneur, en vue de la Coupe de l'U.E.F.A.

Le verdict a eu deux conséquences : la première, c'est que Reims voit s'éloigner la possibilité d'être « européen ». La seconde, c'est que Metz grâce à cette nouvelle victoire, peut envisager l'avenir avec plus de sérénité et reporter tous ses espoirs de fin de saison, sur la Coupe de France : Lens n'aura qu'à bien se tenir...

Les Rémois ont donc fait un faux pas. Certes, comme le soulignait le nouvel entraîneur Michel Leblond, ils ont des excuses à faire valoir : l'indisponibilité de plusieurs titulaires tout d'abord. C'était un spectacle assez insolite que de voir jouer en lever de rideau, des garçons comme Georges Lech, Krawczyck, Richard — que l'on dit en délicatesse avec ses dirigeants —, Robert, Brucato ; c'est-à-dire des garçons que l'on a vu souvent en équipe pro. Il faut cependant croire que ces footballeurs, talentueux pour la plupart et qui formaient l'ossature de l'équipe de Division III, n'étaient pas en pleine possession de leurs moyens, puisqu'ils n'ont pu faire mieux que match nul avec Abbeville, sans parvenir à marquer un seul but. Il n'y a donc aucun regret à avoir, de ne pas les avoir vus, contre Metz. Rien ne prouve, en effet, qu'ils se seraient mieux comportés que ceux que Lebond avait retenus.

Le second aspect, c'est bien entendu l'apport actuel de Bianchi. Le coach champenois s'insurgeait à juste titre contre les spectateurs qui — brûlant ce qu'ils avaient adoré — conspuaient Carlos et demandaient sa mise sur la touche. Il n'en reste pas moins que le buteur argentin poursuit — sur le terrain et en compétition — ce qu'on pourrait appeler sa rééducation sportive. Il doit se ressaisir sur le plan physique et sur le plan psychologique. Mais il lui faudra du temps. Seulement, comme le soulignait Leblond (nous jouons actuellement à dix) sa participation constitue plutôt un handicap pour ses partenaires qu'un avantage.

Il faut néanmoins que Bianchi joue pour retrouver la forme et l'ambition : indispensable. Alors, les Rémois, en dépit de leur bonne volonté, travaillent un peu dans le flou. Ils sont « légers » et leur fond de jeu, déjà un peu « juste » cette saison, en période normale, ne s'est pas amélioré.

Toutes ces considérations ne diminuent en rien les mérites des Messins. Après avoir laissé passer l'orage du début de match, ils ont connu à leur tour une excellente période, au cours de laquelle ils obtinrent leur premier but ; d'une façon heureuse, il est vrai. Mais cet avantage n'était nullement immérité tant ils furent dangereux à l'approche de la cage de Marcel Aubour. Puis, devant la furia de leurs adversaires, ils changèrent de style, misant tout sur la contre-attaque grâce à son tandem : Curioni-Braun. Ces deux-là s'entendent comme larrons en foire et constituent un danger quasi permanent : il ne fait pas bon leur laisser la balle.

Ce qu'il faut surtout mettre en exergue, c'est la belle santé morale de Metz : tous pour un, un pour tous : telle semble être sa devise. Cette formation lorraine paraît bien être l'une des meilleures actuellement du football français. En tout cas, quel redressement !

La récompense d'André TOTA

Les joueurs messins étaient heureux pour lui. André Tota venait enfin, devant Metz, de marquer le but, après lequel, il courrait depuis longtemps. Jusqu'ici l'attaquant lorrain n'avait réussi à tromper un gardien qu'une seule fois : devant Angers, au stade Saint-Symphorien.

A Auguste-Delaune, Tota a fait un excellent match « accrochant » de nombreux ballons, se montrant combatif à souhait et préparant parfois le travail pour ses deux compères de la ligne d'attaque : Braun et Curioni. Ce but vint en somme comme la récompense de ses généreux efforts.

André est un pur lorrain, originaire de Bouligny comme Kuzowski et Dellamore, il a reçu sa première formation de footballeur à Blénod où il est resté trois saisons avant de venir à Metz, il y a quatre ans : « J'ai joué à tous les postes de l'attaque, dit-il. Avant centre avec Nico Braun, ailier gauche avec Nestor Combin et maintenant à l'aile droite. C'est évidemment à cette place que je m'exprime le mieux puisque je suis droitier.

Il est devenu assurément le complément idéal des deux démons offensifs du F.C. Metz que sont l'Argentin et le Luxembourgeois. Et pourtant, s'il se plaît bien en Lorraine et dans son club, il aimerait, cependant, changer d'air. Il a 24 ans et va se marier cet été avec une jeune fille de Thionville. Belle occasion, selon lui, pour orienter sa carrière sur de nouvelles bases. Il faillit aller à Troyes à l'inter-saison, mais ne regrette évidemment pas que ce transfert n'ait pu se réaliser...

Voilà pourquoi, bien qu'il doive encore trois ans à Metz, on le verra peut-être porter l'an prochain de nouvelles couleurs. Ceux qui l'engageront n'auront certainement pas à le regretter. Des attaquants comme lui : on aime. — J. E.

Bonus à fleur de peau

(Philippe TOURNON)

NANTES. — Celui qui se hasardera à écrire la petite histoire du championnat de France 74-75, se devra de réserver un chapitre aux péripéties qui unirent — ou plutôt divisèrent — Nantes et le bonus nouvelle formule.

Songez qu'à quatre journées de la fin de l'épreuve, les Nantais étaient les seuls, parmi les vingt équipes de l'élite, à n'avoir jamais empoché la « prime » récompensant la victoire par un écart égal ou supérieur à trois buts.

Les hommes de José Arribas étaient presque arrivés à en faire un complexe ! Celui qui avait le malheur de prononcer le mot bonus dans le vestiaire nantais était « fusillé » par une quinzaine de paires d'yeux.

Quelques-uns qui avaient l'inconscience d'envisager le bonus face aux modestes Troyens n'en parlaient qu'en aparté et sous le sceau du secret.

Bref, c'était la grande affaire, la tache que l'on croyait indélébile, le scandale dans la famille...

Ils n'en mouraient pas tous, mais tous étaient frappés !

Maintenant imaginez la scène.

Acte I : devant une équipe troyenne ardente mais bien faible collectivement, Nantes s'est déchaîné après une première demi-heure assez floue et mène 1-0 (Rampillon 37e), puis 2-0 (Rio 47e) et, Dieu soit béni ! 3-0 (Rampillon (59e). Ça y est, le miracle est là... le bonus aussi.

Acte II : penalty pour Nantes à la 64e minute. Cette fois, plus de problème, non seulement ce sera le bonus, mais un bonus opulent, triomphant. Patatras : Michel manque à moitié son tir, Formici arrête. Les démons resurgissent.

Acte III : il reste un quart d'heure à jouer et Pecout vient enfin marquer ce quatrième but... dont tout le monde pense qu'il est celui de la « libération » définitive des Nantais.

Acte IV : invraisemblable, incroyable, jamais vu. Nantes menant 4-0 s'affole, se panique, s'accrochant à son bonus comme un naufragé à une bouée de sauvetage. Dégagements précipités en touche, en corner. Le public, incrédule d'abord, ne comprend pas et siffle. Troyes revient à 4-1, manque de revenir à 4-2. Nantes tient quand même jusqu'au bout. Victoire et bonus ! Le mauvais sort est conjuré.

Bien sûr, ce ne sont là que péripéties en comparaison des enseignements que Arribas et Flamion ont pu tirer de ce Nantes-Troyes. Mais avouez qu'elles sont peu ordinaires.

Nantes a donc remarquablement réussi son essai-jeunesse et des garçons comme Pecout et Sahnoun, notamment, ont montré qu'ils possédaient désormais suffisamment de maturité pour faire face aux responsabilités qu'on peut leur confier au plus haut niveau. C'est important et encourageant.

Troyes a fait une nouvelle glissade sur la pente qui mène à la Division II et si sa situation n'est pas encore irrémédiablement compromise, elle est très critique, du fait, notamment d'un goal-average qui est, désormais, le plus mauvais de toutes les équipes concernées par la relégation.

Ils font ce qu'ils peuvent les Troyens, mais ils doivent commencer à se rendre compte que le courage et l'ardeur à la lutte ne sont pas tout. C'est une condition nécessaire à un sauvetage, mais, hélas pour eux, pas suffisante.

ENTRETIEN-EXPRESS

Michel : " Une petite chance "

— Henri Michel, enfin un bonus pour Nantes à quatre journées de la fin du Championnat...

— Oui, nous commencions tous à désespérer ! Nous en étions à sept victoires par deux buts d'écart, mais jamais moyen d'accrocher ce maudit bonus. C'est d'ailleurs pour ça que nous avons été un peu... fébriles en fin de match : nous avions la hantise d'échouer une fois de plus dans la conquête du bonus.

— Du coup, le F.C. Nantes se place dans le peloton des candidats à une place d'honneur avec Coupe de l'U.E.F.A. à la clé ?

— Disons qu'il nous reste une petite chance... qui n'existerait pas aujourd'hui si nous n'avions pas pris le bonus contre Troyes. Nous ne nous cachons pas que notre fin de saison sera difficile, avec deux déplacements périlleux à Marseille et à Nice. D'un autre côté, il y a le match de retard qui nous verra recevoir Metz. Mais enfin, accrocher la troisième place, ce sera dur... Il y a encore une possibilité ; c'est que l'une des équipes qui nous précédera au classement du Championnat gagne la Coupe. Je pense notamment à Marseille et à Bastia. Enfin, ne tirons pas de plans sur la comète...

— Il est trop tôt pour dresser le bilan de la saison ?

— Oui, un peu trop tôt, en raison précisément des possibilités « européennes » qui subsistent et qui deviendront réalité ou non. Si nous terminons correctement le championnat, je crois que nous aurons fait une saison honnête, compte tenu des différents problèmes que nous avons connus, et de l'arrivée tardive de Gadocha. Car nous n'avons pas toujours eu les moyens de nos ambitions.

— Et Gadocha ?

— Sur le premier match qu'on lui a vu faire à Nantes contre Lyon, c'est vraiment la très, très grande classe. Maintenant, il faut attendre qu'il soit vraiment dans le coup, physiquement, pour juger de son comportement sur plusieurs matches et de l'étendue de ce qu'il pourra apporter à l'équipe.

— La relève nantaise semble prête ?

— Oui, à ce point de vue, le match contre Troyes est encourageant ; surtout si l'on tient compte de la valeur de l'équipe junior qualifiée pour les demi-finales de la Gambardella. Le problème, c'est de ne rien précipiter, de lancer les jeunes dans de bonnes conditions. Ce ne serait rendre service ni à eux, ni à l'équipe que d'en incorporer trop, ensemble. Croyez-moi, il y a encore de beaux jours pour le F.C. Nantes !

Ph. T.

LYON - RED STAR (2-1)

Di Nallo - Combin : l'impossible exploit

(Paul FISCHER)

LYON. — A l'occasion de la venue du Red Star, les souvenirs ont refait surface à Gerland.

Cela n'a étonné personne, puisque Nestor Combin et Fleury Di Nallo étaient revenus dans un stade qui les avait fêtés comme peu de joueurs l'ont été. N'étaient-ils pas au temps de la grande époque l'un « Nestor la Foudre » et l'autre « le Petit Prince » ?

S'attendaient-ils à être acclamés ! Sûrement pas. Ils sont assez avisés pour savoir que la gloire est toujours éphémère et le public parfois ingrat... Pourtant, on ne pensait pas que l'assistance — un peu plus nombreuse que prévu — serait à la fois sans égard et sans pitié envers deux éléments qui ont joué le jeu avec correction et même avec dignité.

Qu'ils aient cherché à triompher de l'O.L. est, en somme, très normal. Qu'ils se soient appliqués plus que d'habitude, dans l'espoir de jouer un tour à leur façon à leur ancien club qui, en les cédant, avait réalisé une bonne opération financière, n'a rien de répréhensible.

Et cependant, Combin et Di Nallo furent copieusement sifflés. Cela n'a pas tellement porté chance aux hommes de Mignot qui n'ouvrirent le score que sur penalty et qui n'obtinrent qu'à la quatre-vingt cinquième minute le but d'une victoire fort laborieuse.

Privés du « bonus », ils continuent de demeurer assez éloignés de la troisième place européenne que Marseille, Nîmes et Bastia, pour ne citer que ceux-là, risquent fort de leur souffler.

Il est vrai que l'O.L. n'a pas laissé une impression de grande sûreté. Sur le plan collectif, l'ensemble a manqué de cohésion, de vivacité et d'équilibre, alors que sur le plan individuel on a manqué de précision dans les passes et de sobriété dans les gestes. L'absence de Lacombe et de Valette n'explique pas tout...

Retenons toutefois pour la bonne bouche l'excellent comportement des deux candidats à une sélection, Raymond Domenech et Yves Mariot, qui ont largement justifié le choix de Kovacs.

N'ayant eu à surveiller personne, le premier vit sa tâche facilitée, tandis que le second se montra très à l'aise aussi bien dans la construction que dans la réalisation. Le fait qu'il n'ait pas marqué de but, ne change évidemment rien à cette constation. Il n'a reçu que très peu d'appui de la part de ses coéquipiers, dont certains furent victimes d'un rapide essoufflement.

Quant au Red Star, il y a peu de chance que la valeur de Fouché, la générosité de Ducuing et les roueries de Combin et de Di Nallo sauvent le club de Saint-Ouen du naufrage.

A l'issue de la rencontre, le public se mit soudain à applaudir.

Que s'était-il passé ? Le haut-parleur venait d'annoncer la défaite de Marseille à Bordeaux. Tout simplement...

MONACO - LENS (3-0)

Le récital d'"El Pato"

MONACO. — Si dans les années qui précédèrent la dernière guerre mondiale on avait pu attribuer au remarquable Roubaisien Henri Hitl le qualificatif de « Monsieur », il semble qu'il faille maintenant le donner une fois pour toutes au grand stratège argentin de l'A.S. Monaco Omar Pastoriza.

Celui que ses camarades ont surnommé « El Pato » ce qui veut dire le canard, à la fois à cause de son nom et aussi à cause de sa démarche quelque peu dodelinante, a véritablement dominé samedi soir de la tête et des épaules le match Monaco-Lens.

Chaque fois que la partie prit un tour intéressant et agréable à suivre ce fut à la suite d'une action de ce maître à jouer qui sera bien difficile à remplacer dans les rangs du club de la Principauté si, comme il en a l'intention, il le quitte la saison prochaine.

Le début de la partie avait été relativement égal. Puis les Lensois se laissèrent prendre au piège de l'A.S. Monaco. On sait que l'équipe de la Principauté n'est jamais aussi forte que lorsqu'elle joue à son rythme qui est en fait celui de Pastoriza. Pour réussir à la mettre en difficulté il faut jouer vite pour la bousculer et tenter de la prendre de vitesse. Or, les Lensois, samedi, n'étaient pas en mesure de le faire et cela, selon nous, pour deux raisons :

— D'abord parce qu'ils avaient encore dans les jambes le match difficile qu'ils avaient dû jouer le mercredi précédent à Toulon pour se qualifier pour les quarts de finale de la Coupe de France.

— Ensuite parce qu'ils avaient suivi une mise au vert sur la Côte d'Azur et plus précisément à Roquefort-les-Pins. Or, la température ces jours derniers sur la Côte était plus estivale que printanière. Il n'est pas douteux que les Lensois habitués à un climat plus rude ont dû souffrir de la chaleur. En tout cas, ils s'étiolèrent petit à petit au fil du match et en seconde mi-temps parurent véritablement à bout de souffle.

Comme bien on pense, les Monégasques en profitèrent et firent alors un véritable récital technique sous la baguette de Pastoriza, cet étonnant chef d'orchestre qui sut profiter au mieux des intérêts de son équipe de la liberté de manœuvre que les Lensois lui laissèrent.

Mais il serait injuste de ne décerner des éloges qu'au seul Pastoriza. A ses côtés son compère Onnis montra encore qu'il était un opportuniste de talent et il sut montrer le chemin des filets à ses camarades obtenant personnellement son vingt-huitième but qui lui permet de rester dans la course pour le Soulier d'Or européen.

De même, les deux autres joueurs du milieu de terrain monégasque se mirent en valeur : le capitaine Petit, au souffle inépuisable, et le régulier Guignedoux dont la production d'ensemble permit à son équipe de prendre peu à peu le meilleur au milieu du terrain. Enfin, comment ne pas citer aussi Pleimelding qui couvrit un terrain énorme se dépensant sans compter, se montrant à la fois à la pointe de l'attaque et en défense quand ses camarades avaient besoin de son soutien

TONY BESSY.

NIMES - PARIS S.-G. (2-1)

Un éclair de Girard

NIMES. — Une fois de plus les Nimois n'ont dû qu'à leurs accélérations et à leur changement de rythme de s'adjuger la décision. En effet, s'ils se créèrent les occasions les plus tranchantes dans l'ensemble, ils furent dominés dans la construction du jeu et de la possession du ballon.

Certes, et hélas ! Le fait est permanent, le résultat est recherché en priorité mais le public, surtout nimois, aime bien cependant la manière et se réjouit lorsqu'un certain panache intervient dans le débat.

Et il faut bien reconnaître que, dans ce domaine, les Parisiens ont évolué avec plus d'aisance et ont affiché un sens collectif plus développé. On en vient même à se demander si, avec Poli et surtout M'Pelé, les visiteurs ne seraient pas repartis en vainqueurs.

Sans doute convient-il de noter que les tentatives parisiennes, bien amorcées et élégamment construites, diminuaient de clairvoyance à l'approche des buts. Tout au contraire, les Nimois, malgré une série impressionnante de ratés et de mauvais placements, alertaient plus dangereusement la défense adverse.

Pantelic eut ainsi quelques interventions de qualité et on peut même ajouter qu'il fut plus autoritaire que lors de deux précédentes productions sur ce même terrain nimois où il concéda chaque fois la bagatelle de six buts contre Nîmes puis contre Saint-Etienne en Coupe de France alors qu'il opérait à Bastia.

On retiendra notamment une sortie autoritaire et audacieuse au devant de Luizinho qui filait dangereusement au but et paraissait devoir conclure. Certes, le Brésilien fut l'attaquant le plus valable mais en quelques circonstances Pantelic dut faire étalage de son brio.

Son vis-à-vis Landi fut moins à l'ouvrage car la carence offensive de ses opposants fut souvent manifeste malgré une excellente préparation.

Ce match eut des périodes diverses et un rythme différent suivant que l'initiative revenait aux uns ou aux autres et on reprochera aux Nimois trop d'imprécision lorsqu'ils avaient la maîtrise du ballon, péchant d'autre part par excès de personnalité.

A un but partout, Nîmes s'acheminait vers un cinquième match nul consécutif qui n'aurait pas choqué la logique d'ailleurs, lorsque Girard sut habilement tirer profit d'un ballon plusieurs fois manqué de part et d'autre. Mais quoique battus in extremis, les Parisiens ont laissé une excellente impression et ont prouvé leur renouveau.

R.-J. GESELIN.

Location pour le match Paris Saint-Germain-Saint-Etienne du 30 avril, jusqu'au 29 avril dans les points suivants :
— A PARIS : Fédération Française de Football ;
R.T.L. ;
Bar le « Franklin » ;
Café « Les Trois Obus ».
— A SURESNES : Boulangerie Esnault, 36, rue des Bourets.
— A BEAUMONT-SUR-OISE : Café le « Lutécia », 20, rue Nationale.
— A SAINT-GERMAIN-EN-LAYE : Au siège du Paris S.-G., 29, rue Danes-de-Montardat ;
« Café de l'Industrie », place du Marché.

LILLE - NICE (4-2)

Le L.O.S.C. au sprint !

(Robert VERGNE)

LILLE. — Qui eût dit à la mi-temps que ce match commencé dans la lenteur et même souvent l'ennui se terminerait au sprint dans un final étourdissant ?

C'est pourtant ce qui se produisit sur le vieux stade Henri-Jooris, qui vit ses dernières heures. Ce qui explique sans doute pourquoi sa pelouse est si médiocre.

Mais cela n'a cependant pas empêché Niçois et Lillois de marquer six buts (et même sept avec celui d'Ericksson refusé). Six buts dont un but de la tête (Coste) et un contre son camp, celui de Lille, par l'intermédiaire de De Martigny. Mais des buts splendides comme le second de Coste, le « tir canon » de Karasi, celui de Gianquinto tout autant que celui de Huck après un « une-deux » tout à fait remarquable en collaboration avec le jeune Sanchez.

Bien sûr, les deux équipes n'avaient rien à perdre dans l'aventure et suffisamment à gagner, d'abord l'estime du public, notion que l'on oublie un peu trop souvent. Eh bien, ils mirent une mi-temps à y parvenir, ce qui n'est déjà pas si mal. Pour peu que les Niçois tirent la leçon de ce match, qu'ils se rendent compte qu'en attaquant ils marqueront des buts, ainsi qu'ils l'ont démontré à Lille, alors ils peuvent dédommager leur public des déboires que celui-ci a connus toute cette saison, lors des deux matches restant à jouer.

Jean-Noël Huck, en tout cas, a montré le chemin que des hommes comme Erickson, Massa, Sanchez, Jouve seraient prêts à suivre pour peu qu'on les y invite.

Quant aux Lillois, après cette belle victoire qui les a définitivement rassurés sur leur sort, il leur reste à préparer la saison prochaine afin de s'améliorer encore et éviter toute menace comme ce fut tout de même le cas cette saison.

Ils disposent pour cela d'arguments solides, à l'image d'un Coste dont on parle par ailleurs. Mais l'arrivée de Parizon a prouvé à tout le moins qu'un ailier de débordement était un atout indispensable et souvent décisif pour une équipe. Pour peu que Karasi dépouille son jeu du clinquant inutile, que De Martigny se discipline davantage, que Deneulin progresse encore, l'équipe de Georges Peyroche pourrait et devrait être l'une des attractions du prochain championnat.

Espérons que le L.O.S.C. aura son nouveau terrain et reprendra sa marche en avant jusqu'à retrouver son lustre d'antan.

C'est du moins ce qu'a laissé entrevoir la seconde mi-temps du match contre Nice et c'est peut-être ce qui l'a rendue intéressante.

Ajoutons que l'arbitre, M. Vautrot, a lui aussi retrouvé la forme, ce qui est également important.

Car, pour le moment, une seule main suffit pour compter le nombre de bons arbitres français...

Coste : c'est reparti

Soudain, un homme s'éleva au-dessus du lot, c'est le cas de le dire : sur un centre venu de la droite, Christian Coste se propulsa dans les airs et trouva suffisamment de ressources pour frapper le ballon avec assez de puissance et tromper Baratelli. C'est à de tels gestes qu'on reconnaît les bons joueurs de tête. Et ils ne sont pas très nombreux en France pour qu'on ne les reconnaisse pas immédiatement.

Exactement une heure après son premier exploit, Coste devait récidiver, mais cette fois du pied pour marquer un but au premier poteau tout à fait dans le style qui a fait naguère la réputation du Nantais Philippe Gondet.

Et une fois encore avec la complicité de Parizon ce qui n'aurait pas manqué de plaire à Kovacs qui a retenu les deux hommes avant le match contre le Portugal. Effectivement, ils se comprennent et se complètent fort bien, la vitesse et l'alacrité de Parizon permettant à Coste de matérialiser sa puissance.

C'est ce qu'on appelle la valeur complémentaire.

Assez curieusement, l'homme qui avait la charge de contenir le puissant avant centre lillois n'était autre que notre vieille connaissance Jean-Pierre Adams qu'on reverra bientôt en équipe de France.

Ce que l'on sait moins, c'est que les deux hommes se connaissent de longue date : c'est ainsi qu'il y a de nombreuses années, Jean-Pierre Adams, qui venait d'arriver à Nîmes jouait dans l'équipe de Division III en qualité d'avant centre ; l'adversaire était Lunel dont l'arrière central ce jour-là était Coste et l'entraîneur... Peyroche. Ça avait quelque peu « bardé » entre ces deux courageux qui en conçurent une estime réciproque qui devrait également servir les intérêts de Kovacs.

Ce retour à l'avant-scène, après une éclipse assez longue, il faut bien le dire, Christian Coste l'explique ainsi :

« J'ai été opéré des amygdales et le manque d'entraînement qui en est résulté m'a fait perdre le rythme du jeu et, par suite, la confiance en moi. Les matches sont trop durs et trop nombreux pour pouvoir se permettre de rester sur la touche sans qu'il y ait des traces. Je crois qu'elles sont à peu près définitivement effacées maintenant. »

Ce n'est certes pas Baratelli qui dira le contraire.

A vingt-six ans, Christian Coste a une chance importante à saisir : il y a longtemps que l'équipe de France n'a pas eu un « costaud » au centre de son attaque. La place est à prendre.

A Coste de savoir la garder...

STRASBOURG - RENNES (2-0)

Et de douze !

STRASBOURG. — Avant de se frotter à Saint-Etienne en Coupe de France, Strasbourg n'a plus que deux obstacles à franchir pour égaler la performance des Foréziens en Championnat ou tout au moins pour l'approcher. En effet, si les deux quarts-finalistes sont les seuls clubs à demeurer invaincus à domicile, il convient d'ajouter que les protégés de R. Herbin n'ont pas encore concédé le moindre point devant leur public alors que ceux de Hollink ont quand même partagé la mise avec Monaco, le Red Star, Nîmes, Sochaux... et Saint-Etienne.

Cette performance des Alsaciens était d'ailleurs inespérée en début de saison. Elle est indéniablement et largement tributaire du travail imposé par le Hollandais H. Hollink. N'est-il pas juste que l'entraîneur, ce bouc émissaire de prédilection, ne récolte également des éloges ? Car l'effectif qu'il a à sa disposition, s'il est honnête, n'a rien de particulièrement exaltant et surtout il engage des dépenses notoirement inférieures à celles d'un club comme Nice par exemple qui est distancé au classement. Puisque nous trempons notre plume dans l'huile, répertorions aussi au chapitre des mérites les productions de Gilbert Gress, cet ancien, qui ne cesse de prêcher l'exemple à ses jeunes camarades et de Gyora Spiegel qui apporte le cachet de la classe à un ensemble volontaire et soudé.

La douzième victoire de Strasbourg à la Meinau ne fut guère contestée par l'équipe de Rennes qui fut l'une des plus inoffensives de la saison. Paradoxe du football puisque les Bretons avaient infligé à ces mêmes Alsaciens un cinglant 5-1 à l'aller. Bien sûr il y avait ce soir-là un certain Pokou mais est-il réellement l'hirondelle faisant le printemps rennais ? D'autant que le capitaine Keruzoré ne parvint pratiquement jamais à imiter son homologue strasbourgeois, Gress, bien que ce dernier accuse au vu de l'état civil un poids des ans nettement supérieur. Devant cette opposition inconsistante, Strasbourg n'eut pas à enclencher la vitesse supérieure. Heureusement car sa triple sortie en huit jours ne s'était pas déroulée sans trace. Ce ne fut pas toujours du goût des sept mille spectateurs, un nombre que les dirigeants locaux estimaient plutôt insuffisant. Cette affluence relativement maigre n'était cependant pas surprenante puisque la partie de samedi n'avait pratiquement plus d'enjeu, cela du point de vue alsacien naturellement puisque les Bretons ne sont pas à l'abri d'une possible relégation. Ils sont à présent sous la menace directe de leur étonnant voisin angevin. Il appartiendra aux Rennais d'apporter plus de conviction dans leurs efforts s'ils ne veulent pas que ce Championnat tourne à leur confusion. Quant aux Strasbourgeois, ils peuvent se permettre de porter toute leur attention sur la Coupe de France. Certes, on ne saurait avancer qu'ils ont souhaité rencontrer Saint-Etienne, champion de France en titre et en puissance, demi-finaliste de la Coupe d'Europe. Mais ils ne courent plus qu'un seul lièvre, les Stéphanois trois. Et il est bien rare que le succès soit triple...

FREDDY KOENIG.

SOCHAUX - ANGERS (0-1)

Le S.C.O. la tête froide

Antic face à Djadaoui : le S.C.O. continue.

SOCHAUX. — Les Angevins sont des gens raisonnables qui gardent la tête froide, les pieds sur terre, et ne rendent pas les victoires plus méritoires qu'elles ne le sont. Grande a été notre surprise en effet lorsque, à la fin de la partie, l'entraîneur yougoslave du S.C.O., Vasovic, nous a confié :

« Nous avons joué un mauvais match en raison des fatigues laissées par la rencontre de Troyes. »

Nous nous attendions, à vrai dire, à rencontrer un homme hilare, pleinement heureux, d'autant que le petit transistor qui se trouvait sur la table surchargée du vestiaire venait de diffuser les (bons) résultats sportifs : défaite de Rennes, de Troyes et du Red Star.

Les joueurs d'Angers, grâce aux deux points qu'ils venaient de ravir aux Sochaliens, pouvaient donc espérer se tirer d'affaire.

« Nous recevons Monaco le 30 avril prochain. Ça devrait normalement bien marcher pour nous », devait ajouter Pierre Bourdel, l'« ancien », dont le retour en grâce a coïncidé assurément avec le nouveau départ de l'équipe angevine.

Jean-Marc Guillou, quant à lui, ressentait une joie mesurée et digne.

« Si nous avions pu rencontrer Sochaux dans de meilleures conditions de fraîcheur physique, la différence aurait très certainement été plus grande et notre football de meilleure qualité. Mais il ne faut pas se plaindre puisque les deux points que nous empochons aujourd'hui ouvrent la porte aux plus grandes espérances. »

Pendant quatre-vingt-dix minutes, l'international angevin avait manœuvré intelligemment, économisant ses énergies et donnant là une bonne leçon aux adversaires sochaliens qui, eux, avaient gaspillé les leurs sans beaucoup de discernement et sans qu'on puisse d'ailleurs se montrer admiratif quant à leur combativité.

Car il est tout de même regrettable que certains joueurs locaux n'aient su faire la différence entre un match exceptionnel et une rencontre banale de Championnat.

Pour avoir oublié qu'ils jouaient ce soir-là leur avenir en division I, ils ont tout perdu et tout laisse à penser que pour certains la descente aux enfers s'assortira d'une baisse sérieuse dans leur cote et dans la bourse des valeurs.

Sochaux en division II ? Cela ne s'était plus produit depuis 1961. On peut quand même espérer que les dirigeants de club sauront tirer profit de la leçon pour donner au club franc-comtois une impulsion nouvelle, notamment au niveau de son attaque où la faillite des ailiers s'est encore manifestée samedi soir devant Angers.

Des combattants plutôt que des artistes. Voilà ce qu'il conviendrait de trouver et c'est la raison pour laquelle depuis quelques semaines René Hauss saute dans les trains et dans les avions à la recherche d'un oiseau rare capable par son punch, son esprit, son efficacité, de redonner à Sochaux la place qu'il n'aurait jamais dû perdre.

JEAN RIGOULOT.

Préparez chez vous le C.A.P. d'aide comptable 1976

Cet examen officiel d'Etat vous donne la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et y être bien payé. Délai : 6 à 8 mois, parfois moins, selon degré d'instruction et temps disponible. Niveau brevet ou fin de 3e.

Brochure gratuite n° 8138 à : Ecole Française de Comptabilité, Organisme privé soumis au contrôle pédagogique de l'Etat, 92270 Bois-Colombes. Préparons aussi B.P. et Probatoire.

Tous ces cours peuvent être étudiés sans frais par les bénéficiaires de la loi sur la « Formation continue ».

Hier

34e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
BORDEAUX J. Gallice (85e)	1 (0)	Bordeaux. — GALLINA**** — ARRIBAS****, DUBOUIL****, LARGOUET****, BARRAT**** — GIRESSE****, LATTUADA**** — GOUBET***, COUECOU***, TOKOTO****, J. GALLICE***. — Rempl. : CIARAVINO. — Entr. : MENAUT. — Total : 42.	406.314 F 18.140 spect. Arbitrage de M. Bancourt	L'équipe de Bordeaux a réussi à battre l'O.M. cinq minutes avant la fin d'un match chaudement disputé en dépit d'un terrain gorgé d'eau qui ne favorisait guère le bon football. C'est Jean Gallice, qui tout au long du match fut d'une grande activité, qui marqua le but donnant la victoire à son équipe. Victoire somme toute fort logique car les Bordelais avaient eu au cours du match trois très belles occasions de but : la première amenée par Giresse et Arribas, la deuxième par Tokoto, les deux manquées par Couécou, la troisième amenée par Couécou et manqué par Gallice (qui se rattrapa quelques minutes plus tard). De leur côté les Marseillais par deux fois (Emon et Paulo Cezar) avaient tiré sur les barres du but de Gallina. Au cours de cette rencontre il y eut quelques heurts regrettables et Largouet et Jair furent blessés tandis que Lemée, Bereta, Gallice et Couécou reçurent des avertissements.
MARSEILLE	0	Marseille. — CHARRIER**** — LEMEE****, TRESOR*****, V. ZVUNKA****, BRACCI**** — BUIGUES****, EO***, BERETA*** — PAULO CEZAR***, JAIRZINHO*** puis NOGUES (76e)***, EMON****. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 41.		
NIMES Luizinho (24e) Girard (83e)	2 (1)	Nîmes. — LANDI*** — BOISSIER***, AUGE***, SANLAVILLE***, KABILE*** — SCHILCHER***, MEZY*** — LUIZINHO*****, GIRARD****, FELIX***, KANYAN*** puis BOYRON (62e)***. — Entr. : FIROUD. — Total : 36.	107.319,40 F 7.868 spect. Arbitrage de M. Mâchin	Il s'en fallut de sept minutes seulement que les Parisiens décrochent un bon match nul. Après avoir encaissé un but de l'inévitable Luizinho (24e), ils avaient, en effet, réussi l'égalisation par Floch en début de deuxième reprise. Ils durent céder ce point du match nul sur un tir croisé de Girard en fin de match, but qu'ils contestèrent en vain. L'équipe parisienne développa un football agréable, parfois spectaculaire face à une équipe nîmoise apparemment assez fatiguée. Personne n'aurait trouvé à redire si les hommes de Fontaine avaient quitté le stade Jean-Bouin avec 1 point en poche. Ce qui ne veut pas dire que la victoire de Nîmes est imméritée.
PARIS S.-G. Floch (47e)	1 (0)	Paris S.-G. — PANTELIC**** — CARDIET***, NOVI****, BADE***, puis DELOFFRE (26e)****, BAUDA**** — LAPOSTE****, RENAUT***, DOGLIANI*** — FLOCH***, MARELLA***, DAHLEB****. — Entr. : VICOT. — Total : 39.		
REIMS Bianchi (88e s. pen.)	1 (0)	Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX****, LARAIGNEE**** puis DURAND (20e)***, JODAR****, MARTINOT*** — SIMON***, RAVIER**** — SANTAMARIA****, BIANCHI***, B. LECH****, SCHALLER***. — Entr. : LEBLOND. — Total : 39.	103.246,25 F 9.561 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	Après un très bon début, les Rémois ont nettement baissé de pied et ont dû subir la loi des Messins. Après plusieurs tentatives infructueuses de Curioni, l'avant centre argentin du F.C. Metz profita d'une balle simplement repoussée par Marcel Aubour, sur un centre de Betta, pour ouvrir le score à la 35e minute. Reims réagit vivement après la pause, tenta de forcer le bastion lorrain... et encaissa bêtement un second but, sur corner, la balle étant reprise par Tota à l'affût (57e). En dépit de leurs efforts, les Champenois ne purent combler leur retard et se trouvèrent exposés aux contre-attaques de leurs adversaires. A deux minutes de la fin, Jeitz toucha le ballon de la main dans la surface de réparation. Bianchi transforma le penalty. Mais il était trop tard, pour que Reims revienne à la hauteur de Metz.
METZ Curioni (35e) Tota (57e)	2 (1)	Metz. — REY**** — BAULIER****, RASTOLL****, JEITZ****, JENNY****, BETTA****, HAUSKNECHT**** puis DEHON (88e)***, COUSTILLET**** — TOTA****, CURIONI****, BRAUN****. — Entr. : HUART. — Total : 44.		
LYON Maillard (13e s. pen.) Cacchioni (85e)	2 (1)	Lyon. — CHAUVEAU**** — R. DOMENECH****, MIHAJLOVIC***, CACCHIONI*****, LHOMME*** — BERNAD**** puis A. DOMENECH (66e)***, BALDASSARA***, MANEIRO*** — CHIESA***, MAILLARD***, MARIOT****. — Entr. : MIGNOT. — Total : 39.	87.599 F 8.702 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Les dix premières minutes étaient parisiennes, puisque Combin d'abord, Bras ensuite ratèrent trois belles occasions d'ouvrir le score. Puis, l'O.L. prit l'initiative des opérations, mais il fallut un penalty que Lyon trouva fort régulier et le Red Star très injuste pour que Maillard arrivât à marquer. Le Red Star égalisa avant la pause par Di Nallo ; mais, au cours d'un spectaculaire sprint final, Cacchioni, servi par Mariot puis par Maillard, inscrivit le but d'une difficile victoire rhodanienne. Jusqu'au bout, Combin et Di Nallo, dont les retrouvailles avec leur ancien public étaient complètement ratées, tentèrent de redresser la barre. Ils y seraient parvenus si Bras n'avait raté « la balle du match ».
RED STAR Di Nallo (39e)	1 (1)	Red Star. — FOUCHE*****, GARRIGUES***, MADRONNET***, BOURGEOIS***, JARRA*** — BESNARD***, GUILLOLET***, DUCUING**** — BRAS***, COMBIN****, DI NALLLO****. — Rempl. : ANDRE. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 38.		
MONACO Onnis (31e) Petit (60e) Pleimelding (75e)	3 (1)	Monaco. — MONTES**** — SAMUEL***, BURKLE***, CHOMET****, PROST*** — PETIT***, GUIGNEDOUX****, PASTORIZZA***** — PLEIMELDING****, ONNIS****, ROUQUETTE***. — Rempl. : ODASSO. — Entr. : MURO. — Total : 41.	28.075 F 2.082 spect. Arbitrage de M. Bacou	Monaco a obtenu une victoire facile devant une équipe lensoise fatiguée qui baissa de pied au fil des minutes. Les Monégasques réussirent leur premier but en première mi-temps grâce à Onnis après un coup franc tiré par Guignedoux et remarquablement relié par Pastorizza. En seconde mi-temps, ils obtinrent un deuxième point grâce à leur capitaine Petit, démarqué sur l'aile droite. Après que le public eut réclamé le bonus sur l'air des lampions, ils parvinrent à marquer ce point supplémentaire grâce à une très belle tête plongeante de Pleimelding. Ce dernier se trouva en effet fort opportunément à la réception d'un centre de Guignedoux et parvint à tromper Lannoy pour la troisième fois. La domination des Monégasques en fin de match fut même telle que les Azuréens avec un peu plus de précision auraient pu infliger un véritable carton aux infortunés nordistes.
LENS	0	Lens. — LANNOY**** — HOPQUIN***, NOTHEAUX****, MARIE***, CIESELSKI*** — ELIE***, LECLERCQ****, GREGORCZYK**** — FABER***, ARGHIRUDIS*** puis STASSIEWICZ***, KAISER***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 37.		
NANTES Rampillon (37e et 59e) Rio (47e) Pecout (74e)	4 (1)	Nantes. — DONOYAN**** — DE MICHELE****, BARGAS****, RIO****, BOSSIS**** — MICHEL****, SAHNOUN**** — MERIGOT****, PECOUT****, RAMPILLON****, AMISSE****. — Rempl. : DENOUEIX. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 44.	129.695 F 11.436 spect. Arbitrage de M. Konrath	La première demi-heure de jeu n'eut vraiment rien de palpitant, les Nantais monopolisant le ballon, mais sans pouvoir, par leur jeu trop lent et trop latéral, surprendre une équipe troyenne massée en défense et très vigilante. Il fallut le but de Rampillon (37e) pour lancer véritablement le match qui prit toute sa dimension dans la demi-heure qui suivit la reprise, les Nantais, alertés et inspirés, creusant alors irrésistiblement l'écart — en dépit de quelques louables réactions troyennes — par Rio (47e), Rampillon encore (59e) et Pecout (74e). C'est paradoxalement à ce moment-là, et alors que le score était de 4-0 pour le F.C.N., que Troyes se mit à prendre des initiatives et à attaquer, l'équipe nantaise connaissant alors d'invraisemblables moments d'affolement, sans doute hantée par la crainte de laisser échapper une nouvelle fois ce bonus tant désiré. Elle le conserva néanmoins, Tonnel ne parvenant (79e) qu'à marquer le but pour l'honneur.
TROYES Tonnel (79e)	1 (0)	Troyes. — FORMICI**** — JACQUES****, DOJCINOVSKI***, HODOUL****, ZORZETTO*** — DOS SANTOS***, THOIRAIN**** — PETKOVIC***, TONNEL***, DUMAT*** puis WATTEAU (46e)****, COHUET***. — Entr. : FLAMION. — Total : 37.		
STRASBOURG Gemmrich (33e) Spiegel (67e)	2 (1)	Strasbourg. — DROPSY**** — ZAMOJSKI***, SPECHT****, SERRUS***, DUGUEPEROUX**** — HLEVNIAK***, DEUTSCHMANN****, GRESS**** — WAGNER***, SPIEGEL****, GEMMRICH****. — Rempl. : SENECHAL. — Entr. : HOLLINK. — Total : 40.	79.583 F 7.601 spect. Arbitrage de M. Verbeke	Strasbourg n'eut pas à forcer son talent devant une équipe timide qui n'adressa son premier tir au but qu'à la 88e minute de jeu... C'est assez dire combien Strasbourg plane sur ce match sans pourtant retirer de sa domination extrêmement nette, tout le bénéfice qu'il pouvait en attendre, c'est-à-dire le bonus. Gemmrich en première période et Spiegel en seconde inscrivirent les deux buts d'une victoire qui pouvait être beaucoup plus large car Spiegel en toute fin de match rata une nouvelle occasion en croisant trop son tir. Avant leur explication avec Saint-Etienne en Coupe de France à laquelle ils songent désormais même si elle est encore éloignée, les Strasbourgeois ont fourni un match sérieux et rassurant, ce qui est loin d'être le cas des Bretons.
RENNES	0	Rennes. — D. BERNARD*** — RABIER***, COSNARD****, RIZZO***, PERIAULT**** — KERUZORE***, PHILIPPE***, ANAFAL**** — GUERMEUR***, A. BERNARD***, DELL'OSTE***. — Rempl. : LE FLOCH. — Entr. : CUISSARD. — Total : 36.		
SOCHAUX	0	Sochaux. — BATTMANN**** — WASSMER****, SELES****, COURBIS***, POSCA**** — PIASECKI**, DJADAOUI*** — SOLER**, PINTENAT****, KLIJNJAN***, LECHANTRE**. — Rempl. : MAIER à la place de SOLER (73e)***. — Entr. : BARRET. — Total 35.	50.657 F 5.337 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Il s'agissait d'un match capital pour les deux équipes et c'est sans doute pour cette raison que les locaux qui jouaient avec la « peur au ventre » se montrèrent hésitants au cours de la première mi-temps durant laquelle, une fois de plus, leurs faiblesses techniques apparurent nettement. Les gardiens de but n'eurent d'ailleurs pas grand chose à faire au cours de cette première période. La deuxième mi-temps fut certainement plus animée. Angers, par Antic, se créa de belles occasions. Sochaux, pour ne pas être en reste, se fit menaçant grâce à Klijnjan et Piasecki. On s'acheminait donc vers un score nul lorsque à huit minutes de la fin, Antic réussit à tromper Battmann, Sochaux venait probablement de signer là son arrêt de mort.
ANGERS Antic (82e)	1 (0)	Angers. — JANIN*** — CITRON****, BRULEZ***, BOURDEL***, LAURIER*** — GUILLOU****, FERRI**** — CASSAN****, BERDOLL***, ANTIC****, EDWIGE***. — Rempl. : LE BOEDEC. — Entr. : VASOVIC. — Total : 38.		
LILLE Coste (20e et 85e) Gianquinto (66e) Karasi (72e)	4 (1)	Lille. — DUSE*** — DENEULIN****, PRIETO****, GARDON***, GIANQUINTO*** — LE ROUX****, DE MARTIGNY**** — PARIZON****, COSTE*****, KARASI****, GAUTHIER***. — Rempl. : RIEFA. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 41.	150.000 F 13.000 spect. Arbitrage de M. Vautrot	C'est Coste qui ouvrit le score à la suite d'un centre de Parizon et d'un magnifique coup de tête de Coste. Les Lillois dominèrent presque toute la première mi-temps face à des Niçois trop repliés en défense. Grâce au but égalisateur de Huck, le match se trouva relancé et nous procura une seconde mi-temps très animée et spectaculaire. Karasi offrit d'abord une magnifique occasion à Gianquinto avant de marquer lui-même d'un maître tir (sur lequel Baratelli n'est tout de même pas sans reproche). On pensait que le L.O.S.C. allait s'envoler définitivement lorsqu'une malencontreuse passe en retrait de De Martigny à son gardien remit la victoire lilloise en question. Un but d'Eriksson refusé souligna encore le danger qui menaçait alors les Lillois, mais Coste, en marquant un magnifique quatrième but redonna au score un écart tout à fait conforme à la réalité sur le terrain.
NICE Huck (63e) De Martigny (75e c.s.c.)	2 (0)	Nice. — BARATELLI*** — DOUIS***, ISNARD***, ADAMS****, ZAMBELLI*** — CAMERINI***, ERIKSSON****, JOUVE**** — HUCK*****, MASSA****, SANCHEZ***. — Rempl. : GRAVA. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 39.		
SAINT-ÉTIENNE **BASTIA**		Match reporté à une date ultérieure.		

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

TRÉSOR (5 étoiles) REJOINT GUILLOU ET PRIETO

(APRES 34 MATCHES)

* Deux matches en moins : Saint-Etienne et Bastia.
Un match en moins : Nantes, Nice, Metz et Bordeaux.

● **140 ETOILES**
Guillou (Angers) ; Trésor (Marseille) ; Prieto (Lille).

● **134 ETOILES**
Chauveau (Lyon) ; Charrier (Marseille).

● **133 ETOILES**
Laraignée et Aubour (Reims) ; Gress (Strasbourg).

● **132 ETOILES**
Fouché (Red Star) ; Spiegel (Strasbourg) ; Tokoto (Bordeaux).

● **130 ETOILES**
Lannoy (Sens) ; Formici (Troyes) ; Michel (Nantes) ; Huck (Nice).

● **129 ETOILES**
Duse (Lille) ; Bracci (Marseille).

● **127 ETOILES**
Dropsy (Strasbourg) ; Kabile et Mezy (Nîmes).

● **126 ETOILES**
Mihajlovic (Lyon) ; Petit (Monaco).

★ EQUIPE TYPE

FOUCHE
(Red Star, 5 ét.)

DE MICHELE (Nantes, 4 ét.)	**TRESOR** (Marseille, 5 ét.)	**CACCHIONI** (Lyon, 5 ét.)	**BAUDA** (Paris S.-G., 4 ét.)
	HUCK (Nice, 5 ét.)	**PASTORIZZA** (Monaco, 5 ét.)	
LUIZINHO (Nîmes, 5 ét.)	**TOKOTO** (Bordeaux, 4 ét.)	**COSTE** (Lille, 5 ét.)	**BRAUN** (Metz, 4 ét.)

EQUIPE TYPE DU MOIS DE MARS A LA MOYENNE

FORMICI
(Troyes, 4,33)

GARRIGUES (Red Star, 4)	**PRIETO** (Lille, 4,33)	**JEITZ** (Metz, 4,33)	**BRACCI** (Marseille, 4)
	GUILLOU (Angers, 4,66)	**BROISSART** (Bastia, 4,25)	
CHIESA (Lyon, 5)	**KLIJNJAN** (Sochaux, 4)	**SPIEGEL** (Strasbourg, 4)	**SANTAMARIA** (Reims, 4,33)

*Pourraient également faire partie de cette équipe : Charrier (Marseille, 4,33) ; Lemée (Angers, 4) ; Camus (Bordeaux, 4) ; Denoueix (Nantes, 4,33) Berdoll (Angers, 4) ; Tokoto (Bordeaux, 4) ; Coste (Lille, 4) et Curioni Metz, 4).

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● GARDIENS DE BUT : 1. Chauveau (Lyon) et Charrier (Marseille), 134 ét. ; 3. Aubour (Reims), 133 ét. ; 4. Fouché (Red Star), 132 ét.; 5. Lannoy (Lens) et Formici (Troyes), 130 ét.; etc.

● ARRIERES LATERAUX : 1. Bracci (Marseille), 129 ét. ; 2. Kabile (Nîmes), 127 ét. ; 3. Boissier (Nîmes), 119 ét. ; 4. Zorzetto (Troyes), 118 ét. ; 5. R. Domenech (Lyon), 112 ét. ; 6. Masclaux (Reims), 111 ét. ; etc.

● ARRIERES CENTRAUX 1. Trésor (Marseille) et Prieto (Lille), 140 ét. ; 3. Laraignée (Reims), 133 ét. ; 4. Spiegel (Strasbourg), 132 ét. ; 5. Mihajlovic (Lyon), 126 ét. ; 6. Gardon (Lille) et Bourgeois (Red Star), 125 ét. ; etc.

● MILIEU DE TERRAIN : 1. Guillou (Angers), 140 ét. ; 2. Gress (Strasbourg), 133 ét. ; 3. Michel (Nantes) et Huck (Nice), 130 ét. ; 5. Mezy (Nîmes), 127 ét. ;

● AILIERS : 1. Parizon (Lille), 123 ét. ; 2. Bereta (Marseille), 119 ét. ; 3. Petkovic (Troyes), 117 ét. ; 4. Paulo Cezar (Marseille) et Dalger (Monaco), 115 ét. ; 6. J. Gallice (Bordeaux), Lechantre (Sochaux) et Gemmrich (Strasbourg), 112 ét. ; etc.

● AVANTS CENTRE : 1. Tokoto (Bordeaux), 132 ét. ; 2. Coste (Lille), 125 ét. ; 3. Klijnjan (Sochaux), 122 ét.; 4. Karasi (Lille), 121 ét. ; 5. Onnis (Monaco), 119 ét. ;

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenant : MARSEILLE, cinq victoires consécutives (série terminée).
Challenge : ANGERS, quatre victoires consécutives (série en cours).
Ont remporté trois victoires consécutives : SAINT-ETIENNE, MARSEILLE (trois fois) ; LENS, MONACO et REIMS (deux fois).

ACKERMAN EXTRA BRUT

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 34 MATCHES)

1. Trésor (Marseille), 4,24 ; 2. Guillou (Angers) et Prieto (Lille) 4,11 ; 4. Charrier (Marseille), Michel (Nantes) et Huck (Nice) 4,06 ; 7. Leclercq (Lens) et Pokou (Rennes) 4,04 ; 9. Spiegel (Strasbourg), Tokoto (Bordeaux) et Pastorizza (Monaco) 4 ; etc.

★ MAILLOT VERT

● CLASSEMENT DE LA 34e JOURNEE :
Sept joueurs seulement ont obtenu 5 points, à savoir : Pastorizza (Monaco), Coste (Lille), Huck (Nice), Fouché (Red Star), Luizinho (Nîmes) Cacchioni (Lyon) et Trésor (Marseille).

● CLASSEMENT GENERAL :
1. Trésor (Marseille), 92 points ; 2. Guillou (Angers), 87 pts ; 3. Prieto (Lille), 85 pts ; 4. Charrier (Marseille) et Michel (Nantes), 77 pts ; 6. Huck (Nice), 75 pts ; 7. Tokoto (Bordeaux) et Spiégel (Strasbourg), 73 pts ; 9. Chauveau (Lyon), 71 pts ; 10. Pastorizza (Monaco), 70 pts ; etc.

● LES PREMIERS DANS CHAQUE EQUIPE AU MAILLOT VERT :
Angers : Guillou, 87 pts ; Bastia : Heidkamp, 60 pts ; Bordeaux : Tokoto, 73 pts ; Lens : Leclercq, 64 pts ; Lille : Prieto, 85 pts ; Lyon : Chauveau, 71 pts ; Marseille : Trésor, 92 pts ; Metz : Jeitz, 58 pts ; Monaco : Pastorizza : 70 pts ; Nantes : Michel, 77 pts ; Nice : Huck, 75 pts ; Nîmes : Kabile, 57 pts ; Paris St-G. : Pantetelic, 61 pts ; Red Star : Fouche, 69 pts ; Reims : Aubour, 68 pts ; Rennes : Pokou, 60 pts ; Saint-Etienne : Larqué, 58 pts ; Sochaux : Klijnjan, 46 pts ; Strasbourg : Spiegel, 73 pts ; Troyes : Formici, 66 pts.

★ NOTE POUR VOUS

● LE TABLEAU D'HONNEUR DES EQUIPES :
Les équipes qui, depuis le début de la saison, ont obtenu une note égale ou supérieure à 44 étoiles par match sont les suivantes :
— **47 étoiles** :
Angers (15e j.) ; Lens (5e j.) ; Lille (12e j.) ; Lyon (10e j. et 25e j.) ; Marseille (4e j.) ; Reims (14e j.).
— **44 étoiles** :
Lens (16e j.) ; Monaco (6e j.) ; Reims (5e j.) ; Saint-Etienne (23e j.) ; Metz (29e j.).
— **45 étoiles** :
Bordeaux (6e j.) ; Lille (6e j.) ; Lyon (5e j.) ; Nimes (9e j.) ; Reims 23e j.) ; Saint-Etienne (18e j.) ; Troyes (9e j.) ; Lens (28e j); Strasbourg (30e j.).
— **44 étoiles** :
Bastia (7e j.) ; Lille, (4e, 10e et 31e j.) ; Metb (5e 28e, 34e j.) ; Reims (6e j.) ; Saint-Etienne (19e et 28e j.) ; Strasbourg (2e j.); Troyes (30e j.); Nantes (34e j.).
Figurent ainsi au tableau d'honneur des équipes :
— **5 fois** : Lille.
— **4 fois** : Reims, Saint-Etienne, Metz.

MATCHES													Points	Bonus	BUTS						
Terrain				Adverse				Total				Classement			Terrain		Adverse		Total		Différ.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
15	15	0	0	17	4	5	8	32	19	5	8	1. Saint-Etienne	47	4	40	9	13	21	53	30	+ 23
17	11	4	2	17	5	5	7	34	16	9	9	2. Marseille ..	45	4	37	13	20	22	57	35	+ 22
17	12	3	2	17	2	7	8	34	14	10	10	3. Nimes	41	3	36	13	14	31	50	44	+ 6
17	11	4	2	15	2	6	7	32	13	10	9	4. Bastia	40	4	29	8	15	30	44	38	+ 6
17	9	6	2	17	4	5	8	34	13	11	10	Lyon	40	3	37	19	15	29	52	48	+ 4
18	13	1	4	16	4	3	9	34	17	4	13	Monaco ...	40	2	38	22	23	36	61	58	+ 3
16	10	4	2	17	4	6	7	33	14	10	9	7. Nantes	39	1	24	9	18	26	42	35	+ 7
17	11	2	4	17	4	3	10	34	15	5	14	8. Reims	38	3	39	23	15	29	54	52	+ 2
17	11	5	1	17	3	2	12	34	14	7	13	Lens	38	3	37	18	14	37	51	55	— 4
17	12	5	0	17	2	2	13	34	14	7	13	Strasbourg..	38	3	29	8	12	39	41	47	— 6
17	13	3	1	16	1	4	11	33	14	7	12	11. Bordeaux ..	37	2	35	12	12	30	47	42	+ 5
17	13	2	2	17	1	2	14	34	14	4	16	12. Lille	36	4	38	13	12	36	50	49	+ 1
16	10	3	3	17	2	5	10	33	12	8	13	13. Metz	35	3	29	15	12	34	41	49	— 8
16	7	7	2	18	5	2	11	34	12	9	13	14. Paris S.-G..	34	1	25	16	28	44	53	60	— 7
16	11	3	2	17	1	4	12	33	12	7	14	15. Nice	33	2	34	19	17	37	51	56	— 5
17	8	8	1	17	2	2	13	34	10	10	14	16. Rennes	32	2	23	10	11	33	34	43	— 9
17	9	4	4	17	1	5	11	34	10	9	15	17. Troyes	31	2	27	14	10	34	37	48	— 11
17	5	5	7	17	3	3	11	34	8	8	18	18. Angers	29	5	27	22	15	30	42	52	— 10
18	6	7	5	16	2	3	11	34	8	10	16	19. Sochaux ...	28	2	22	15	12	29	34	44	— 10
17	6	4	7	17	1	6	10	34	7	10	17	20. Red Star ..	27	3	26	23	13	25	39	48	— 9

SPÉCIAL STATISTIQUES

● **LES BUTS.** — Pour la 34e journée, 27 buts ont été marqués (8 seulement en première mi-temps et 19 en seconde).
Ce total est simplement moyen, mais il faut noter qu'il ne porte que sur 9 rencontres, puisque le match St-Etienne-Bastia a été remis à une date ultérieure.
Deux équipes ont obtenu le « bonus » : Nantes pour la première fois de la saison et Monaco pour la seconde.
C'est à Lille qu'on a inscrit le plus de buts (6), puis à Nantes (5), et ensuite à Nîmes, Reims, Lyon et Monaco (3).
Quatre équipes seulement ont été totalement improductives : Marseille, Lens, Rennes et Sochaux.
On en arrive ainsi à un total de 933 buts, soit une moyenne de 27,44 buts par journée.
Ces 933 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après où la 34e journée occupe la 18e place :

1.	7e journée	40
2.	4e journée	37
3.	32e journée	36
4.	6e journée	33
	16e journée	33
	24e journée	33
	25e journée	33
8.	5e journée	32
9.	12e journée	30
10.	8e journée	29
	17e journée	29
	23e journée	29
	31e journée	29
14.	2e journée	28
	11e journée	28
	19e journée	28
	21e journée	28
18.	10e journée	27
	14e journée	27
	28e journée	27
	34e journée	27
22.	9e journée	26
	13e journée	26
24.	1re journée	25
	15e journée	25
	20e journée	24
	23e journée	24
	29e journée	23
	18e journée	22
	27e journée	21
	30e journée	20
	3e journée	19
	22e journée	18
	26e journée	17
	Total	933

● **LES BUTEURS.** — Les 27 buts de la journée ont été marqués par 25 joueurs.
On note seulement deux doublés à mettre à l'actif du Lillois Coste (c'est son quatrième de la saison) et du Nantais Rampillon (c'est son premier).
Par ailleurs, deux de ces buts ont été inscrits sur penalty : par le Rémois Bianchi contre Metz et par le Lyonnais Maillard contre le Red Star. Quant au Lillois De Martigny, il a eu la malencontreuse idée de marquer contre son camp pour Nice.
Ces 27 buts se répartissent comme suit par poste : 14 buts d'avants centre, 8 d'ailiers (5 droits et 3 gauches), 1 de milieu de terrain, 2 d'arrières centraux (le Lyonnais Cacchioni et le Nantais Rio) et 1 d'arrière latéral (le Lillois Gianquinto), plus le but de De Martigny contre son camp.
Le Monégasque Onnis, auteur d'un but contre Lens, augmente encore son avance sur M'Pelé dans le classement des buteurs, lequel se présente comme suit à l'issue de la 34e journée :
28 buts : Onnis (Monaco).
19 buts : M'Pelé (Paris S.-G.).
18 buts : Curioni (Metz).
16 buts : Coste (Lille).
15 buts : Lacombe (Lyon), Paulo Cezar (Marseille), Berdoll (Angers), Tonnel (Troyes).
14 buts : H. Revelli (St-Etienne), Braun (Metz), Bianchi (Reims), Antic (Angers).
13 buts : Pokou (Rennes), Combin (Red Star), Dahleb (Paris S.-G.).
12 buts : Arghirudis (Lens), Karasi (Lille).
11 buts : Musemic (Nice), Vergnes (Bastia), Giresse (Bordeaux), Chiesa (Lyon), Pastorizza (Monaco), Triantafilos (St-Etienne).
10 buts : Kanyan (Nîmes), Santamaria (Reims), Pintenat (Sochaux), Spiegel (Strasbourg), etc.

● **LES SPECTATEURS.** — Pour cette 34e journée, 83.727 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades. C'est un des plus mauvais totaux de la saison, mais il est vrai qu'il ne porte que sur neuf rencontres.
C'est à Bordeaux que l'affluence a été la plus nombreuse pour la venue de Marseille, avec plus de 18.000 spectateurs ; ensuite, c'est à Lille et à Nantes. Comme fréquement, Monaco et Sochaux ferment la marche.
Voici la répartition dégressive de ce total :

1.	Bordeaux - Mars.	18.140
2.	Lille - Nice	13.000
3.	Nantes - Troyes ..	11.436
4.	Reims - Metz	9.561
5.	Lyon - Red Star ..	8.702
6.	Nîmes - Paris S.-C.	7.868
7.	Strasbourg-Rennes.	7.601
8.	Sochaux - Angers.	5.337
9.	Monaco - Lens ..	2.082
	Total	83.727

Si on additionne les entrées depuis le début de la saison on obtient le nombre de 3.708.069, soit une moyenne de 109.060 par journée.
Ce nombre total se décompose selon l'ordre dégressif ci-après, dans lequel la 34e journée apparaît à la 31e place :

1.	15e journée	137.038
2.	18e journée	134.657
3.	5e journée	129.712
4.	22e journée	126.237
5.	3e journée	126.204
6.	9e journée	125.040
7.	6e journée	122.219
8.	7e journée	121.955
9.	12e journée	120.710
10.	27e journée	120.323
11.	33e journée	120.156
12.	1re journée	118.669
13.	8e journée	118.331
14.	4e journée	116.533
15.	11e journée	115.820
16.	2e journée	114.736
17.	16e journée	113.494
18.	23e journée	112.948
19.	28e journée	112.222
20.	10e journée	105.064
21.	21e journée	104.353
22.	20e journée	103.173
23.	19e journée	102.495
24.	29e journée	101.491
25.	14e journée	100.942
26.	25e journée	96.275
27.	24e journée	94.465
28.	32e journée	91.683
29.	13e journée	90.219
30.	17e journée	89.038
31.	34e journée	83.727
32.	31e journée	83.108
33.	26e journée	82.195
34.	30e journée	72.727
	Total	3.708.069

On peut établir maintenant le triple classement ci-après :

Equipes jouant à domicile

1.	Marseille	428.689
2.	Paris-S.-G.	285.719
3.	Lens	258.660
4.	Nantes	222.839
5.	Reims	218.217
6.	Lille	205.581
7.	Rennes	194.530
8.	Strasbourg	192.001
9.	Saint-Etienne	185.310
10.	Bordeaux	183.401
11.	Lyon	175.979
12.	Metz	172.902
13.	Troyes	167.785
14.	Red Star	162.571
15.	Nice	155.381
16.	Nîmes	141.080
17.	Sochaux	109.642
18.	Angers	101.524
19.	Bastia	91.342
20.	Monaco	54.916
	Total	3.708.069

Equipes jouant à l'extérieur

1.	Marseille	290.860
2.	Saint-Etienne	253.210
3.	Reims	226.152
4.	Nice	210.606
5.	Monaco	202.727
6.	Lille	192.022
7.	Bastia	191.529
8.	Nantes	189.654
9.	Lyon	189.653
10.	Nîmes	175.718
11.	Paris-S.-G.	175.005
12.	Lens	171.070
13.	Metz	169.346
14.	Rennes	162.582
15.	Red Star	161.468
16.	Angers	159.864
17.	Troyes	154.622
18.	Bordeaux	150.574
19.	Strasbourg	149.892
20.	Sochaux	131.515
	Total	3.708.069

Domicile + extérieur

1.	Marseille	719.549
2.	Paris-S.-G.	460.724
3.	Reims	444.369
4.	Saint-Etienne	438.520
5.	Lens	429.730
6.	Nantes	412.493
7.	Lille	397.603
8.	Nice	365.987
9.	Lyon	365.632
10.	Rennes	357.112
11.	Metz	342.248
12.	Strasbourg	341.893
13.	Bordeaux	333.974
14.	Red Star	324.039
15.	Troyes	322.407
16.	Nîmes	316.798
17.	Bastia	282.871
18.	Angers	261.388
19.	Monaco	257.643
20.	Sochaux	241.157
	Total	7.416.138

Confidentiel

ON EN PARLE

JACQUET A REIMS ?

Les pourparlers qu'Aimé Jacquet avait entamés avec ses dirigeants lyonnais sont arrivés au point mort. Va-t-on vers un divorce ? Aussi comprend-on que l'ex-Stéphanois étudie avec attention la possibilité d'entraîner la saison prochaine le Stade de Reims, à qui Lucien Muller a répondu par une fin de non-recevoir. On assure que Muller aurait exigé une garantie financière annuelle de 400.000 francs, qui a, bien sûr, été rejetée.

LYON : PEUT-ETRE JODAR

Lyon a définitivement renoncé au « roi des buteurs » de la Bundesliga, Jupp Heynckes, de Moenchengladbach, dont les exigences financières sont proportionnelles aux chances de son club de devenir champion d'Allemagne. Le Rémois Jodar ne serait pas opposé à changer d'air et à venir à Lyon, à condition, bien sûr, qu'on arrive à un accord. L'affaire suit son cours et serait même en bonne voie.

FOUCHE A NANCY ?

Jean-Michel Fouché, ne voulant pas opérer en Division II, aurait d'ores et déjà informé son club, le Red Star, qu'il envisageait très sérieusement son retour à Nancy, assuré de la remontée.

SOCHAUX RESTERA PRO

Avec la défaite subie samedi sur leur terrain devant Angers, les Sochaliens de Paul Barret vont éprouver beaucoup de difficulté à se maintenir. La Division II les guette. Cette perspective avait déclenché les bruits les plus divers dans la région, dont celui-ci : Sochaux va abandonner le professionnalisme. Il n'en est rien. Le président de Sochaux avait rassuré ses joueurs à ce sujet, voilà une semaine, juste avant le match Sochaux Paris S.-G. de Coupe de France. La section professionnelle sera maintenue.

PAULO : « JE VAIS RENTRER CHEZ MOI »

● *Paulo Cezar risque fort de s'en retourner définitivement à Rio à la fin de la saison, comme il en avait déjà manifesté l'intention au mois de décembre. En effet Paulo supporte de moins en moins d'être « matraqué » dans ce championnat de France où, dès son arrivé, il s'était aperçu que les arbitres, comme il le disait alors, « sont localistes ». Samedi Paulo s'apprêtait à reprendre de la tête — dos au but girondin — une balle lorsqu'il fut carrément poussé dans le dos des deux*

mains par un défenseur bordelais. Le Brésilien eut beau tomber, l'arbitre ne siffla pas. Et Paulo était très triste samedi soir. « C'est impossible de jouer, disait-il, je vais rentrer chez moi. »

● *Bernard Lech semble désireux de changer d'air, donc de quitter Reims.*

● Metz risque d'être privé de Nico Braun, pour son prochain match de championnat contre Lille. Motif : le Luxembourg tient à l'utiliser contre le Pays de Galles en Coupe d'Europe des Nations.

● Hausknecht ayant reçu un coup sur une cheville déjà endolorie deux minutes avant la fin, hésita à sortir, voulant terminer la partie. C'est à ce moment précis que Reims bénéficia d'un penalty : « Si Claude avait quitté le terrain, le déroulement du jeu eut été différent et Jeitz n'aurait sans doute pas commis de faute », a déclaré son entraîneur. Mais il n'en voulait nullement à son joueur.

● Le président messin n'en voulait pas, lui non plus, à son capitaine, responsable pourtant du but rémois : « C'est ton deuxième penalty en huit ans, mais j'espère que tu vas t'arrêter là », lui a-t-il dit en souriant.

● Sur le chemin du retour, les joueurs messins ont dîné à Châlons-sur-Marne : une belle petite fête en l'honneur du quinzième match sans défaite. Une belle petite performance !

● Georges Huart, l'entraîneur messin, se rend ce soir à Lens pour voir jouer Ruch Chorzow. Histoire d'en apprendre un peu plus sur le football polonais. Et qui sait : prendre éventuellement quelques contacts.

BAYERN - SAINT-ETIENNE SUR ANTENNE 2

Le match Bayern - Saint-Etienne sera télévisé en direct (20 heures) sur la deuxième chaine. Reporters : Thierry Roland et Bernard Père.

● Une remarque pertinente de Michel Leblond : « Au début de saison, Bianchi a caché les faiblesses de Reims. Si nous avions une équipe solide, sa carence actuelle, qui s'explique d'ailleurs très bien, ne devrait pas avoir de répercussion. Or, nos insuffisances apparaissent au grand jour. »

● Les sportifs français, et plus particulièrement ceux de l'Anjou, apprendront avec peine la mort de Robert Meuris, fils de Georges Meuris, qui fut un brillant joueur avant de devenir entraîneur à Angers. Robert avait appartenu à la fameuse défense de Roubaix, Da Rui-Gianessi-Meuris-Delepaut. Marié à une Angevine, Robert était revenu à Angers, où il est décédé dimanche. A son père, à tous les siens, « France Football » offre l'expression de sa peine et de sa sympathie.

LE PUBLIC DE SAINT-GERMAIN RECOMPENSE AU PARC

Le trophée du meilleur public français, créé par l'Association contre la violence dans le sport, a été attribué, pour 1973-1974, à Nancy en Division I et à Saint-Germain en division II.

Le public nancéien l'a reçu, pas celui de Saint-Germain. La remise du trophée a été fixée au mercredi 30 avril, à l'occasion du match opposant le Paris S.-G. à Saint-Etienne, au Parc des Princes.

Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat au Sport, et le maire de Saint-Germain ont promis d'assister à cette cérémonie qui se déroulera avant le coup d'envoi du match.

Ultérieurement, un panonceau de bronze sera apposé au stade des Loges à Saint-Germain même.

● Nombreux sont les footballeurs corses anciens professionnels et internationaux qui assistent aux rencontres du S.C. Bastia. Doumé Colonna est un habitué du stade Armand Césari. Il vient toujours dire bonjour à ses amis et ne manque jamais d'aller dans les vestiaires des équipes visiteuses où il a de nombreux amis.

● Autre joueur qui était samedi soir à Bastia, Jean-Pierre Serra. Il nous a déclaré qu'il avait été terriblement impressionné par les progrès de la formation bastiaise : « La partie qu'elle fit à Nice en dit long sur ses qualités techniques », nous dit Jean-Pierre.

● M. Mâchin boitillait en fin de match Nîmes-Paris Saint-Germain et dut recevoir des soins en raison d'une contracture musculaire à l'issue du match.

● Après la victoire sur Sochaux, l'Angevin Pierre Bourdel se plaisait à souligner : « Je suis invaincu depuis le début de l'année 1975. »

● Roland Peugeot est venu spécialement samedi soir par avion de Paris pour assister au match Sochaux-Angers. Il n'a pas fait de grands discours aux joueurs, sans doute déçu qu'il était par le résultat de la rencontre.

● Déçu par le manque d'engagement et de fougue des joueurs sochaliens, le médecin du club a dit : « Et moi qui pensais qu'il faudrait leur faire des piqûres pour les aider à récupérer. »

COUPE DE FRANCE

LE SUSPENSE CONTINUE...

Le « choc » a été évité. Saint-Etienne et l'O.M. ne seront pas opposés en quarts de finale de la Coupe de France les 10 et 13 mai prochain après l'avoir été le 3 pour le compte du Championnat. Trois matches en dix jours, entre deux adversaires traditionnels, cela eût été beaucoup pour les nerfs. Et nous ne comptons pas les prolongements à une certaine « affaire Bereta »...

Tout l'intérêt est donc maintenu, à l'issue de ce tirage au sort, d'une compétition parfaitement équilibrée et recevant éventuellement pour ses demi-finales, voire sa finale, ses plus fortes émotions.

L'O.M. et St Etienne, les deux grands, partiront favoris. Les Marseillais, malgré leur défaite de Lille (la première en trois mois) ont fait impression par leur solidité défensive, leur solidarité et leur aptitude à porter très vite le danger devant le but adverse. Le Parc leur sera moins hostile que Henri Jooris. Paulo Cezar, Jaïrzinho, Bereta viendront y allumer les lampions de la fête. Mais la qualification n'est pas assurée devant une équipe parisienne assez fantasque pour déjouer les pronostics, assez constante aujourd'hui pour éviter les pièges d'hier.

Le sort des Stéphanois est lié à la poursuite de leur carrière en Coupe d'Europe et à leur situation en Championnat. Eliminés par le Bayern, dominés par Marseille, ils accuseraient davantage encore le coup d'une fatigue évidente, ces derniers temps. St-Etienne, équipe de rigueur, possède l'avantage de tomber sur Strasbourg, ensemble imprévisible et qui a ramassé quelques râclées mémorables à l'extérieur. Mais le second match se jouera en Alsace où les hommes de Hollinck ont rarement cédé du terrain.

En ce printemps, un épouvantail : le F.C. Metz. L'efficacité des Lorrains (Curioni, Braun), leur bonne organisation, au milieu, l'abattage de leur remarquable gardien (Rey) font impression. Metz est l'outsider de la compétition, celui qui, dans le fond et la forme, colle le mieux à ses exgigences, à sa tradition.

Angers-Bastia est a priori le plus indécis des quarts de finale. Entre l'inspiration (angevine) et l'efficacité (corse) retrouvées, tout demeure possible : un spectaculaire k.-o. ou un chambardement en match retour compris. Cardiaques s'abstenir.

QUAND VERGNES SE DECHAINE...

BASTIA. — Nos amis Anglais qui peuvent quand même se vanter d'avoir quelques connaissances en football ont toujours eu le respect le plus profond pour les avants centre car, disent-ils « on ne les trouve pas sur les arbres ».

Et c'est vrai car la véritable aristocratie du football passe par le numéro 9.

Bien sûr, il serait fou de nier la valeur des stratèges car le créateur de jeu, le vrai, pas celui qui fait des passes pour faire des... passes, aura toujours son mot à dire dans le football.

Mais le prince des stades restera toujours le buteur. L'homme qui s'impose là où se règlent les comptes et où les coups pleuvent souvent comme dans une mêlée de rugby.

Pour s'être encore imposé dans ce rôle samedi soir, Jacky Vergnes a encore entraîné Bastia dans une victoire à panache. Bien, sûr, en toute chose il faut toujours tenir compte de l'adversaire et du contexte.

Eh bien, lorsqu'il marqua ses trois premiers buts l'adversaire avait encore des ressources et s'il les perdit par la suite c'est parce que Vergnes le sapa au corps par des banderilles qui appelèrent une estocade de qualité.

Jugez-en : premier but d'une tête bien plus frôlée que déviée. Juste ce qu'il fallait sur un centre de Lenoir. Deuxième but : déviation du bout des pieds sur un ballon de Broissart.

Troisième but : tir puissant en pleine course sur une passe de Lenoir.

Quatrième but : à point nommé pour hériter d'un beau travail de Giordani.

Et voilà comment on marque de sa personnalité un match que de nombreux Bastiais craignaient car le premier acte à Laval les avaient inquiétés.

Oui mais à l'aller, Vergnes n'était pas là.

Il est rentré et le combat changea d'âme.

Bien sûr un avant centre n'a pas toujours la réussite avec lui, un bon nombre de ses exploits reste comme lettre morte car le but n'a pas été marqué.

Mais Jacky a souvent inscrit des buts de qualité comme celui enregistré à Reims ou bien lors de son hat-trick contre son ancienne équipe.

Il est un véritable avant centre avec des états d'âme. Et pour peu que l'étincelle veuille bien l'accompagner il peut forcer la décision.

Bien sûr, comme tous il a des jours sans...

Et c'est là qu'il a réellement besoin des vrais supporters du club.

T. L.

Division I entre eux

PARIS S.-G. b. SOCHAUX : 2-0 (2-0). — Iemps doux, un peu humide. Terrain en assez bon état. Bon arbitrage de M. Delmer. Recette : 139.016 F pour 8.920 spectateurs. Buts : M'Pelé sur penalty (2e), Dahelb (41e). Remplacement : Bade par Deloffre (46e), Maier par Guttierez (68e).

PARIS S.-G. : Pantelic — Cardiet, Novi, Bade, Bauda — Laposte, Renaut, Dogliani — Floch, M'Pelé, Dahleb. Entraîneur : Vicot.

SOCHAUX : Battmann — Wasmer, Selès, Courbis, Posca — Piasecki, Djadaoui — Soler, Pintenat, Lechantre, Maier. Entraîneur : Barret.

ANGERS b. TROYES : 2-1 après prol. (1-0 et 1-1). — Temps assez doux, bon terrain, bon éclairage ; 10.000 spectateurs. Arbitrage médiocre de M. Helies. Buts : Cassan (24e) et Berdoll 119e) pour Angers ; Petkovic (58e) pour Troyes. Le Boédec a remplacé Citron (91e), Thoirain a remplacé Dos Santos. Avertissement à Berdoll (110e), à Zorzetto (112e).

TROYES : Formici — Zorzetto, Jacques, Hodoul, Le Lamer — Dos Santos, Watteau — Petkovic, Tonnel, Dumat, Dojcinowski. Entraîneur : Flamion.

ANGERS : Janin — Citron, Bourdel, Brulez, Laurier — Cassan, Ferri, Guillou — Edwige, Berdoll, Antic. Entraîneur : Vasovic.

LILLE b. MARSEILLE : 1-0 (1-0). — Temps humide et pluvieux, terrain très gras. Arbitrage de M. Mâchin très discuté. Recette : 434.250 F pour 18.104 spectateurs. But : Coste (10e) ; remplacement : Albaladejo par Nogues (65e) ; avertissements à Gianquinto (82e), à Bereta (84e) et à Parizon (70e).

LILLE : Dusé — Denneulin, Le Roux, Prieto, Gianquinto — Riefa, De Martigny — Parizon, Coste, Karasi, Gauthier. Entraîneur : Peyroche.

MARSEILLE : Charrier — Lemée, V. Zvunka, Trésor, Bracci — Buigues, Albaladejo, Bereta — Emon, Jairzinho, Paulo Cezar. Entraîneur : J. Zvunka.

Division I - Division II

SAINT-ETIENNE b. NANCY : 3-2 (2-0). — Soirée fraîche, bon terrain, éclairage satisfaisant. Arbitrage de M. Vigliani. 10.176 spectateurs pour une recette de 126.370,50 F. Buts pour Saint-Etienne : Merchadier (15e), Hervé Revelli (18e) et Raczinski (55e) contre son camp ; ancy : Platini (54e et 64e). Remplacements : Merchadier par Repellini (73e) à Saint-Etienne. Curbelo par Mesones (84e) à Nancy.

SAINT-ETIENNE : Curkovic — Merchadier, Piazza, Lopez, Farison — Santini, Bathenay, Larqué — P. Revelli, Triantafilos, H. Revelli. Entraîneur : Herbin.

NANCY : Bernhard — Palka, Lopez, Curbelo, Raczinski — Platini, Donnat — Jannaud, Martinez, Biec, Di Caro. Entraîneur : Redin.

METZ b. VALENCIENNES : 4-2 (3-0). — Temps pluvieux. Pelouse humide. Bon éclairage. 7.000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Bancourt. Buts : Curioni (3e, 17e, 22e), Braun (88e) pour Metz ; Wilczek (59e et 63e) pour Valenciennes.

VALENCIENNES : Escale — Joly, Coumba, Neubert — Cloet, Soltysik — Verstraete, Jeskowiak, Zaremba, Wilczek, Six. Entraîneur : Destrumelle.

METZ : Rey — Baulier, Rastoll, Jeitz, Jenny — Coustillet, Betta, Hausknecht — Tota, Curioni, Braun. Entraîneur : G. Huart.

LENS b. TOULON : 3-1- (0-1). — Belle soirée. Mistral assez violent. Bon terrain. Eclairage honnête ; 10.000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Besory. Buts : Galves (43e) pour Toulon ; Bousdira (46e), Arghirudis (61e et 88e) pour Lens.

TOULON : Marc Duval — Peron, Lardeyret, Legros, Vicent — Canizares, Baltimore — Galves, Boubacar, Martin, Sterai. Entraîneur : Marcel Duval.

LENS : Lannoy — Hopquin, Notheaux, Marie, Cieselski — Elie, Bousdira, Leclercq — Faber, Arghirudis, Kaiser. Entraîneur : Sowinski.

STRASBOURG b. MARTIGUES : 2-1 (1-1). — Terrain bosselé. Soirée fraîche avec mistral. 5.732 spectateurs pour 117.000 F de recette. Bon arbitrage de M. Martin. Buts : pour Martigues : Augustin (1re) ; pour Strasbourg : Gemmrich (35e), Ehrlacher (71e).

MARTIGUES : Jacotin — Perez, Chancel, Bosquier, Yacoubian — Galli, Martinez — Augustin, Mercet, Audibert, Perrot. Entraîneur : Sucré.

STRASBOURG : Dropsy — Zamojski, Spiegel, Specht, Duguépéroux — Deutschmann, Gress, Wagner — Gemmrich, Ehrlacher, Roy. Entraîneur : Hollink.

BASTIA b. LAVAL : 7-1 (4-0). — Temps doux et chaud. Pelouse bosselé. Arbitrage de M. Wurtz. 7.140 spectateurs. Recette : 126.450 F. Buts : Vergnes (13e, 15e, 40e, 79e), Papi (40e et 89e) pour Bastia ; Tripp (60e sur penalty) pour Laval.

BASTIA : Weller — Travetto, Heidkhamp, Orlanducci, Burhardt — Broissart, Franceschetti — Papi, Giordani, Vergnes, Lenoir.

LAVAL : Rose — Desgages, Rodighiero, Clair, Piessis — Smerecki, Lamy — Blanchet, Tripp, Couge, Drouet. Entraîneur : Le Millinaire.

LES HUITIEMES (RETOUR) EN BREF

- Le FC Sochaux n'aura pas de contrat à renouveler à la fin de l'actuelle saison, de sorte que, s'ils le désirent, les dirigeants du club garderont les mêmes joueurs pour opérer en deuxième division.
- Le jubilé organisé en hommage à Yves Chauveau, qui vient en fin de contrat et dont on sait qu'il ne le renouvellera pas, est fixé au 25 mai à Bourg-en-Bresse. L'équipe de l'O.L. sera opposée à une sélection de joueurs de Monaco, de Nîmes et de Reims. La présence de Baeza et de Di Nallo est également assurée.
- « Les bons résultats qu'obtient notre équipe de division 3, a dit le directeur administratif du Red Star, M. Roger Bres, atténuent quelque peu les déceptions que nous vaut notre formation professionnelle, qui est maintenant un mort en sursis. »
- Bernard Lacombe, sur la touche depuis près d'un mois, se plaint de la lenteur de sa guérison. Impatient de rejouer, il a décidé, avec l'accord de son médecin, de faire sa rentrée dimanche prochain à Gien avec l'équipe de l'O.L. de division 3.
- Quand on a demandé à l'entraîneur lyonnais Aimé Mignot la raison pour laquelle il avait chargé Maillard — et non Maneiro — de tirer le penalty contre le Red Star, il a répondu : « A cause de Di Nallo qui connaît Maneiro et sait où il a pour habitude de placer le ballon. Il aurait de toute évidence prévenu Fouché, alors qu'avec Maillard, Fleury se trouvait en pleine incertitude. » Bien joué !
- Diversion à la compétition : ce soir à Bâle, les Strasbourgeois seront les sparring partners de l'équipe nationale suisse.
- Après Bordeaux-Marseille, les Marseillais en voulaient terriblement à Couecou, mais celui-ci avec une curieuse logique déclara : « Lorsque j'étais à Marseille, je jouais de la même façon et personne ne se plaignait. Alors... »
- Raphael Santos a effectué le voyage Buenos Aires-Rio-Paris-Lille sans arrêt prolongé afin d'assister au match Lille-Nice. Il faillit néanmoins manquer le coup d'envoi parce qu'il ne trouvait pas de taxi à la gare de Lille.
- L'arbitre M. Vautrot a été applaudi par le public à propos d'une décision sur une rentrée de touche. Le fait est assez rare pour être souligné.

TOMAZOVER : « SCANDALEUX ! »

— Pas trop déçu de cet échec, lourd de conséquences ?

— Comment ne le serai-je pas ! Je le suis d'autant plus que nous avons largement tenu tête à un adversaire qui n'était pas un foudre de guerre et dont la défense m'a semblé vulnérable. Lyon est une équipe ldu milieu du tableau, sans plus.

— Pourtant, votre attaque a manqué d'efficacité ?

— Bien que Combin et Di Nallo aient été fréquemment conspués, ils ont prouvé qu'ils avaient encore de beaux restes. Il leur est même arrivé de prendre de vitesse des adversaires beaucoup plus jeunes qu'eux. C'est dire qu'ils voulaient absolument réussir un truc, à Gerland.

— A qui ou à quoi attribuez-vous votre défaite ?

— A l'arbitre qui causa notre perte en nous infligeant un penalty scandaleux pour une faute imaginaire de Bourgeois. De plus, il donna à Di Nallo un avertissement, alors que plusieurs agressions caractérisées restaient impunies.

— Rien ne saurait donc désormais arrêter votre marche vers la relégation ?

— Avant de rencontrer l'O.L. tout était possible. Maintenant, il ne nous reste plus que la solution de nous accrocher aux matches que nous disputerons à Bastia et à Marseille et contre Paris S.-G. et Lens chez nous. Ces quatre rencontres peuvent nous rapporter cinq ou six points. Alors, on fera le bilan... et pourquoi ne serait-il pas positif ?

Paul FISCHER.

NANTES SUR TOUS LES FRONTS

Le F.C. Nantes était engagé ce dernier week-end sur quatre fronts aussi importants les uns que les autres : l'équipe pro jouait devant Troyes, une de ses dernières chances de terminer à l'une des trois premières places du championnat ; l'équipe de Division III qui se rendait à Limoges espère bien participer à la poule finale du championnat ; l'équipe juniors, détentrice de la Coupe Gambardella, mettait son titre en jeu contre Saint-Etienne ; et l'équipe de D.H.R. est toujours dans le coup pour la montée en D.H... qu'elle poursuit depuis plusieurs années.

Et en raison de diverses blessures ou indisponibilités, les effectifs étaient plus que justes. Ce fut donc l'occasion pour Robert Budzinski et Philippe Gondet de faire leur grande rentrée dans l'équipe de D.R.H. du F.C. Nantes ! Le temps passe, mais les hommes demeurent...

AVEZ-VOUS VU CHI-CHENG ?

Tous ceux qui ont suivi les Jeux Olympiques de Mexico, en 1968, à la télévision, se souviennent de cette athlète formosane nommée Chi Cheng qui avait terminé troisième du 80 mètres haies et qu'on remarquait entre toutes en raison des nombreux bandages qu'elle portait autour des jambes pour prévenir les accidents musculaires dont elle était coutumière.

Chi Cheng ne court plus... mais elle a, sur les terrains, un concurrent sérieux, en la personne de Thierry Tusseau, l'international junior du F.C. Nantes qui, avant chaque match, passe plusieurs minutes à mettre autour de ses cuisses, de ses genoux, de ses mollets — suivant les circonstances et ses états musculaires et tendineux — des bandes, qui lui confèrent immanquablement, une certaine ressemblance avec l'athlète asiatique.

Tusseau n'a évidemment pas « coupé » au surnom de Chi Cheng dont les camarades de l'équipe de France juniors usent et abusent malicieusement.

- Toujours du monde : « Le match River Plate-Boca junior est le plus beau que j'ai vu de toute ma carrière. » Il paraît même que la télévision française en passerait prochainement des extraits.
- Le talentueux amateur de Montluçon Rubio, auquel Lyon s'était intéressé, aurait donné sa préférence à Nancy.
- Georges Peyroche était si heureux après la victoire du L.O.S.C. sur Nice qu'il en oubliait de se rhabiller. Voilà qui ne risque pas d'arriver souvent à Markovic.
- C'est à M. Hélies qu'appartient le record de difficultés pour sortir d'un stade cette saison : il a mis deux heures pour sortir du stade de l'Aube à Troyes, ce qui le met hors de portée de ses concurrents directs en la matière.
- Les supporters troyens sont vraiment admirables de constance et de fidélité à leur équipe. A Nantes ils étaient encore plus d'une centaine, venus et repartis à bord d'impressionnants autocars-couchette !
- Michel Watteau a revu avec grand plaisir au stade Marcel Saupin, Maurice Blondel, qui fut son premier entraîneur à Roubaix.
- Jean-Paul Bertrand-Demanes, récemment opéré du ménisque, poursuit sa rééducation (exercices d'étirement et bicyclette), afin de pouvoir passer des vacances sans soucis et d'être fin prêt pour le début de la saison prochaine. En attendant, il encourage ses camarades de la voix...
- En marquant contre Troyes à la 47e minute de jeu, Patrice Rio a réussi le premier but de sa carrière professionnelle et peut-être même le 1er but de sa carrière tout court : « Franchement je ne me souviens pas avoir marqué un but en match officiel depuis que je joue au football », disait-il après la rencontre.
- Réflexion d'un supporter nantais à la fin du match contre Troyes : « Gadocha va avoir du mal à reprendre sa place, après cette première victoire à bonus ! » Quand même...
- José Arribas parlant de Pecout après Nantes-Troyes : sionnés par le lever de rideau de Nantes-Troyes qui opposait Nantais et Troyens en Coupe Gambardella qu'ils délaissèrent leur équipe jusqu'à un quart d'heure du coup d'envoi du match pro, pour suivre l'insoutenable épreuve des penalties qui devait faire des Nantais des vainqueurs au finish.
- José Arribas parlant de Lecout après Nantes-Troyes : « Celui-là, s'il ne fait pas une carrière professionnelle, c'est vraiment qu'il ne l'aura pas voulu ! »
- Dos Santos et Rio ont passé de longs moments ensemble avant Nantes-Troyes, évoquant leur époque rouennaise et souhaitant tous deux le retour du F.C. Rouen en division I.

LES ANCIENS ET LES NOUVEAUX

L'enquête de Robert Vergne commencée la semaine dernière avec Piantoni-Chiesa et Penverne-Adams, continuera dans un prochain numéro de *F.F.*

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

CLAUDE CUNY PASSE PRO

L'INFORMATION la plus importante de la semaine est bien évidemment l'annonce que M. Claude Cuny pourrait devenir le premier président professionnel du football français. La décision n'est pas encore définitive, mais il est probable que M. Cuny acceptera d'être rétribué en tant que président de l'A.S. Nancy - Lorraine.

« Après tout, nous a-t-il expliqué, on admettait bien que les présidents se ruinent au service d'un club. Je ne vois pas pourquoi il serait interdit de gagner honnêtement sa vie à la tête d'une équipe professionnelle. Le dilettantisme n'est plus possible. Le football est devenu une affaire trop sérieuse pour en confier la gestion à des gens qui ne peuvent y consacrer qu'une modeste partie de leur temps. Les clubs ont été trop longtemps dirigés par des entrepreneurs de travaux publics ou de spectacles. Il est nécessaire que de vrais dirigeants professionnels prennent la relève.

— Votre idée a-t-elle obtenu un accueil favorable dans les milieux du football ?

— Je le pense bien. M. Jacques Bertrand m'a téléphoné immédiatement pour me dire qu'il allait créer l'U.N.P.F., c'est-à-dire l'Union nationale des présidents français. Il m'a dit aussi qu'il allait se battre pour que j'obtienne le contrat à durée déterminée. Il a raison. Je ne veux pas en effet être prisonnier du même club jusqu'à 65 ans, l'âge légal de la retraite. Je veux pouvoir changer de club le cas échéant pour améliorer ma situation.

— Avez-vous déjà songé à la manière dont vous présideriez « professionnellement » votre club ?

— Bien sûr. Le premier problème à régler est celui du budget. Il faudra bien trouver de l'argent pour me rémunérer. C'est pourquoi **les joueurs, eux, ne seront** plus payés. Le football est un jeu et le plaisir de jouer constitue une récompense suffisante pour les joueurs. Peut-être même devraient-ils payer pour jouer ?

En revanche, je veux améliorer le sort des spectateurs. Il n'est pas normal qu'ils paient la même chose pour un bon ou pour un mauvais spectacle. Ils ne paieront donc plus à leur entrée au stade, mais à leur sortie, plus ou moins selon la qualité du jeu.

D'autre part, les entraînements auront lieu la nuit, d'une part parce que tous les matches ont lieu en nocturne et que les joueurs doivent s'habituer à la lumière artificielle, d'autre part parce qu'ils pourront ainsi travailler dans la journée. »

A n'en pas douter, cette expérience s'annonce passionnante.

Pierre COURTOIS.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

OBJECTIONS A MONACO

par Roger CHABAUD

CE qui m'a frappé à Monaco (Table Ronde), c'est qu'on y a sans cesse parlé de transferts, même les Français. Or, ne vivons-nous pas sous le contrat à temps ? Ne parle-t-on pas d'étendre notre géniale initiative à l'Europe ? Or, M. Franchi, comme M. Petit, ont gentiment parlé du « Parc-joueurs » (sic). Faute de quoi nous allons vivre un capitalisme sans capital et sans bénéfices. Personne n'a esquissé le début d'une approche de solution. C'est le tire-bourre universel dont on attend qu'il soit garanti par les maires. Mais Ph. Séguin, en bon Enarque, doit savoir que les maires, grands et petits, ne peuvent plus faire face à leurs obligations. Donc, la panacée société économie mixte risque d'être mort-née. Je vois mal tel de mes amis défendre les deux millions d'un arrière-balayeur quand il refusera 100 F d'augmentation du manœuvre balai. Les mots n'y changent rien

Il y a l'Espagne certes. Mais son triomphalisme se heurte à deux objections. Le football espagnol stagne, malgré l'appât du gain. Il allume l'inflation dans toute l'Europe. Cruijff certes, mais Van Dyck, vous voulez rire !

Les vrais problèmes n'ont donc pas été levés. Ils débouchaient sur : 1° la constitution d'oligoclubs, tels O.M.-Martigues - Ciotat, Montpellier - Sète-Béziers avec multiplicité de formations juniors par quartiers, ce qui suppose un tout autre urbanisme que celui de Paris ; 2° la contribution financière des spectateurs du télé-foot à l'entretien du foot réel. Il n'y a pas que les pronostics dont on n'a pas assez dit qu'ils entretenaient peu les clubs, à l'étranger. Il y a mieux, et plus juste. Mais enfin il n'y a pas de football total sans football toto.

Deuxième volet : la violence. Sujet mal traité parce que non circonscrit. Mais je suis d'accord avec Michels et Winterbotton ; le public vient acheter de la violence pour s'en purger. Aux officiels de la brûler, de la canaliser, de la purifier. Donc la bonne volonté de M. Drago ne peut suffire à l'apostolat. Car le recul de la violence dépend des modifications des règles.

Or, on n'a rien avancé d'ingénieux à Monaco. Au plus des broutilles ou copiées sur le rugby, ou inapplicables (par exemple le penalty par cumulation). L'analyse ets pourtant claire.

La violence sur les gradins se déclenche autour des penalties, des coups francs emmurés, et des hors-jeu, d'une part, et du gel du jeu ensuite.

Commençons par là. Il faut interdire les passes au gardien venues d'au-delà de la surface, pour commencer. Il faut en finir avec la marche disgracieuse du gardien dans sa surface, et des ultra-facilités qui lui sont consenties par les règles et les attaquants.

Ensuite, il faut limiter cette surface par un arc de cercle afin de déculpabiliser les arbitres par rapport au penalty. N'est-il pas symbolique que le dauphin de l'arbitrage en France, Michel Vautrot, ait bronché sur des penalties au sortir de la table ronde.

Il faut rendre au gardien sa mobilité sur la ligne afin de ne pas transformer le penalty en exécution capitale.

Ensuite, il faut admettre que pour toute faute grave hors surface (dont le tirage de maillots), le coup franc sera un face à face gardien-tireur.

Cette mesure, outre qu'elle spectaculisera les débats, rendra les matches ouverts et surtout contraindra *les équipes à ne pas jouer sur leur but. Le 1-0 deviendra impossible à défendre.*

Quant au hors-jeu, il suffit de décider que l'en-jeu d'une équipe déborde au-delà de la ligne médiane, par exemple de dix mètres ou plus au point d'atteindre les deux tiers de la longueur.

Personne ne doit nous obliger non plus à faire à deux mains les rentrées en touche.

Enfin, je propose qu'on joue à treize interchangeables à discrétion à partir de la première demi-heure.

Les gens du foot doivent tout cela à ceux dont ils vivent.

On regrette qu'aucun spectateur (1) *ne se soit trouvé à Monaco.*

Il n'y a pas de table ronde sans usagers.

(1) Notre ami Roger Chabaud se trouvait cependant à Monaco. Pourquoi n'a-t-il rien proposé de ce qu'il défend ici ?

DIVISION 2

V.A. ET ROUEN TOUJOURS EN GARDE, NANCY RAYONNANT DEVANT CANNES

VINCENNES. — A quoi jouent-ils ? L'Auxerrois Hallet (de dos n° 10) va, décontracté, tirer un coup franc indirect, à six mètres du but de Paris devant lequel toute l'équipe s'est massée. On reconnaît de g. à dr. : Chazottes, Demotta, Lachâ, Lavocat (Photo J.-C. Pichon.)

(Tony ARBONA)

Depuis sept mois Rouen, le leader du jour, n'avait pas vaincu sur terrain adverse, il a réussi (pour la troisième fois de la saison), à Fontainebleau sans se montrer pourtant irrésistible. Mais cela lui suffit pour garder ses deux longueurs d'avance sur Valenciennes qui, de son côté, a peut-être écarté définitivement un autre prétendant Sedan. Celui-ci, comme V.A., a deux matches de retard. Pour rejoindre Rouen il faut gagner ces deux matches (à Quimper et Cambrai) et encaisser, au moins, un bonus. V.A. en revanche s'il remportait ses deux rencontres attardées (recevant Brest et Quimper), même sans bonus, aurait deux points d'avance sur Rouen.

Gueugnon, battu à Cambrai, glisse à la troisième place et Dunkerque rejoint Sedan à la quatrième. Lorient est décroché mais seulement parce qu'il n'a pu jouer avec Laval. Si les Bretons étaient vainqueurs, ils reviendraient à la troisième place, avec Gueugnon.

On le voit : rien n'est encore joué dans ce groupe « A » qui reste fidèle à sa légende puisque les cinq premiers sont encore en mesure de prétendre au titre mais, incontestablement, V.A. reste le mieux placé. Ah si ces Nordistes n'étaient pas si versatiles !

Dans le bas du tableau, Cambrai reprend un peu d'oxygène par sa victoire sur Gueugnon qui le place au quinzième rang avec Paris F.C. vaincu malheureux sur son terrain, Quimper s'enfonce encore un peu plus mais son écart est assez mince pour lui laisser un espoir que Mantes ne possède plus.

Dans le groupe « B » c'est toujours et encore le survol de Nancy, seule équipe à avoir encaissé le bonus — il est le recordman de la spécialité avec neuf points supplémentaires. Nantis de sept points d'avance et avec un match de plus à jouer que leur dauphin, Cannes, on ne voit pas comment les Lorrains pourraient être rejoints. Le 29 de ce mois ils iront chercher la consécration à Cannes.

Toulon — qui a deux matches joués de plus que Cannes — a raté un bonus qui lui aurait donné beaucoup plus d'espoirs pour le titre de barragiste, cependant qu'Avignon continue sa méthodique remontée qui peut encore déboucher sur ce titre de barragiste, il n'a joué qu'un match de plus que Cannes.

Pour la relégation Blois a eu son baroud d'honneur en battant Sète, victoire d'autant plus belle qu'elle est inutile. Bourges, vainqueur à Béziers, est maintenant sur le même rang que Tours (encore battu) et même Mulhouse avec son unique point d'avance n'est pas rassuré. Là aussi, il va y avoir un joli sprint pendant les cinq dernières journées.

VINGT-NEUVIEME JOURNEE

GROUPE A

Fontainebleau (9) - Rouen (1)	1-2
Sedan (4) - V.A. (2)	0-1
Cambrai (16) - Gueugnon (2)	1-0
Angoulême (7) - Dunkerque (5)	0-0
Paris F.C. (15) - Auxerre (8)	0-1
Quimper (16) - Brest (9)	2-3
Boulogne (11) - Amiens (11)	0-0
Hazebrouck (14) - Mantes (18)	1-1
Remis : Laval (11) - Lorient (5)	

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	42	4	29	14	10	5	48	30
2. V.A.	40	3	27	14	9	4	38	18
3. Gueugnon	38	3	29	12	11	6	39	26
4. Sedan	37	7	27	12	6	9	46	30
Dunkerque	37	0	29	15	7	7	39	32
6. Lorient	36	1	28	14	7	7	38	25
7. Angoulême	34	5	29	11	7	11	48	44
8. Auxerre	33	1	29	13	6	10	30	25
9. Brest	32	3	28	10	9	9	45	36
10. Boulogne	30	2	29	10	8	11	32	30
Amiens	30	2	28	11	6	11	29	31
Fontainebleau	30	3	29	9	9	11	38	43
13. Laval	29	2	28	11	5	12	41	40
14. Hazebrouck	24	1	29	6	11	12	23	43
15. Cambrai	22	2	28	6	8	14	33	43
Paris F.C.	22	0	28	8	6	14	25	49
17. Quimper	20	2	27	5	8	14	35	49
18. Mantes	15	0	29	3	9	17	24	57

GROUPE B

Nancy (1) - Chaumont (10)	4-1
Cannes (2) - Besançon (7)	4-2
Toulon (2) - Tours (15)	3-1
Epinal (12) - Avignon (4)	0-2
Martigues (6) - Montluçon (4)	3-1
Châteauroux (13) - Toulouse (7)	2-0
Blois (17) - Sète (9)	2-1
Béziers (10) - Bourges (16)	0-1
Exempt : Mulhouse (14)	

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	45	9	25	15	6	4	60	25
2. Cannes	38	4	26	14	6	6	50	31
Toulon	38	1	28	15	7	6	37	20
4. Avignon	37	4	27	12	9	6	48	28
5. Montluçon	35	1	28	11	12	5	33	29
6. Martigues	34	2	27	12	8	7	41	35
7. Besançon	31	3	27	11	6	10	45	41
Toulouse	31	2	27	10	9	8	39	43
9. Sète	27	3	27	7	10	10	31	27
10. Châteauroux	26	1	27	9	7	11	35	37
Chaumont	26	2	26	8	8	10	34	40
Béziers	26	2	27	9	6	12	39	51
13. Epinal	25	0	26	7	11	9	27	36
14. Mulhouse	22	2	27	5	10	12	37	50
15. Bourges	21	1	27	0	10	12	20	32
Tours	21	1	27	6	8	13	27	45
17. Blois	15	1	28	4	6	18	28	61

☆

LA PROCHAINE JOURNEE

Mantes - Sedan (20 h 30)
Lorient - Hazebrouck (20 h 30)
Brest - Angoulême (20 h 30)
Amiens - Quimper (20 h 30)
Auxerre - Cambrai (18 h)
Gueugnon - Paris F.C. (20 h 30)
Laval - Boulogne (le 25, 20 h 30)
Valenciennes - Fontainebleau (20 h 30)
Dunkerque - Rouen (le 24, 20 h 30)
Avignon - Cannes (le 25, 20 h 30)
Tours - Epinal (20 h 30)
Sète - Béziers (le 27, 15 h)
Mulhouse - Blois (20 h 30)
Toulouse - Martigues (le 25, 20 h 30)
Montluçon - Châteauroux (20 h 30)
Besançon - Nancy (le 25, 20 h 30)
Bourges - Chaumont (le 25, 20 h 30)

LES PARTICULARITES DE LA JOURNEE

Vingt-quatre buts : Martinez (Nancy).

Vingt-deux buts : Tripp (Laval).

Dix-huit buts : Delestre (Châteauroux), Boubacar (Toulon), Lemaître (Rouen).

Seize buts : Lerebours (Besançon), Sanchez (Mulhouse).

Quinze buts : Broggini (Béziers), Geurten (Angers), Castellan (Avignon).

Quatorze buts : Diallo (Cannes), Berthommier J.-C. (Gueugnon).

Treize buts : Audibert (Martigues), Platini (Nancy), Contassot (Auxerre).

Douze buts : Jancovic (Lorient), Perigaud (Montluçon), Wojciack (Toulouse).

Onze buts : Brown (Sedan), Zaremba (V.A.), Kern (Fontainebleau), Pedini (Mantes).

Dix buts : Herbet (Avignon), Delabarre (Quimper).

● **Affluences** : Sedan : 7.747 spectateurs ; Quimper : 5.620 ; Nancy : 4.980 ; Angoulême : 3.607 ; Epinal : 3.283 ; Châteauroux : 2.264 ; Boulogne : 2.173.

● **Buts** : total de la journée : 40. Chiffre assez faible. Il y avait un match (Laval-Lorient) remis. Le groupe « B » en totalise 27 et le « A » seulement 13.

● **Un triplé en buts** : par Martinez (Nancy). Ont marqué **deux buts** : Ahache (Cannes), Boubacar (Toulon), Perrot (Martigues).

● **Ont marqué sur pénalty** : Pedini (Mantes), Huart (Martigues). Maric (Fontainebleau) et Dupuis (Boulogne) ont raté le pénalty qu'ils ont tiré.

● **Résultats nuls** : chiffre très faible : trois seulement.

● **Bonus** : un seul, œuvre de Nancy.

● **Vainqueur chez l'adversaire** : assez nombreux, six : Brest, V.A., Rouen, Auxerre, Bourges, Avignon.

● **Invaincus chez eux** : Rouen, Cannes, Nancy, Gueugnon, Montluçon.

● **Unique** : seul Blois n'a jamais vaincu chez l'adversaire.

● **Meilleurs attaques** : Nancy : 60 buts ; Cannes : 50 ; Avignon, Angoulême, Rouen : 48 ; Sedan : 46 ; Besançon et Brest : 45 ; Martigues et Laval : 41.

● **Meilleures défenses** : Valenciennes : 18 buts encaissés ; Toulon : : 20 ; Lorient, Auxerre ; Nancy : 25 ;

GROUPE « A » — 28e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

SEDAN 0 (0) — **VALENCIENNES 1 (0)** (Joly 65e)

Sedan. — KLIMEK**** — SIMON***, RAULIN***, FUGALDI****, RAMPANT*** — LE BIHAN****, CARON**** — CHRETIEN*** puis JACQUART (70e), SANTOS***, OSIM***, PERRIN. Entr. : TORDO. — Total : 38.

Valenciennes. — ESCALE**** — COPIN****, COUMBA***, GARCERAN***, CLOET*** — NEUBERT****, JOLY**** — SOLTYSIK****, ZAREMBA****, WILCZEK***, SIX****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 40.

Arbitrage de M. Didier. — 122.542 F. — 7.747 spectateurs.

FONTAINEBLEAU 1 (0) (Kern 69e) — **ROUEN 2 (1)** (Lemaitre 31e, Szczyrba 79e)

Fontainebleau. — DELACROIX**** — MARIC****, VIALA***, MAHUT***, MULLER*** — SLOTA*** puis MARCHAND (81e), HIESSE*** — RICHARD***, FABRE****, KERN****, RUSSAIL***. — Entr. : NAGY. — Total : 37.

Rouen. — JOANNES**** — VITULIN***, PELLETIER***, BRENIER***, POLNY*** — SZCZYRBA****, BIANCHI**** — CARRIE****, DUVAL****, LEMAITRE****, GUENICHE*** puis DOUIS (74e). — Entr. : MELCHIOR. — Total : 40.

Arbitrage de M. Pawlik. — 23.732 F. — 1.938 spectateurs.

CAMBRAI 1 (0) (Pouillart 46e) — **GUEUGNON 0 (0)**

Cambrai. — PELLETIER**** — LEROY*****, POTTIER*****, LESPERANCE***, BOULANGER*** — GRABOWSKI****, DUDOIGNON**** — POUILLART***, DELSART****, JUSTEK***, KLOSE****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 42.

Gueugnon. — DELACHET***** — BAREK***, DUDA****, M. BERTHOMMIER***, GODOT***** — SANCHEZ****, DUCH**** — CLOPIN***, TRIVINO***, J.-C. BERTHOMMIER***, GUENOT*** puis DEVEMY (65e). — Entr. : GUESDON. — Total : 39.

Arbitrage de M. Guesdon. — 11.714 F. — 1.062 spectateurs.

LAVAL — **LORIENT**

MATCH REMIS.

BOULOGNE 0 — **AMIENS 0**

Boulogne. — DELHUMEAU***** — DUPUIS****, DELPIERRE****, BOROWSKI****, NAVARRO***** — CHIPON****, DEWILDER**** — WICKE****, SZYMZACK****, SZMIDT***, WEBER****. — Entr. : OLIVER. — Total : 45.

Amiens. — BEAUJOUAN***** — LOUCHET****, OBJOIS****, IMIELA****, LACOUR*** — DELECROIX***, FROMHOLTZ***** — CRAPOULET***, MARCZAK*** puis POUILLARD (53e), COPE****, SKUPNIK***. — Entr. : GRILLON. — Total : 41.

Arbitrage de M. Peauger. — 24.233 F. — 2.173 spectateurs.

ANGOULEME 0 — **DUNKERQUE 0**

Angoulême. — NOWACKI**** — BALY***, ARNEODO****, ANDRIEN****, ANSALDO****, BUFFAT***, BAIOLA**** — MODESTE***, LUGIER***, GEURTEN****, LIPO****. — Entr. : SKIBA. — Total : 40.

Dunkerque. — CONRATH***** — MALLET***, LEFEBVRE***, FAIRISE****, GORCE*** — FANDINO****, ZONNEKYND**** — DAVID****, BALDUCCI***, CAMARA****, SKORNIK***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 41.

Arbitrage de M. Mouton. — 57.817 F. — 3.607 spectateurs.

QUIMPER 2 (1) (Delabarre 3e, Bechennec 61e) — **BREST 3 (3)** (Verhoeve 2e, Perrot 13e, Page-Jones 21e)

Quimper. — ROBIN*** — KAHAM*****, HEMERY***, LOHEAC***, BECHENNEC*** — MORVAN****, DORVAL***** — THOMAS***, DELABARRE****, BIANIC***, CARIOU***. — Entr. : MAO. — Total : 39.

Brest. — TREGUER**** — DIVERRES***, LE TROQUER***, LE BIHAN***, PAGE-JONES**** — RIBEYRE***, TALEC**** — PERROT****, PIAT***, VERHOEVE*****, DONVAL*** puis DERU (70e). — Entr. : FOUILLEN. — Total : 40.

Arbitrage de M. Delmer. — 56.650 F. — 5.620 spectateurs.

PARIS F.C. 0 (0) — **AUXERRE 1 (1)** (Chevat 37e)

Paris F.C. — ORSATTI*** — STOCQUART****, DEMOTA****, CHAZOTTES****, LAVOCAT**** — LACHI***, PINSON** — RABAT***, GISBERT***, LASSALLE***, FAUVIAU puis POUBELLE**** (15e). — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 37.

Auxerre. — SZEJA**** — LEAU***, GEOFFROY***, ROQUE****, BOULARD**** — CHEVAT****, SZLIKO*** — DEVIN****, CONTASSOT***, HALLET***, SAULQUIN*** puis ROMAGEON (65e). — Entr. : ROUX. — Total : 38.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 14.461 F. — 1.152 spectateurs.

HAZEBROUCK 1 (1) (Houen 5e) — **MANTES 1 (1)** (Pedini 30e sur pen.)

Hazebrouck. — DELEGLISE*** — WILLEMS***, CHOUVIN***, BOIN***, BOURDON*** — GOUDAL****, FORMICA*** — METSU****, VANHECKE***, SERGHERAERT***, HOUEN****. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 36.

Mantes. — DANTHENY*** — LE GUILLOU***, STOJANOVIC***, JOSE***, BAJLO*** — GOUJU***, SANCHEZ*** — MAGNAN***, CARRARA***, PEDINI****, DUBUS***. — Entr. : BOUCQ. — Total : 34.

Arbitrage de M. Lempereur. — 12.333 F. — 1.100 spectateurs.

GROUPE « B » — 28e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

NANCY 4 (4) (Mesones 1re, Martinez 12e, 16e et 35e) — **CHAUMONT 1 (0)** (Chastin 52e)

Nancy. — BERNHARDT*** — PALKA****, LOPEZ***, CURBELO****, RACZINSKI*** — DONNAT****, PLATINI***** — JANNAUD**, MARTINEZ***, MESONES***, RICO***. — Entr. : REDIN. — Total : 37.

Chaumont. — MALARA*** — MUGNIER*** puis VILLEMINEY (66e)***, BARELLAS***, CORDIER***, Ch. LIAUTEY*** — CHENEVOTOT****, J.-M. LIAUTEY*** — ROYER***, KOUM**, SCOTTI****, CHASTIN*** — Entr. : DRUDA. — Total : 34.

Arbitrage de M. Frère. — 63.137 F. — 4.980 spectateurs.

CANNES 4 (2) (Ahache 27e et 38e, Guise 60e, Dundov 82e) — **BESANÇON 2 (0)** (Kloetty 72e, Lerebours 78e)

Cannes. — LARRIEU***** — BENTOUMI***, GAIDOZ****, MUZZI***, VAN ZEVEREN** — GUISE***, MOYA*** — DUNDOV****, DIALLO****, AHACHE*****, TIBERI**. — Entr. : LERDA. — Total : 38.

Besançon. — DOBRAJE** — BECKER***, MAILLARD***, GUEYE****, BAGNOL**** — DRALET***, RAYMOND*** — MASSON****, KLOETTY***, QUITTET****, LEREBOURS***. — Entr. : COINÇON. — Total : 36.

Arbitrage de M. Espié. — 17.458 F. — 1.428 spectateurs.

TOULON 3 (1) (Boubacar 35e et 55e, Canizares 70e) — **TOURS 1 (0)** (Othmani 85e)

Toulon. — DUVAL**** — PERON***, LARDEYRET****, LEGROS****, VICENT*** — BALTIMORE*****, CANIZARES*** — GALVEZ***, BOUBACAR*****, MARTIN***, STORAI***. — Entr. : M. DUVAL. — Total : 41.

Tours. — MEDINA*** — GADIN***, MEUNIER**, J.-P. GEREZ***, VITALIS*** — M. GEREZ***, DOSSEVI*** — NEYRAUD**, OTHMANI****, MANIC**, GARNIER****. — Total : 32.

Arbitrage de M. Franciel. — 13.756 F. — 1.750 spectateurs.

EPINAL 0 (0) — **AVIGNON 2 (0)** (Dortomb 51e, Castellan 89e)

Epinal. — DELAHAYE**** — VERITE***, CHARRON*****, M. PIERRE*****, REMY*** — SCHMIT***, RECEVEUR*** — SCHWARTZWALDER**, STEYER****, VICQ***, DUPA**. — Entr. : SCHMIT. — Total : 35.

Avignon. — SKORIC**** — GILLES*****, PERLES****, GALATEAU****, DESREMEAUX**** — JEAN***, BRUIX****, CALMETTES***** — CASTELLAN*****, DORTOMB*****, HERBET*****. — Entr. : BOURRIER. — Total : 45.

Arbitrage de M. Amiotte. — 40.336 F. — 3.283 spectateurs.

MARTIGUES 3 (1) (Perrot 11e et 86e, Huart 59e sur pen.) — **MONTLUÇON 1 (0)** (Ch. Lauterbach 56e)

Martigues. — TOUREL**** — PEREZ***, CHANCEL****, NAZAREKIAN****, YAKOUBIAN**** — BOSQUIER****, HUART**** — AUGUSTIN***, AUDIBERT***, GALLI***, PERROT*****. — Entr. : SUCRE. — Total : 40.

Montluçon. — CHARTIER***** — B. LAUTERBACH***, BUFFELARD***, ZAIK***, JADZYK*** — ROSIER***, COUTARD**** — Ch. LAUTERBACH****, PERIGAUD****, RUBIO****, OUALI***. — Entr. : GARDIEN. — Total : 39.

Arbitrage de M. Braillon. — 8.200 F. — 728 spectateurs.

CHATEAUROUX 2 (0) (Delestre 65e, Lang 89e) — **TOULOUSE 0**

Châteauroux. — OLEJNIK*** — DEVAULT***, JEAN****, BESSET***, VIROT**** — WALKER****, LANG*** — VACHER****, VERRIER****, DELESTRE****, BURLAT***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 39.

Toulouse. — RIGONI**** — ROMON***, BORGONI****, LACROIX***, WOLTRAGER**** — FIEVET***, BUZZICHELLI*** puis RAMIREZ (60e) — GUINOT***, TERRIER****, PLEIMELDING***, WOJCIAK****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 38.

Arbitrage de M. Lechevalier. — 25.942 F. — 2.264 spectateurs.

BLOIS 2 (1) (Menoury 41e, Auclair 62e) — **SETE 1 (0)** (Garces 50e)

Blois. — BARINA**** — SAUSSET****, DENIAU****, SBAIZ****, TRAORE**** — PAPIN****, CORCOLLE**** — MENOURY****, YVKOVIC*****, AUCLAIR****, PERNOM****. — Entr. : COUSTILLET. — Total : 45.

Sète. — CERRATO**** — BONNIER****, G. GREEN****, CUXAC****, COMBETTE**** — GRANIER****, MILO****, FERRERA***, GARCES****, EDWIGE***, L. GREEN***. — Entr. : MILO. — Total : 41.

Arbitrage de M. Espugnes-Darses. — 15.105 F. — 1.230 spect.

BEZIERS 0 — **BOURGES 1 (1)** (Bassi 27e)

Béziers. — CARUEL**** — ALBERT***, GARCIA****, ARMENANTE****, SAEZ**** — FERNANDEZ***, GASSET**** — BAOGGINI***, BRENDER***, MELIC puis BONNEL (47e)***, BASTIT*****. — Entr. : BONNEL. — Total : 37.

Bourges. — CARAYON**** — GOMIS****, SIGNOL***, ADOR****, DARNAULT*** — ATAMANIUK***, DELFOLIE*** — RIGAUD****, BASSI****. MAUPOUX***, KOVACIK***. — Entr. : DANIEL. — Total : 38.

Arbitrage de M. Rancelli. — 9.204 F. — 974 spectateurs.

EXEMPT : MULHOUSE.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● DELHUMEAU (Boulogne) — DELACHET (Gueugnon) — AUGMENTENT LEUR AVANCE

127 étoiles : Delhumeau (Boulogne).
121 étoiles : Delachet (Gueugnon).
118 étoiles : Szeja (Auxerre).
113 étoiles : Pedini (Mantes).
112 étoiles : David (Dunkerque) ; Fromholtz (Amiens).
111 étoiles : Imiela (Amiens) ; Dudoignon (Cambrai) ; Carrié (Rouen).
110 étoiles : Beaujouan (Amiens).

B ● DUVAL (Toulon) — TRES BIEN PLACE

CLASSEMENTS

125 étoiles : M. Duval (Toulon).
122 étoiles : Boubacar (Toulon).
112 étoiles : Charron (Epinal).
111 étoiles : Cerrato (Sète).
110 étoiles : Chartier (Montluçon).
108 étoiles : Lang (Châteauroux).
107 étoiles : Larrieu (Cannes) ; Rubio (Montluçon) ; Legros (Toulon).
105 étoiles : Jadzyk (Montluçon).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

BEAU JOUAN (Aiens, 5 ét.)

KAHAM (Quimper, 5 ét.)	**POTTIER** (Cambrai, 5 ét.)	**ANDRIEN** (Angoulême, 4 ét.)	**NAVARRO** (Boulogne, 5 ét.)
	LE BIHAN (Sedan, 4 ét.)	**FROMHOLTZ** (Amiens, 5 ét.)	
DAVID (Dunkerque, 4 ét.)	**DUVAL** (Rouen, 4 ét.)	**VERHOEVE** (Brest, 5 ét.)	**SIX** (V.A., 4 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : Leroy (Cambrai) ; Delhumeau (Boulogne) : Conrath (Dunkerque) ; Dorval (Quimper).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

LARRIEU (Cannes, 5 ét.)

GILLES (Avignon, 5 ét.)	**JEAN** (Châteauroux, 4 ét.)	**M. PIERRE** (Epinal, 5 ét.)	**YAKOUBIAN** (Martigues, 4 ét.)
	BALTIMORE (Toulon, 5 ét.)	**PLATINI** (Nancy, 5 ét.)	
RIGAUD (Bourges, 4 ét.)	**YKOVIC** (Blois, 5 ét.)	**AHACHE** (Cannes, 5 ét.)	**PERROT** (Martigues, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles** : Chartier (Montluçon) ; Boubacar (Toulon) ; Dortomb (Avignon).

spécial europe

BAYERN-SAINT-E

Bayern Munich ou A.S. Saint-Etienne ? Une ville, une région, un pays attendent de savoir si, seize ans après le Stade de Reims, un club français va jouer la finale de la Coupe d'Europe. Cette possibilité va se jouer, mercredi, en 90 minutes, peut-être en 120. Et un match de football n'est qu'un match de football avec son lot de diableries, de cruautés qui n'ont parfois rien à voir avec la solidité et la réalité des faits.

Au niveau d'une demi-finale européenne, pourtant, le hasard tient peu de place. Un chat est un chat, et un lion un lion.

Pour mieux situer les forces en présence, *France Football* s'est livré à une enquête-jeu qui n'a que la valeur qu'on veut bien lui accorder. Mais chacun de vous, au-delà des notations de *F.F.* et du score final, trouvera les réponses à toutes les questions qu'il peut se poser, sur le Bayern et sur l'A.S.S.E., sur leurs forces et sur leurs faiblesses.

Et il aura au moins une certitude au terme de sa lecture : l'A.S. Saint-Etienne est bien le porte-drapeau du football français et bientôt l'un des grands du football européen.

J.-M. Larqué

I. LE CLUB

Le Bayern Munich, plus exactement le F.C. Bayern München, n'est pas le plus ancien club allemand ni même (avant ces dernières années) le plus prestigieux. Sa date de fondation remonte au 27 février 1900, alors que le B.T.S.V. Eintracht Braunschweig (Brunswick) a été créé en 1895, le Hamburger S.V. en 1887, le V.F.B. Suttgart en 1893, etc.

Le Bayern est un club omni-sports qui compte 7.935 licenciés. Outre le football, on y pratique le handball, le basket-ball, le base-ball, le tennis de table. Ses fondations sont donc lointaines et profondes. Mais le Bayern moderne, considéré comme l'un des plus grands clubs du monde, est né en 1965 seulement avec l'avènement de Franz Beckenbauer.

La classe du « Kaiser » révélée par les écrans de T.V. avec l'équipe d'Allemagne, les titres nationaux, deux Coupes européennes, six joueurs champions du monde en 1974, ont mené le Bayern au sommet. En titre, en rayonnement, et malgré une éclipse récente, le Bayern est jusqu'à preuve du contraire le numéro un européen actuel.

●

L'A.S. Saint-Etienne n'est plus un club omni-sports. Elle est née de la fusion de l'A.S. Casino (elle-même fondée en 1920), de l'A.S. Stéphanoise et du Stade Forézien Universitaire. Venue au professionnalisme en 1933, l'A.S.S.E. se sépara de sa section athlétique en 1939 et de sa section basket en 1945. Actuellement, il y a environ 500 amateurs licenciés à l'A.S.S.E. (3 équipes seniors, 3 équipes juniors, 4 équipes cadets, 4 équipes minimes, 12 équipes pupilles, 2 équipes féminines).

C'est donc un club exclusivement football et un club qui a écrit quelques-unes des plus belles pages du football national. Monté en Division I en 1938, il n'a joué qu'une saison en Division II (1962-1963).

Le début de son ascension date de 1957 (1er titre de champion) et le début de son hégémonie de 1967 avec 4 titres consécutifs et 5 titres en huit ans. Le « moteur » de cet avènement n'est pas un footballeur d'exception, mais peut-être un président (M. Rocher) qui a su construire et attirer de grands joueurs et entraîneurs.

Bayern 10 St-Etienne 8

Franz Beckenbauer

II. L'ORGANISATION

L'efficacité du Bayern tient plus de la valeur de son équipe et du talent de quelques hommes que de son organisation. Entendons-nous bien : cette organisation existe, précise dans tous ses rouages, mais le club, soumis à un budget infernal (700.000 marks par mois, soit 140 millions A.F.) est contraint à la réussite sportive constante.

L'organisation du Bayern repose sur trois hommes clés : le président M. Neudecker, le directeur sportif M. Schwan, le secrétaire administratif M. Walter Fembeck. Celui-ci, né en 1921, est au Bayern depuis 1957. Il était auparavant à la Fédération Bavaroise de handball. Il connaît admirablement son affaire et travaille depuis douze ans avec M. Neudecker.

Le président du Bayern, remarquable homme d'affaires dans le civil, possède pourtant presque à lui seul le pouvoir de décision, même s'il est soumis à des pressions d'influence. On dit en Allemagne que tant que le Bayern gagne, et tant que M. Neudecker tient la barre, le bateau est solide. Mais en cas de tempête...

●

L'A.S. Saint-Etienne est citée en exemple dans tout l'hexagone pour la solidité, la valeur, le sérieux et la variété de son organisation. Au fil du temps, le président Rocher a su s'entourer d'hommes compétents et ne laisser dans l'ombre aucun des aspects de la gestion d'un club. Administrativement (M. Paret), commercialement et publicitairement (M. Dumas), médicalement, sportivement, financièrement, juridiquement, l'A.S.S.E. est en pointe. Sans oublier le recrutement (M. Garonnaire), domaine dans lequel l'A.S.S.E. excelle.

M. Rocher, comme M. Neudecker, est un président autoritaire. Mais il ne détient pas seul le pouvoir de décision et ne tient pas à être seul à le détenir. Il estime que s'il devait se retirer demain, l'A.S.S.E. continuerait à tourner comme n'importe quelle autre entreprise bien structurée. Ce n'est peut-être pas aussi simple, mais cela reflète l'état d'esprit de la maison.

Bayern 7 St-Etienne 9 (17-17)

III. LE PRESIDENT

M. Wilhelm Neudecker, né le 24 octobre 1913, entrepreneur de construction, a pris un certain recul avec ses affaires pour s'occuper de plus près du Bayern. Venu au club en 1956, il en est le président depuis 1962. Sous son règne, le Bayern a gagné 4 titres, 4 Coupes d'Allemagne, 2 Coupes européennes.

M. Neudecker est un homme d'action et un gagneur. Ses trois maximes sont discipline, persévérance, énergie. Il fait confiance tant que les résultats sont là. Autrement, il tranche : l'entraîneur Lattek a été limogé pour insuffisance de performances ; son successeur Cramer s'en ira si la Coupe d'Europe 1975 n'est pas dans la vitrine.

On dit que M. Neudecker subit trop l'influence du duo Schwan-Beckenbauer et qu'il est amené à commettre des erreurs : par exemple, le transfert de Breitner au Real.

●

M. Roger Rocher, né en 1921, est lui aussi dans la construction. P.-D.G. de la Société Forézienne de Travaux publics, il a fait de cette entreprise familiale un géant de la partie (autoroutes). Venu au club en 1955, il en est le président depuis 1962. Sous son règne, l'A.S.S.E. a gagné 6 titres, 4 Coupes de France, mais pas de Coupe européenne (demi-finale 1975).

M. Rocher, comme M. Neudecker, est un homme d'action et un gagneur. La similitude entre les deux hommes est d'ailleurs étonnante. Le président stéphanois n'accepte la défaite que si l'on a tout fait pour ne pas la subir. On lui reproche ses excès d'autorité, ses paroles imprudentes, ses affaires (Carnus-Bosquier, Keita, Bereta), mais son bilan de treize ans de présidence est là.

Bayern 8 St-Etienne 8 (25-25)

IV. L'EQUIPE ET LES JOUEURS

L'équipe du Bayern est chargée de gloire. On ne peut pas l'être plus puisqu'elle « pèse » près de 350 sélections et qu'elle compte 5 champions du monde en titre, Breitner ayant été le 6e.

Gardiens : Maier (31 ans, 60 sélections), champion du monde, lié jusqu'en 1979) ; Robl (20 ans, 1976).

Défenseurs : Beckenbauer (29 ans, 88 sélections, champion du monde, 1979) ; Schwarzenbeck (27 ans, 32 sélections, champion du monde, 1977) ; Hansen (31 ans, international danois, 1975) ; Andersson (23 ans, international suédois, 1977) ; Weiss (23 ans, 1976).

Défenseurs ou attaquants : Kapellmann (25 ans, 4 sélections, 1976) ; Dürnberger (21 ans, 1975) ; Förster (19 ans, international junior et amateur).

Demis : Roth (29 ans, 4 sélections, 1975) ; Zobel (26 ans, 1976).

Attaquants : Hoeness (23 ans, 28 sélections, champion du monde, 1978) ; Mamajewski (19 ans, 1976) ; Michelberger (19 ans, 1976) ; Müller (29 ans, 62 sélections, champion du monde, 1979) ; Rummenige (19 ans, 1976) ; Torstensson (25 ans, international suédois, 1976) ; Wunder (24 ans, 1977).

Soit 19 joueurs dont 10 internationaux A. Champions d'Europe 1974. Moyenne d'âge de l'effectif : environ 25 ans.

●

L'équipe de Saint-Etienne est plus jeune et moins titrée que son adversaire sur le plan international (120 sélections environ avec le renfort de Curkovic et Piazza).

Gardiens : Curkovic (31 ans, international yougoslave, 1978) ; Dugalic (28 ans, 1978).

Arrières : Farison (31 ans, 1978) ; Lopez (22 ans, 1 sélection, 1979) ; Merchadier (23 ans, 5 sélections, 1978) ; Modeste (20 ans, stagiaire) ; Piazza (28 ans, international argentin, 1979) ; Repellini (24 ans, 4 sélections, 1977).

Demis : Bathenay (21 ans, 1980) ; Janvion (21 ans, 1978) ; Synaeghel (24 ans, 1 sélection, 1978).

Attaquants : Larios (18 ans, aspirant) ; Larqué (27 ans, 9 sélections, 1976) ; Hervé Revelli (28 ans, 29 sélections, 1977) ; Patrick Revelli (23 ans, 3 sélections, 1978) ; Rocheteau (20 ans, stagiaire) ; Santini (23 ans, 1978) ; Sarramagna (23 ans, 3 sélections, 1978) ; Triantafilos (26 ans, 1 sélection, 1979).

Soit 19 joueurs dont... 11 Internationaux A. Moyenne d'âge de l'effectif : 24 ans environ.

Bayern 10 St-Etienne 8 (27-25)

V. LE CAPITAINE

Franz Beckenbauer est connu comme l'un des trois ou quatre meilleurs joueurs du monde actuels et comme l'un des plus grands de l'histoire. Sa classe naturelle, sa personnalité, son palmarès et son influence sur le jeu sont énormes, même si certains discutent son style par rapport à l'équipe. Né le 11 septembre 1945 dans la banlieue munichoise, Franz est venu au Bayern en 1958, a signé une licence professionnelle en 1964, été international en 1965 et finaliste de la Coupe du monde en 1966.

Il a gagné 4 titres de champion d'Allemagne (1969, 1972, 1973, 1974), 4 Coupes (1966, 1967, 1969, 1971), 1 Coupe des Coupes (1967), 1 Coupe d'Europe des Clubs (1974), la Coupe d'Europe des Nations (1972) et la Coupe du monde (1974). Il a joué 88 matches internationaux dont 35 comme capitaine.

Il a été sacré trois fois footballeur allemand de l'année (1966, 1968, 1974) et Ballon d'Or européen de « France Football » (1972).

Au poste de « libero-créateur », il oriente tout le jeu du Bayern, d'une manière générale. Mais il a de plus en plus conscience de ses responsabilités défensives et son talent se teinte désormais de rigueur.

●

Jean-Michel Larqué a succédé à Georges Bereta après le transfert de celui-ci à l'O.M. Né le 8 septembre 1947, à Bizanos, jeune footballeur palois, il est l'une des vedettes découvertes par Garonnaire. Il a fait toutes ses classes sous les couleurs de l'A.S.S.E., dans un club où il exprime ses remarquables qualités techniques, sa vision du jeu et son efficacité. La précision et la force de sa frappe de balle le rendent redoutable pour l'adversaire. Malheureusement, il n'a pas trouvé sa place ni son rayonnement en équipe de France.

Jean-Michel a gagné avec l'A.S.S.E. 4 titres de champion (1967, 1969, 1970, 1974), deux Coupes (1970, 1974) doublés. Il s'affirme de jour en jo l'un des plus brillants joueurs actuels.

Un siège moderne offert par la municipalité.

Bayern 10 St-Etienne 8

VI. L'ENTRAINEUR

Dettmar Cramer, né le 4 avr Dortmund, a pris le train du B marche puisqu'il a succédé à début de l'année 1975. Ancien f de niveau modeste (Germania V et Viktoria Dortmund), il débuta comme entraîneur de la Ligue d en Allemagne, et devint entrain tant de la Fédération ensuite. A Il fit quatre campagnes Coupe d (1954, 58, 62, 66). De 1967 à jui fut sous contrat avec la F.I.F.A. e notamment le Japon, troisième de Mexico. Il a quitté l'équipe d pour diriger son premier club, l

Technocrate brillant, il n'a pa fait ses preuves sur le terrain. S tient qu'à un fil, celui de la v Coupe d'Europe 1975. Contrat 1978.

●

Robert Herbin, né le 30 ma Paris, est un cas et une excep fait toute sa brillante carrière p nelle de joueur à l'A.S.S.E. et en d'entraîneur, appelée à être m brillante, sous les mêmes couleur joueur, il a gagné 3 Coupes d (1967, 68, 70), 5 titres (1964, 67, 6 2 doublés ; joué 23 fois en é France de 1960 à 1968, dont plu comme capitaine. Ses qualités exceptionnelles l'entraînèrent trè un poste de défenseur, alors qu jours dévoré par la passion de Il pourrait sans doute jouer enco ment comme libero.

Roby a stoppé sa carrière en succéder à Albert Batteux. Il s'é d'emblée comme l'un de nos e d'avenir, menant l'équipe stéph doublé 1974. Intelligent, lucide, f nisé, il impose des idées de r contrastent avec son style de jo résultats sont là !

Bayern 7 St-Etienne 9

VII. LE STADE

Les Jeux Olympiques de 1972 la ville de Munich — et le Bayer de conséquence — d'un grand s moderne où s'est jouée la fin Coupe du Monde 1974. Ce stade de conception originale (une t forme de toile d'araignée) peut 72.000 spectateurs, dont 45.03 s'asseoir.

Cela permet au Bayern de fai grosses recettes pour les grands Mais, revers du portefeuille, l'a est parfois diffuse en raison de l de la piste d'athlétisme.

●

Le handicap de l'A.S.S.E. dan maine n'est pas aussi net qu'o le croire. Car le stade Geoffro est un merveilleux stade de fo tribunes serrées, à l'ambiance ch convient parfaitement aux ba l'A.S.S.E. (hormis dans les très circonstances). Il peut accueil spectateurs (10.900 places assi

Il a été modernisé ces dernièr et doté notamment d'installati modernes où est regroupée to du club. Les quatre tribunes sont

Bayern 9 St-Etienne 7

VIII. LE CLUB ET SA VILLE

Longtemps, le Bayern vécut da de son prestigieux rival local le sig » (T.S.V. 1860 München, 15 juillet 1860). En 1966, c'est Mu qui était champion d'Allemagne core le Bayern.

Ce club, qui a 115 ans, garc des Munichois, bien qu'il joue nalliga depuis sa déchéance.

Le Bayern est admiré mais regarder jouer comme on va au Le public est sévère pour lui e donne pas ses faux pas. La ten cependant en train de tourner. I en finale de Coupe du Monde sement, la récente crise ont rapp joueurs du Bayern de leur pub

ETIENNE AU FINISH

UNE ÉTUDE DE JACQUES THIBERT

1974) et deux
en jour comme
oueurs français

nne 8 (37-33)

UR

4 avril 1975 à
du Bayern en
lé à Lattek au
cien footballeur
ania Wiesbaden
débuta en 1950
gue de l'Ouest
entraîneur-assis-
ite. A ce titre,
upe du Monde
à juin 1974, il
F.A. et entraîna
ième aux J.O.
uipe des U.S.A.
club, le Bayern.
n'a pas encore
rain. Sa tête ne
la victoire en
ontrat jusqu'en

0 mars 1939 à
exception. Il a
ière profession-
et entamé celle
tre non moins
ouleurs. Comme
oes de France
, 67, 68, 69, 70),
en équipe de
nt plusieurs fois
lités athlétiques
nt très tôt vers
rs qu'il fut tou-
on de l'attaque.
encore brillam-

re en 1972 pour
Il s'est affirmé
nos entraîneurs
stéphanoise au
ide, froid, orga-
de rigueur qui
de joueur. Les

nne 9 (44-42)

1972 ont doté
Bayern par voie
and stade ultra-
la finale de la
stade olympique
une toiture en
peut accueillir
45.037 peuvent

de faire de très
grands matches.
e, l'ambiance y
n de l'espace et

E: dans ce do-
qu'on pourrait
offroy-Guichard
de football aux
nce chaude, qui
x besoins de
s très grandes
ccueillir 35.900
assises).
ernières années
tallations ultra-
ée toute la vie
sont couvertes.

nne 7 (53-49)

ET

cut dans l'ombre
ocal le « Sech-
chen, fondé le
est Munich 1860
nagne, pas en-

, garde l'amour
joue en Regio-
e.
mais on va le
va au spectacle.
lui et ne par-
La tendance est
rner. La victoire
onde et, curieu-
t rapproché les
r public.

Saint-Etienne a deux porte-drapeau : la Manufacture d'Armes et Cycles, et l'A.S.S.E. Indépendamment des lauriers sportifs recueillis qui glorifient le nom de la cité forézienne, le club stéphanois apporte aux amoureux du ballon rond des joies profondes. Et cela depuis des décennies. L'équipe professionnelle des « verts » a une histoire, un présent et un avenir. Elle est à l'image de la population, sérieuse, travailleuse, amoureuse du travail bien fait. On lui sait donc gré de bien jouer, tout autant que de gagner. Et on peut affirmer qu'il y a complicité entre l'A.S.S.E. et la ville de Saint-Etienne.

Bayern 7 St-Etienne 9 (60-58)

IX. LE STYLE

Le Bayern est une équipe au style de jeu particulier, directement influencé par la personnalité de Beckenbauer. Le « Kaiser », de son poste de libero très libre, allume les mèches avec son élégance raffinée, sa précision mathématique et une relative lenteur. Il lui arrive de participer directement au jeu offensif, comme le demi d'attaque qu'il était à ses débuts. Disons que la couleur est donnée par Beckenbauer.

Mais le Bayern est une équipe formée de plusieurs autres fortes personnalités dont Gerd Müller le canonnier, Sepp Maier le gardien, Uli Hoeness la santé et Georg Schwarzenbeck le stoppeur sont les principales.

L'équipe du Bayern : 4 milliards au soleil

Le Bayern est la première équipe allemande à avoir apporté au football germanique fantaisie, improvisation, note latine, sans rien perdre des vertus traditionnelles de force et d'enthousiasme. Il a directement influencé les succès de l'équipe d'Allemagne.

●

On peut parler d'école stéphanoise. Jean Snella en fut le premier missionnaire, Albert Batteux lui donna ses lettres de noblesse, Robert Herbin en est le symbole contemporain. Il est difficile de dire lequel de ces trois hommes a le mieux fait la synthèse de toutes les qualités du footballeur français. On peut penser pourtant que Batteux a été le détonateur au plus haut niveau, Herbin reprenant ses idées d'équilibre et les adaptant aux nécessités actuelles.

L'équipe stéphanoise pratique un football d'équilibre qui s'appuie sur des joueurs de classe. Les qualités physiques, techniques, collectives et morales sont également recherchées et louées. Avec un ou deux joueurs de grande classe internationale en sus, l'A.S.S.E. serait de dimension européenne, ce qu'elle est presque déjà.

Bayern 9 St-Etienne 8 (69-66)

X. LE PALMARES

Bayern : champion d'Allemagne en 1932, 1969, 1972, 1973, 1974 ; vainqueur de la Coupe d'Allemagne en 1957, 1966, 1967, 1969, 1971 ; vainqueur de la Coupe des Vainqueurs de Coupe 1967 ; vainqueur de la Coupe d'Europe des Clubs 1974 ; 34 joueurs internationaux totalisant 471 sélections de 1908 à 1974.

Saint-Etienne : champion de France en 1957, 1964, 1967, 1968, 1969, 1970, 1974 ; vainqueur de la Coupe de France en 1962, 1968, 1970, 1974 ; demi-finaliste de la Coupe d'Europe 1975.

Bayern 9 St-Etienne 8 (78-73)

XI. L'ESPRIT DE CLUB

Le Bayern a été secoué durant ces derniers mois par des luttes intestines dont les échos ont atteint la place publique. Le départ de Breitner et Lattek a révélé de braves dissensions au sein du club. Les deux hommes ont reproché à Beckenbauer d'être le maître absolu du club, avec l'aide du directeur sportif, M. Schwan qui est son conseiller attitré et son associé en affaires ; d'être jaloux de ses prérogatives ; et de trop influencer le jeu.

A ce niveau hautement professionnel, il est difficile pour un club d'échapper à ces remous. On peut dire pourtant, malgré le côté très professionnel des joueurs du Bayern, qu'ils sont très attachés au club qui fait leur richesse et leur gloire.

●

L'ambiance stéphanoise est à la mesure de la dimension du club, plus sereine, plus familiale, plus ouatée. Il y a bien eu des affaires, et la dernière (Bereta) a beaucoup choqué. Mais elle a en même temps montré combien un joueur pouvait s'attacher à l'A.S.S.E. et combien il lui était pénible, sentimentalement, de s'en arracher. Quand on a joué à Saint-Etienne, le cœur reste un peu vert pour la vie.

Bayern 7 St-Etienne 8 (85-82)

XII. LE RECRUTEMENT

C'est le gros problème actuel du Bayern. Ce club, qui a réussi à former six champions du monde sans qu'ils lui coûtent pratiquement un sou, ne parvient pas à mettre sur pied un réseau de recrutement efficace et bon marché. A tel point que Breitner a qualifié l'an dernier ce recrutement de « criminel », ce qui était probablement excessif.

Toujours est-il que le Bayern a engagé plusieurs joueurs au prix fort : l'international suédois Björn Andersson, l'international de Cologne Kapellmann en 1973 (850.000 marks, 170 millions AF), l'international suédois Conny Torstensson en 1973 (120 millions AF).

Le départ de Breitner pour le Real a évidemment renfloué la caisse : on parle de 500 millions AF.

●

Saint-Etienne a toujours une classe biberon sous la main : c'est sa tradition et sa vocation. Le soin apporté par Garonnaire à ce recrutement de base est si grand que les échecs sont rarissimes. Dans l'effectif actuel, 11 joueurs n'ont pas coûté un sou : Farison, Lopez, Merchadier, Repellini, Bathenay, Janvion, Synaeghel, Patrick Revelli, Santini, Sarramagna, Larqué.

Saint-Etienne ne se trompe pas plus quand il engage des joueurs confirmés. On ne peut citer que le cas de Samardzic, qui fut d'ailleurs gravement blessé. Curkovic, Piazza, Hervé Revelli (retour de Nice), Triantafilos sont des réussites, malgré le prix relativement important de leur engagement.

Bayern 7 St-Etienne 9 (92-91)

XIII. RECETTES ET SPECTATEURS

Compte tenu de son très important budget, le Bayern est contraint de faire de grosses recettes et même de les multiplier. C'est pourquoi il joue de nombreux matches amicaux à 15 ou 20 millions AF l'unité. Le record appartient au match qu'il joua contre la Squadra Azzurra l'automne dernier : 130.000 marks, 26 millions AF.

Son déclin récent lui a coûté beaucoup d'argent car sa moyenne de spectateurs tomba en flèche, ainsi que le nombre de ses matches amicaux. Mais le Bayern aura attiré encore plusieurs fois cette saison 74.000 spectateurs au Stade Olympique, bien que sa moyenne en championnat ne soit guère supérieure à 25.000.

En Coupe d'Europe, Galatasaray (1972, 70.000 spect.), Ajax (1973, 74.000), C.S.K.A. Sofia (1974, 70.000), Ujpest (1974, 74.000) ont été ses meilleurs clients.

●

L'A.S. Saint-Etienne n'a aucun problème financier actuellement. Son budget est en effet calculé sur des prévisions serrées, et les dépenses ne dépassent pas ces prévisions. Cette saison, les deux tours « supplémentaires » de Coupe d'Europe ont mis les finances à l'aise.

En championnat, la moyenne de spectateurs de l'A.S.S.E. est la troisième de France : 16.000 par rencontre en 1973-74. C'est un bon score (en vérité, l'idéal serait une moyenne de 25.000), qui permet à l'A.S.S.E. d'être ce qu'elle est. Rappelons que le club est soutenu par la municipalité stéphanoise (40 millions AF de subvention) et que des contrats publicitaires importants contribuent à l'équilibre.

Bayern 9 St-Etienne 8 (101-99)

XIV. INSTALLATIONS ET SOINS

Le Bayern vit depuis quatre ans « dans ses meubles » au sein d'une cité sportive que M. Neudecker a fait construire dans la périphérie munichoise, au nº 51 de la Säbener Strasse.

Cet ensemble, mis en chantier en octobre 1969, fut livré au début de 1971. Il coûta 3,8 millions de marks (760 millions A.F.), mais il est vaste et ultra-moderne : 70.000 m2, 5 terrains d'entraînement, une piste d'athlétisme, un gymnase, une piscine, des saunas, des vestiaires, des chambres individuelles, un restaurant de 200 places, des salons et tous les bureaux nécessaires à l'administration du club.

Les joueurs y bénéficient, évidemment, de soins remarquables.

●

L'A.S. Saint-Etienne n'a presque rien à envier au Bayern dans ce domaine, sauf pour le nombre et la qualité des terrains d'entraînement. La municipalité stéphanoise a, en effet, doté le stade Geoffroy-Guichard, il y a trois ans, d'un petit immeuble ultra-moderne et fonctionnel : tous les bureaux y ont été réunis, les vestiaires modernisés, et le club vit ainsi en vase clos, en toute quiétude, en véritable professionnel.

Bayern 10 St-Etienne 9 (111-108)

XV. PROPAGANDE ET STANDING

Le Bayern utilise son haut standing pour sa propagande. Son titre de champion d'Europe, la présence de 5 champions du monde dans ses rangs, le prestige de Beckenbauer, sont monnayés par le club sur le plan promotionnel. Le Bayern est lié par contrat avec Adidas et porte cette mention sur ses maillots. Comme les clubs anglais, il vend des badges, des fanions, des insignes. Pour chaque match à domicile, il édite un programme, mais a autorisé Beckenbauer et Müller à éditer le leur.

Le président Neudecker est très soucieux de l'image de marque du Bayern. Récemment, « l'équipe ne donnant pas le spectacle de choix auquel les supporters ont droit », il diminua le prix des places de moitié.

Le Bayern n'est pas encore structuré comme le Real Madrid, mais il en prend le chemin.

●

Dans le domaine de la propagande, comme dans bien d'autres, l'A.S. Saint-Etienne est le club français de pointe. Il est organisé, structuré, moderne, astucieux et bénéficie, bien sûr, du standing de son équipe. Les récents résultats en Coupe d'Europe favorisent un peu plus « la vente de la marque ».

M. Dumas, responsable de ce secteur, parle d'ailleurs de « service commercial » dont le but est d'assurer des ressources supplémentaires pour l'équilibre du budget général. L'A.S.S.E., quant un contrat est signé, ne se contente pas de recevoir de l'argent, mais propose un véritable service.

L'A.S.S.E. est soutenu par « Manufrance » avec lequel il a signé, en 1973, un contrat de deux ans qui sera sans doute renouvelé.

Le standing du Bayern est supérieur, mais l'efficacité de l'A.S.S.E. dans sa promotion est remarquable.

Bayern 9 St-Etienne 9 (120-117)

XVI. PROFESSIONNALISME ET AVENIR

Le professionnalisme du Bayern est un professionnalisme de vedettes qui s'apparente à celui du spectacle. Il permet à ses joueurs de gagner remarquablement leur vie en échange d'un « football-circus » qui ne s'arrête jamais (90 matches en 1973-1974).

Beckenbauer gagne, dit-on, 120 millions par an au Bayern, et Müller, Maier sont payés en proportion. Aucun des 20 joueurs de l'effectif ne gagne moins de 10.000 marks par mois (2 millions A.F.).

La plupart des joueurs du Bayern ont assuré leur avenir en investissant dans des activités commerciales. Parmi les jeunes, Hoeness, Kapellmann, Breitner (parti au Real) sont des universitaires qui poursuivent leurs études.

●

Le professionnalisme à l'A.S.S.E. est un peu différent de celui du Bayern. Disons qu'il est à vocation sportive d'un bout à l'autre de la chaîne. Avant d'être payés (et bien payés), les joueurs stéphanois doivent démontrer leur valeur. L'ancienneté, les titres acquis interviennent dans le calcul des contrats. Les dirigeants modulent les primes pour que le rendement soit assuré.

On peut dire que le professionnalisme stéphanois n'a pas que le seul argent comme moteur. Il existe dans ce club un esprit de continuité, une ambiance qui modifient (dans le bons sens) toutes les données.

Les joueurs stéphanois ont peu d'intérêts hors du football. Le club ne tient pas à la dispersion des pensées et des efforts.

Bayern 9 St-Etienne 8 (129-125)

XVII. CAPITAL CLUB

L'équipe du Bayern est cotée, artificiellement, 4 milliards A.F. environ au marché des transferts. C'est-à-dire que si tous ses joueurs étaient transférés, le Bayern récupérerait cette somme. Le départ de Breitner au Real a rapporté un demi-milliard.

Le vrai capital du club est son « centre vital » de la Säbener Strasse. Il est l'investissement permis par les recettes des matches amicaux : 250 millions A.F. en 1973.

●

L'équipe de l'A.S. Saint-Etienne est moins prestigieuse que celle du Bayern, mais la valeur de ses joueurs est grande, ou prometteuse. On peut penser que si tous les joueurs étaient cédés, l'A.S.S.E. récupérerait une somme d'un milliard et demi d'A.F. (pas au tarif officiel, mais au tarif pratiqué pour les rachats de contrats).

L'A.S.S.E. n'est pas propriétaire de ses installations à proprement parler, mais elle l'est par le contrat moral passé avec la municipalité.

Bayern 9 St-Etienne 7 (138-132)

XVIII. INFLUENCE SUR LE FOOTBALL

On connaît celle du Bayern sur le football allemand en général et sur la sélection en particulier. Est-ce l'effet d'une génération prestigieuse ou celui d'un club exceptionnel ? C'est difficile à dire, le club ayant permis l'éclosion et la permanence de cette génération.

Le Bayern, champion d'Europe, est indiscutablement l'un des clubs phares du continent et le représentant nº 1 de son football national.

●

L'A.S. Saint-Etienne a vertu d'exemple dans le football français pour sa permanence au plus haut niveau depuis dix ans. Le club stéphanois a eu le mérite de ne pas se contenter des résultats sportifs et il a construit des fondations profondes qui devraient résister à l'usure du temps.

Son arrivée parmi les quatre meilleures équipes européennes est le contraire dun miracle.

Bayern 9 St-Etienne 8 (147-140)

BOULOGNE MÉRITAIT MIEUX

BOULOGNE. — Les « pros » boulonnais otn raté le coche contre Amiens. Ils dominèrent du début à la fin mais leurs attaquants ne parvinrent jamais à franchir la solide défense au sein de laquelle Beaujouan se montrait intraitable. A trois reprises au moins l'excellent travail d'organisation de Dewilder et de Chipon aurait dû s'avérer payant, mais le gardien picard était en grande condition et rien ne passa. Pour ajouter aux maux boulonnais, il y eut enfin le penalty accordé par M. Peauger pour faute de Latour sur Wicke. L'arrière boulonnais chargé de jouer les justiciers partit un peu vite mais Beaujouan avait prévu le coup. Il plongea du bon côté, stoppa le ballon et Boulogne avait laissé passer sa chance.

Pourtant, répétons-le, Boulogne méritait cette victoire devant une équipe amiénoise mal à l'aise et au sein de laquelle, Marczac, blessé, céda sa place à la 56e minute. Les visiteurs avaient perdu un organisateur qui, jusque-là, s'était fait très fortement remarquer. Ils eurent quelques répliques qui s'avérèrent dangereuses mais celles-ci se heurtèrent à un Delhumeau intraitable et également à Navarro qui tenait à se distinguer au cours de ce derby. On sait en effet que peu après le coup de sifflet final, Navarro, brillant joueur, a fait connaître son intention de quitter le club maritime. Pour Boulogne, plus de crainte quant à sa gestion. Le président Depreux a obtenu toutes les garanties nécessaires de certains de ses mandants. Il s'est engagé à poursuivre sa tâche jusqu'à la fin de la saison et l'on peut déjà avancer qu'il va obtenir un important contrat publicitaire qui viendra apporter au club une aide attendue pour le prochain championnat.

Contre Amiens, les attaquants boulonnais malgré leur évidente bonne volonté ne se sont guère mis en évidence. Célestin Oliver regrettait cette carence à l'issue de la rencontre. Il avait dû remanier sa défense en raison de l'absence de Deschamps. Pour Boulogne, rien n'est perdu. Ce nul flatteur pour les Amiénois constitue certes un coup de semonce mais pour terminer la compétition, Boulogne aura un mois de mai chargé au cours duquel il aura l'avantage de recevoir à trois reprises au stade de la Libération.

A. REGNER.

TRISTE SOIR A HAZEBROUCK

HAZEBROUCK. — Le match Hazebrouck-Mantes était patronné par une firme commerciale dont la banderole placée à l'entrée portait l'inscription « douce France ». Lorsque M. Lempereur est passé dessous, protégé par la force publique, sur la pelouse du stade, c'était Waterloo morne plaine.

La partie était importante pour Hazebrouck dont le manque d'efficacité affecte le public. C'était samedi soir l'une des plus faibles recettes de la saison malgré l'enjeu, l'équipe jouant presque son avenir.

Tout avait bien commencé et Houen animé des meilleures intentions marquait à la cinquième minute. Son entente avec Metsu et Sergheraert tournait rond et il y avait du bonus dans l'air. Deléglise n'était sollicité que sur de rares balles longues et nullement dangereuses.

Alors M. Lempereur se manifesta. On peut faire une erreur, ce qui est humain, mais les accumuler durant plus d'une heure c'est grave parce que les joueurs et le public sont des hommes avec leurs qualités et leurs défauts qui se manifestent doublement lorsque l'enjeu est là.

Accorder un penalty lorsqu'un joueur fait une faute nettement hors de la surface, nous voulons bien passer sur la chose. Mais ne pas voir un attaquant se faire soulever de terre alors qu'il va marquer, ou un arrière délibérément pousser de la main une balle pour faciliter le travail de son gardien, c'est gros.

Il faut admettre que les joueurs qui sont victimes de ce genre de choses s'énervent, que le self-controle devient difficile et que le carton jaune n'arrange rien.

Ce fut tout le match Hazebrouck-Mantes où le gardien nordiste a touché deux fois la balle en seconde période.

Les Mantevillais ont joué comme il fallait s'y attendre c'est-à-dire qu'ils ont senti après le cadeau de Lempereur qu'ils pouvaient quitter le Nord avec un point qui tout compte fait ne leur sert pas à grand-chose mais pour eux l'honneur était sauf et cela compte toujours.

E. PORET.

VAINE POURSUITE DE QUIMPER

QUIMPER. — « Pour nous, avait dit le président du stade quimpérois avant le match, la notion de derby passe cette fois au second rang. Qu'importe l'adversaire, la tradition ou le décor, il s'agit d'une rencontre que nous devons gagner à tout prix. » Le vœu de Me Le Bihan n'a pas été exaucé et ses joueurs battus par trois à deux continuent de se morfondre à une dix-septième place, d'où ils auront bien du mal à sortir.

Ce fut pourtant un derby spectaculaire, très différent du dernier Quimper-Paris F.C. qui avait laissé les spectateurs locaux sur leur faim. Brest l'emporta en dosant ses efforts au plus juste et en tirant surtout parti du talent de Verhoeve et Piat, deux éléments dont on ne trouva pas samedi l'équivalent dans le onze quimpérois.

Le match débuta comme aucun ne l'avait fait précédemment.

Sur un coup franc de Page-Jones, mal renvoyé par la défense locale, Verhoeve ouvrit la marque dès la deuxième minute, mais une minute plus tard, Delabarre, reprenant un centre de Thomas égalisait de la tête. Remis en selle par ce but, les locaux eurent la possibilité d'en marquer un autre dans les minutes suivantes. Mais ce furent les « Nordistes » qui prirent du champ grâce à une réussite assez exceptionnelle de Perrot à la treizième minute et à un troisième but obtenu par Page-Jones, venu prêter main-forte à ses partenaires sur un corner de Verhoeve à la 21e minute.

En peu de temps, on le voit, le stade brestois venait de s'assurer un avantage décisif. Quimper, très courageux, tenta de refaire surface et Bechennec à la 61e minute battit pour la seconde fois Treguer, mais ce fut insuffisant pour mettre à la raison une équipe brestoise sûre d'elle-même et qui conserva jusqu'au bout son petit avantage.

P. GASSOT.

ROUEN, SEPT MOIS APRÈS...

FONTAINEBLEAU. — Depuis le 8 septembre, Rouen attendait une victoire à l'extérieur où il ne parvenait pas à vaincre ses démons. Jamais en effet depuis cette date l'équipe de Melchior n'avait pu imposer sa loi sur le terrain de l'adversaire. Paris F.C. avait été la dernière victime des Normands qui, heureusement, compensaient ces points perdus en déplacement en se montrant intraitables au stade Robert-Diochon où ils sont d'ailleurs invaincus.

C'est donc avec une certaine satisfaction, un certain soulagement aussi, que les Rouennais ont enfin vaincu le signe indien et accueilli les deux points de la victoire à Fontainebleau. Oh, ils n'ont pas encore fait l'unanimité car, gênés par le style d'une formation volontaire et courageuse, c'est un succès d'élèves laborieux qu'ils ont acquis ; mais pour Melchior « l'essentiel était de vaincre » à une heure où se déroulait un Sedan-V.A. qui intéressait doublement Rouen et dont le résultat fait aujourd'hui le bonheur des Normands.

En vérité, tout se joua en une minute, sur un coup de dés. Un penalty manqué de Maric mit fin au beau rêve caressé par Nagy de tomber le leader ; une tête magnifique de Szczyrba dans la minute suivante donna à Rouen un succès que Fontainebleau aurait pu empocher si Maric n'avait vu son tir repoussé par le poteau.

« C'est dommage, regrettait Nagy car nous avons fait, avec nos moyens, un très bon match et je crois que nous méritions le point du match nul. Ils étaient meilleurs dans l'entre-jeu et sur le plan technique, mais par notre engagement, notre présence, nous les avons gênés. La chance n'a pas voulu nous sourire... »

Il est juste de souligner l'excellente performance accomplie par une équipe seine-et-marnaise où manquaient quatre éléments clé : Doheynard, Patoux, Rachic et Deferrez, ce qui obligea Ladislas Nagy à aligner la classe biberon avec Mahut, Fabre, Russail et Marchand, des joueurs de moins de vingt ans. Fabre, notamment, international universitaire, fut un danger constant pour la défense rouennaise par ses coups de tête et ses tirs qui mirent souvent à l'épreuve Joannès.

C'est pourquoi il faut ramener la victoire de Rouen à ses justes dimensions. Elle marque un progrès mais on n'en attendait pas moins d'une équipe qui vise la montée en Division I et qui possède, avec des garçons comme Carrié, Lemaitre, Bianchi, Joannès des joueurs de valeur capables de ramener Rouen au paradis.

Jean-Marie LORANT.

V.A. GAGNE DÉCONTRACTÉ

SEDAN. — On se demandait après un quart d'heure de jeu duran tlequel les deux équipes s'étaient livrées au maximum qui recherchait le K.O. d'entrée.

Sans doute Valenciennes et Sedan, qui s'affrontaient pour la sixième fois de la saison, se connaissaient trop bien et se craignaient réciproquement. Toujours est-il que durant une heure on vit les deux formations jouer comme sur des œufs sans parvenir évidemment à prendre un quelconque avantage.

La décision s'est faite sur un corner bien repris par un Valenciennois Joly (65e) et, dès lors, Valenciennes, profitant de la déception sedanaise manifestait plus encore après que Santos eut manqué l'égalisation (71e). Valenciennes, décontracté, contrôla un maximum de balles, allant de nombreuses fois inquiéter Klimek qui dut à des sorties parfois hasardeuses mais nécessaires de ne pas concéder d'autres buts.

D. FERRIERE.

LA MANCHETTE D'ORSATTI

VINCENNES. — *Le gardien d'Auxerre, l'excellent Szeja dégage du poing, sur corner, devançant son coéquipier Geffroy (n° 3) et Chevat (à gauche), au premier plan Poubelle.* **(Photo J.-C. Pichon.)**

VINCENNES. — Ce n'est pas le muscle qui va finir par céder à Paris F.C. mais le cœur. Depuis le début de la saison ce ne sont que tracas, craintes, suspense avec un jour l'espoir et le lendemain la déception quand ce n'est pas la relégation qui s'annonce.

A cinq journées de la fin les Parisiens en sont encore à se demander ce que le sort leur réserve. Pour une fois ils n'ont plus de soucis pour leur terrain, celui de Vincennes, des plus fonctionnels, fait leur bonheur, mais c'est le classement qui fait des siennes...

La semaine passée tout semblait rose, le point ramené de Quimper hissait l'équipe de Dalla Ciecca hors de la trappe de la descente. Aujourd'hui c'est à nouveau l'inquiétude, Paris F.C. est en position de relégable. Parce que Cambrai a battu Gueugnon et surtout parce que Auxerre l'a battu. Petitement, peut-être, mais sûrement et ces deux points perdus pèsent une tonne si près de la fin.

Suprême vexation c'est l'homme qui a valu la renaissance de l'équipe, qui a préservé à lui seul de nombreux points, qui a causé la perte de ces deux points précieux : Paul Orsatti, le gardien.

A pleurer... et quelques-uns ont pleuré samedi.

Un coup franc, Chevat le tire, le ballon passe le mur, mais, comme toujours Orsatti est à la parade : il plonge et au moment de se saisir du ballon à deux mains il décide de placer une manchette et... rate le ballon : but !

Il n'y avait qu'une demi-heure de jeu tout n'était pas encore perdu pour cette équipe parisienne qui envahissait à tout coup le domaine protégé par Szeja bien aidé du barbu Leau et du moustachu Geffroy, alors que Boulard et Roque se montraient impeccables. Mais Paris F.C. réussissait deux buts... refusés pour hors-jeu, réussissait aussi trois tirs sur la barre... et échouait constamment. Rien ne passait.

Auxerre qui n'avait cure des états d'âme des Parisiens qui jouaient leur survie, essayait de bien faire. Contassot, Devin bien servis par Chevat plaçaient des banderilles, mais Orsatti ne commettait plus de faute et sa défense le protégeait au mieux.

La deuxième mi-temps arriva avec un Auxerre qui voulait bien abandonner l'avantage territorial pour préserver sa maigre avance, mais pas plus.

Hallet, ce gaucher qui ne se sert de sa jambe droite que pour monter les escaliers, bien que grippé, donnait des ballons excellents et Contassot comme Devin et Szlyko essayaient d'en faire bon usage mais ce ballon revenait toujours dans le camp défendu par Szeja. Des situations critiques, des mêlées confuses, des corners, un arbitre en mauvaise forme, nous avons tout eu sauf un nouveau but.

La nuit tombait mais on aurait pu jouer aux chandelles pendant plusieurs heures encore que Szeja aurait tout arrêté et Paris F.C. rien tenté sinon des dribbles inutiles, des dentelles agaçantes. A quoi lui servait de dominer autant ?

Voilà pourquoi Paris F.C. a perdu deux points en or.

Jusqu'ici il vivait d'espérance, le voilà maintenant vivant dans l'angoisse.

Tony ARBONA.

ANGOULÊME RATE LE COCHE

ANGOULEME. — « Nous avons perdu un point mais je n'ai rien à reprocher à mes joueurs » reconnaissait Elie Fruchart, l'entraîneur de Dunkerque après le match nul de ses hommes. Il estimait que Conrath ne s'étant jamais laissé surprendre sur sa ligne ou dans sa surface, le poteau ayant renvoyé un tir de Balducci qui avait été détourné et avait privé son équipe d'une victoire qui lui aurait permis de rester en course pour les premiers rôles.

L'équipe angoumoise qui avait récupéré Ansaldo et Arnéodo en défense parut un peu démobilisée, il est vrai qu'elle a perdu toutes ses chances à Lorient et à Sedan et Lipo sachant sans doute que ses centres sont souvent perdus rechercha trop l'exploit personnel et échoua régulièrement n'ayant pas sa position habituelle. Geurten de son côté faisait de son mieux mais la réussite le fuyant et sa blessure de Sedan se faisant sentir en fin de match jamais l'équipe charentaise malgré sa domination ne trouva la faille. Elle manqua le coche deux fois de suite à la 4e minute par Lugier et deux autres fois vers la 20e minute par Geurten. Si bien que, dès ce moment, on comprit qu'il ne fallait pas trop compter sur un résultat positif car l'adversaire était visiblement supérieur et assurait mieux ses passes. Skiba ne cacha pas, qu'à ce titre, ce match lui avait apporté pas mal d'enseignements et, déjà sans doute pensait-il à la saison prochaine.

L. REYNAUD.

CAMBRAI REPREND ESPOIR

CAMBRAI. — Pendant une bonne vingtaine de minutes, l'enjeu de la partie pesa lourdement sur l'équipe cambrésienne, beaucoup plus contractée que son adversaire. En équipe solide, très bien organisé, mobile et jouant bien le jeu sans ballon, Gueugnon donna l'impression de maîtriser le sujet. On vit même le public cambrésien lui rendre hommage en applaudissant son football chatoyant.

Cambrai allait-il mettre bas les armes ? C'était mal connaître Michel Pottier, qui le premier secoua le joug en lançant des attaques de loin. Il fut bientôt imité par Leroy, excellent et en nets progrès, et aussi par l'autre arrière Boulanger. Cette tactique tous azimuts des Cambrésiens eut le don de faire grincer la mécanique gueugnonnaise, au sein de laquelle Jean-Claude Berthommier ne tenait pas son rôle habituel. Comme ses avants de pointe se montraient d'une très grande discrétion, il fut patent que Cambrai avait une belle carte à jouer. Phelipon redistribua les rôles à la mi-temps, retrempa les énergies. Ce fut suffisant. Une minute après la pause, Pouillart, d'une remarquable demi-volée, faisait sauter en éclats une défense pourtant solide et au sein de laquelle le gardien Delachet allait jouer un rôle éminent. A plusieurs reprises, l'ex-Monégasque mit fin à des actions percutantes des avants cambrésiens, Delsard, Klose. Cambrai, libéré, faisait vibrer un public conquis. Ses attaques fusaient mais rien ne passait, y compris un tir remarquable de Grabowski, qui alla s'écraser sur la transversale.

A deux minutes de la fin, Justek, parti de loin, filait vers Delachet le but largement ouvert. Malheureusement pour le centre avant cambrésien il fut proprement balancé par le dernier défenseur, qui manifestement évita une défaite plus lourde à son équipe. Qu'importe, Cambrai venait, avec la complicité il est vrai de Brest et Auxerre vainqueurs respectifs de Quimper et Paris F.C., de reprendre goût à la vie.

D. MERESSE.

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens

GROUPE B

MARTIGUES : DU GRAND PERROT

MARTIGUES. — Le grand bonhomme de ce match fut certainement le plus petit par la taille et sur la pelouse. Nous voulons parler de l'ailier gauche martégal Perrot, qui réalisa un match étonnant samedi, signant de plus deux buts d'excellente facture. Cette rencontre fut d'ailleurs très différente d'une mi-temps à l'autre. Martigues, avant le repos dominant nettement une équipe montluçonnaise qui eut bien du mal à contenir les attaquants « sang et or ».

Après le but de Perrot, réussi à la 11e minute, Chartier dut multiplier les sauvetages pour éviter le pire. Perrot, Audibert, Augustin se présentèrent seuls devant le gardien visiteur qui chaque fois se tira avec bonheur de ces situations critiques. Les hommes de gardien réagirent en fin de mi-temps par Ouali et Perrigaud mais Tourelle parvint à écarter le danger. Il faut signaler que Jacotin, forfait au dernier instant, Sucré avait dû incorporer le jeune Tourelle dans les buts martégaux. L'habituel réserviste Sanchez étant lui aussi indisponible, on imagine aisément le trac du jeune Jean-Claude et ses premiers arrêts décisifs allaient lui apporter une confiance qui lui permit de se mettre en évidence après la pause, car la deuxième période de jeu fut assez nettement à l'avantage des hommes de Gardien qui égalisèrent fort justement par Christian Lauterbach (56e) avant de connaître pas mal de déboires.

Il y eut d'abord ce penalty sévère sifflé contre Zaik qui permit à Huart de creuser à nouveau l'écart (59e) puis une égalisation manquée de Perrigaud (65e) qui tira directement un coup franc indirect. En fait, alors que les Rubio, Lauterbach, Perrigaud luttaient pour arracher le nul il y eut cette contre-attaque rondement menée par Mercet et terminée par un but de Perrot (86e) qui enlevait toute chance aux visiteurs.

G. DELCORSO.

CANNES SE REPREND

CANNES. — Il y avait fort peu de monde samedi soir au stade Pierre-de-Coubertin où la température était très printanière et cela nous parut bien anormal car les footballeurs cannois — tout de même classés deuxièmes — y jouaient un match sérieux pour leurs aspirations de barragistes.

Eh bien — on ne peut le nier — les nombreux absents eurent tort car l'opposition entre Azuréens et Franc-Comtois fut d'excellente tenue, valant en qualité — c'est certain — assurément bien des matches de première division.

Certes, les locaux menaient par trois buts à zéro après une heure de jeu, mais ils avaient dû — durant cette période — subir de dangereuses mises hors de position que leur remarquable portier compensa avec une extraordinaire habileté... alors que son vis-à-vis Dobragé ne paraissait pas tellement bien inspiré en plusieurs circonstances.

Sous l'impulsion de Guidè, de Masson et de l'arrière Pagnol, les Francs-Comtois surent profiter d'un fléchissement des locaux pour réduire la marque par Kloetti et Lerebours.

Cannes trembla durant quelques minutes mais une erreur du portier bisontin permit à Dundov de confirmer un succès tout de même mérité des Azuréens.

Quoi qu'il en soit l'on doit souligner la très plaisante production des visiteurs face à un ensemble cannois encore motivé, il est vrai, par un classement de barragiste et qui comptait bien sûr dans ses rangs des éléments de valeur comme Jean-Claude Larrieu, l'un des tous meilleurs gardiens français, Ahache, Gaidoz, Diallo Dundov voire même l'arrière Bentoumi opéré d'un ménisque voici moins de deux mois.

Pour mieux réussir leur sortie cannoise il eût fallu aux Bisontins, c'est indiscutable, la présence de Dublina l'extrême droite et puis aussi davantage d'assurance chez le jeune portier Dobragé.

G. CLAIRMONT.

DE L'EXCELLENT BLOIS

BLOIS. — Qui dommage qu'il y ait eu moins de mille cinq cents spectateurs pour assister à ce match Blois-Sète. Il est certain que plus que jamais les absents eurent tort car les footballeurs locaux ont réalisé très certainement leur meilleure production de la saison, tant dans le domaine physique que technique.

En cette belle soirée du samedi, nous n'avons pas reconnu cette équipe animée d'une ardente volonté de bien faire dangereuse dans la quasi-totalité de ses actions offensives grâce à un Ivkovic qui fut incontestablement le numéro un du match dont les dribbles et les ballons donnés au millimètre enchantèrent les connaisseurs. Ce fut d'ailleurs lui qui donna les deux balles de but, la première à Menoury, la seconde à Auclair mais malgré sa valeur le Yougoslave n'aurait rien pu faire si ses camarades ne s'étaient mis au diapason et c'est ainsi que Pernom rayonnant à l'aile gauche donna de multiples soucis à la défense adverse tout comme Menoury très actif ainsi que Deniau s'imposant en défense surtout en seconde mi-temps avec le jeune Papin qui se montrait parmi les meilleurs, faisant bien circuler le ballon. Accélérant le jeu quand il le fallait, Blois a surpris une équipe sétoise possédant un très solide fond technique mais semblant assez lourde surtout en défense, tandis que sa ligne d'attaque malgré Edwige et Garces, ne parvenait pas à s'imposer.

Certes il est bien tard maintenant pour le « onze » de Coustillet et nous ne pouvons que le regretter car quand on le voit opérer de la sorte, on se demande ce qui a bien pu se passer pour être si attardé au classement. Cependant, le football blésois a démontré en ce samedi qu'il n'était pas si bas que nous le pensions et qu'il avait encore de beaux jours devant lui.

G. RENARD.

NANCY AU-DESSUS DU LOT

NANCY. — Le scénario de Nancy-Chaumont fut celui du match aller : départ ultra-rapide des Lorrains qui s'assurent sans tarder le bonus réveil haut-marnais dans la seconde partie du match. En seize minutes, Nancy avait assommé son rival qui concédait un but dès la vingtième seconde (Mesones) sans que personne n'ait pu toucher la balle parmi les visiteurs. Martinez réussit ensuite trois buts lors du festival de l'équipe nancéienne qui surclassait son adversaire grâce au talent éblouissant de Platini.

Mais Chaumont laissa sa naïveté au vestiaire à la mi-temps. Comme les Lorrains sentaient peser la fatigue de leurs matches de Coupe contre Saint-Etienne, il en résulta une nette domination chaumontaise. Nancy eut la chance de ne concéder qu'un but et Chaumont le malheur de ne pas concrétiser une situation qui tournait franchement à son avantage sur le plan de la construction de jeu et de la domination territoriale.

A la suite de ce succès, Nancy peut considérer son retour en Division I comme presque acquis. C'est dans la perspective de ce retour que les dirigeants œuvrent dès maintenant. Ils auront du pain sur la planche car si leur équipe a joué au-dessus du lot cette saison, il semble que maints titulaires risquent d'être dépassés à l'échelon supérieur.

C'est pour mieux juger Mesones en fonction de la saison prochaine que M. Cuny avait modifié l'équipe prévue par Redin, lequel avait envisagé de désigner Mesones douzième homme. Mesones a donc livré un match entier, match de rentrée pour lequel on ne peut tout exiger mais qui n'a pas complètement rassuré l'observateur attentif.

M. LAURENT.

AVIGNON TRÈS SUPÉRIEUR

EPINAL. — L'arbitre, M. Amiotte, a connu samedi soir à Epinal, une rentrée aux vestiaires fort mouvementée sans que ses décisions aient pour autant changé en quoi que ce soit le score final. Mais le but accordé en fin de partie à Castellan — partie hors jeu — s'ajoutait à un manque flagrant d'autorité tout au long de la partie qui exaspéra les supporters locaux. En laissant s'instaurer le jeu dur sur le terrain, surtout dans le premier quart d'heure, l'arbitre permit aux visiteurs d'étaler leurs ficelles du métier que ne possèdent pas les Spinaliens. Ceux-ci, avec une fougue très désordonnée, se lancèrent à l'assaut des buts adverses mais les défenseurs avignonnais en usant de toutes sortes d'expédients, eurent tôt fait de les mettre à la raison. Tandis qu'en avant, Castellan se livrait à une exhibition de jeu dur qui à défaut d'expulsion méritait un sévère avertissement.

Cela dit, les Spinaliens ont été abattus par une équipe supérieure à elle dans tous les domaines qui jouait comme au chat et à la souris et avec eux. En première mi-temps, Avignon laissa en quelque sorte les Spinaliens s'époumonner tandis que par leurs contres, les avants visiteurs se montraient fort percutants et si en seconde mi-temps, Avignon inscrivit deux buts, c'était la conclusion logique d'une très nette domination. Il est même certain que si Avignon avait pu s'exprimer depuis longtemps aussi bien qu'il le fit à Epinal, malgré son jeu viril, son capital points aurait pu être encore plus important. Quant à Epinal, il a manqué totalement de sang-froid mais il faut aussi ajouter une certaine carence de combativité chez certains.

C. VORMS.

A l'occasion du match amical

FRANCE - PORTUGAL

QUI AURA LIEU LE

26 AVRIL 1975

AU

STADE DE COLOMBES

la Fédération Française de Football éditera son

220e PROGRAMME SOUVENIR

au profit de ses œuvres sociales

Les supporters ou collectionneurs pourront se procurer cette belle édition comprenant de nombreuses pages de texte et photos sur chaque équipe en envoyant à l'U.P.P., 69, avenue du Général-Leclerc, 75 Paris (14e), 4 F en timbres-poste (5 timbres à 0,80 F) ou par C.C.P. Paris 2910-96.

Attention ! N'oubliez pas vos nom et adresse sur votre commande.

CHATEAUROUX VERS LE SALUT

CHATEAUROUX. — Il est des circonstances où seul le résultat compte. C'était le cas, samedi, pour la Berrichonne qui en prenant le meilleur sur Toulouse fit un nouveau pas vers le salut.

Ce ne fut certes pas un grand match, les deux attaques ayant l'une et l'autre gâché un nombre incroyable d'occasions. Il faut bien admettre que Toulouse a déçu et que l'on était en droit d'attendre mieux de cette équipe professionnelle, possédant dans ses rangs plusieurs joueurs de talent. Certes, Terrier et Wojciak, deux ailiers qui feront le bonheur de bien des clubs français, ont rempli leur contrat, mais pour vaincre, il eut fallu plus de rythme et surtout quelqu'un pour exploiter leurs excellents services... Or, Pleimelding fut inexistant.

Dans le camp castelroussain, tout ne fut pas parfait mais les locaux eurent le mérite d'en vouloir plus que leurs adversaires. Cela explique qu'ils aient pris le match à bras-le-corps en seconde mi-temps et que leur pressing parfois brouillon fut néanmoins récompensé par un but de Delestre (69e) et un autre de Lang, marqué dans les toutes dernières secondes de la partie.

Il revient maintenant à Châteauroux de ne plus renouveler certaines erreurs de défense, à faire preuve de plus de maturité en milieu de terrain et à l'approche de buts adverses... Mais il est vrai que si la Berrichonne avait tout cela, elle ne se battrait pas pour son maintien. L'essentiel n'est-il pas que par son courage et sa détermination, elle ait pu battre plus fort qu'elle.

J.-P. DERINE.

TOULON : TROP DE FANTAISIE

TOULON. — Le score de Toulon-Tours aurait bien pu être 6-3 ou 7-4... Rarement en effet il n'y eut au cours d'une partie autant d'occasion de buts.

Et rarement aussi les attaquants en tirèrent un si maigre profit.

Les Tourangeaux, bien que dominés en première mi-temps eurent néanmoins par leurs contre-attaques, menées le plus souvent par Dossevi, Garnier et Othmann, la possibilité de tromper l'excellent portier Duval, qui effectua une fois encore, de remarquables interventions.

Mais le manque de maîtrise, des maladresses... la barre transversale aussi, ne permirent pas aux visiteurs d'exploiter des situations critiques pour les Toulonnais.

Ces derniers, où les ailiers Storai et Galvez se montraient sous un jour favorable mirent, après la pause, les défenseurs tourangeaux à rude épreuve. Boubacar sema à de nombreuses reprises le désarroi dans un camp qui se défendait du bec et des ongles.

A 3-0 on crut que le bonus, le deuxième, était acquis pour les Varois, mais insatiables, ils continuèrent à se lancer à corps perdu dans la bataille et négligèrent leur défense, à tel point que Duval ne put empêcher Othmani de réduire la marque d'un tir à bout portant.

Une fois de plus les Toulonnais avaient raté le bonus et l'entraîneur Marcel Duval ne put, après la partie, contenir son courroux. « C'est inadmissible, clamait-il au vestiaire on veut faire fantaisie et voilà le résultat. C'est encore un point qui risque de nous manquer quand on fera les comptes. »

Puis la colère passée calmement il convenait : « Oui, c'est néanmoins un bon résultat après le dur match contre Lens. J'avais peur que les jeunes cracks... Or, oui ils ont faibli nettement en fin de partie, mais ils ont tenu c'est le principal. »

A. GASTINEZ.

SAUCLIÈRES MORNE PLAINE

BEZIERS. — Une défaite de son équipe est toujours pour le public local chose désagréable. Mais sa tristesse est atténuée quand ses joueurs ont succombé avec panache devant un adversaire brillant ou encore avec malchance au terme d'une vaine domination. Samedi à Sauclières, hélas, rien de cela. Le public s'est retiré sans avoir pu extraire du morne spectacle auquel il venait d'assister le moindre motif de consolation.

Cette équipe biterroise qui, au cours du match aller, opérait avec brio et se maintenait en posture de jouer les barrages est devenue un corps sans âme incapable de construire un football cohérent, affligé d'une stérilité totale. Certes elle a été durement frappée par les blessures : quatre titulaires manquaient contre Bourges et non des moindres, Lopez le plus sûr défenseur, Facerias l'homme dont l'expérience est si précieuse, Plinio l'infatigable agent Joseph l'avant de pointe, qui revenait en forme. On veut espérer qu'avec le retour de ces éléments majeurs, l'A.S.B. pourra stopper sa descente vers le gouffre. Mais il restait tout de même sur le terrain plusieurs joueurs sur qui l'on pensait pouvoir compter.

Hélas ceux qui se battaient — au bon sens du terme — étalaient autant de maladresses que d'ardeur. Les autres ne se livraient pas comme il l'aurait fallu: Et c'est ainsi qu'une nouvelle défaite s'est ajoutée aux précédentes, plus cruelle encore parce qu'elle a été infligée par un adversaire qui semblait voué à la descente et qui n'était vraiment pas une terreur. Lui aussi a prodigué les passes à l'adversaire, il a contribué à donner au jeu le caractère de pousse-ballon. Mais il s'est montré cependant plus efficace que les locaux, plus percutant et peut-être que s'il avait poussé son action au lieu de se confiner en défense après avoir ouvert la marque, il aurait pu obtenir un meilleur score. Mais dans la situation où se trouvaient les visiteurs, ils avaient sans doute pensé qu'il valait mieux être trop prudents que trop ambitieux et que deux points pris chez l'adversaire grâce à un seul but, c'était en somme un magnifique butin.

A. MAURY.

LE CALENDRIER DES MATCHES EN RETARD

Le Coupe et les intempéries ont provoqué le report de plusieurs matches, en Division II et la dernière journée de ce Championnat est fixée au 24 mai. La commission du Groupement a établi un calendrier qui va permettre de rattraper ce retard en temps utile.

Voici ce calendrier :

29 AVRIL

Cannes-Nancy (gr. B)

30 AVRIL

V.A. - Brest (gr. A)

Quimper - Sedan (gr. A)

Chaumont-Martigues (g. B)

Laval-Lorient (gr. A)

1er MAI

Paris F.C.-Amiens (gr. A)

7 MAI

V.A. - Quimper gr. A)

Cambrai - Sedan (gr. A)

Nancy-Châteauroux (gr. B)

LE FOOTBALL AU FÉMININ

REIMS - ROUEN

FINALE AVANT LA LETTRE

Le Championnat de France — premier du genre — va connaître son apothéose au mois de mai, très exactement le 31, en nocturne, à Reims, hommage étant rendu par ce choix de ville, aux Rémoises dont le rôle de pionniers trouve aujourd'hui récompense.

Mme Françoise Giroud devrait présider cette grande fête de la femme sportive.

Avant cette soirée mémorable il faudra d'abord vivre d'autres émotions par les demi-finales — qui se disputeront en aller-retour entre les quatre qualifiés des quarts de finale.

Nous aurons donc :

Le 4 mai : Orléans-Bergerac et Reims-Rouen, ce dernier match étant retransmis en direct par TF 1.

Le 11 mai, matches retour : Bergerac-Orléans et Rouen-Reims.

Sans contester la valeur des Orléanaises et des Bergeracoises, on peut avancer que Reims-Rouen sera une finale avant la lettre, tellement ces deux formations, depuis très longtemps, ont fait preuve de leur classe.

SUISSE-FRANCE REPORTE

Nous avions annoncé le match Suisse-France, pour le 27 avril, cette rencontre vient d'être reportée à une date ultérieure.

Mais les Tricolores auront tout de même l'occasion d'un autre voyage, à Breda (Hollande), le 24 mai où la Hollande sera l'adversaire de la France.

Rouennaises et Rémoises, ne sont pas tellement marries de ce report car elles constituent l'ossature de l'équipe de France et un déplacement et match international à une semaine de la demi-finale pouvait apporter quelques perturbations autant par la fatigue que par d'éventuelles blessures.

Rappelons que les Rémoises, à chacune de leur opposition aux Normandes ont triomphé, même à Rouen (3-1).

Bergerac et Orléans, deux équipes de belle allure, vont, elles aussi être à l'honneur et représenteront la nouvelle vague du football féminin. Une de ces deux équipes sera finaliste et il n'est pas exagéré de dire que l'une ou l'autre pourra traiter d'égal à égal avec Rouen ou Reims, car en un seul match toute surprise est possible.

T. A.

Confidentiel D2

◆ Après la défaite de Toulouse à Châteauroux, l'entraîneur Boucher ne mâche pas ses mots : « La prestation des Toulousains est indigne de professionnels, et je suis persuadé qu'avec un minimum de motivations, on pouvait gagner ce match ; cela dit, sans minimiser le mérite de Châteauroux qui s'est battu avec courage. »

◆ Le président des Socios-Castelroussins, le docteur Rogier, avait décidé de fêter le mariage de sa fille un soir de victoire. Ce fut chose faite samedi, Châteauroux ayant disposé de Toulouse.

◆ Le stade municipal de Châteauroux possède maintenant une magnifique tribune de presse ; hélas, les journalistes doivent toujours tirer à la courte paille, l'utilisation de l'unique poste téléphonique situé sous les gradins.

◆ Après le succès remporté par le match disputé contre l'équipe d'U.R.S.S., la Berrichonne organisera le mardi 22 avril, en nocturne, une rencontre internationale opposant l'équipe de France militaire à son homologue hollandaise.

◆ Valenciennes pourra offrir à Joly, son capitaine, un brassard doré lorsqu'il prendra sa retraite. C'est lui en effet qui marqua le troisième but de son équipe, permettant à Valenciennes de jouer les prolongations en Coupe et de se qualifier contre Sedan. C'est encore lui qui marqua samedi le seul but qui assurait la victoire nordiste et amènera peut-être Valenciennes en division I.

◆ En hommage à Contarin, le gardien de but du Paris F.C. disparu dans un accident d'auto, une minute de silence fut observée avant le match Paris F.C.-Auxerre. Les Parisiens portaient un brassard noir.

◆ Paris F.C. a un joueur noir qui se nomme Pinson. Evidemment, les titis de Vincennes ne l'appellent plus que Mimi-Pinson.

BALTIMORE DE TOULON

Baltimore, une valeur montante : on l'appelle Balti... C'est plus facile et à la fois plus familier. Il est né aux Antilles et a fait son service dans la marine à Toulon... On l'avait recommandé aux dirigeants du Sporting... et comme ceux-ci n'ont pas pléthore d'effectifs...

Son adaptation ne se fit pas du jour au lendemain.

Il est vrai, il avait à peine vingt ans et sa condition physique laissait à désirer.

Mais il avait indéniablement du football dans les jambes...

Très perspicace, Marcel Duval s'en aperçut rapidement. Il lui fit confiance.

Au début, il était visiblement dépaysé, commettant de grossières erreurs de placement ou dans la transmission de la balle...

D'autre part, il ne tenait pas les quatre-vingt-dix minutes.

Mais Roger Baltimore, têtu, ne manque pas de volonté et le football est un peu sa passion. Ses progrès furent étonnants, il se débarrassa de tout complexe. Sa condition physique, avec l'entraînement, s'améliora ; il récupéra les quelques kilos qui lui manquaient.

Contre Tours, il fut un des meilleurs joueurs sur le terrain.

Il couvrit un vaste champ. Il fut utile par son placement en défense et fut un pourvoyeur lucide et précis.

Il peut encore progresser et s'affirmer véritablement pour peu qu'il travaille sa frappe de balle et sa vitesse de course... ses deux points faibles actuellement.

A.G.

◆ Gérard Hallet, le capitaine auxerrois, avait promis à Albert Borto, le sélectionneur de France-Amateurs (Hallet fut le capitaine de cette équipe également), il avait promis disions-nous de placer quelques magnifiques coups de tête. Ce qui aurait été absolument inusité. Borto attend encore. Il est vrai qu'avec sa « patte » gauche Hallet peut éviter de jouer du crâne.

◆ Chevat avait son supporter personnel : Planchart le gardien de but du Paris S.G., les deux hommes s'étaient liés d'amitié alors qu'ils jouaient à Blois. Planchard ne joue plus qu'en division régionale avec Paris S.G. et il se demande toujours pourquoi ?

◆ Les Parisiens prétendaient que le but de Lachi refusé pour hors-jeu était valable puisqu'il y avait un Auxerrois sur la ligne de but et excipaient même du témoignage d'un Auxerrois. Nous sommes allés demander son avis à Léau, le défenseur qui nous a précisé : « Effectivement il y avait un des nôtres sur la ligne mais comme Szeja était loin de ses buts, il n'y avait donc plus qu'un seul Auxerrois devant Lachi qui, ainsi, était hors jeu. »

◆ Le capitaine des dauphins sétois Cuxac qui fit remonter le club de la division d'honneur à la division nationale aura un brillant jubilé fin mai prochain, dès la fin du championnat.

◆ Les joueurs sétois ne se sont pas attardés à Blois. En effet, après une douche rapide, ils ont rejoint rapidement leur car-couchette car il restait près de 1.000 km à effectuer avant de rejoindre leurs pénates.

◆ Voici trois saisons, Roger Meerseman avait confié à l'un de ses défenseurs, Jean-Marc Pernon, le poste d'ailier gauche et ce joueur s'était fort bien comporté. Coustillet vient de faire de même et face à Sète, Pernon a réalisé à nouveau une bonne production, étant l'un des artisans de la victoire de son club.

◆ Contre Lens, Toulon a battu largement son record de recette... Par contre devant Tours, les spectateurs ne se sont pas bousculés au guichet. Il est vrai que deux matches en trois jours c'est beaucoup trop et le Groupement aurait été bien inspiré en faisant jouer la rencontre le dimanche.

◆ Le public n'a pas été très indulgent pour Canizares au cours de la première mi-temps contre Tours... Mais « Cani » fut plus heureux après la pause et marqua un but. Le public l'encouragea alors. Et c'était justice pour le brave capitaine Cani.

Martigues lauréat du challenge "France Football"

Il aura fallu attendre le dernier match de Coupe comptant pour les huitièmes de finale pour connaître le lauréat de notre Challenge puisque Martigues et Laval étaient vraiment sur la même ligne. Après le dernier match de Martigues, Laval était encore en tête, il lui fallait, même battu, ne pas encaisser plus de trois buts. Las, il en a pris sept à Bastia.

Donc c'est Martigues qui devient lauréat avec un écart de + 7 (15 buts marqués contre 8 encaissés) devant le dernier titulaire, Laval, écart + 4 (12 buts marqués et 8 encaissés).

Martigues, par ce succès, s'inscrit pour la première fois au palmarès tout en étant, également, pour la première fois en huitième de finale.

Martigues, qui est un promu en Division II, accomplit une saison exemplaire puisque dans son groupe « B » il n'est plus qu'à un point de Montluçon (mais avec un match de plus à jouer) pour le titre de meilleure équipe amateurs.

On les voit : les Martégaux honoreront le palmarès de la « Coupe de France des Amateurs » en détenant ntre cahllenge pour la saison... et peuvent récidiver en 1976. C'est ce que nous souhaitons au président Huck, à l'entraîneur Sucré et à ces jeunes et vaillants gaillards qui constituent l'équipe du Football Club de Martigues.

Pour la grande vedette Bernard Bosquier, c'est aussi un titre aussi nouveau qu'insolite car il n'avait jamais gagné le Challenge « France Football », voilà une lacune comblée.

T. A.

◆ Le docteur Renzini consolait les joueurs toulonnais après le match contre Tours : « Vous êtes fatigués. C'est normal », leur dit-il. Ce ne fut pas l'avis de Legros. Il est vrai que l'arrière central a une telle vitalité !

◆ Marcel Duval n'est pas tendre pour son fils Marc : « Sept buts en trois matches c'est beaucoup trop. » Pourtant le fiston fit assez de nombreux arrêts impressionnants. Ce ne sont pas les adversaires du S.C.T. qui nous contrediront.

◆ Vincent Navarro, le défenseur de l'U.S.G.B., va quitter Boulogne. Certes, il aurait aimé rester dans la capitale de la pêche mais il n'a pas reçu de propositions de son club et par ailleurs il a été contacté par plusieurs autres formations dont une de Bretagne et une autre du Sud-Ouest. Cette semaine, Navarro, le défenseur intraitable, prendra la route du Sud-Ouest.

◆ L'annonce du résultat du match Bastia-Laval fut salué avec joie par les spectateurs martégaux, leur équipe enlevant, grâce à ce carton des insulaires, le challenge France-Football.

◆ Perez, l'arrière Martégal, a écopé samedi soir d'un nouvel avertissement. Rien d'original à cela si ce n'était le troisième en trois matches consécutifs.

◆ Devant la crise d'effectif qui sévit cette année à Fontainebleau où Ladislas Nagy a dû utiliser plus d'une vingtaine de joueurs, l'entraîneur bellifontain avait rappelé à l'occasion du match contre Rouen, Jean-Pierre Viala qui s'occupe de I.B. Celui-ci reprit donc du service à la satisfaction du public. Il fit quand même passer quelques frissons dans le dos des supporters seine-et-marnais par ses dribbles au nez et à la barbe de joueurs comme Lemaitre ou Bianchi...

◆ Malgré quelques fines gouttes de pluie, il faisait une température très agréable au stade de la Faisanderie, et en seconde mi-temps, les Rouennais revinrent sur le terrain avec des maillots à manches courtes.

◆ A moins d'être un familier du stade de la Faisanderie et de bien connaître les joueurs de Fontainebleau, il est difficile d'identifier les Bellifontains par leurs numéros qui sont presque invisibles des tribunes. On espère que pour l'an prochain, les dirigeants seine-et-marnais auront apporté une solution à ce problème qui a déjà été souligné à plusieurs reprises.

◆ M. Amiotte fut l'homme vedette, malgré lui, de la soirée. Il adressait en fin de partie en le cochant sur son rapport un avertissement à l'entraîneur spinalien Schmit : « C'est un comble, fulminait maître Cousin en apprenant cette décision. Schmit lui a fait remarquer que le jeu devenait trop dur chez les visiteurs et pour se venger, il lui met un avertissement, quand on est mauvais, on doit accepter les reproches et se dire qu'ils sont justifiés. »

◆ Spectateur intéressé du match Fontainebleau-Rouen, le « chef » Briey, adjoint de Joseph Mercier à la tête de l'équipe de France militaire, qui disputera un match amical ce soir contre la Hollande à Châteauroux.

◆ Pelletier, le défenseur normand, connut une chaude soirée. Il fut tout d'abord sur la trajectoire du tir de Kern qui amena le penalty pour une main imaginaire, semble-t-il, avant d'être mis K.-O. un peu plus tard. On amena même la civière. Mais il y eut finalement plus de peur que de mal et Pelletier termina la partie sur le terrain.

◆ Albert Lemaitre soigne sa réputation de buteur ; il marque d'ailleurs maintenant régulièrement des buts à l'extérieur, ce qui n'était pas le cas en début de championnat, et il a porté son total à dix-huit à Fontainebleau. « C'est le moment de montrer qu'on est là car il va falloir bientôt discuter les contrats... », sourit-il malicieusement. Voilà en tout cas un avant centre qui ne ménage pas sa peine sur les terrains et qui, si elle existait comme au tour de France, mériterait souvent la prime de combativité.

◆ Schmit était furieux à la fin du match puisque certains joueurs ont manqué de combativité en cours de partie. « On se demande, disait-il, à quoi sert un entraîneur si on ne tient même pas compte de son avis pour une composition d'équipe. » Il fallait parler de Dupa dont il n'était pas très chaud pour l'incorporer en équipe première.

◆ Bourrier, l'entraîneur avignonnais, était on ne peut plus souriant à la fin de la partie, car il appréhendait beaucoup ce déplacement à Epinal. Il admettait même que le jeu avait été trop viril mais que le succès de son équipe n'était pas usurpé. « Nous restons dans le coup pour la place de barragiste et ce résultat est important. »

◆ Berly, le troisième entraîneur de l'A.C. Cambrai, filma les principales phases de la rencontre Cambrai-Gueugnon. Il compte présenter avec son camarade Dudoignon, capitaine de l'équipe, une étude sur le jeu défensif, car les deux compères opèrent dans l'enseignement.

◆ On retrouve en équipe réserve de Cambrai bon nombre de joueurs qui furent titulaires en 1973-74 : Fanucci, Mihout, Souilliez, sans oublier Deswarte, le buteur de l'équipe, qui effectue un retour après son opération du ménisque.

◆ On parle de plusieurs départs pour la saison prochaine à Cambrai. Outre le président Leroy, appelé depuis le début de l'année à d'importantes fonctions au sein de la F.F.F., Fanucci, Molinski et Souilliez quitteraient le club cambraisien.

COUPE NATIONALE CORPORATIVE

(QUARTS DE FINALE)

Sommer Sedan bat Unic-Fiat 2-0
Danel Loos bat Finances Nancy 6-0
Port du Havre bat C.A.S.E.G. Le Havre 1-0
Municipaux Montpellier bat Matériel Téléphon. Marseille 3-0

Ils sont 1 000.000

● ALSACE

Huningue (12) - Sundhoffen (13) .. 2-2
Maguenau (1) - A.S. Mulhouse (8) 3-0
Niederbronn (4) - Betschdorf (2) .. 4-1
S.R. Colmar (6) - Sélestat (14) .. 4-2
Riedisheim (5) - Wittelsheim (11) 0-1
F.C. Mulhouse (8) - F.C. Colmar (6) 1-3
Hirtzfelden (10) - Masevaux (3) remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Haguenau	39	22	18	3	1	55	12
2. Betschdorf	34	22	15	4	3	47	23
3. Masevaux	30	21	13	4	4	37	23
4. Niederbronn	29	22	12	5	5	63	30
5. F.C. Colmar	23	21	10	3	8	41	36
6. S.R. Colmar	22	23	7	8	8	25	28
7. Riedisheim	21	21	7	7	7	19	24
8. A.S. Mulhouse	19	21	8	3	10	31	31
F.C. Mulhouse	19	21	8	3	10	26	30
Wittelsheim	19	22	7	5	10	26	28
11. Hirtzfelden	18	22	5	8	9	22	33
12. Huningue	13	22	5	3	14	27	61
13. Sundhoffen	10	22	2	6	14	24	62
14. Sélestat	8	22	1	6	15	11	33

● ATLANTIQUE

Aizenay (6) - Saumur (2) 2-0
Penhoët (10) - Le May (14) 5-1
Cholet (4) - Donges (13) 1-1
Le Croisic (7) - Pouzauges (8) 0-1
Challans (8) - Fontenay (11) 0-1
Luçon (4) - La Chaume (1) 1-2
Les Sables (12) - St-Nazaire (2) .. 1-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Chaume	55	22	14	5	3	43	27
2. St-Nazaire	54	21	14	5	2	49	25
3. Saumur	52	23	12	5	6	46	29
4. Cholet	50	23	11	5	7	32	28
5. Luçon	49	23	11	4	8	39	35
6. Aizenay	48	23	9	7	7	38	32
7. Pouzauges	46	22	10	4	8	31	24
8. Le Croisic	45	22	8	7	7	34	29
9. Challans	44	22	10	2	10	39	29
10. Penhoët	42	22	8	4	10	44	31
11. Fontenay	41	21	9	2	10	34	42
12. Les Sables	35	23	6	0	17	32	66
13. Donges	33	23	2	6	15	14	48
14. Le May	30	22	2	4	16	28	58

SAUMUR LACHE PRISE

NANTES. — L'événement de la journée est le net échec de Saumur à Aizenay, décidément aussi coriace chez lui qu'à l'extérieur. Cet échec permet à La Chaume et à Saint-Nazaire de prendre leurs distances avec l'équipe de Fragassi.

● **Comme prévu,** le succès des hommes de Claude Robin à Luçon a été plus difficile que celui des Nazairiens de Blondel aux Sables-d'Olonne.

● **Au chapitre des surprises,** inscrivons aussi la victoire de Pouzauges au Croisic et celle des Fontenaisiens à Challans. Ces deux succès démontrent que les hommes de Fiori et de Galland ont le désir d'améliorer leur position.

● **La victoire de Penhoët** sur le May ne nous a rien appris tandis que Cholet a déçu devant Donges.

P. LAUTREY.

● AUVERGNE

Arpajon (6) - Moulins (4) 1-1
Messeix 11 - La Combelle (14) .. 5-1
St-Georges (1) - Néris (3) 1-0
U.S. Riom (4) - Le Puy (13) 1-0
Vichy (9) - St-Yorre (6) 0-0
Cournon (1) - Stade-Riomois (11) 2-0
Lapalisse (5) - Thiers (6) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cournon	51	22	11	7	4	30	15
St-Georges	51	22	12	5	5	31	27
3. Néris	48	22	9	8	5	30	22
Moulins	48	22	8	10	4	27	20
5. Lapalisse	46	22	8	8	6	29	24
6. Thiers	45	22	8	7	7	22	21
7. St-Yorre	44	22	5	12	5	25	22
Arpajon	44	22	6	10	6	27	30
U.S. Riom	44	22	8	6	8	23	29
10. Messeix	43	22	7	7	8	38	35
Vichy	43	22	9	3	10	36	33
12. Stade-Riomois	41	21	8	4	9	37	40
13. Le Puy	36	21	6	3	12	15	37
14. La Combelle	28	22	1	4	17	14	38

● BOURGOGNE

Beaune (1) - Decize (7) 3-1
Pontailler (10) - Sens (9) 0-2
Le Creusot (7) - Chalon (5) 1-1
Autun (12) - Gueugnon (3) 0-2
Nevers (13) - Auxerre (4) 0-1
C.S.C.L.B. (10) - Blanzy (1) 1-2
Exempt : Avallon (5)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaune	50	19	14	3	2	34	11
Blanzy	50	21	13	3	5	65	29
3. Gueugnon	47	20	9	9	2	43	16
4. Auxerre	46	21	9	7	5	30	22
5. Chalon	43	20	6	11	3	19	12
6. Avallon	41	20	8	5	7	25	21
7. Le Creusot	39	21	6	6	9	20	33
8. Decize	38	20	8	2	10	29	35
9. Sens	37	20	7	3	10	26	37
10. Pontailler	34	19	5	5	9	27	40
Cuiseaux	34	20	5	4	11	22	39
12. Autun	33	21	4	4	13	12	36
13. Nevers	32	20	3	6	11	19	39

● CENTRE-OUEST

Guéret (4) - Saintes (1) 1-1
La Rochelle (5) - Tulle (5) 2-1
Chauvigny (2) - Cerizay (10) 4-2
Liguge (11) - Les Maurilloux (12) 5-1
Poitiers (8) - Angoulême (2) 1-1
Roumazières (9) - Châtellerault (5) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saintes	53	21	12	8	1	47	21
2. Chauvigny	46	21	12	6	3	36	22
3. Angoulême	45	21	12	5	4	52	31
4. Guéret	43	21	9	4	3	29	26
La Rochelle	43	21	8	6	7	24	25
6. Tulle	41	21	7	6	8	38	29
Châtellerault	41	21	8	4	9	27	26
Roumazières	41	21	8	4	9	28	31
Poitiers	41	21	7	6	8	23	27
10. Cerizay	37	21	6	4	11	26	39
11. Liguge	34	21	4	5	12	19	41
12. Les Maurilloux	29	21	2	4	15	22	53

● CORSE

S.E.C.B. (9) - C.A.B. (2) 1-4
S.B. (8) - Cervione (11) ..... forfait
O.A. (2) - A.C.A. (4) 1-2
E.F.B. (5) - Corte (6) 1-0
Ile-Rousse (10) - Vescovato (7), match arrêté
Exempt : G.F.C.A. (1)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. G.F.C.A.	41	16	11	3	2	38	10
C.A.B.	41	17	11	2	4	40	16
3. A.C.A.	40	17	12	0	5	30	18
4. O.A.	39	17	10	2	5	43	22
5. E.F.B.	37	16	9	3	4	34	20
6. Corte	33	17	7	2	8	22	24
7. S.B.	30	17	6	6	10	23	27
8. Vescovato	29	16	6	1	9	23	24
9. S.E.C.B.	27	16	5	1	10	23	27
10. Ile-Rousse	25	14	4	3	7	13	20
11. Cervione	12	16	0	0	16	9	85

LE C.A.B. EN VERVE

● **Le C.A.B. vient d'infliger une nette défaite** au Sporting Club Bastiais par 4-1. Cette victoire des Cabistes confirme la belle seconde place au classement.

● **Le derby ajaccien entre l'A.C.A. et l'Olympique Ajaccien** s'est terminé par la victoire de justesse des Acéistes contre les Olympiens. Ce succès permet à l'A.C.A. de devancer l'Olympique Ajaccien en se classant troisième.

● **L'Etoile Filante Bastiaise,** sur son terrain, a battu Corte par 1-0 tandis que le match Ile-Rousse - Vescovato a été arrêté à la mi-temps alors qu'Ile-Rousse menait déjà par 3-1.

J. COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

Morez (13) - Audincourt (5) 2-1
Pont-de-Roide (1) - Arc (4) 1-0
Dampierre (5) - R.C.F.C. (8) 0-0
Besançon (8) - Valentigney (11) .. 1-0
Poligny (12) - Fesches (3) 1-2
St-Loup (7) - Héricourt (10) 1-3
Exempt : Tavaux (1)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pont-de-Roide	52	21	11	9	1	37	18
2. Tavaux	49	19	14	2	3	53	26
Fesches	49	20	13	3	4	31	17
4. Arc	43	21	8	6	7	32	24
Dampierre	43	21	7	8	6	36	29
6. Audincourt	42	21	8	5	8	24	28
7. St-Loup	40	20	7	6	7	33	39
8. Besançon	39	21	6	6	9	23	28
9. R.C.F.C.	38	20	7	4	9	26	31
10. Héricourt	37	21	6	4	11	27	36
11. Valentigney	34	20	6	2	12	21	32
12. Poligny	32	21	3	5	13	20	42
13. Morez	26	16	3	4	9	16	29

PONT-DE-ROIDE AU COMMANDEMENT

SOCHAUX. — Tavaux était exempt dimanche et Pont-de-Roide, vainqueur d'Arc-les-Gray, en a profité pour reprendre seul le commandement.

Tavaux occupe donc la deuxième place en compagnie de Fesches qui a gagné à Poligny.

● **La situation ne se décante pas très vite** en tête alors que chez les derniers, Poligny, battu, file vraiment un bien mauvais coton.

Jean RIGOULOT.

● LORRAINE

Metz (5) - Rehon (10) 0-3
Pont-à-Mousson (11) - Jarny (14) 7-0
Thionville (1) - Stiring (5) 4-0
Fontoy (13 - St-Avold (3) 0-1
Merlebach (7) - Florange (7) 0-3
Audun-le-Tiche (9) - Amneville (1) 1-2
Lunéville (12) - Sarrebourg (8) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amneville	30	22	12	6	4	39	16
Thionville	30	22	13	4	5	37	13
3. Sarrebourg	27	22	10	7	5	28	21
St-Avold	27	22	12	3	7	22	18
5. Florange	24	22	9	6	7	32	25
Metz	24	22	9	6	7	28	25
Stiring	24	22	9	6	7	24	24
8. Rehon	23	22	8	7	7	21	17
9. Merlebach	22	22	9	4	9	34	25
Audun-le-Tiche	22	22	9	4	9	29	26
11. Pont-à-Mouss.	20	22	7	6	9	30	35
12. Lunéville	15	22	4	7	11	23	42
13. Fontoy	13	22	3	7	12	20	34
14. Jarny	7	22	2	3	17	19	60

STATU QUO

NANCY. — De cette journée en Division d'Honneur, il faut retenir le succès des trois premiers au classement, Amnéville, Thionville et Sarrebourg, si bien que le statu quo est respecté en tête.

● **On retiendra ensuite l'efficacité de Pont-à-Mousson,** qui a obtenu sept buts contre Jarny, il est vrai la lanterne rouge. Deux doublés furent réussis au cours de cette partie par Briot et Ghiani.

● **Enfin, dernier point à mettre en évidence,** la victoire de cinq des sept équipes visiteuses, Rehon, Saint-Avold, Florange, Amnéville et Sarrebourg.

Jean MOSCAUD.

● LYONNAIS

St-Clair (4) - Faucigny (13) 2-0
Marnaz (9) - Corbelin (14) 1-2
Sallanches (8) - Feyzin (4) 4-0
Roanne (12) - Thonon (10) 3-1
Annemasse (4) - Bourg (4) 4-2
Grenoble (3) - Mont-Blanc (11) .. 4-0
St-Priest (2) - Annecy (1) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Priest	54	22	13	6	3	50	19
2. Annecy	53	23	13	4	6	37	19
3. Grenoble	48	22	11	4	7	31	33
4. Annemasse	47	22	11	3	8	37	32
St-Clair	47	23	8	8	7	26	25
6. Sallanches	46	22	10	4	8	29	23
7. Feyzin	45	22	9	5	8	39	41
Bourg	45	22	9	5	8	33	35
9. Marnaz	43	22	9	3	10	34	37
10. Thonon	42	22	9	2	11	28	24
11. Mont-Blanc	40	21	6	7	8	25	30
12. Roanne	39	23	7	2	14	37	58
13. Corbelin	36	22	4	6	12	19	39
14. Faucigny	35	22	4	5	13	19	39

SAINT-PRIEST EN DIVISION III ?

LYON. — Le match au sommet et décisif pour le titre et l'accession en Division III, entre Saint-Priest et Annecy, s'est terminé par la victoire étriquée du premier nommé qui ne marqua qu'un seul but par son avant centre Doual.

● **Ce but, on s'en doute,** présente une belle valeur car il permet ainsi au onze de la banlieue lyonnaise, qui compte un match de retard sur son principal adversaire, de se détacher et d'espérer ainsi reprendre sa place en catégorie supérieure.

● **Cette confrontation importante** fut serrée et longtemps indécise car dans les rangs de la défense haut-savoyarde. Placet se mit particulièrement en évidence. Ainsi à quatre dimanches de la fin du championnat, le S.A.L. Saint-Priest semble bien placé pour le titre.

● **En bas du tableau la lutte reste toujours vive,** car le nombre de relégables semble devoir augmenter du fait des descentes possibles de Montélimar, Vaience et Pont-de-Chéruy. Dans l'affaire, le Mont-Blanc, Feyzin et Thonon sont menacés avec naturellement Roanne, Corbelin et Faucigny, bien que deux de ces derniers clubs aient démontré en ce dimanche une belle volonté de redressement.

Louis RIVIERE.

● NORD

Rinxent (10) - Tourcoing (2) 2-2
Lens (7) - Armentières (6) 2-1
Espar (5) - Dunkerque (12) 4-8
Bruay (8) - Béthune (10) 1-1
Calais (2) 1 Valenciennes (9) 3-0
Saint-Omer (1) - Douai (2) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Omer	51	21	13	4	4	38	19
2. Calais	49	21	12	4	5	36	20
3. Douai	48	21	11	5	5	47	26
Espar	48	21	11	5	5	41	22
Tourcoing	48	21	11	5	5	35	21
6. Armentières	43	21	9	4	8	28	26
7. Lens	41	21	9	2	10	21	27
8. Bruay	38	21	6	5	10	19	32
9. Rinxent	36	21	5	5	11	29	41
Béthune	36	21	4	8	10	17	30
Valenciennes	36	21	6	3	12	23	41
12. Dunkerque	30	21	1	7	13	17	44

SUSPENSE JUSQU'AU BOUT

LILLE. — Saint-Omer sera-t-il champion ? Quels seront les relégués ? Ces questions ne recevront leurs réponses qu'à l'issue de l'ultime journée, dimanche prochain.

● **Pour Saint-Omer,** il faut au moins faire match nul à Béthune, car Calais est toujours mençant mais il ne sera pas à la fête à Douai lequel vient précisément de faire échec à Saint-Omer.

● **Pour Béthune, qui rencontre le leader,** il lui faudrait pour le moins un match nul pour espérer réussir à se sauver de la descente, descente pour laquelle le nombre de condamnés n'est toujours pas connu puisqu'il est fonction des résultats de la Division III.

● **Le « derby » entre Bruay et Béthune** qui s'est terminé sur un match nul, fut un excellent match disputé dans une excellente ambiance, ce qui laissait assez loin ceux de jeudi.

René VERKRUSSE.

● NORD-EST

Chalindrey (9) - Messempré (15) .. 1-1
Marnaval (12) - Charleville (10) .. 1-0
Neufmanil (13) - Vitry (6) .... remis
Chaumont (2) - Brienne (13) 3-1
St-Dizier (10) - Epernay (1) 0-5
Châlons (8) - Frohimont (3) 1-2
Sézanne (5) - Eclaron (6) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epernay	55	22	15	3	4	50	22
2. Chaumont	54	21	14	5	2	42	19
3. Flohimont	49	21	11	6	4	43	18
4. Rumilly	46	22	9	6	7	24	16
Eclaron	46	22	10	4	8	32	32
Sézanne	46	22	9	6	7	27	31
7. Châlons	43	20	9	5	6	26	20
Vitry	43	22	8	5	9	30	29
9. Chalindrey	41	22	7	5	10	15	29
10. St-Dizier	39	20	6	7	7	30	28
Charleville	39	22	7	3	12	13	31
12. Marnaval	38	21	5	7	9	20	24
13. Brienne	33	23	2	6	15	19	49
14. Messempré	32	19	5	3	11	23	34
Neufmanil	32	19	4	5	10	25	37

● MIDI

Lafranç. (12) - U.S. Toulouse (4) 0-1
Luzenac (3) - Rodez (12) 1-1
St-Gaudens (10) - Cazères (4) 0-1
St-Martory (9) - Auch (7) 0-0
Tarascon (12) - Espérance (2) .. 3-3
Revel (10) - Luchon (8) 3-0
Albi (4) - Montauban (1) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	50	21	12	5	4	33	15
2. Espérance	49	21	12	4	5	35	19
3. Luzenac	47	21	8	10	3	33	22
4. Cazères	46	20	10	6	4	35	24
U.S. Toulouse	46	22	9	6	7	35	28
Albi	46	22	9	6	7	26	25
7. Auch	44	22	7	8	7	25	21
8. Luchon	41	19	8	6	5	23	18
St-Martory	41	22	6	7	9	22	23
10. Revel	40	21	8	3	10	20	24
11. St-Gaudens	38	20	7	4	9	24	29
12. Tarascon	35	21	4	6	11	19	27
Rodez	35	22	3	7	12	18	43
14. Lafranç.	34	22	5	2	12	15	45

MONTAUBAN TOMBE

TOULOUSE. — Après 13 matches sans défaite, le leader Montauban vient de s'incliner à Albi. Sans trop de dégâts toutefois, puisque son dauphin, l'Espérance, a également chuté à Tarascon qui s'évade ainsi de la zone fatale (deux relégués).

● **Bonne affaire pour Cazères** vainqueur grâce à un unique but de Vigneaux à Saint-Gaudens et qui n'a pas encore dit son dernier mot.

● **Le second triomphateur** de la journée est l'U.S. Toulouse qui a enfoncé un peu plus Lafrançaise maintenant seule lanterne rouge.

G. BONNEMAISON.

● NORMANDIE

Caen (1) - Elbeuf (12) 2-0
Mondeville (7) - Carentan (9) 1-0
Bayeux (5) - Lisieux (2) 1-1
Cherbourg (9) - Le Havre (11) .. 3-0
Pavilly (5) - Fécamp (13) 1-2
Rouen (3) - Granville (8) 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	54	20	15	4	1	47	13
2. Lisieux	43	20	10	8	2	34	15
3. Rouen	44	20	10	4	6	46	23
Fécamp	44	20	9	6	5	30	22
5. Bayeux	41	20	7	7	6	24	22
6. Pavilly	40	20	7	6	7	34	31
7. Mondeville	39	20	6	7	7	27	32
8. Cherbourg	37	20	6	5	9	16	24
9. Granville	36	20	6	4	10	22	27
10. Carentan	35	20	7	1	12	24	37
11. Le Havre	33	20	4	5	11	24	43
12. Elbeuf	29	20	2	5	13	15	44

● OUEST

Quimperlé (7) - Douarnenez (6) .. 4-1
Le Mans (3) - V. Vannes (10) 2-1
Pluvigner (13) - Brest (7) 1-1
Penmarch (1) - Laval (7) 0-0
U.C.K. Vannes (10) - Lorient (14) 2-0
Morlaix (5) - St-Malo (12) 4-1
Guingamp (2) - Redon (3) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penmarch	31	23	11	9	3	39	24
2. Le Mans	27	23	13	1	9	50	38
Redon	27	23	10	7	6	40	32
4. Guingamp	26	23	12	2	9	39	26
Morlaix	26	23	11	4	8	42	37
6. Quimperlé	24	23	10	4	9	43	48
7. Laval	23	23	7	9	7	36	28
Douarnenez	23	23	10	3	10	45	40
U.C.K. Vannes	23	23	10	3	10	38	39
Brest	23	23	9	5	9	28	29
11. V. Vannes	21	23	7	7	9	30	30
12. Pluvigner	17	23	4	9	10	26	47
14. Lorient	13	23	5	3	15	26	45

● PARIS

P.T.T. (7) - Corbeil (1) 1-1
Mantes (7) - Paris F.C. (5) 2-2
Racing (6) - St-Cloud (14) 4-0
Villemomble (10) - Joinville (4) .. 1-0
Red Star (12) - Créteil (3) 1-1
Trappes (13) - Viry (2) 2-4
Choisy (10) - Police (9) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	56	22	14	6	2	37	13
2. Viry	54	23	11	8	4	36	22
3. Créteil	50	23	10	7	6	31	20
4. Joinville	48	22	11	4	7	35	26
5. Paris F.C.	48	23	8	8	7	34	25
Racing	47	23	9	6	8	34	27
7. P.T.T.	45	23	9	4	10	27	26
Police	45	23	8	6	9	29	32
Mantes	45	23	7	8	8	29	34
10. Villemomble	44	23	9	3	11	39	43
11. Choisy	42	22	6	8	8	34	31
Red Star	42	23	6	7	10	23	39
13. Trappes	40	22	6	6	10	25	32
14. St-Cloud	32	23	4	1	18	17	60

CORBEIL EN ECHEC

● Sur leur terrain les Postiers sont parvenus à tenir le leader en échec (1-1) mais Corbeil a pratiqué le meilleur football.

● Viry est allé s'imposer à Trappes (4-2). La situation devient critique pour Trappes.

● Le Red Star a concédé le nul (1-1) devant Créteil à l'issue d'un match sans passion.

● Villemomble a encore confirmé son redressement en battant Joinville (1-0). Le but vainqueur a été marqué par Milon à cinq minutes de la fin.

● Le Paris F.C. a réalisé une bonne performance en allant faire match nul à Mantes (2-2).

● Le Racing n'a laissé aucune chance à Saint-Cloud, la lanterne rouge.

● La Police redresse la tête et s'est imposée à Choisy (2-0) en fin de match.

Louis GIRARD.

LE 20e TOURNOI INTERNATIONAL DES FINANCES A L'I.N.S. DU 2 AU 6 JUIN 1975

Le 20e Tournoi international des Finances se déroulera à l'Institut national des Sports du lundi 2 juin au 6 juin 1975.

Six nations participeront à cette épreuve : l'Autriche, la Belgique, la Hongrie, l'Italie, le Luxembourg et la France.

Un stage de présélection se déroulera sous la direction de l'entraîneur national Paul Baret du lundi 26 mai au vendredi 30 mai 1975.

Trente joueurs seront rassemblés au domaine de Chalès, dans le Loir-et-Cher, et à l'issue du stage seront désignés les 16 joueurs qui représenteront la France.

Les agents de l'administration des Finances (Caisse des Dépôts et Consignations, Douanes, Impôts, S.E.I.T.A., Trésor) peuvent faire acte de candidature à l'A.T.S.C.A.F. - Fédérale, 6, rue Montesquieu, Paris (1er).

Louis GIRARD.

● PICARDIE

Compiègne (3) - Lagny (14) 2-0
St-Quentin (8) - St-Gobain (13) .. 3-0
Prémontré (4) - Laon (12) 1-1
Noyon (5) - Hirson (5) 1-0
Amiens (2) - Chantilly (5) 1-1
Creil (1) - Breteuil (11) 1-1
Senlis (8) - Roye (8) 0-1
MATCH SUPPLEMENTAIRE :
Hirson - Saint-Gobain 6-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Creil	60	22	17	4	1	57	15
2. Amiens	52	22	12	6	4	37	15
3. Compiègne	48	22	10	6	6	28	25
4. Prémontré	46	22	8	8	6	40	34
5. Hirson	45	22	10	3	9	44	41
6. Noyon	44	22	9	4	9	22	27
7. St-Quentin	43	20	8	7	5	29	23
Roye	43	21	8	6	7	31	26
Chantilly	43	22	7	7	8	23	26
10. Senlis	41	21	8	4	9	35	36
Breteuil	41	22	6	7	9	34	38
12. Laon	39	22	6	5	11	25	36
13. St-Gobain	33	22	2	7	13	24	46
14. Lagny	30	22	1	6	15	22	68

● SUD-EST (Est)

La Ciotat (11) - St-Tropez (9) 7-2
Marignane (9) - Gardanne (3) 3-0
Cavalaire (2) - Fréjus (5) 0-0
Digne (11) - Hyères (4) 2-0
La Fontonne (7) - St-Cyr (5) 2-2
Monaco (7) - Antibes (11) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Ciotat	30	21	11	8	2	37	15
2. Cavalaire	26	20	9	8	3	34	26
3. Gardanne	23	21	8	7	6	26	24
4. Hyères	22	21	9	4	8	36	24
Fréjus	22	20	7	8	5	23	22
St-Cyr	22	21	8	6	7	24	24
7. La Fontonne	18	20	7	4	9	27	32
Marignane	18	20	6	6	8	21	32
Monaco	18	21	6	6	9	35	30
10. Digne	16	20	5	6	9	18	37
St-Tropez	16	21	5	6	10	31	40
12. Antibes	15	20	4	7	9	22	26

● SUD-EST (Ouest)

Valréas (5) - Beaucaire (5) 1-0
La Paillade (7) - Cabannes (7) 4-1
Avignon (1) - Carpentras (3) 1-2
Paulhan (10) - Pointe-Courte (7) .. 3-6
Vauvert (2) - Miramas (12) 0-1
Millau (11) - Pont-St-Esprit (4) .. 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	34	21	15	4	2	48	16
2. Carpentras	25	21

DIVISION 3

MALAKOFF ET CAEN SUR LA VOIE ROYALE

Jean-Marie LORANT

Plus que deux journées. Et rarement une fin de championnat avait été aussi incertaine et passionnante. Deux champions seulement sont connus : Saint-Dié et Saint-Etienne. Quatre places restent donc à attribuer et la prochaine journée, avec au programme des matches comme Aulnoye-Malakoff, Red Star-Paris Saint-Germain ou encore Alès-Nice, sera décisive.

● NORD

LENS EN DEROUTE

Avec six points d'avance sur Aulnoye et cinq sur Nœux, Malakoff se trouve pratiquement en Division II, même si l'équipe parisienne compte un match de plus que ses deux adversaires. Il lui reste deux déplacements difficiles à effectuer, à Aulnoye tout d'abord, puis au Havre, mais la manière dont Abbate et ses coéquipiers ont disposé du leader Lens devant quinze cents spectateurs ravis en dit long sur leurs possibilités actuelles.

Aulnoye, battu à Arras, et Hénin, défait à Nœux, ont donc perdu toute ambition, alors que Nœux garde un espoir bien mince de coiffer Malakoff sur le fil. Le titre n'échappera pas en revanche aux Lensois, malgré la lourde défaite subie à Malakoff.

Dans le bas du tableau, Dieppe, Abbeville, Roubaix et Lille auront beaucoup de difficulté à éviter la descente, le sort des Lillois étant même réglé. A noter la belle victoire de Juvisy, sept buts devant Quevilly.

● CENTRE

NEVERS ET MELUN AU COUDE A COUDE

Les Nivernais, en concédant le match nul devant Montferrand, a laissé passer une belle occasion d'écarter définitivement la menace melunaise. Melun ayant obtenu le partage des points à Cuiseaux, ce qui constitue un excellent résultat pour les hommes de Dusseaux, les deux équipes ne sont séparées que par deux points, avec, pour les Parisiens, l'avantage au goal-average particulier. Si Nevers veut retrouver la Division II, le moindre faux pas lui est interdit.

Le leader stéphanois n'a fait aucun cadeau à Pont-de-Chéruy et a condamné pratiquement les partenaires de Pergantis. En revanche les jeunes apprentis de l'I.N.F. Vichy, victorieux de Gien, ont fait un nouveau pas vers le salut.

● CENTRE-OUEST

LE RETOUR D'ANGERS

Cholet et Nantes sont toujours inséparables, dans la victoire comme dans la défaite. Les Nantais, battus à Limoges, l'ont été aussi à Bordeaux, où ils ont encaissé quatre buts. Les uns comme les autres ne prenant pas un avantage définitif, les regards se tournent vers Angers.

Les jeunes Angevins se sont mis au diapason de leurs aînés pros et les voilà à trois points seulement de Nantes. Tout est encore possible pour Angers...

En fin de classement, les deux grands battus du jour, La Roche-sur-Yon et Saint-Médard, glissent sur une mauvaise pente.

● EST

DEUXIEME DEFAITE DE SAINT-DIE

Pendant que son entraîneur Maurice Jacquot assistait à Malakoff-Lens, Saint-Dié subissait sa deuxième défaite de la saison, la première sur son terrain, devant Sedan. Une défaite qui ne remet nullement en cause le titre des Déodatiens, qui préparent déjà la poule finale.

Beau baroud d'honneur de Belfort devant l'A.S. Strasbourg, mais les Belfortains accompagneront quand même les Strasbourgeois en Division d'Honneur avec Nancy, alors que, pour la quatrième place, Revin est un sérieux candidat.

● SUD

STATU QUO

Chaque journée remet en question les positions acquises. Nice, avec Grava, Ascery... n'a pu vaincre l'O.M., si bien que le leader est talonné par le Gazélec, mais aussi par Alès, battu à Albi, Marseille et Bastia, seul vainqueur du groupe de tête. Les Bastiais, avec un match de retard, ont repris place dans la course au titre.

Montélimar, cinq buts devant Muret, et Arles, victorieux de Brignoles, ont affirmé leur désir d'échapper à la Division d'Honneur, mais les Montiliens auront bien du mal à rattraper les équipes qui les précèdent au classement.

● OUEST

CAEN TOUCHE AU BUT

Après Concarneau, Berné, Poissy à son tour a rendu les armes à Caen, qui accédera donc l'an prochain à la Division II. Les Pisciaçais furent de coriaces adversaires et il fallut un penalty de Bandzwolek pour que les Normands s'imposent.

Pour le titre, Paris S.-G., surpris sur son terrain par l'U.S. Normande, et le Red Star, en échec à Berné, sont sur la même ligne au moment où ils vont s'affronter à la fin de la semaine. Rendez-vous dimanche pour les deux clubs parisiens.

La défense lensoise aux abois. Lemonier dégage une balle que convoitait Stedile. Trincart est en fâcheuse position alors que Gil et Collat suivent l'action.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE-OUEST

16 buts : Bineau (Niort).
15 buts : Simon (Cholet).
13 buts : Y. Porcher (Châtellerault).
12 buts : Martinez (Nantes) ; Pecou (Nantes).

GROUPE CENTRE

21 buts : Schaer (Saint-Etienne).
19 buts : Truffaut (Villefranche).
15 buts : Martin (Montferrand).
11 buts : Viard (Nevers).

GROUPE EST

26 buts : Di Persio (Talange).
24 buts : Mayet (Saint-Dié).
18 buts : Barret (Vittel).
17 buts : Guiot (R.P.S.M.).
14 buts : Monnin (Saint-Dié).

GROUPE NORD

23 buts : Gomis (Arras).
19 buts : Resola (Nœux).
17 buts : Senechal (Henin).
15 buts : Tournelle (Abbeville).
14 buts : Itsa (Juvisy) ; Abbatte (Malakoff).

GROUPE OUEST

18 buts : Lhoste (Caen).
13 buts : Massot (Lucé) ; Dosseul (Paris St-G.) ; Feret (Saint-Brieuc).
12 buts : Colney (Red Star).
11 buts : A. Simon (Beaune).

GROUPE SUD

15 buts : Lautard (Nice).
14 buts : Gludicelli (Bastia).
10 buts : Fontaine (Alès) ; Barrientes (Gazélec) ; Flores (Mazargues) ; Laporte (Muret).
9 buts : Ropero (Marseille) ; Granier (Mazamet) ; Verdolin (Mazargues).

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES. — 4.070 (Luce) ; 2.779 (Saint-Brieuc) ; 2.464 (Caen) ; 2.354 (Nevers) ; 1.607 (Nœux) ; 1.420 (Pont-de-Cherruy) ; 1.368 (Berne) ; 1.330 (Malakoff) ; 1.289 (Revin) ; 1.158 (Dijon) ; 1.142 (St-Dié) ; 1.118 (Cuisseaux-Louhans) ; 1.100 (Niort) ; 1.052 (Orléans) ; 1.035 (Limoges).

ONT MARQUE UN PENALTY. — Lautard (Nice) ; Rossi (Albi) ; Delranc (Alès) ; Roussy (Aix) ; Koranyi (Brive) ; Martinez (Nantes) ; Itsa (Juvisy) ; Bandzwolek (Caen) ; Le Dortz (Beaune).

A MARQUE CONTRE SON CAMP. — Simon (Brassac).

ONT MARQUE TROIS BUTS. — Betaux (Niort) ; Delahaye (Juvisy).

ONT MARQUE DEUX BUTS. — Granier (Mazamet) ; Dieudonné (Albi) ; Boulanger, Balboa (Montélimar) ; Guidicelli (Bastia) ; Feret (St-Brieuc) ; Massot (Lucé) ; Colney (Red Star) ; G. Fumeron (Montmorillon) ; Resola (Nœux) ; Courroy (Juvisy), Guiot (R.P. Strasbourg) ; Putti (Sochaux) ; Compagnon, Truchot (Belfort) ; Flores, Verdolin (Mazargues).

CLASSEMENT PAR ETOILES

Groupe Centre

10 étoiles : A. Pergantis (Pont-de-Cheruy).
8 étoiles : Stoiljokovic, Latour (Dijon) ; Delmas (Gien) ; Jacquet (Lyon) ; Dussaud (INF Vichy).
7 étoiles : Chauffour (Clermont) ; Defous (Le Puy) ; Chemier (Lyon) ; Mur (Montferrand) ; Arblay (Troyes).

Groupe Centre-Ouest

15 étoiles : Boissou (Limoges).
14 étoiles : Laurendeau (Cholet).
10 étoiles : Bonnat (Poitiers).

Groupe Est

8 étoiles : Monnin (St-Dié).
7 étoiles : Di Persio (Talange) ; Serpoix (Vittel) ; Moureaux (F.C. Strasbourg) ; Gobert (RPSM).
6 étoiles : J.P. Fluck (Mutzig) ; Barré, P. Cochaux (Revin) ; Gully (St-Louis) ; Pion (Sochaux) ; Jacques (A.S Strasbourg) ; Bach, Dietrich (F.C. Strasbourg).

Groupe Nord

11 étoiles : Edom (Dieppe).
10 étoiles : Itsa (Juvisy) ; Yvinec (Le Havre) ; Stassievitch (Lens).
9 étoiles : Abbate (Malakoff).

Groupe Ouest

11 étoiles : Pottier (Caen).
10 étoiles : Bocquenet (Red-Star).
9 étoiles : E. Prieur (U.S. Normande).

Groupe Sud

10 étoiles : Benzenet (Mazamet).
9 étoiles : Garnier (Valence).
8 étoiles : Joubert (Arles) ; Bodji (Montélimar) ; Sanchez (Nice).

CENTRE

Pont-de-Chéruy - Saint-Etienne **0-1**
Nevers - Montferrand **1-1**
Cuiseaux - Melun **1-1**
Lyon - Troyes **0-0**
Clermont - Le Puy **1-1**
Dijon - Villefranche **1-1**
I.N.F. Vichy - Gien **2-0**
Montluçon - Brassac **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	43	27	19	5	3	71	23
2. Nevers	36	28	13	10	5	42	24
3. Melun	34	28	14	6	8	38	31
4. Montferrand	32	28	12	8	8	42	34
5. Cuiseaux	31	28	11	9	8	36	29
6. Villefranche	30	27	9	12	6	42	35
7. Brassac	29	27	7	15	6	27	25
8. Lyon	27	28	10	7	11	29	30
9. Dijon	25	28	7	11	10	35	46
10. Le Puy	24	27	8	8	11	32	45
11. I.N.F. Vichy	24	28	9	6	13	37	40
12. Troyes	23	28	9	5	14	28	36
13. Pt-de-Chéruy	22	28	7	8	13	35	43
14. Clermont	22	27	7	8	12	33	41
15. Montluçon	22	28	7	8	13	29	40
16. Gien	20	28	6	8	14	27	61

CUISEAUX et MELUN : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 1.118. Recette : 10.780 F. Buts : Cuiseaux : Danjean (66e) ; Melun : Gremeaux (62e).

CUISEAUX : **Berthier** — **Bardol, *Stachowicz,** Boureille, Lorenzatti — Moureau, **Garzitto** — Michel, Trouillet, Brot, Danjean. — Entr. : Latron.

MELUN : Holvoët — Gelvani, Malherbe, **Baro,** Thomas — Ferrier, **Caruana** — **Maillard,** Tardivon, ***Gremeaux,** Ricart. — Entr. : Dusseau.

SAINT-ETIENNE b. PONT-DE-CHERUY : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 1.420. Recette : 13.150 F. But : Massard (57e).

PONT-DE-CHERUY : Tavernet — **Devaux.** Andreu, Desgranges, G. Jacobowski — **G. Pergantis,** Ontavilla — Dias, Bressan, **Vicat, *A. Pergantis.** — **Entr.** : Mazeron.

SAINT-ETIENNE : Carletto — **Di Matteo,** Cazes, Deschamps, ***Modeste** — Soubies puis Mosnier (77e), Rocheteau — **Massard,** Schaer, **Vezir,** Lamamra. — Entr. : Philippe.

NEVERS et MONTFERRAND : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. David. Spectateurs : 2.354. Recette : 18.862,60 F. Buts : Nevers : Vernisse (13e) ; Montferrand : Mur (80e).

NEVERS : Simon — **Lanoë,** Kosmalski, Stachowiak, **Mignot** — **Canisares, *Pelletier** — **Vernisse, Dauphin** puis Marciniak (70e), Viard, **Salette.** — Entr. : Proust.

MONTFERRAND : ***Bonnet** — Trenoras, Tollance, **Sanchis,** Benincasa — **D. Sourdeix, Mur** — Amalfitano puis G. Sourdeix (60e), Martin, M. Gouiard, **Nuninga.** — Entr. : Nuninga.

MONTLUÇON b. BRASSAC : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 171. Recette : 1.367 F. Buts : Simon (17e, c.s.c.), Champigny (39e).

MONTLUÇON : Leclerc — Desnoix, ***Goutorbe,** Gaudin, Choubron — Villa, Duceau — Seck, Champigny puis Louet (70e), Guerrero, Hoko. — Entr. : Gardien.

BRASSAC : Robin — Domas, Simon puis Addeo (60e), A. Tylinski, C. Laurent — ***Lachan,** J. Laurent — Gautard, Steinberzak, Minet, Bret. — Entr. : R. Tylinski.

CLERMONT et LE PUY : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guily. Spectateurs : 345. Recette : 3.183 F. Buts : Clermont : Chauffour (13e) ; Le Puy : Bolea (41e).

CLERMONT : Dalan — **Fogola,** Vignan, Mennuti, **Charet** — Rejaud, ***Traulle** — Lassalle, Chauffour, **Barraud,** Mérelle. — Entr. : Vernay et Boyer.

LE PUY : Gallichet — Comte, Voilque, Da Silveira, Mayet — Roux, Sahuc — Defous, Pigeon, Court puis Lardeau (31e), ***Bolea.** — Entr. : Mayet.

DIJON et VILLEFRANCHE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dupré. Spectateurs : 1.158. Recette : 11.585 F. Buts : Villefranche : Schebel (50e) ; Dijon : Latour (70e).

DIJON : Besse — Meilhac, Lapiche, **Lassalette,** Desprès — Morillon, ***Latour — Fezza,** Piat, **Michel** puis Thiébaut (80e), Stoiljkovic. — Entr. : Piat.

VILLEFRANCHE : ***Micat** — Rivet, Pelletier, Piollet, Deschamps — **Berger,** Colombat — Doro, Lauri, **Schebel, Perraut.** — Entr. : Papas.

I.N.F. VICHY b. GIEN : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dailly. Spectateurs : 77. Recette : 770 F. Buts : Renaud (20e), Dussaud (88e).

I.N.F. VICHY : Etorie — Bruder, **Schmitt, Truqui,** Mairoff — Christophe, **Seguin** — Laruaron, Dussaud, ***Renaud,** puis Chevallier (74e), Jacques. — Entr. : G. Banide.

GIEN : ***Delmas** — Henri, **Marc Douchez,** Brosse puis Mathieu (46e), Delépine — Besnard, Gori — **Michel Douchez,** Ousart, **Zatella,** Villa. — Entr. : Duport.

LYON et TROYES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : lever de rideau de O.L.-Red Star.

LYON : ***Chemier** — Scarpari, **Jacquet, Beroud, Marrais** — Thiry, Zuang — Gauthier, Ferrigno, Lanthier, d'Aleo puis Chazal (76e). — Entr. : Jacquet.

TROYES : **Arblay** — Peltier, Augias, ***Grégoire,** Cuvillier puis P. Winkelmuller (46e) — Choiselat, Bortolotti — **Yattassaye,** Zywica, Willeme, C. Winkelmuller. — Entr. : Saupin.

DEMAIN UNE AVANT DERNIÈRE JOURNÉE DÉCISIVE

CENTRE
ST-ETIENNE - DIJON
MELUN - CLERMONT
BRASSAC - NEVERS
VILLEFRANCHE - MONTLUÇON
TROYES - CUISEAUX
GIEN - LYON
LE PUY - I.N.F. VICHY
MONTFERRAND - P.-DE-CHERUY

CENTRE-OUEST
NANTES - MONTMORILLON
LA ROCHELLE - NIORT
CHOLET - LIBOURNE
LA ROCHE-S./Y. - CHATELLER.
AIXE-SUR-VIENNE - BORDEAUX
POITIERS - BRIVE
ANGERS - FOSSEMAGNE
ST-MEDARD - LIMOGES

OUEST
BREST - CAEN
RED-STAR - PARIS S.-G.
POISSY - CHARTRES
LE MANS - ST-BRIEUC
LUCE - ORLEANS
EVREUX - BERNE
ANCENIS - RENNES
U.S. NORMANDE - CONCARN.

NORD
AULNOYE - MALAKOFF
LENS - LE HAVRE
HENIN - ARRAS
DIEPPE - NŒUX
ABBEVILLE - BEAUVAIS
ROUBAIX - REIMS
QUEVILLY - LILLE
ST-QUENTIN - JUVISY

EST
NANCY - SAINT-DIE
BLENOD - BELFORT
TALANGE - METZ
MUTZIG - SOCHAUX
ST-LOUIS - F.C. STRASBOURG
BEAUME - REVIN
SEDAN - VITTEL
A.S. STRASB. - R.P. STRASB.

SUD
ALES - NICE
MURET - GAZELEC
BRIGNOLES - MAZARGUES
NIMES - ARLES
VALENCE - ALBI
BASTIA - MAZAMET
MARSEILLE - AIX
MENTON - MONTELIMAR

CENTRE-OUEST

Limoges - Nantes **2-1**
Bordeaux - **Cholet** **4-2**
Libourne - Angers **0-2**
Montmorillon - La Roche-sur-Yon .. **3-1**
Châtellerault - La Rochelle **0-0**
Niort - Saint-Médard **3-2**
Fossemagne - Poitiers **1-0**
Brive - Aixe-sur-Vienne **1-2**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Nantes	38	28	15	8	5	69	26
2.	**Cholet**	37	28	16	5	7	52	29
3.	Angers	35	28	15	5	8	49	26
4.	**Poitiers**	31	28	13	5	10	36	28
5.	**La Rochelle**	31	28	11	9	8	33	31
6.	**Limoges**	29	27	11	7	9	27	29
7.	**Niort**	29	27	12	5	10	46	49
8.	**Libourne**	27	27	10	7	10	39	36
9.	**Châtellerault**	27	28	10	7	11	37	36
10.	**Fossemagne**	27	28	10	7	11	31	38
11.	**Montmorillon**	26	28	9	8	11	29	33
12.	Bordeaux	26	28	7	12	9	35	40
13.	**St-Médard**	25	27	9	7	11	26	30
14.	**La Roc.-s.-Y.**	23	28	7	9	12	26	42
15.	**Aixe-s.-V.**	17	28	5	7	16	28	68
16.	**Brive**	16	28	5	6	16	27	49

CHATELLERAULT et LA ROCHELLE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Jourdain. Spectateurs : 859. Recette : 8.506 F.

CHATELLERAULT : ***Aman** — Malbrand, **Bordier,** Morosini, Paulin — **Minier,** G. Princet, **Ivanga,** Th. Princet — Y. Porcher, Gatard puis Ianez (52e). — Entr. : Turci.

LA ROCHELLE : ***Darchicourt** — Belnard, **Kubler,** Darnere, Laguillez — Sichère, **Ollivaux** — Robert, Grande, **Gautier,** Soulard. — Entr. : Bakrim.

AIXE-SUR-VIENNE b. BRIVE : 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 130. Recette : 1.225 F. Buts : Brive : Koranyi (30e, sur pen.) ; Aixe : Roussy (58e, sur pen), Lopez (75e).

BRIVE : Viaud — **Gimazane,** Pietzak, Koranyi, Boizet — Lacoste, Bento — Madronnet puis Venzal (73e), Signol, Leyrat, ***Mananga.** — Entr. : Delagneau.

AIXE-SUR-VIENNE : ***Meyraud** — Tomaszewski, Lathière, Fermigier, Lachaud — Macari, Clavaud puis Gayot (78e) — Raymondeau, Lopez, Roussy, Deschamps — Entr. : Goujon.

LIMOGES b. NANTES : 2-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Boudin Spectateurs : 1.035. Recette : 9.087 F Buts : Limoges : Burner (4e), Blanchard (68e) ; Nantes : Martinez (89e, sur pen.)

LIMOGES : **Balestrat — Valat, Friquet, Wojcik, Duval — Burner, Messager — Dumont, Henni, *Boissou, Blanchard.** — Entr. : Kowal.

NANTES : Daviaud — Aoustin, **Benion, Fenillat, Le Bourgocq** — Suaudeau, ***Osman,** Daniel, Martinez, **Vendrely,** Cuena — Entr. : Suaudeau.

MONTMORILLON b. LA ROCHE-SUR-YON : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leménager. Spectateurs : 881 Recette : 7.734 F. Buts : Montmorillon : G. Fumeron (74e, 81e), Dubreuil (89e) ; La Roche-sur-Yon : Favroux (39e).

MONTMORILLON : Raynaud — Briaud R. Guillot, Bajou, Nedaud puis Dubreuil (86e) — S. Fumeron, Grégoire, Perriquiaux, ***Thiam,** Billac, G. Fumeron. — Entr. : J. Guillot.

LA ROCHE-SUR-YON : ***Jolivet** — Grit, Favroux, Goujon, Buton, Defaye, G. David, Ruello, Gachenot puis Guibert (77e), Gaston, Xanatre. — Entr. : Casties.

FOSSEMAGNE b. POITIERS : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 526. Recette : 5.601 F. But : Meunier (37e).

FOSSEMAGNE : Galant — Desmartin, **Montupet, Goetzman, Boisgonthier** — Delamare puis Devaux (46e), ***Meunier** — Gonzales, Lavaud, **Constant, Tardieu.** — Entr. : Salem.

POITIERS : ***Poinot** — Nadal, **Bonnat, Delcampe, Grenouillat** — **Morillon,** Gatesait — Dantan, Bourguignon puis Dechaufour (75e), **Ribardière, Grigolo.** — Entr. : B. Delcampe.

NIORT b. SAINT-MEDARD : 3-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 1.100. Recette : 10.150 F. Buts : Saint-Médard : Pichardie (24e), Hamoussa (54e) ; Niort : Betaux (58e, 74e, 78e).

NIORT : Andres — Felci, Gauvin, Huguerre, Fert — Bremand, Bodin — ***Betaux,** Bineau, Veronese, Garreau. — Entr. : Hnatow.

SAINT-MEDARD : Goujon — Delsol, Guerinet, Chambord, Moreau — Hamoussa, Egarius — Tastet, Cang, Taillé, ***Pichardie.** — Entr. : Desvignes.

BORDEAUX b. CHOLET : 4-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Uriberarea. Spectateurs : lever de rideau Bordeaux-Marseille. Buts : Bordeaux : Holmstrom (18e), Lalanne (48e), Chanceaulme (63e), Domergue (88e) ; Cholet : Laurendeau (40e), Baujault (87e).

BORDEAUX : Bluhm — Desvignes, **Lalanne, Sarreau,** Cohade — Touré, **Domergue** — Gardelle, ***Holmstrom, Chanceaulme,** Toselli.

CHOLET : Boileau — Graveleau, Goislot, Bouffandeau, **Pampanay** — **Rampillon,** Croizer — Laguesse, Simon, ***Laurendeau, Gouetcha** puis Baujault (80e). —

ANGERS b. LIBOURNE : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 459. Recette : 4.020 F. Buts : Gonfalone (43e), Augustin (47e).

LIBOURNE : Delbary — Solana, Barthou, Montes, Perales — ***Tessonneau,** Le Magorou — Dubedout, Egarius, Cabezas, N'Doumbé. — Entr. : Gassies.

ANGERS : Grifoni — **Noir,** Barot, Baudry, Le Chatelier — ***Eudeline, Dubois** — **Guillon, Gonfalone,** d'Hondt, Augustin. — Entr. : Michlowski.

Cabezas (L.) expulsé à la 89e minute.

OUEST

Paris St-Germain - **U.S. Normande.** **1-2**
Caen - Poissy **1-0**
Berné - Red Star **2-2**
Concarneau - Ancenis **0-1**
Orléans - Le Mans **2-0**
Lucé - Chartres **2-0**
Rennes - **Evreux** **1-0**
Saint-Brieuc - Brest **2-1**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Paris S.-G.**	35	28	15	5	8	54	38
	Red Star	35	28	12	11	5	40	24
3.	**Caen**	34	28	13	8	7	38	29
4.	Rennes	32	28	10	12	6	26	16
5.	**Poissy**	31	28	9	13	6	29	26
	Lucé	31	28	13	5	10	43	26
7.	**US Norm.**	30	28	11	8	9	29	27
8.	**Concarneau**	29	28	12	5	11	37	35
	Le Mans	29	27	9	11	7	29	27
	Berné	29	27	9	11	7	38	37
11.	**Orléans**	28	28	10	8	10	27	26
12.	**St-Brieuc**	25	28	8	9	11	29	41
13.	**Chartres**	22	28	7	8	13	30	42
	Brest	22	28	7	8	13	27	40
15.	**Evreux**	17	28	5	7	16	17	33
	Ancenis	17	28	6	5	17	28	54

ANCENIS b. CONCARNEAU : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Behrens. Spectat. : 1.282. Recette : 9.446 F. But : Rouget (90e).

CONCARNEAU : Laouenan — Léon, **Le Borgne, Gallo,** Guillou — Potin, Dézothez, **Barraud — Le Viol,** Le Gall, Lannuzel. — Entr. : Le Borgne.

ANCENIS : **Eon — *Gillot,** Rouget, Kerdudo, Hauray — Gicquiau, Burgevin, Abline, **Brécheteau** — Précan, Brétaudeau puis Moyne (67e). — Entr. : Beres.

BERNE et RED STAR : 2-2 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 1.368. Recette : 11.005 F. Buts : Red Star : Colney (56e, 75e) ; Berné : Le Dortz (82e, sur pen.), A. Simon (84e).

BERNE : Gegouzo — Chupin, ***Jacques,** Frankiewicz, Le Blevec — Gourcuff, Le Gall — Le Dortz, Le Tallec, R. Simon, Le Guenic puis A. Simon (64e). — Entr. : Prouff.

RED STAR : Travolti — Ahache puis Barrais (42e), Izquierdo, ***Bocquenet,** Mérelle — Amorfini, Gonzales — Piwowar, Colney, Jaussaud, Fuentes. — Entr. : Tomazover.

ORLEANS b. LE MANS : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 1.052. Recette : 9.326 F. Buts : Farnoux (57e), Ferrier (84e).

ORLEANS : P. Viot — ***Froissard, Leinenweber, Fontaine,** François, — **J. Viot, Collin** — Guy, Gonzales puis Chaudre (75e), Farnoux, Ferrier. — Entr. : J.-B. Bordas.

LE MANS : Deschamps — Brossier, ***Guici,** Parage, Chollet — Chaffard puis Traore (65e), **Robin** — Gougeon, Pascalou, Hardouin, **Anic.** — Entr. : Dereuddre.

LUCE b. CHARTRES : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 4.070. Recette : 39.687 F. Buts : Massot (53e, 86e).

LUCE : Braun — **Boudebza,** Gumez, **Corgiatti,** Debray — Gallou, André Rolland — **Dufoix,** Mustapha, **Massot, *Guegain.** — Entr. : Chiarelli.

CHARTRES : ***Rocton — Lebreton,** Foiret, Boisroux, Vallet — Escudé puis Buthon (65e), **Biard** — Dabo, **Paris,** Triniol, Vincent. — Entr. : Borkowski.

RENNES b. EVREUX : 1-0 (1-0). — Arbitre : M. Paitaier. Spectateurs : 182. Recette : 1.082 F. But : Arthur (30e).

RENNES : Hiart — Blin, Pallier, Mourgaux, ***Morchand** — Arribart, Raynard — Arthur puis Laour (85e), Remond, Delamontagne, Jeuland. — Entr. : Garel.

EVREUX : ***Rimbert** — Boury, Mercier puis Quesney (28e), Franchet, J.-L. Berthaud — Djilali, Vannier — Demercastel, Jacobs, Dourdet. — Entr. : Rizzi.

SAINT-BRIEUC b. BREST : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Petier. Spectateurs : 2.779. Recette : 23.260 F Buts : Saint-Brieuc : Feret (5e et 60e) ; Brest : Corre (32e).

SAINT-BRIEUC : ***Rabet — J. André,** J.-P. André, Geoffroy, Le Guern — Bougeard, Lescouarch — Tremel, **Feret, Garcia, Fofana.** — Entr. : Garcia.

BREST : Lenair — **Cabel,** Moullet, **Doeuff,** Wojcik — Boutier, Bouricot — **Milandre, Decorme, *Corre,** Girard. — Entr. : Fouillen.

CAEN b. POISSY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Builis. Spectateurs : 2.464. Recette : 20.562 F. But : Bandzwolek (85e, sur pen.).

CAEN : Douville — Lefebvre, Lunel, **Bandzwolek,** Moulinet — **Carreau, Pottier, *Bouffandeau** — Marie, **Lhoste,** Lecampion puis Ilbert (46e). — Entr. : Mouilleron.

POISSY : ***Leplat** — Christiaen, Linotte, **Tiramani, Houziaux** — **Géric, Schmidt, Pons** — Devillers, Vanquelef, Mercier. — Entr. : Quenolle.

U.S. NORMANDE b. PARIS SAINT-GERMAIN : 2-1. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 753. Recette : 6.071,50 F. Buts : U.S. Normande : Roberge (42e), Beatrix (80e) ; P.S.-G. : Nosibor (60e).

P.S.-G. : **Ben Soussan — *Lokoli Zbinden,** Bajoc, Quere — Dumot, **Llodra — Nosibor,** Dossevi, Leclercq, Anguise. — Entr. : Leonetti.

U.S. NORMANDE : Geneviève — Nere, ***E. Prieur,** Guezet, **Leneveu — P. Hardy,** Marie — **Beatrix,** Quillier, **Roberge** puis Boggine (80e), Quenot. — Entr. : Lysik.

Roberge (U.S.N.), blessé, sorti à la 80e minute.

NORD

Malakoff - Lens **3-0**
Arras - Aulnoye **2-1**
Nœux - Hénin **2-0**
Le Havre - Dieppe **0-0**
Lille - **Roubaix** **0-1**
Reims - **Abbeville** **0-0**
Beauvais - Saint-Quentin **1-0**
Juvisy - Quevilly **7-1**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Malakoff**	39	28	17	5	6	63	32
2.	Lens	38	26	16	6	4	42	20
3.	**Hénin**	35	28	12	11	5	42	30
4.	**Nœux**	34	27	14	6	7	48	32
5.	**Aulnoye**	33	27	14	5	8	38	24
6.	**St-Quentin**	30	27	13	4	10	44	32
	Arras	30	27	12	6	9	49	37
8.	**Quevilly**	27	28	10	7	11	29	39
	Reims	27	27	10	7	10	36	36
	Beauvais	27	27	10	7	10	23	27
11.	**Le Havre**	21	28	7	7	14	18	39
	Juvisy	21	26	9	3	14	37	51
13.	**Dieppe**	19	27	4	11	12	27	43
14.	**Abbeville**	18	26	6	6	14	30	38
	Roubaix	18	27	5	8	14	25	48
16.	Lille	15	26	6	3	17	24	47

JUVISY b. QUEVILLY : 7-1 (4-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Poncin. Spectateurs : 545. Recette : 4.913,60 F. Buts : Juvisy : d'Alissac (17e), Delahaye (19e, 72e, 75e), Courroy (44e, 71e), Itsa (45e) ; Quevilly : Hamousin (5).

JUVISY : Gueguen — Persichini, Grevat, Terbeche, Caille (cap.) — Komano, ***Courroy** — Juaneda puis **Créa** (65e), Delahaye, d'Alissac, **Itsa.** — Entr. : Ramos.

QUEVILLY : Berenger — Lemaire (cap.), Caillou, Wilk, Lecerf — Kadmiry puis Dupont (32e), Corbeau — **Kalla, *Hamousin,** Chrétien, Lebailly. — Entr. : Arroyo.

Kadmiry (Q.), blessure cheville droite, sorti à la 32e minute.

NŒUX b. HENIN : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Evraert. Spectateurs : 1.607. Recette : 12.345 F. Buts : Resola (39e, 76e).

NŒUX : **Bachorz — Owczarczak,** Verschuren, **Hermetz,** Flak Daniel, **François,** Boulanger, **Coppin, Résola,** Flak Hervé, ***Lefebvre.** — Entr. : S. Flak.

HENIN : ***Coquel — Beugnet, Poulain, Mensier,** Lanvin, **Sauty,** Lefebvre, Tavernier, Panier, Glinowski, Sénéchal. — Entr. : Mollul et Sauty.

ARRAS b. AULNOYE : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Deleplace. Spectateurs : 627. Recette : 5.889 F. Buts : Arras : Therry (7e), Huddlestone (12e) ; Aulnoye : Michel (65e).

ARRAS : **Pilotte — Minart, Chaudron, Wojick, Therrier — Clouet, Huddlestone — Dutriaux, Therry, *Muselet, Golinski.** — Entr. : Cornet.

AULNOYE : **Gallardo** — Brogniez, ***Lempereur,** Davoine, Diagne puis Gouffart (15e) — Blanchard, Delcourt — Gousset, Compagnon, Scala, **Michel.** — Entr. : Lempereur.

REIMS et ABBEVILLE : 0-0. — Arbitre : M. Kleckowicki. Lever de rideau de Reims-Metz.

REIMS : **Bienne** — Jeannette, **Chevreau, Brucato,** Robert — Ifghallal, Krawczyk — Gianetta, ***Cuvillier,** G. Lech, Herpé — Entr. : Prodoccini.

ABBEVILLE : **Opila** — Delestre, **Sueur,** Villain, François — **Boulart, Bertoux** — Monvoisin, **Lozano, *Tournelle,** Galland — Entr. : Donnard.

LE HAVRE et DIEPPE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Paqué. Spectateurs : 1.725. Recette : 12.172,05 F.

LE HAVRE : Bourgier — Michel, Nolent, Brasse, Bial — Desclair, ***Yvinec** — Brument, Carletti, El Asfari, Pred'homme puis J.-L. Roger (75e). — Entr. : Baraffe.

DIEPPE : Avenel — Landouar, Aubry, Bozon, Phillips — ***Edom,** Biteaux — Heuzé, Guimard, Guiaber, Violette. — Entr. : Hedon.

BEAUVAIS b. SAINT-QUENTIN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Randour. Spectateurs : 867. Recette : 7.350 F. But : Nicic (47e).

BEAUVAIS : Barreau — G. Bailly, F. Pagnier, ***Delattre,** Roy — B. Bailly puis Armand (82e), M. Pagnier — Carpentier, Chenet, Moussa, Nicic. — Entr. : Freixo.

SAINT-QUENTIN : Bienfait — Beranger, Lebeau, Carpentier, Colzy — Delmas, ***Cailleux** — Lecat, Danneville, Kosbur puis Bougriou (65e), Carette. — Entr. : Mascret.

ROUBAIX b. LILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Perrein. Lever de rideau de Lille-Nice. But : Porquet (49e).

LILLE : Legrand — Iché, Mujica, Dubus, ***Mouchon** — Zanelli puis Boularaoui (46e), Deschodt — Desmenez, Bruyelle, Fouilloux, Campagnac. — Entr. : Baquet.

ROUBAIX : Lecroart — Kindt, Belhadji, ***Porquet,** Blondeau — André, Vanhuysse — Delgrange, Hallucha, Oliveira, Dongny. — Entr. : Schmit.

MALAKOFF b. LENS : 3-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Charreire. Spectateurs : 1.334. Recette : 11.366,50 F. Buts : Baron (49e), Collat (77e), Abbate (85e).

MALAKOFF : **Delpouve — Fercoq,** Ribot, **Le Roux,** Bocq — **Sevin, *Abbate — N'Djemba,** Stedile, Baron, Collat. — Entr. : Cros.

LENS : Trincart — Gil, **Lemonnier, *Lecœur,** Lhote — Plet, Damen, **Mombaerts — Janizewski,** Dordet, Prymenski puis Mania (65e). — Entr. : Grévin.

EST

Saint-Dié - Sedan **1-2**
Vittel - Baume **1-1**
Sochaux - **Talange** **2-0**
R.P. Strasbourg - **Mutzig** **2-1**
Revin - Saint-Louis **0-0**
Metz - **Blenod** **2-1**
Belfort - A.S. Strasbourg **7-0**
F.C. Strasbourg - Nancy **3-0**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**St-Dié**	42	27	17	8	2	59	23
2.	Sochaux	36	28	14	8	5	47	24
3.	**Vittel**	33	28	11	11	6	39	30
4.	**R.P. Strasb.**	32	28	13	6	9	43	33
5.	**Baume**	30	26	10	10	6	32	23
6.	Metz	30	28	9	12	7	50	42
7.	**Mutzig**	29	27	11	7	10	40	31
	Sedan	29	26	11	7	8	37	36
9.	**Talange**	28	28	12	4	12	45	46
	Blenod	28	28	9	10	9	28	32
11.	**Revin**	25	28	9	7	12	39	44
	F.C. Strasb.	2527		9	7	11	26	32
13.	**St-Louis**	24	25	8	8	9	33	36
14.	**Belfort**	23	28	7	9	12	31	39
15.	Nancy	13	27	3	7	16	20	49
16.	**A.S. Strasb.**	11	28	3	5	20	14	63

METZ b. BLENOD : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biget. Spectateurs : 1.211. Recette : 2.844 F. Buts : Metz : Remy (25e), Mathieu (53e) ; Blénod : Bellini (67e).

METZ Ettore — Perignon, Albrecht (puis Di Domenico 80e), Scheck, Bombard — Muller, Superly — ***Mathieu,** Remy, Launier, Zenier. — Entr. : Berné.

BLENOD : Fidry — ***Bellini,** Pietrezak (puis Williezkcowski 60e), Lahaxe, Dorget — Helf F., Weber, Madiai, Marini, Pierson, Crancée. — Entr. : Biertel.

SOCHAUX b. TALANGE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rommer. Spectateurs : lever de rideau. Buts : Sochaux : Putti (28e et 87e).

SOCHAUX : Nardin — Dartevelle, Denis, Pion, Wagram — ***Laurceux,** Pfertzel (puis Barbier 73e) — Putti, Bon, Gutierrez, Volbert. — Entr. : Fauvergue.

TALANGE : A. Gratius — Niclas, Abate, D. Gratius, Boubehira — Ventillard, Wollscheid — Franquet (puis Franget (46e), Thomas, Di Persio, ***Szymanski.** — Entr. : Zwunka.

VITTEL et BAUME-LES-DAMES : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs : 300. Recette : 3.000 F. Buts : Vittel : Strabach (70e) ; Baume-les-Dames : Quetin (90e).

VITTEL : Dorget — Bastier, Croci, Lassausse, Haussermann — Chateauvieux, Thouvenin — Serpoix, Barret, *Toussaint (puis Ruga 85e), Strabach. — Entr. : **Lawnizack.**

BAUME-LES-DAMES : ***Roset** — Bonnet, Clerc, Hintzy, Couard — Bas (puis H. Bouveresse 20e), Alberti — Quetin, Tissot, Jelsch, Bidaine. — Entr. : Crevoisier.

BELFORT b. A.S. STRASBOURG : 7-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 331. Recette : 2.890 F. Buts : R. Klingelschmitt (13e), Saviaux (34e), Compagnon (35e et 64e), Truchot (48e et 90e), Grillon (49e).

BELFORT : Prouvoyeur — Bigey, Tonna (puis Joucla 56e), Spielmann, Merle — R. Klingelschmitt, Gester — ***Truchot,** Grillon, Compagnon, Saviaux. — Entr. : Hug.

A.S. STRASBOURG : Oheresser — Bouloie, Stehly, Pfister, Haselbauer (puis Schadelbauer 65e) — Becker, Jacques — Eck, Reber, Munuera, ***Grancon.** — Entr. : Kugel.

SEDAN b. SAINT-DIE : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 1.142. Recette : 9.500 F. Buts : Sedan : Saurfeld (72e), Del Sordo (86e) ; Saint-Dié : Marchand (73e).

SAINT-DIE : Chevrier — Hisler, Laurent, ***Schramm, Dachaud** — Mille, Lombardo — **Ehrhardt,** Mayet, Marchal, Marchand. — Entr. : Jacquot.

SEDAN : Suray — Zamosky, **Lempereur,** Farrali, Densadem — Zagard, Cardon — Anquit, ***Del Sordo,** Kasperecck, **Saurfeld.** — Entr. : Perrin.

REVIN et SAINT-LOUIS : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Di Bernardo. Spectateurs : 1.289. Recette : 8.596 F.

REVIN : Simoni — Buskipki, S. Cochaux, **Fernandez,** Ponsart — **P. Cochaux,** Bare — Podence, Antonietti, ***Féré,** D. Cochaux. — Entr. : Kandula.

SAINT-LOUIS : **Menissier** — Ebeali, Soudenecker, **Tolle,** Jacob — Herbouet, **Steiner — Soulage,** Heyer, Gilly, Antony. — Entr. : Jacob.

R.P. STRASBOURG b. MUTZIG : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : Lever de rideau. Buts : R.P. Strasbourg : Guiot (32e et 54e) ; Mutzig : Goba (50e).

R.P. STRASBOURG : Gobert — Conrath, Devaux, Pauvert, Lazarus — Kupfer, Tanter — ***Syther,** Guiot, Jarosik (puis Burkhard 46), Lowinski. — Entr. : Matéo.

MUTZIG : Lotz — Fluck, ***Thomas,** Steinmetz, Kuntz — Venturini, Goba — Matter, Schalber, Lorentz, Zimmermann. — Entr. : Nabat.

F.C. STRASBOURG b. NANCY : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 221. Recette : 1.343 F. Buts : F.C. Strasbourg : Ducros (25e), P. Heintz (34e), Moureaux (89e).

F.C. STRASBOURG : Dietrich — Guérard, Wayant, Ortlieb, ***Bach** — Hégenhauser, Rempp — Moureaux, P. Heintz (puis Cecolli 83e), J.-M. Heizt, Ducros — Entr. : Kaelbel.

NANCY : Moutier — Abraham, Bélanger, Papin, Lanini — Perdrieau, Cherê — ***Précheur,** Laurent, David (puis Plissonneau 60e), *Deplanche. — Entr. : Redin.

SUD

Nice - Marseille **1-1**
Albi - Alès **3-2**
Aix - Bastia **1-2**
Gazelec - Nimes **0-0**
Arles - Brignoles **3-1**
Mazamet - Valence **3-0**
Montélimar - Muret **5-3**
Mazargues - Menton **5-1**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
1.	Nice	35	28	14	7	7	39	25
2.	**Gazelec**	24	28	13	8	7	37	22
3.	**Alès**	33	28	13	7	8	38	23
	Marseille	33	28	11	11	6	48	30
	Bastia	33	27	13	7	7	43	27
6.	Nimes	31	28	10	11	7	30	21
	Albi	31	28	11	9	8	38	36
8.	**Aix**	30	28	9	12	7	33	23
9.	**Mazamet**	29	28	12	5	11	36	39
10.	**Mazargues**	25	28	10	5	13	40	47
11.	**Menton**	24	28	6	12	10	26	33
12.	**Arles**	23	28	7	9	12	25	31
13.	**Brignoles**	22	26	7	8	11	16	29
14.	**Valence**	21	28	6	9	13	22	42
	Montélimar	21	27	7	7	13	30	49
16.	**Muret**	19	28	6	7	15	29	53

MAZARGUES b. MENTON : 5-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 378. Buts : Mazargues : Verdolin (12e et 75e), Flores (65e et 72e), Giudini (78e) ; Menton : Proscelli (39e).

MAZARGUES : Julien et Guidarini — Guidini, Kula, Gildo — D. Berthe, Sampo — Martin, H. Berthe (puis Selva 81e), Flores, ***Verdolin.** — Entr. : Schollhammer.

MENTON : Abler — Vaschetto (puis Traouré 75e), Tomasi, Biancheri — ***Soccoia,** Proscelli — Paskiez, Alabre, Delalande, Segara, Graeff. — Entr. : Oniboni.

GAZELEC et NIMES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 895. Recette : 6.500 F.

GAZELEC : Le Filiatre — ***Paoli,** Franchini, Moise, Lapina, Aissat, Alessandri, Moretti, Sansonetti, Barrientos, Gientili. — Entr. : Caleja.

NIMES : ***Marinelli** — Laffont, Bocel, Ekque, Mitm — Moretti, Ferratge, Confesti, Joussaeaume, Mansouri, De Tonnac. — Entr. : Ch. Alfred.

BASTIA b. AIX : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 792. Recette : 6.708 F. Buts : Aix : Pucci (6e) ; Bastia : Giudicelli (20e et 73e).

AIX : Malassagne — Bono ***Poussardin,** Belnoti, Azarian — Catanzaro, Natouri — Roig, Portelli, Di Caro, Bucci.

BASTIA : Gili — Marchioni, Lazeri, Ravanello, Solas — Graziani, Prost — Falchetti, ***Giudicelli,** Santucci, Pasqualetti.

ARLES b. BRIGNOLES : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Magnotto. Spectateurs : 545. Recette : 4.889 F. Buts : Arles : Exbrayat (34e), Joubert (37e), Labaume (72e) ; Brignoles : Blas (19e).

ARLES : Dessons — **Raviol, Chardenon, Joubert,** Labaume — Cassagne, Cocherari — ***Exbrayat,** Minguet, **Valls, Sanchez.**

BRIGNOLES : ***Sadot** — Nicolas, Fontan, Isnard, **Grisolle** — **Hugon,** Victor — Simian, J.-J. Marcel, **Charreuf,** Blassa (puis Serra 75e). — Entr. : J.-J. Marcel.

NICE et MARSEILLE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Alfonsi. Spectateurs : 600. Recette : 4.000 F. Buts : Nice : Lautard (50e s. pen.) ; Marseille : Lando (65e).

NICE : Peyron — Daminao, **Asceri,** Pigal, **Rostagni** — Chabaud, Edelga — Castellani (puis **Fioroni** 70e), **Grava,** ***Lautard,** Barraja. — Entr. : Rossi.

MARSEILLE : ***Migeon** — Bouzé, **Meunier,** Guntini, Gransart — Vanucci, Esposito — Mahieu, **Ropero, Troisi, Lendo.** — Entr. : Bonnet.

Vanucci (Marseille) : expulsé (52e).

MAZAMET b. VALENCE : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Besory. Spectateurs : 367. Recette : 3.293 F. Buts : Mazamet : Lopez (39e), Granier (41e et 74e).

MAZAMET : **Ribul** — Rossetto, Biau, **Soler, Brisson** — Tailhade, **Benzenet** — ***Granier,** Carayol, Lopez (puis D. Albert 70e), D. Cabirol. — Entr. : Y. Albert.

VALENCE : Garnier — Férouvier (puis Biez à la 65e), Troillet, **Raynaud,** Hollande — **Dosi,** Perlain — **Lacaille,

AIX (Raymond Marc)

- Les Aixois espéraient bien renouveler leur succès du match aller et ainsi continuer à croire en une possible accession. Bastia a mis un terme à cet espoir en s'imposant à la régulière sur la peloise aixoise.
- Les Bastiais présentaient, il est vrai, une fort belle équipe qui ne comptait pas moins de neuf joueurs titulaires d'une licence de stagiaires ou de professionnels. Le règlement hélas ! est ainsi fait. Les réserves pro faussent dans un sens ce championnat. Mais ça, on le savait déjà.
- Cela dit, il convient de féliciter les Corses qui ont joué un très bon match et dans tous les domaines. Les Gili, Solas, Ravanello, Prost, Giudicelli, Santucci, ont fait un match plein qui s'est logiquement terminé par un succès.
- Pucci avait pourtant laissé croire dès la sixième minute à une autre issue. L'attaquant aixois trompait Gili de près. Ce but, en fait, ne faisait que retarder l'échéance.
- Giudicelli, un avant centre qui a fait fort bonne impression à Aix parvenait à égaliser à la vingtième minute suite à une action amorcée par Prost et prolongée par Santucci.
- C'est le même Giudicelli qui, à la 73e minute sonnait le glas pour les Aixois suite à un centre en retrait de Prost.

AJACCIO (Jean Colombani)

- Les supporters du G.F.C.A. attendaient beaucoup de la rentrée de Sansonnetti et de Barrientos. Mais ces deux joueurs n'étaient pas dans un bon jour et cela fut la cause de la non-efficacité de la ligne d'attaque ajaccienne. Le Gazelec vient de perdre un point précieux contre Nîmes. Gagnants, les hommes de Cahuzac étaient pratiquement assurés de terminer à la première place. Il faudra attendre le match contre Alès pour connaître véritablement s'ils peuvent accéder à la Division II.
- Que d'occasions perdues de part et d'autre ! Les Ajacciens auraient pu trouver le chemin des filets avec une tête de Barrientos qui avait expédié la balle sur la transversale et Alessandri aussi manqua d'un rien la cage nimoise. Après la reprise, les Nîmois se montrèrent beaucoup plus entreprenants en menant parfois de vigoureuses contre-attaques. Feratge loupa d'un rien la cage ajaccienne, tandis que les Ajacciens se relâchèrent, renouvelant leurs erreurs de la première mi-temps.

ARRAS (Claude Barlet)

- Il y a toujours des mauvaises langues pour dire qu'une équipe est désorganisée dès qu'elle est privée de ses étrangers. Les Arrageois ont prouvé le contraire puisqu'ils ont signé dimanche leur cinquième victoire consécutive. Et pourtant ils sont privés depuis deux semaines de François Gomis, le meilleur buteur du groupe Nord. L'ex-international sénégalais subira l'ablation du ménisque prochainement à Paris.
- Léon Macquart avait promis aux Arrageois le champagne en cas de victoire. Le truculent directeur sportif des « Boyaux Rouges » était tellement sûr de la victoire de ses protégés qu'il fit mettre les bouteilles au frais. Les Arrageois n'en apprécièrent que mieux ce breuvage après leur brillante victoire.
- Jean Lempereur disait : « Nous savions en venant ici que nous aurions la partie difficile. Mais je dois dire que si la sortie de Diagne (quinzième minute) a quelque peu désorganisé mon équipe, les Arrageois ont cent fois mérité leur succès. Ce n'est pas par hasard qu'ils avaient remporté quatre matches à la suite. »
- Le Racing Club d'Arras a toujours formé d'excellents jeunes dans ses écoles de foot. Mais, hélas ! arrivés chez les séniors ces espoirs piétinent ; la majorité renonce par manque d'ambition ou de volonté.

BERNE (Jo Cosperec)

- « Chaque fois que nous rencontrons une réserve pro, elle est la meilleure possible. » L'entraîneur de Berné, Jean Prouff, avait raison. Le Red Star présentait en effet l'une des meilleures équipes qu'il ait alignée cette saison avec notamment Fuentes (l'ex-Lorientais), Merelle, Ahache, Izquierdo et Gonzales, tous habitués aux rencontres de Division I.
- Le Red Star a bien joué, sans pourtant avoir dominé son sujet. N'eussent été d'inhabituelles bévues de la défense locale, Jegouzo aurait gardé sa cage inviolée. Malheureusement pour lui, ses arrières le laissèrent souvent à découvert, en particulier Chupin, moins heureux après le repos avec le remuant Fuentes, en pays de connaissance puisque « Fufu » opéra les années passées à Lorient.
- Dans les tribunes, le public réclamait depuis un moment déjà la rentrée de André Simon. Prouff ne se décida pourtant à l'incorporer qu'à la 64e minute et si André Guenic n'a pas, loin s'en faut, démérité la rentrée de l'ainé des Simon donnait aussitôt à l'attaque locale une nouvelle dimension. On peut penser que pour les dernières rencontres, notamment le 1er mai, à l'occasion de la mise à jour du calendrier (réception du Mans), André Simon figurera dans le onze initial.

CAEN (André Gosset)

- Le penalty donna beaucoup d'émotions aux spectateurs caennais. Ils furent d'abord surpris de voir Bandzwolek le tirer. Il est vrai que le titulaire habituel, Lhoste, avait raté deux exécutions de ce genre en deux mois, Mouilleron a certainement pensé au dicton « jamais deux sans trois ». Cependant Bandzwolek a dû s'y reprendre en deux fois, ayant été trop pressé sur le premier tir. Mais « Bandzo » expédia le second tir dans la lucarne.
- « Cette équipe de Poissy nous a posé beaucoup de problèmes en première mi-temps, reconnait l'entraîneur du Stade Malherbe, personne n'avait prévu que les Pisciaçais se montreraient aussi offensifs, mais nous avons eu le tort de tomber dans le football à l'emporte-pièce. Notre jeu, après la pause, s'est nettement imposé. »
- Dans sa lutte sans pitié avec Pons, le remarquable ailier de Poissy, Jacques Moulinet récolta d'abord un avertissement, puis se fit expulser avec son adversaire direct. Voilà qui risque de mettre Moulinet hors de combat jusqu'à la fin de la saison. Mais le barbu caennais pourra se consoler en constatant qu'il a participé au succès, sans doute décisif, de Caen.
- Hervé Madeleine, qui fut l'un des meilleurs Caennais, en Division II sous la tutelle d'Oliver et qui opère depuis deux saisons à Poissy, était navré de n'avoir pas été retenu pour jouer devant son ancien public. Le malheureux garçon ne cachait pas son amertume à tous les amis retrouvés.
- Tous les joueurs de Poissy, après s'être magnifiquement battus, accusaient leur déception dans les vestiaires. Cependant Quenolle se montrait fair play en affirmant que le Stade Malherbe était bien le meilleur amateur du groupe Ouest et qu'il méritait sa probable accession en Division II.
  Quant au président Gosselin, tout osurire, li se refu- jeune Boureille disputait son premier match de Division III.
  américaine, banderoles, feux de bengale, temps idéal. d'envoi, se ruèrent à l'assaut des buts vélocistes.

L'AUTRE JEAN-PAUL CAENNAIS

Ils sont deux Jean-Paul qui constituent les pôles de l'équipe du Stade Malherbe. Le premier, Jean-Paul Pottier, déjà présenté ici, est la vedette du onze de Mouilleron. Mais le second, Jean-Paul Bouffandeau, n'est vraiment pas loin du premier. En fait on peut dire que ces deux hommes du milieu caennais sont dans la même foulée. Et quand l'un et l'autre carburent à plein régime, l'ensemble normand est irrésistible.

Bouffandeau, 26 ans, jouit depuis longtemps d'une flatteuse réputation. Formé à la Jeune France de Cholet, il est venu au Mans en 1970 pour ne s'imposer qu'au cours de la saison suivante avec le n° 9. Ce qui lui permit de signer sept buts en sept matches. Sur cette brillante lancée, il participa aux Jeux Méditerranéens en Turquie. Toujours centre avant il eut la satisfaction en 72-73 d'être leader de deuxième division avec Le Mans durant treize journées. Puis, après l'effondrement du Mans, à la fin 74, il fut sollicité par Caen et Jacques Mouilleron lui demanda de jouer en milieu de terrain.

C'est à ce poste que Jean-Paul s'est complètement épanoui, un poste qui correspond à son gabarit plutôt moyen, à ses dons et à son tempérament. Son atout majeur est une conduite de balle remarquable qui lui vaut de manœuvrer à grande allure, effaçant s'il le faut plusieurs opposants pour ensuite servir au mieux ses avants de pointe et en particulier un certain Eric Lhoste qui lui doit beaucoup de sa réussite de buteur.

Mais Bouffandeau n'est pas qu'un habile constructeur. L'ex-centre avant sait profiter de la moindre ouverture pour prendre sa chance avec un tir soudain et puissant. Jean-Paul est aussi un beau tempérament. Dans un match capital contre Berné, alors que l'autre Jean-Paul était blessé et absent, Bouffandeau s'est surpassé et a dominé de haut toute la rencontre.

Ajoutons que Bouffandeau ne tire jamais la couverture à lui comme tant d'autres brillants manieurs de ballon. C'est un garçon réservé, voire timide, qui ne s'extériorise guère dans les conversations. Employé dans une banque caennaise, Jean-Paul s'est parfaitement acclimaté de même que son épouse, dans la capitale bas-normande, une ville qui l'a conquis. Est-il besoin de préciser que son plus grand désir actuel est de retrouver la seconde division avec le Stade Malherbe ?

A. GOSSET.

Quant au Président Gosselin, tout sourire, il se refusait encore à triompher. « Cette fois, je le reconnais, c'est bien parti et nous avons fait un excellent match. Il nous faut maintenant conquérir un seul point et c'est bien le diable si nous n'y parvenons pas en deux matches ! »

CUISEAUX-LOUHANS (Marcel Guillemeney)

- En proie à des difficultés d'effectifs depuis les forfaits, pour le reste de la saison, de Bourlionne et de Monterrat, Cuiseaux-Louhans alignait une équipe comportant quatre remplaçants devant Melun.
- Malgré ce handicap, les hommes de Latron ont tenu la dragée haute à une équipe melunaise qui imposa une plus grande vivacité de l'attaque de la balle mais se heurta à une défense vigilante dans laquelle le jeune Boureille, disputait son premier match de Division III.
- A quatre minutes d'intervalle en seconde mi-temps, Gremeaux pour Melun, et Tanjean pour Cuiseaux-Louhans, ont marqué deux jolis buts tout à fait semblables par des têtes plongeantes sur des centres venus de la droite.
- Finalement, bien que Melun ait été plus entreprenant dans l'offensive grâce notamment à Gremeaux qui fut le meilleur homme sur le terrain, les locaux méritèrent ce match nul satisfaisant pour eux car en fin de rencontre, Holvoët fut en difficulté à deux reprises sur un corner et un coup franc de Brot.
- Le samedi 31 mai, en nocturne, à Louhans, les anciens de l'ex-équipe louhannaise qui opéra en C.F.A. aux alentours de 1965 rencontreront une équipe d'anciens du F.C. Mâcon. On annonce notamment la participation chez les Louhannais de Jo Tellechea, de Klemenczak et de Di Blas qui tous eurent une brillante carrière professionnelle.

CHARTRES (Christian Louis)

- Le derby tant attendu opposant Lucé à son rival chartrain a tenu toutes ses promesses. Affluence record (plus de quatre mille spectateurs), ambiance sud-américaine, banderolles, feux de bengale, temps idéal, pelouse en bon état, tout concourut à faire de cette soirée une grande fête du football.
- Quant au déroulement de la rencontre, Chartres, qui jouait sa saison parut crispé, tendu, sans éclat, face à des diables verts, vifs et rapides qui, dès le coup d'envoi, se ruèrent à l'assaut dès buts vélocistes.
- Si la mi-temps renvoya les deux équipes dos à dos sur un score vierge très favorable à Chartres, chacun sentait qu'il serait difficile aux joueurs de Borkowski de contenir plus longtemps l'orage lucéen.
- La seconde mi-temps confirmait nettement la supériorité technique et physique des verts et blancs qui, par Massot, trouvaient deux fois le chemin des buts (53e et 86e), concrétisant ainsi une victoire amplement méritée et dont la note aurait pu être plus lourde pour les Chartrains sans la prestation du portier Rocton.

Incognito...

Maurice Jacquot, l'entraineur de Saint-Dié, était dimanche après-midi un spectateur attentif du match Malakoff - Lens. Il avait abandonné son équipe en déplacement à Sedan où, comme il le craignait elle fut battue, et était venu incognito se joindre aux 1.500 supporters parisiens pour espionner les Lensois que Saint-Dié, d'ores et déjà qualifié, retrouvera probablement en poule finale malgré leur sévère échec du stade Marcel-Cerdan.

Nouveau voyage éclair à la fin de la semaine pour Jacquot, qui reviendra à Paris pour assister cette fois au match Red Star - Paris-Saint-Germain, une nouvelle rencontre décisive pour l'attribution du groupe Ouest.

A Saint-Dié, on prend donc très au sérieux la bataille finale pour le titre de champion de France. Quant à la montée, rien n'est encore décidé. La municipalité, on le sait, n'est pas disposée à apporter son aide au club vosgien malgré une exceptionnelle saison et, à ce sujet, une réunion fort importante aura lieu cette semaine à Saint-Dié. Le président Neboux et son comité prendront certainement une décision... pour ou contre l'accession. Il semble cependant que le club vosgien soit décidé à aller de l'avant.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué, cette semaine, aux clubs suivants :

- **BELFORT** auteur du plus important « carton » de la journée en division III (7-0 devant l'A.S. Strasbourg).
- **DANEL** Loos pour sa brillante qualification en quarts de finale de la Coupe corpo.
- **JUVISY** pour le festival offensif produit devant Quevilly (division III, groupe Nord).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Ch. MAILLARD S.A.

LE HAVRE (André Ponsot)

- Après le match nul 0-0 concédé dimanche contre Dieppe, les supporters havrais commencent à se demander ce qui va se passer en cette fin de saison. En effet, vainqueurs des Dieppois, les Havrais pouvaient espérer se sortir de l'impasse dans laquelle ils sont.
- Mais cet échec leur cause de grands soucis. Il leur faudra recevoir Malakoff et se rendre à Lens ; deux matches qui ne constituent pas des épreuves faciles. Une fois encore contre Dieppe, c'est l'attaque qui n'a pas été à la hauteur des événements malgré les deux tirs d'Yvinec sur le montant droit des buts de Avenel en seconde mi-temps.
- Ce fut un match assez monotone que Dieppe devait dominer en seconde mi-temps, tant grâce à sa défense et à l'omniprésence de Edom qui fut l'âme de sa défense que grâce au gardien Avenel et à la vigilance de Landouar.

LIMOGES (J.-P. Alban)

- Pour terrasser les champions de France, les Limougeauds qui avaient déjà obtenu le match nul à Nantes ont su, en l'absence de leurs deux stratèges Stojovic et Allicot, livrer l'impitoyable baroud qui s'imposait.
- Habituellement arrière latéral, Richard Boissou qui pour la circonstance avait été promu numéro 10, sut par sa parfaite vision du jeu, la précision de ses services, son punch et ses coups de reins, placer des « contres » dangereux.
- Lançant parfaitement Blanchard dès la quatrième minute, Boissou permit à son ailier gauche d'adresser un centre en retrait qui offrit le premier but à l'infatigable Burner. A la 68e minute, Boissou par un une-deux avec Blanchard, un long slalom de 60 mètres au cours duquel il échappa à quatre adversaires, et un centre en retrait, permit à Blanchard de porter presque à bout portant le coup de grâce aux Nantais.
- Parfaitement conçus, ces deux buts de Limoges ne doivent rien au hasard... Nantes dut attendre la dernière minute pour sauver l'honneur par Martinez pour un fauchage de Vendrely à l'extrême limite des dix-huit mètres.
- Le président Jean Parent est particulièrement heureux du bilan des matches retour au cours desquels son équipe n'a encaissé que deux défaites : à Libourne et à Brive, glanant par ailleurs 15 points. Cela donne à penser à Henri Koval que du bon travail a été fait à Limoges, et que le L.F.C., dès la saison prochaine, jouera pour la montée en Division II.

MALAKOFF (Didier Braun)

- Malakoff a lavé l'affront que lui avait fait subir Lens au match aller : c'est sur le même score (3-0) que Malakoff s'est imposé chez lui.
- Il faut dire que Lens n'avait pas grand-chose à voir avec son équipe habituelle. Par rapport à la semaine dernière, avaient disparu de l'équipe qui avait joué à Abbeville : Kalek, Nédelec, Romby, Zurazek, Manko, Bourleton et Stassiwitch.
- Il est vrai que Lens avait à lutter sur plusieurs fronts : l'équipe professionnelle était à Monaco, les juniors à Saint-Germain, l'équipe de division d'honneur avait un match important contre Armentières, et elle fut la seule à l'emporter.
- Abbate fut encore le grand artisan de la victoire de Malakoff. Il donna la balle des deux premiers buts à Baron et à Collat, et marqua lui-même le troisième.

NEVERS (André Gaudry)

- Nevers, après un excellent quart d'heure ponctué par un but de Vernisse, s'est créé un nombre incroyable d'autres occasions au cours de la deuxième mi-temps.
- Au moment où les Montferrandais, archidominés, ne devaient plus qu'à leur goal Bonnet et à la chance d'éviter un second but, ils eurent une réaction magnifique. Sous l'impulsion de l'ex-joueur d'Ajax Nuninga, ils égalisèrent par Mur et se montrèrent dangereux jusqu'à la fin.
- Tous les avants de Nevers ont eu plusieurs fois le but au bout du pied. Viard dribbla même l'infranchissable Bonnet. Et, à la suite d'une faute de main, l'arbitre, au lieu de siffler le penalty, laissa l'avantage à Canizarès qui, seul devant le but, éleva sa balle au-dessus de la barre montferrandaise.

NICE (Tony Bessy)

- En concédant sur leur terrain le match nul à Marseille, les Niçois ont sans doute laissé échapper une belle occasion de terminer seuls en tête du groupe Sud. Car ils devront en effet maintenant se déplacer deux fois à Alès, puis à Aix à l'occasion de la dernière journée.
- A noter que les deux joueurs, au cours de la première mi-temps s'étaient livrés un véritable duel singulier avec de nombreux accrochages. Chose curieuse, Vanucci et Grava sont pourtant de bons camarades. Ils évoluèrent ensemble dans l'équipe de France en 1974. On attendait donc mieux sur le plan du spectacle de ces deux internationaux de fraîche date.
- Après une première mi-temps très égale, mais quelque peu monotone, la partie s'anima fort heureusement en seconde. Il fallut pour cela un penalty accordé aux Niçois pour une main de Bouzé et transformé imparablement par Lautard. Autoritaire et combatif, Lautard fut un des meilleurs joueurs sur le terrain, ainsi que le chevronné Fioroni lequel ne fit sa rentrée en seconde mi-temps qu'un peu tardivement pour être vraiment efficace.

Jean-Michel JACOBS l'étudiant bohème

Jean-Michel Jacobs prépare le professorat d'E.P. à l'Institut régional d'E.P.S. de Caen, et, paradoxalement, il pêcherait plutôt par le côté condition physique !

C'est en tout cas ce qui ressort de ses déclarations et aussi de celles de son entraîneur Roger Rizzi, l'ex-coach de Rouen, qui nous disait :

« C'est celui de mes garçons qui rassemble le plus de qualités techniques et qui est le plus doué. Il pratique vraiment le football par plaisir, pour s'amuser. Aussi néglige-t-il peut-être toute la préparation qui s'y rattache, sans parler de l'entraînement spécifique et les contraintes qu'il exige. S'il voulait seulement prendre conscience de ses possibilités !... »

En tout cas, ce n° 10 que nous avons vu à Saint-Germain au milieu d'une équipe ébroïcienne qui vaut certainement mieux que son médiocre classement, fut l'un des plus actifs et naturellement des plus adroits, tant au milieu du terrain qu'à l'approche des buts.

Pourtant il ne paie pas de mine avec ses 70 kilos pour 1,72 m et ses longs cheveux blonds, mais il faut croire que sa préparation à l'I.R.E.P.S. est quand même suffisante... contrairement aux allégations de Rizzi !

Jean-Michel Jacobs qui vient de Nassandres, un petit club de Promotion d'Honneur à 35 km d'Evreux, est à l'Evreux A.C. depuis trois saisons. En raison de ses études, il vit à Caen actuellement où il est marié, et où il passera le C.A.P.E.S. l'année prochaine.

D'ailleurs, si Evreux redescendait en Honneur de Normandie comme c'est quasiment certain, il se pourrait qu'il opte pour le Stade Malherbe Caennais.

Mais là, à 21 ans, il faudra peut-être que Jean-Michel Jacobs le dilettante, prenne l'entraînement un peu plus au sérieux...

Ne ressemble pas à Jean-Marc Guillou — son modèle — qui veut !

Marc HAUGUET.

- Trois équipiers premiers évoluaient : Asceri, Rostagni et Grava. Tous trois peuvent être crédités d'un bon match. Ils ne dominèrent pas le lot mais parvinrent à s'imposer grâce à leur métier.
- De même, un pro évoluait à Marseille, Vanucci. Mais ce dernier fut expulsé par l'arbitre à la 52e minute. Il se rendit en effet coupable d'un coup de pied volontaire sur Grava.
- Chose curieuse, c'est en fin de match et au moment où ils évoluaient à dix après l'expulsion de Vanucci que les Marseillais se montrèrent les plus dangereux. Tour à tour Lendo, Ropero et Troisi parvinrent à se créer des occasions de buts très franches. Si le premier réussit à concrétiser la sienne, en revanche, les deux autres furent moins heureux.

  Pourtant à l'issue de la rencontre les jeunes Phocéens levaient les bras au ciel comme s'ils avaient obtenu la victoire. Pour eux ce match nul valait au moins autant qu'un succès.

NŒUX-LES-MINES (Raphaël Weppe)

- Les supporters nœuxois, heureux de la victoire de leurs favoris, ont cependant fait grise mine en apprenant la victoire de Malakoff devant Lens. Déçus non pas par la victoire de Malakoff, mais surtout par cette façon des dirigeants des équipes pros qui forment leur équipe amateur suivant leur adversaire et également suivant le rendement pécuniaire.
- Pour en venir à cette rencontre Nœux-Hénin, signalons que les hommes de Flak dominèrent ce match d'un bout à l'autre et auraient dû normalement gagner avec un écart plus considérable sans ce diable de Coquel qui se sortit des situations les plus catastrophiques à son avantage.
- M. Sauty, l'entraîneur du Stade Héninois, était un peu déçu après le match. « Aucun reproche, nous disait-il, à faire à mes joueurs, ils ont fait ce qu'ils ont pu, mais ce que je déplore, c'est de ne pouvoir terminer ce championnat comme nous l'avons toujours joué. » Nous pensons, quant à nous, que M. Sauty est très exigeant. Cette première apparition en Division III est tout simplement extraordinaire et nous ne pouvons qu'adresser des félicitations à cette équipe sympathique à l'image de son entraîneur.

POITIERS (Roger Biais)

- Jean Guillot, qui en a pourtant vu d'autres, déclarait à la fin du match : « J'ai cru mourir sur le banc de touche ». Il faut dire qu'il avait dû attendre la 74e minute pour voir ses hommes égaliser dans ce match décisif pour éviter la relégation.
- Son premier coup au cœur, il le reçut lorsque à la 39e minute ses défenseurs se firent prendre en défaut par une combinaison Xanatre-Favroux et que ce dernier ouvrit la marque en enlevant le ballon des mains du portier Reynaud (à la limite de la régularité car le match dut être interrompu quelques minutes pour soigner le poignet de Reynaud).
- Et puis, malgré l'obtention de nombreux corners, les Montmorillonnais se faisant « piéger » par la défense en ligne yonnaise ne parvenaient pas à égaliser : Guillot devenait de plus en plus blême en voyant le gardien vendéen Jollivet s'interposer sur toutes les trajectoires des tirs.
- Et c'est alors que G. Fumeron donna l'égalisation puis le deuxième but (celui-ci fort beau), et la fête continua par un but à l'ultime minute.
- Les Yonnais applaudirent ironiquement l'arbitre, M. Leménager, à sa sortie du terrain ; ils eurent tort car l'arbitrage ne les désavantagea en aucune façon et le score semble assez normal... Même si les hommes de Casties eurent la victoire en main soixante-quatorze minutes durant.
- Il est vrai (mais cela n'excuse rien) que cette défaite condamne les Yonnais à la descente.

  Malgré la pluie, on recensa 881 spectateurs payants. La mise en place de l'éclairage semble devoir être fort rentable à Montmorillon où les moyennes de spectateurs ne dépassaient guère cinq cents jusqu'alors.

REVIN (Daniel Ferrières)

- Revin compte deux gardiens titulaires de valeur sensiblement égale : Simoni et Bertolutti. Hélas ! tous deux viennent d'être appelés en même temps pour effectuer leur service militaire si bien que l'élu du dimanche est celui qui obtient une permission ou bien le premier arrivé : dimanche, ce fut Simoni.
- A Revin, on est souvent pour les solutions raisonnables. C'est ainsi qu'au capitaine, Jean André, 40 ans, qui a été blessé, a succédé le second doyen de l'équipe, Féré, âgé, lui, de 34 ans. Ce qui n'empêche pas la promotion comme numéro 12 d'un jeune comme Zamperetti ou du junior Suray qui n'est autre que le frère du gardien titulaire de l'équipe de Division III de Sedan-Mouzon.

RIKA ZARAI MARRAINE

• Il faut un budget important pour faire vivre une équipe de Division III ; Revin compte, certes, parmi les clubs ayant la meilleure moyenne de spectateurs et de recette (plus de 1.100 présences par match depuis le début de la saison) mais pour faire l'appoint, le club des supporters a fait appel à Rika Zaraï pour un gala au cours duquel lui sera décerné le titre de marraine de l'U.S. Revin.

- Ce match contre Saint-Louis fut particulièrement houleux, en particulier sur la fin. Baré manqua la transformation d'un penalty. L'arbitre refusa un but aux Revinois pour un hors-jeu, si bien qu'il eut droit à une sortie difficile de même que le capitaine de Saint-Louis et ex-Sedanais Jacob dont la prestation et le « cinéma » furent mal appréciés par un public très déçu par le nul concédé aux Alsaciens.

STRASBOURG (Gilbert Wagner)

- 3-0 contre Baume-les-Dames, autant face à Nancy, l'attaque du F.C. Strasbourg après avoir fait le désespoir de l'entraîneur Raymond Kaelbel, s'est réveillée au bon moment pour éviter le quatrième siège éjectable. Il a fallu cependant attendre 25 minutes pour voir Ducros ouvrir la marque car jusque-là les jeunes Nancéiens avaient rué dans les brancards ne laissant pas souvent l'initiative à leurs hôtes.
- Pierre Heintz qui semble retrouver sa meilleure forme a aggravé le score à la 34e minute consécutivement à un débordement de Moureaux et ce dernier a établi le 3 à 0 dans les ultimes secondes de la rencontre. Mais si Pierre Heintz a réussi le but le plus important de la partie, celui qui a permis à son équipe de prendre le large, le libero, Christian Bach une fois de plus s'est mis en évidence en veillant au grain.

SAINT-DIE (Claude Vorms)

- Toutes les équipes n'ont pas le luxe qui s'offrait à Saint-Dié, ce dimanche. Les Déodatiens pouvaient, en effet, se permettre de perdre le match contre Sedan étant assurés du titre. Cela n'excuse en rien leur défaite, celle-ci étant peut-être due à l'absence de l'entraîneur Jacquot, qui lui aussi complètement détendu, assistait à Lens-Malakoff en vue de la poule finale.
- On se fait de plus en plus l'idée, à Saint-Dié, de voir l'équipe jouer en deuxième division, malgré la position hostile de la municipalité et de nombreux habitants. Une importante réunion doit se tenir à ce sujet ce mardi soir, en présence de MM. Cuny, président de l'A.S. Nancy-Lorraine, Perussel, président de la Ligue de Lorraine. On dit que cette montée se ferait en fonction d'un important protocole d'accord entre Nancy et Saint-Dié.

VICHY (Georges Senneret)

- Le résultat de la rencontre était capital pour les deux formations menacées de relégation. Finalement, les étudiants en football l'emportèrent 2-0 après un match médiocre, sans doute le plus mauvais auquel ils nous ont fait assister cette saison. En raison de son importance ce match se disputa dans une ambiance « de Coupe », avec acharnement, par des belligérants très contractés par l'enjeu et qui commirent de nombreuses et graves bévues.
- La rapide attaque de l'I.N.F. emmenée par Renaud sema l'affolement dans la défense giennoise où Delépine commettait de nombreuses erreurs de placement. Et, après un coup franc réussi par Renaud (20e) Dussaud, sur service de Jacques (88e) augmentait l'avantage pour l'I.N.F.
- Gérard Banide, l'entraîneur de l'I.N.F., s'il était satisfait de la victoire ne l'était pas du tout quant à la manière dont elle avait été acquise. « Rien à voir avec notre belle partie de Troyes : nos joueurs, contre Gien, n'ont été que l'ombre d'eux-mêmes alors que lorsqu'ils ont été battus par Troyes ils avaient fait un match d'une autre qualité. » Quant aux joueurs de Gien, et à leur entraîneur Duport, ils avouaient n'avoir jamais été aussi mauvais.

Jeunes

COUPE GAMBARDELLA

(Quarts de finale)

SOCHAUX NETTEMENT

SOCHAUX b. SEDAN : 5-0 (3-0). — Arbitrage de M. Feederspiel. Buts pour Sochaux : Genghini (5e, sur pen.), Lainé (26e), Marini (43e, 73), Bézaz (60e).

SOCHAUX. — Les juniors sochaliens ont confirmé devant Sedan leurs récentes performances. Ils n'ont d'ailleurs pas fait de détail, marquant 5 buts et compensant leur infériorité athlétique par une science du jeu plus affirmée, par une technique individuelle et collective remarquables.

On peut donc raisonnablement penser qu'ils feront leur chemin dans cette compétition à la grande satisfaction des dirigeants qui considèrent cette équipe du Centre de formation comme celle qui devrait donner les professionnels de demain.

Ce fut un match généreux, joué sur un terrain extrêmement boueux. Les Sedanais eurent le mérite de ne jamais baisser les bras malgré l'ascendant que prirent rapidement sur eux les habiles petits Sochaliens. Ceux-ci ouvrirent le score à la 15e minute à la faveur d'un penalty avant d'inscrire un deuxième but vingt minutes plus tard par l'intermédiaire de Lainé.

Poursuivant sur leur lancée, les hommes de Tournier allaient poser encore des problèmes à leurs adversaires courageux, certes, mais qui collectivement étaient nettement inférieurs. Un troisième but fut inscrit par Marini à une minute de la mi-temps. Autant dire que la cause était définitivement entendue.

La seconde mi-temps confirma la première. Les Franc-Comtois, toujours très entreprenants, ajoutèrent deux autres buts à leur crédit.

J. RIGOULOT.

SOCHAUX : Bats — Martin, Manchon, Sabot, Zandona — Rémi, Benoit, Bézaz — Marini puis Dermineur (73e), Lainé, Genghini.

SEDAN : Faytre — Haution, Cools, Lebec, Peignois — Raux, Breni, P. Polienock — A. Polienock, Delcampe, Zanelli.

PAUVRES STEPHANOIS !

NANTES b. SAINT-ETIENNE : 3-3 (2-0) 3 penalties à 2. Match joué en lever de rideau de Nantes-Troyes. Arbitrage de M. Leloup. Buts pour Nantes : Vanstraelen (10e), Baronchelli (14e, 56e) ; pour Saint-Etienne : Larios (66e, 82e), Ollier (74e). Penalties pour Nantes réussis par Tusseau, Vanstraelen et O. Muller, manqués par Moreau et F. Muller. Penalties pour Saint-Etienne réussis par Boury et Soulier, manqués par Larios, Lacueste et Dolmazon.

NANTES. — Qu'elles faisaient mal à voir, les larmes des Stéphanois ! Leur désarroi était à la mesure du fol espoir qu'ils avaient entrevu lorsque, après avoir été menés 0-3 le plus normalement du monde par une équipe nantaise irrésistible, à l'image de Oscar Muller, Vanstraelen et Baronchelli, ils étaient revenus à 3-3 sous le commandement d'un Larios qui donnait enfin toute sa mesure et se comportait en patron exemplaire.

Un renversement de situation invraisemblable, que ne parvenaient pas à réaliser vraiment tous ceux que la démonstration nantaise avait laissé admiratifs. « Il y a deux classes d'écart entre les deux équipes », avait dit Robert Philippe, résigné, à la mi-temps. « Un match n'est jamais gagné avant le coup de sifflet final », lui avait répondu Zaetta, modeste, mais sûr de son affaire.

Et puis le milieu de terrain nantais craqua après une heure de jeu, Saint-Etienne reprit confiance, Larios se déchaîna, lança ses troupes à l'assaut et ce fut l'inimaginable 3-3 au bout des 90 minutes.

Par un hasard d'une cruauté sans nom, ce furent Larios et Lacuesta, qui avaient pris une part essentielle dans le magnifique sursaut stéphanois, qui allaient provoquer l'élimination de leur équipe, en ratant leur penalty. Ah ! non, ils ne méritaient pas ça !

On s'en souviendra longtemps de ce Nantes-Saint-Etienne d'une qualité, d'une intensité et d'une richesse que pouvaient seuls nous offrir les deux meilleurs clubs français, au niveau de la formation des jeunes.

Philippe TOURNON.

NANTES : Naud — Ichoua, Tusseau, Osman, Roulleau — Vanstraelen, O. Muller — F. Muller, Baronchelli, Leray, Moreau puis Boisdron.

SAINT-ETIENNE : Castaneda — Gingene, Fernandez, Lacuesta, Fouraison — Larios, Ollier — Boury, Suzat, Girard puis Soulier, Dolmazon.

PARIS S.-G. FINIT MIEUX

PARIS SAINT-GERMAIN b. LENS : 2-0 (0-0). — Arbitrage de M. Englebert. Buts : Rondeau (81e), Terrier (83e).

SAINT-GERMAIN. — Lens en qualité de visiteur, et surtout déjà mûr et aguerri, ne se découvrit qu'avec prudence en défense durant toute la première période.

Les Parisiens, bien emmenés par Moraly, se montrèrent les plus dangereux. Terrier, l'attaquant le plus incisif, multiplia les tirs sur Leclerc mais le portier lensois, sans aucun doute promis à un grand avenir, se montra impérial.

A la reprise le jeu se stabilisa durant vingt minutes puis le Paris Saint-Germain marqua par l'intermédiaire de Rondeau qui exploita un coup franc bien tiré par Delchambre. Le coup de grâce était donné peu après par Terrier qui réussit enfin à battre son « ennemi » Leclerc d'un tir lobé.

La qualification de P.S.-G. est méritée mais Lens a démontré qu'il possédait une excellente équipe.

Pierre MARVAUD.

PARIS S.-G. : Weiss — Delchambre, Legigand, Morin, Vernhe — Johannet, Moraly — Boucheniez, Terrier, Rondeau, Carpentier.

LENS : Leclerc — Mariani, Mastroani, Bernaux, Gori — Zaradny, Ebracht — Turbant, Daguin, Synakovski, Pegou.

ANGOULEME SUR LA FIN

ANGOULEME b. NICE : 2-1 (0-0). — Arbitrage faible de M. Perray. Buts : Caillaud (57e), Faret (85e) pour Angoulême ; Nicoud (70e), pour Nice. Expulsion de Janot (43e) pour Angoulême et avertissement à Cappadona (Nice).

ANGOULEME. — Eliminé la saison passée 3-0 en huitième de finale par la même équipe, les Niçois abordaient ce match assez repliés en défense et affichèrent une virilité à laquelle les Charentais répondirent devant l'indigence de l'arbitrage.

Le match dégénéra au bout de vingt-cinq minutes de jeu marqué par de rares actions dangereuses. A la 43e minute, Angoulême se retrouva à dix après l'expulsion d'un de ses arrières.

C'est un peu contre le cours du jeu que Angoulême marqua le premier puis reprit l'avantage à six minutes de la fin, d'un but magnifique sur un une-deux de Faret et Alain Skiba. Nicoud monté en attaque avait donné plus de poids à celle-ci et obtenu l'égalisation niçoise, donnant même l'impression que le jeu allait être complètement renversé, mais il n'en fut rien.

L. REYNAUD.

ANGOULEME : Messelet — Moreau, Germain, Ghentil, Janot — Caillaud, G. Greski puis Vandroth (73e) — Faret, Skiba, Goursat, Ch. Greski.

NICE : Jacomo — Nicoud, Santinelli, Barrelli, Collina — Bocchi, Nanna, Rolani — Cappadona, Raybaud, Bergamo puis Sépulcre (80).

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES
13, rue d'Enghien, 75010 Paris

Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces (T.V.A. incluse).

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F.

Carnet du joueur

Demandes

Défenseur 23 a. ch. Cl. div. 3 ou D.H. Ecrire n° 10.397 O.P.G. Centrale P.A., 13, r. Enghien, 75010 Paris q. t.

Entrain. 45 ans, ch. Club Ligue Midi pouv. procurer situat. ou commerce. Faire offre Picon, 16270 Roumazières - Loubert.

Entr.-Joueur ex-prof. ch. Club rég. Sud-Est. Ec. OPG P.A. n° 10.400 13 rue d'Enghien 75010 Paris.

Offre

Club rég. Ouest Paris ch. pr essai Pentecôte, mil. ter. ou n° 10, titul. à part ent. sais. 74-75, div. 3 ou D.H. Nat. franç. sans réf. s'abst. Ecr. n° 10.372, O.P.G. - P.A., 13, rue d'Enghien, 75010 Paris, qui transmettra.

Equipe de 3e Div. rech. pr Sais 75-76 un moniteur-joueur et des joueurs franç., niveau 2e div. Poss. emplois et logem. Réponse : H.A.C., 5, rue Ancelot, 76600 Le Havre. Tél. 42-60-36 15 à 18 h.

Club S.-O., sais. axée sur ascension, cher. joueur val. 3e div. ou Hon Défens. ou attaq. Tourneur, fraiseur. Ec. n° 10.384, O.P.G.-P.A., 13, rue d'Enghien, 75010 Paris.

Club S.-O. sais. axée sur ascension, cher. joueur val. 3e div. ou Hon. Défens. ou attaq. Chef équipe Bât. Ecr. n° 10.385, O.P.G.-P.A., 13, rue d'Enghien, 75010 Paris.

Club rég. Paris ch. expro. joueur si possib. défensif. Responsabil. équipe première. Ecrire n° 10389 O.P.G. Petites Annonc., 13, r. Enghien, 75010 Paris, q. t.

Club promot. d'Hon. Ligue de Paris, ch. entrain. ou entr.-joueur, val. 3e divis. Ecrire n° 10.392, O.P.G.-P.A., 13, rue d'Enghien, 75010 Paris.

Club Normandie ch. défens. et mil. de ter. niveau Hon. Lgt et trav. assur. Ecrire n° 10.393 O.P.G.-P.A., 13, r. Enghien, Paris 75010 Paris.

Club Promotion Hon. ch. joueur-entrain. diplômé, sais. 75-76. Ecr. Sintoni Bruno, quai de la Liberté, 13110 PORT-DE-BOUC.

Club P.H. Rég. Centre recherche ENTRAIN. - JOUEUR Possibilité cumuler av. Poste moniteur EPS Municipal. Ec. Havas, Orléans n° 8.628, q. t.

Cl. 3e div. ambit. ch. renforts à diff. postes, de préf. pros fin de contrat. Ecr. n° 10.398 O.P.G. - P.A., 13, rue d'Enghien, 75010 Paris.

Pour sais. 75-76, S.C. Challans, div. Hon. Ligue Atlantique, ch. entr.-joueur. Ecr. B.P. 76, 85300 Challans.

Urgt. Club important D.H. rech. entraîneur-joueur diplômé ou expro. Réf. exig. Ecrire n° 10.399, O.P.G.-P.A., 13, rue d'Enghien, 75010 Paris.

Club de Franche-Comté cherche Entraîneur - Joueur Joueur niveau 2e division Ecr. n° 10.403 OPG-PA, 13, rue d'Enghien, 75010 Paris

Aubusson. Ch. joueur niv. H. ou 3e div. titulaire diplôme national Maître nageur sauvet. Ecr. av C.V. M. Henrard, 13200 Aubusson.

PLUS BESOIN D'ANTENNE T.V. EXTÉRIEURE ! UNE NOUVELLE INVENTION PERMET DE CAPTER LES ONDES T.V. DIRECTEMENT SUR LES DIZAINES DE MÈTRES DE FILS ÉLECTRIQUES INSTALLÉS DANS VOTRE MAISON. VOTRE INSTALLATION ÉLECTRIQUE DEVIENT AINSI UNE

ANTENNE de TÉLÉVISION

Se branche sur n'importe quelle prise de courant 110 ou 220 V mais ne consomme pas d'électricité ! Installation immédiate sans spécialiste, sans rien modifier au téléviseur. Fonctionne sur tous modèles noir et blanc.

On s'est aperçu que tout le réseau de fils électriques qui court le long des murs de votre appartement constitue un récepteur d'ondes T.V. Il suffit de les amener jusqu'à votre téléviseur, par l'intermédiaire d'un tube spécial moins encombrant que la plus petite antenne intérieure, et vous obtenez instantanément des images claires, lumineuses.

Cette invention (Brevet D 212.849) supprime les antennes extérieures inesthétiques. Coûte bien moins cher.

GARANTIE 100 %

Dans certains cas, il peut arriver que les conditions particulières de votre installation électrique ne permettent pas une utilisation satisfaisante de cette antenne. Ces cas étant imprévisibles, nous garantissons formellement le remboursement immédiat, intégral et sans formalités de toute antenne qui nous serait retournée retournée avant 15 jours.

BON POUR 15 JOURS D'ESSAI SANS RISQUES N° 5 37 122 04
à envoyer à LA VIE MODERNE, 3, Av. Jeanne-Marlin - 06300 NICE

Veuillez m'envoyer avec droit de retour avant 15 jours pour remboursement si pas satisfait :

☐ **930.107 - Super Antenne F. 29,50**
2 Super Antennes F. 49,50

Marque de votre téléviseur : ____

☐ Règlement contre remboursement (+ 8,60 F de frais de port et de contre-remboursement).

☐ Règlement ci-joint par chèque ou mandat-lettre (Vous économisez 8,60 F, soit 20 %).

NOM ____

PRENOM ____

N° ____ RUE ____

Code Postal |_____|

VILLE ____

nos Lecteurs

AVANT MUNICH

L'AVIS D'UN FRONTALIER

« Après le match nul de Saint-Etienne contre Bayern de Munich, il me semble utile d'apporter mon opinion de mordu du football et de frontalier, puisque j'habite dans la banlieue mulhousienne. Donc, je suis régulièrement, presque tous les samedis, les matches de Bundesliga à la télévision allemande. Une première constatation : l'équipe du Bayern ne s'est pas surpassée et a pratiquement joué, comme à l'extérieur, dans le championnat d'Allemagne, mais néanmoins plus défensivement. Bien que je sois un ardent supporter de Saint-Etienne, j'ai trouvé les Stéphanois assez timides, surtout en attaque où il leur manquait un véritable engagement physique et de la vivacité contre les athlétiques défenseurs allemands. Il m'a semblé que les « verts » sont un peu émoussés et que leur fraîcheur physique des tours précédents leur fait défaut. Dès le premier quart d'heure de la rencontre, j'ai vu que ce serait très dur pour Saint-Etienne de marquer un but, car, pour tromper Meier et sa défense, il faut un pressing constant et des tirs tous azimuts. J'ai remarqué également que l'état du terrain gênait beaucoup plus les Stéphanois que les Munichois. Nous avons aussi enterré un peu trop vite l'équipe allemande qui, malgré son classement en championnat, vaut les meilleures équipes françaises. D'autre part, cette demi-finale de Coupe d'Europe est leur seule chance de sauver la saison, et, comme je connais les Allemands, ils y croient dur comme fer et mettront tout en œuvre pour arriver à leurs fins.

Quelles sont les chances pour les hommes de Herbin en match retour ?

D'après moi, elles sont très minces, à moins que, d'ici là, Saint-Etienne retrouve son tranchant en attaque pour essayer de marquer. Bien que je souhaiterais voir une équipe française en finale, je trouve encore Saint-Etienne trop naïf et manquant d'expérience internationale pour contrer les Allemands chez eux. Je vois Bayern de Munich remporter la victoire par trois buts d'écart et les Stéphanois devront certainement souffrir pour ne pas paraître ridicules.

Excusez-moi d'être sévère pour les « verts », mais en France, sauf peut-être chez nous en Alsace, on se fait une mauvaise idée du football et du tempérament allemand que, nous frontaliers, avons très souvent l'occasion de voir à notre écran de télévision. Croyez-moi, nous en sommes souvent impressionnés, et bien encore par d'autres équipes que le Bayern. Souvenons-nous simplemnt de la déroute de Lyon contre Moenchengladbach !

Tout de même, je dis « Allez Saint-Etienne ! », car tout est encore possible, surtout en football, et puisse notre représentant national faire honneur au football français, qui se cherche encore, mais ce sera bien difficile. »

Raymond HENLIN
68350 BRUNSTATT.

IMPOSSIBLE PAS FRANÇAIS

« J'ai suivi, à la T.V., le match Saint-Etienne-Bayern de Munich. J'ai vu la manière avec laquelle ont évolué les deux équipes. J'ai vu, dès le coup d'envoi de ce match, les Stéphanois prendre des initiatives, ce qui leur a permis de faire une première mi-temps moyenne.

En seconde mi-temps, ils ont condamné les Munichois dans leur propre zone, les obligeant, pour ainsi dire, à jouer le contre, avec seulement Hœness à la pointe de l'attaque.

Vous rendez-vous compte, vous qui connaissez le football mieux que moi, que les Allemands ont joué la prudence, et que, sur leur terrain, ils seront obligés de faire subir à Saint-Etienne ce que, eux-mêmes, ont vécu à Geoffroy-Guichard. Et pour moi, c'est seulement alors qu'ils se rendront compte des possibilités immenses qui, jusque-là, ont sommeillé dans le cœur et le cerveau des onze Stéphanois. L'A.S.S.E. est capable du meilleur et du pire, comme toutes les grandes équipes européennes, à savoir Bayern, le premier nommé, Barcelone, Leeds et autres.

Mais pour cela, **il faut qu'ils y croient,** comme tant d'autres équipes y ont cru avant eux.

Oui, il faut qu'ils croient en leur possibilité, leur football, leur amour, leur équipe, en quelque sorte aux ressources immenses de l'**homme.** C'est d'ailleurs un de leurs hommes qui disait : « **impossible n'est pas français** » ; donc, il leur appartient de mériter cette citation, tout en sachant qu'elle vient d'eux-mêmes. »

CHEIK-SABIDOU Diallo,
KEURY-KAO - RUFISQUE
(Sénégal).

Deux conditions

« A quand une grande équipe de football à Paris ? Elle est pour demain si les deux problèmes suivants sont résolus au plus vite : un grand club et un public dévoué à sa cause.

Le premier est en bonne voie. En efet, il existe actuellement le Paris Saint-Germain F.C. Ce club, malgré toutes les embûches qui sont mises sur sa route, et sur lesquelles je ne reviendrai pas, essaie pour sa première année de se maintenir parmi l'élite. Il est donc nécessaire de lui faire confiance car il a, à sa tête, des hommes qui ont fait leur preuve.

Je ne citerai ici que deux hommes en m'excusant auprès des autres : Robert Vicot, entraîneur, et Just Fontaine, directeur technique. Que ce dernier, malgré les difficultés qu'il éprouve, n'oublie pas qu'il a des fervents admirateurs au sein de son club (moi-même pour commencer).

Merci donc à ces deux hommes et aux autres méconnus pour le travail ingrat qu'ils font chaque jour et qui ne plaît pas à tout le monde.

Le second est primordial. Il faut, pour qu'une équipe marche bien et joue les premiers rôles, un public fidèle et non sporadique, ne venant au Parc que pour les matches contre Reims, Marseille ou Saint-Etienne. C'est le cas actuellement et le comble de tout, c'est qu'il vient pour applaudir l'équipe adverse ! Cela n'existe dans aucune autre ville du globe.

Il faut croire au Paris Saint-Germain, qui, après un an d'existence parmi l'élite de notre football, a fait confiance aux jeunes. N'a-t-il pas fait connaître au public des joueurs ignorés il y a un an tels que : Nossibor, Laposte, Renaut, Ben Soussan, Quéré, etc. Tous ces joueurs ont joué au moins une fois au cours de la saison dans l'équipe fanion. Ni Saint-Etienne, ni Nantes, après un an d'existence en première division n'ont fait cette expérience. Nous devons cela à notre équipe dirigeante, dont je ne citerai aucun nom de peur d'en oublier, mais que vous connaissez tous.

C'est pour ces différentes raisons qu'il faut nous faire confiance. L'avenir est devant nous et espérons qu'il nous apportera des jours meilleurs avec des soirées inoubliables identiques à celle du mois de juin 1974 qui a vu l'accession de notre club en première division. »

M. TURMEL,
SAINT-CLOUD.

Quelques semaines de plus

« Fidèle lecteur de « France Football », je trouve votre information très complète.

Je suis un supporter du S.C.O. d'Angers et je trouve dommage que le championnat ne dure pas quelques semaines de plus, car il se serait certainement tiré d'affaire.

Car, malgré tous les résultats positifs du moment, je pense que cela sera juste.

Et pourtant, Angers ne mérite pas de descendre en D. II (n'est-ce pas, spectateurs de Saint-Ouen !), mais je suis confiant pour l'an prochain. Car au S.C.O. il y a des jeunes (Ferri, d'Hondt, Citron, etc.) qui ont les moyens de le faire remonter.

Ce qui me désole le plus, c'est que Guillou va partir sous d'autres cieux.

J'espère simplement que Jean-Marc va se retrouver à Paris S-G. (à cause de son football offensif et collectif) plutôt qu'à Nice où le football de destruction est de règle. »

J. BEDOUET,
49-Noyant-la-Gravoyère.

Le 13e homme

« J'ai été très étonné de lire que la proposition de Metz et de Saint-Etienne, visant à faire entrer un 13e homme en cours de match, a été refusée. Ce système est bien appliqué par la F.I.F.A. et l'U.E.F.A. De plus, nos voisins appliquent ce règlement depuis longtemps. Cela est très étonnant car cela ressemble fort à un pas en arrière. Si l'on veut être au top niveau international, il faut d'abord adopter ses règles. Enfin, cela aurait permis de faire figurer un gardien remplaçant plus deux joueurs. Le R.P.S.M. et l'O.M. savent ce que c'est que de jouer avec un gardien de fortune. Bref, je ne comprends pas, et d'autres certainement aussi. J'aimerais bien que les spécialistes de « F.F. » se penchent sur ce problème. »

Claude MEYER.
67600 Sélestat.

C'est essentiellement pour des raisons d'économie que les clubs ont refusé le « 13e homme ». Et c'est dommage.

monde Football

MULLER ET BAYERN, NEESKENS ET BARCELONE, LES CANNIBALES SE RÉVEILLENT

Des résultats des matches de Coupe d'Europe des Nations, le plus étonnant n'est pas la victoire de l'Angleterre sur Chypre (5-0), ni même les 5 buts marqués par l'avant centre Mc Donald, ce qui est pourtant assez rare. C'est l'extraordinaire tir groupé des Britanniques : Angleterre donc, mais aussi Irlande du Nord (sur son terrain, 1-0, devant la Yougoslavie) et Pays de Galles (à Budapest, 2-1, sur la Hongrie).

Rien n'est fait dans cette Coupe d'Europe des Nations et le résultat du match Espagne-Roumanie (0-0) est là pour le prouver. Les Espagnols n'ont pas gagné une seule fois chez eux et la rencontre Roumanie-Ecosse du 1er juin à Bucarest pourrait bien être le tournant de ce groupe.

●

Coupe d'Europe des Nations hier, Coupes européennes cette semaine avec les demi-finales retour. On entre là dans le vif du sujet et, comme par hasard, les « cannibales » se réveillent. Le Bayern, avec un Muller tout frétillant (2 buts) ; Barcelone, avec un Neeskens flambant neuf ; Leeds, tel qu'en lui-même contre Ipswich (2-1), ont gagné en championnat.

●

Malheureusement pour l'équipe anglaise, Leeds a perdu son stratège Johnny Giles, victime d'une grave commotion cérébrale. Dans la chaudière du Non Camp, la présence de l'Irlandais aurait été bien utile.

Ipswich battu à Leeds, le titre de champion ne peut plus échapper à Derby (80 % de chances) ou à ce même Ipswich s'il gagnait son match en retard, et son dernier match, alors que Derby serait battu à domicile par la lanterne rouge Carlisle. Derby champion, ce serait le triomphe de l'entraineur Dave Mc Kay qui, on s'en souvient, dut faire face à une situation bien difficile lors de ses débuts (succession de Brian Clough).

Pour la descente, la troisième place va se jouer entre Chelsea et Tottenham. Les « Spurs » ont remporté samedi une victoire précieuse sur leur voisin (2-0, 51.000 spectateurs et beaucoup d'incidents).

Manchester United est au centre d'une polémique. Sa « horde sauvage » de supporters a ravagé le stade de Nottingham Country. 30 arrestations, des dizaines de blessés, et des millions de dégâts. C'est beaucoup pour du football.

●

En Ecosse, Hibernian s'empare de la deuxième place du classement car le Celtic a été battu chez lui par Dundee (1-2). Un nouveau héros : Stewart Kennedy, gardien des Rangers, et auteur d'un match remarquable avec l'Ecosse à Goeteborg contre la Suède.

●

Moenchengladbach n'a pas le titre 1975 en poche. Invaincu depuis 18 matches, il est tombé à Berlin devant Hertha (0-2) devant une foule record de 91.000 spectateurs. Les deux buts furent marqués par le Suisse Kudi Muller. Hertha est troisième à 2 points, le second étant Cologne, vainqueur de Brunswick (2 buts de Dieter Muller).

Or, Moenchengladbach et Cologne s'affrontent mercredi pour le compte de la Coupe U.E.F.A.

●

Dimanche prochain, la Grèce se passionnera pour le derby A.E.K.-Olympiakos, car le match décidera vraisemblablement du titre. A.E.K., vainqueur à l'arraché (4-3) de Panathinaikos, reste en effet dans la roue d'Olympiakos vainqueur d'Atromitos (1-0) à l'extérieur.

●

Sparta Prague et Spartak Trnva joueront la finale de la Coupe de Tchécoslovaquie car Sparta a éliminé Banik Ostrava.

●

Wacker Innsbruck est déjà champion d'Autriche, sinon mathématiquement, du moins logiquement. Il a 10 points d'avance à 10 journées de la fin sur Voest Linz, et 7 sur le Rapid.

●

L'Etoile Rouge qui espère bien se qualifier en Coupe des Coupes contre Ferencvaros, a remporté un court succès (2-1) sur Radnicki. Dimanche, c'est le grand derby Dynamo-Etoile Rouge.

EUROPE

Challenge interclubs

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

ANTOGNONI, UN PATRON POUR LA SQUADRA

ROME. — Dans une Squadra à « traction avant » qui jouait samedi à Rome contre la Pologne avec trois hommes en pointe (Graziani, Chinaglia, Pulici), dans cette équipe qui avait un peu abandonné le vice de se défendre et de ne pas se soucier de l'attaque, on attendait la confirmation d'un jeune meneur de jeu, Giancarlo Antognoni.

Mais la coqueluche de la Fiorentina, âgé de 21 ans (il est né près de Péruse le 1er avril 1954) rata sa grande entrée dans le stade olympique.

Il avait débuté dans la Squadra l'automne dernier à Rotterdam contre la Hollande et il avait fait l'unanimité. Il s'était battu avec classe et acharnement, face à Cruijff et à ses coéquipiers. Il n'avait pas eu le trac. Il avait montré une aisance de chevronné et tout le monde était tombé d'accord : « On a trouvé le successeur du « Dieu » Rivera, en plus ce garçon possède une foce athlétique supérieure, une endurance et un courage que le « petit » Gianni Rivera n'avait pas. »

Pour toutes ces raisons on s'attendait à une grande démonstration de la part de Antognoni dans un milieu de terrain renforcé par l'avant centre Chinaglia qui cherchait à copier Hidegkuti en jouant en retrait soutenu par un joueur de classe comme Cordova, le capitaine de l'A.S. Roma. Mais Antognoni, après un bon départ, sombra vite dans la médiocrité. Ce qui fit dire à la fin de la rencontre à Gorski, le sélectionneur polonais : « Je l'avais beaucoup admiré à ses débuts à Rotterdam contre la Hollande. Face à nous il a perdu tout son charme et sa valeur. Mais c'est un garçon qui a de grandes qualités. »

En effet, Antognoni a l'allure d'un athlète parfait, il est beau comme un archange, comme ceux que ses ancêtres peignirent dans les églises de sa jolie ville natale, Peruse. Costaud et élégant, ses longs cheveux au vent et ses longues jambes capables d'accélérations remarquables, la tête toujours bien relevée, il « voit » le jeu. On prétend qu'il est né meneur de jeu, et cette tâche il la remplit, souvent très bien à Florence. Pour lui, et même s'il a raté son match contre l'équipe polonaise la Juventus, Milan, l'Inter sont prêts à faire des folies. Mais Fiorentina a répondu à tout le monde un « non » sans merci.

Ce grand gamin qui doit encore se faire une véritable personnalité fut déjà payé, il y a deux ans, un chiffre record lorsqu'il fut transféré d'un petit club du Piémont, Asti, à Florence : 800 millions de lires. Mais à présent les grands club du nord, le payeraient, sans sourciller, un milliard et demi. Les vaut-il ? Même si les critiques ont plus sur Antognoni après son match raté contre la Pologne, il reste le produit le plus intéressant de... l'après Rivera, de cette génération qui doit redorer le blason de la Squadra.

En effet ce garçon qui enchanta Paris lorsqu'il y joua un match contre les Espoirs Français il y a deux ans, a tout pour lui : la maîtrise de balle et une frappe limpide, un jeu de tête remarquable, un tir très fort et précis

Malheureusement il fit, contre la Pologne, un peu comme le chanteur qui, appelé à la Scala, perd tout à coup sa belle voix et fait beaucoup de fausses notes. Cela peut arriver à un gamin de vingt ans, très sensible, avec une âme d'artiste : dans le désir de réussir le chef d'œuvre il rate tout.

Mais Giancarlo Antognani a toute une longue carrière devant lui. Bernardini l'a d'ores et déjà confirmé. Retenez son nom. Il sera dans les prochaines années la coqueluche non seulement de la Fiorentina mais aussi de la Squadra Azzurra.

ECOSSE (John TORQUAY)

KENNEDY HÉROS DE GOETEBORG

GLASGOW. — Le héros de Goeteborg (Suède-Ecosse) a encore participé efficacement à la victoire des Rangers, samedi, en championnat, sur le terrain d'Arbroath. Il s'agit du gardien des Rangers, Stevart Kennedy, qui prend place d'un seul coup dans la lignée des grands joueurs écossais. C'est une belle revanche pour un garçon qui n'était pas titulaire la saison dernière, et qui était tourmenté à la fois par ses doutes et par une blessure au genou.

Stewart Kennedy a beaucoup travaillé pour en arriver là, notamment sur le plan de la musculation. Il a acquis de l'autorité et du poids, notamment dans les sorties aériennes. Et à Goeteborg, il a écœuré les attaquants suédois par son audace et son efficacité.

Kennedy que Joc Stein a beaucoup admiré lui aussi, est à peu près la seule satisfaction que le sélectionneur Willie Ormond peut retirer de son voyage en Scandinavie. Il est certain que Kennedy gardera les buts écossais à Hampden Park contre le Portugal, dans les trois matches du tournoi britannique et contre la Roumanie à Bucarest le 1er juin.

Ce dernier match est évidemment le plus important. Mais on ne peut guère se montrer optimiste compte tenu de la valeur des Roumains et des faiblesses actuelles de l'équipe d'Ecosse. Pour dire les choses telles qu'elles sont, il faut avouer que le système bâti par Ormond a fait faillite et que ce n'est guère encourageant pour la suite.

Les Rangers, vainqueurs 2-1 à Arbroath, tiennent manifestement à ne pas obscurcir la lumière de leur titre fraîchement acquis, notamment Colin Stein et Parlane, les buteurs.

L'événement important est le passage de Hibernian à la seconde place du classement à la suite de la défaite du Celtic à Parkhead (1-2) devant Dundee. C'est en bonne partie à domicile (10 points perdus contre 3 aux Rangers) que les hommes de Jock Stein ont perdu leur couronne à neuf branches.

(33e journée)

Aberdeen - Clyde	4-1
Airdrie - Kilmarnock	2-2
Arbroath - Rangers	1-2
Ayr - Dunfermline	3-2
Celtic - Dundee	1-2
Dumbarton - Hibernian	2-3
Dundee Utd - Morton	1-0
Hearts - Motherwell	4-1
Partick - St Johnstone	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	56	33	25	6	2	86	32
2. Hibernian	47	33	19	9	5	67	36
3. Celtic	45	33	20	5	8	80	39
4. Dundee Utd	43	33	18	7	8	68	41
5. Aberdeen	38	32	15	8	9	61	40
6. Dundee	36	33	15	6	12	46	42
7. Hearts	35	33	11	13	9	47	50
Ayr	35	33	14	7	12	49	60
9. St Johnstone	32	33	10	12	11	39	43
10. Kilmarnock	31	33	8	15	10	50	64
11. Motherwell	30	32	13	4	15	47	54
12. Airdrie	29	33	10	9	14	42	55
Partick	29	33	10	9	14	46	60
14. Dumbarton	24	33	7	10	16	43	52
15. Dunfermline	23	33	7	9	17	45	63
16. Clyde	21	33	6	9	18	38	61
Morton	21	33	6	9	18	30	61
18. Arbroath	17	33	5	7	21	33	64

Buteurs : Parlane (Rangers) : 18 ; Pettigrew (Motherwell) : 18 ; Gray (Dundee Utd) : 16.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BELENENSES VAINQUEUR A FARO

LISBONNE. — Profitant de l'interruption du championnat pour permettre la préparation de l'équipe nationale portugaise, qui doit jouer, samedi prochain à Paris, contre la France et le 30 avril, à Prague contre la Tchécoslovaquie, concernant le Championnat d'Europe des Nations. La Fédération Portugaise a fait se disputer la rencontre Farense-Belenenses, match qui avait été suspendu au cours du premier tour du Championnat pour irrégularité d'arbitrage.

Les Lisbonnais ont envahi le terrain municipal de la ville de Faro, en prouvent de cette façon que le football, malgré les attaques qu'il a subies ces derniers temps, reste le sport le plus populaire et celui qui attire le plus de monde.

Ce fut donc devant un public nombreux que Belenenses s'est imposé devant son adversaire et a gagné par 3 à 1, résultat juste et qui révèle la façon dont la partie fut jouée par les deux formations.

Belenenses avait ouvert le score à la 14e minute et Godinho centra, Quinido tira dans la foulée, la balle trouva sur son chemin les jambes d'un défenseur adverse et revint dans les pieds du même Quinido qui cette fois-ci ne pardonna plus.

Les joueurs locaux ne se perturbèrent pas et ils prirent immédiatement d'assaut les buts lisbonnais, obligeant la défense « bleue » à démontrer son homogénéité et son assurance.

Pourtant à la 23e minute, Manuel José gagna une balle centrée de l'aile gauche et ne donna pas la moindre chance au gardien lisbonnais Mielo.

Puis le jeu s'équilibra et le match devint passionnant, sinon en ce qui concerne le côté technique, du moins du point de vue spectaculaire. Alors que tout le monde se préparait à voir les deux formations rentrer au vestiaire à égalité, Belenenses prit l'avantage à une minute de la pause, Godinho centra et Eliseu surgit pour tromper, sans appel, le gardien local.

On s'attendait à ce qu'en seconde mi-temps, la formation locale forçât le jeu pour égaliser Mais les Lisbonnais qui n'ont pourtant pas de grands « ténors » forment un ensemble très uni, mais parfois difficile à comprendre. Tantôt ils font un match déplorable devant un adversaire de peu de valeur, et le dimanche suivant ils sont « terribles » en face des « grands » du football portugais.

Or, la seconde mi-temps de Belenenses fut vraiment magnifique et lorsque à la soixante-quinzième minute Godinho profita d'une erreur adverse pour tirer et marquer un troisième but, tout le monde était d'accord pour dire que le résultat était juste.

Après ce résultat, Belenenses est à la sixième place avec 32 points et laisse Leixoes (7e) à trois points de retard.

C'EST LE PUNCH D'EUSEBIO QUI MANQUE LE PLUS

LISBONNE. — Le Portugal est prêt pour affronter la France à Paris, samedi prochain, et, quatre jours plus tard, pour les championnats d'Europe des Nations, la Tchécoslovaquie à Prague.

Le sélectionneur Jose Pedroto a d'ailleurs observé, dimanche dernier, les Tchèques qui ont reçu Chypre. Il a, par téléphone, donné à la presse portugaise, ses impressions sur le prochain adversaire du Portugal, en déclarant : « La Tchécoslovaquie m'a beaucoup impressionné et a confirmé pleinement tout ce que je pensais de son football sérieux, difficile et dangereux quand il joue l'attaque. Le temps où les joueurs d'Europe Centrale étaient lents et voulaient rentrer dans les buts adverses, la balle au pied, est loin. Nous pourrons pourtant faire un résultat positif à Prague si nous jouons ce qui est dans nos possibilités et si notre milieu du terrain applique bien la leçon qu'il connait. »

En ce qui concerne le match de Paris, Pedroto affirme : « Je veux faire un très beau match à Paris et même je pense le gagner. D'abord, ce serait excellent pour le moral de notre équipe, en vue de la rencontre de Prague ; ensuite, la France monte dans l'échelle européenne et une victoire à Paris serait magnifique, y compris pour tous nos compatriotes qui travaillent en France. Mais cela dépend de la façon dont nous serons contrecarrés. »

Quand on regarde les gabarits des nouveaux joueurs portugais, on se dit : « Comment peuvent-ils faire front vigoureusement à leurs adversaires ? »

En efet, les Costa, Pereira, Coluna, Agnas, Caven, Eusebio n'existent plus, mais les petits bonshommes de l'équipe nationale portugaise possèdent une arme formidable, leur technique qui leur permet de garder la balle le temps qu'ils veulent, tout en espérant ouvrir le jeu. Nous pouvons tout espérer d'hommes tels qu'Octavio et Alvès, deux techniciens terribles, deux jongleurs qui gèlent le jeu à merveille et qui peuvent faire des étincelles devant la France. »

La défense portugaise, si elle peut présenter trois hommes de Benfica (Artur, Humberto et Barros) peut bien supporter la « furie » tricolore avec Alinho, comme elle le fit à Londres devant les canonniers anglais (0-0).

Humberto, qui a pris la succession de Germano, est un joueur comblé au milieu de la défense. Il domine sa surface et prend encore le temps d'aller marquer des buts sur coup franc ou corner. Artur, on le connait fort bien en France et Barros, la nouvelle étoile qui monte, est un arrière efficace, calme, sûr de lui et intelligent.

A cette jeunesse qui sait jouer magnifiquement, il ne lui manque qu'un peu de panache pour connaître des victoires réussies dans le passé par les hommes de Benfica.

Pour nous, c'est l'attaque, le talon d'Achille de la nouvelle sélection portugaise. Néné reste l'atout majeur de cette ligne, même si l'on doute qu'à Paris il soit en condition, car il vient de rentrer après la blessure qu'il a eue et peut-être n'est-il pas encore en très bonne forme. Pourtant, s'il joue, sa rapidité et son sens des contres font parfois des miracles.

Trois hommes peuvent occuper la seule place restante : Moinhos par son opportunité, Gomes qui est un jeune dangereux dans la zone de tir et Marinho qui joue tête baissée, mais qui marque des buts quand on pense qu'il a déjà perdu le contrôle du jeu.

Ce sont des footballeurs toujours à la pointe du combat, certes, mais auxquels manque toujours le punch d'Eusebio.

Mais ce ne sera pas encore cette saison que le Portugal trouvera l'équipe idéale. S'il est vrai que la plupart des joueurs sont habitués aux grands galas européens, ils ne possèdent pas encore cette confiance illimitée que donne à tout joueur le fait de sentir que la place en Coupe nationale lui apartient totalement.

Il leur faut encore plusieurs matches pour gagner cette confiance qui donne de la personnalité dont tout joueur de classe internationale a besoin.

Il est difficile de dire quelle formation Pedroto va choisir pour Paris, surtout quand on sait qu'Artur s'est blessé à l'entrainement vendredi dernier et que peut-être il sera remplacé par Rebelo (Setubal).

Mais nous avons quand même :

Bamas (Sporting) — Artur (Benfica), (ou Rebelo Setubal), Humberto (Benfica), Alhinho (Sporting), Barros (Benfica) — Toni (Benfica), Octavio (Setubal), Fraguito (Sporting) — Néné (Benfica), Alves (Boavista), Gomes (F.C. Porto).

COUTO E SANTOS.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

P.S.V. JOUE SON VA-TOUT

AMSTERDAM. — Pas de surprise mercredi dernier pour les demi-finales de la Coupe de Hollande : le F.C. Twente et le F.C. La Haye se sont finalement qualifiés. La formation de la résidence, le F.C. La Haye, a toutefois éprouvé des difficultés pour battre la fougueuse équipe de Wageningen à Utrecht par le modeste score de 1-0.

Le F.C. Twente, prochain adversaire de la Juventus de Turin en Coupe de l'U.E.F.A., n'a eu aucune peine pour éliminer sur la pelouse de Deventer les fameux amateurs de la commune de Spakendug, c'est-à-dire le club des pêcheurs, les Ysselmeervogels, par le scorère sévère de 6-0.

L'excellent exploit livré par les amateurs au cours de la Coupe a donc pris fin alors qu'un grand nombre de sportifs néerlandais avaient espéré au contraire une nouvelle action d'éclat des modestes amateurs. Après la rencontre, tous les joueurs de Spakendug reconnaissaient sportivement avoir été opposés à des footballeurs autrement plus intelligents qu'eux, pour lesquels ils avaient la plus grande admiration. Détail pittoresque : pour récompenser la passion que la formation des footballeurs pêcheurs avait déclenchée en Hollande, et cela malgré la sévérité du score essuyé en face du F.C. Twente, des donateurs généreux avaient invité toute l'équipe à se rendre à Turin afin d'assister demain au match retour Juventus contre le F.C. Twente.

Bien sûr les vaillants joueurs avaient non seulement accepté l'invitation, mais ils ont promis d'encourager de toute leur force leur récent vainqueur afin que ce dernier puisse se qualifier pour jouer la finale du tournoi de l'U.E.F.A.

Ce dernier week-end s'est déroulé la 31e journée de championnat. Le duel P.S.V.-F.C. Twente disputé samedi soir à Eindhoven, aurait dû être le match au sommet mais le F. C. Twente n'ayant rien à gagner ni à perdre, considérait cette rencontre comme un excellent galop d'entrainement avant de se rendre à Turin. Par contre, P.S.V., pratiquement éliminé de la Coupe des Coupes après la défaite subie devant le Dynamo de Kiev (3-0) ne songe plus qu'à la conquête du titre suprême

Tout est possible dans cette compétition extraordinaire. L'ambiance autour du terrain du stade de Philips était formidable. Toutes les places avaient été vendues ; on comptait un peu plus de 20.000 spectateurs.

P.S.V., comme on s'y attendait, prit la partie en mains et comme le F.C. Twente donnait une excellente réplique, le duel fut extrêmement passionnant. Après une demi-heure de jeu, Quaars parvint à concrétiser la légère domination de P.S.V. Le score de 1-0 après 45 minutes soldait équitablement la physionomie du match. Après la reprise, les deux équipes se mirent en vedette et dominèrent à tour de rôle. Ce ne fut qu'à la 32e minute que René Van de Kerhoff fit 2-0 et à une minute de la fin, Willy Van der Kuylen établit définitivement le score à 3-0 en faveur de P.S.V. L'équipe qui avait osé jouer franchement avait remporté la victoire.

Dimanche dernier, Feyenoord a livré une piteuse performance en face de N.A.C., la modeste équipe de Breda. Les 31.000 spectateurs présents furent très déçus par le jeu de la grande équipe de Rotterdam.

Après la reprise, le public mécontent siffla l'équipe de Rotterdam. Cette dernière prit enfin le match en mains et termina le match par une victoire sur le score de 3-1.

Ajax appréhendait beaucoup son déplacement à Doetinchem pour rencontrer la fougueuse formation Grafschap. En effet, cette dernière équipe avait réussi l'exploit d'arracher sur son terrain le 3 avril un match (0-1) aux dépens de P.S.V., le leader du classement. Malgré la domination d'Ajax, la formation d'Amsterdam ne parvint à aucun moment à ouvrir le score. Les 30.000 spectateurs applaudissaient leur équipe qui fut particulièrement dangereuse par les attaques de Jonge et Koenders, ainsi que par sa défense au sein de laquelle se distinguèrent le gardien van Zochel, van Londen et Zaaiel. Quoique Ajax méritait une petite victoire, le match se solda par un match nul 0-0.

A la fin de la 31e journée, P.S.V. occupe toujours la 1re place, totalisant 49 points. Feyenoord a un point de retard et Ajax, 3e, semble avoir perdu ses chances, ayant seulement 46 points.

A moins qu'Ajax batte dimanche prochain P.S.V. à Amsterdam.

(31e journée)

P.S.V. - F.C. Twente	3-0
Go Ahead - Excelsior	4-0
F.C. Amsterdam - Telstar	0-0
Roda - Wagemingen	3-1
Feyenoord - N.A.C.	3-1
Utrecht - Sparta	0-1
Haarlem - M.V.V.	3-1
AZ 67 - F.C. La Haye	0-0
Doetingen - Ajax	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.S.V.	49	31	20	9	2	72	23
2. Feyenoord	48	31	21	6	4	85	26
3. Ajax	46	31	20	6	5	71	29
4. Twente	39	31	16	7	8	52	31
5. AZ 67	38	31	14	10	7	48	29
6. Telstar	32	31	9	14	8	35	38
Starta	32	31	8	16	7	39	37
8. F.C. Amsterdam	30	31	10	10	11	45	41
La Haye	30	31	7	16	8	31	35
10. Roda	29	31	10	9	12	44	54
11. Go Ahead	26	31	8	10	13	30	51
12. M.V.V.	25	31	6	13	12	40	50
Utrecht	25	31	8	9	14	38	57
14. Excelsior	24	31	7	10	14	29	49
Doetingen	24	31	8	8	15	28	51
16. Wageningen	21	31	6	9	16	36	65
Haarlem	21	31	6	9	16	34	66
18. N.A.C.	19	31	5	9	17	30	60

Buteurs : Geels (Ajax) : 28 ; Van der Kuylen (P.S.V.) : 24 ; Kreuz (Feyenoord) : 21.

SUISSE

(Raymond PITTET

ZURICH S'ENVOLE LES CAROTTES SONT CUITES

Pour la première fois dans l'histoire du football suisse, le petit club de Vevey, ville proche de Lausanne (20 km) recevait son illustre voisin qui, depuis 1932, n'a jamais quitté la Ligue supérieure. Le stade était plein (4.500), le terrain boueux, les équipes presque au complet.

Vevey joualt son sort. Il est désormais quasiment relégué. Mais après ses superbes matches — contre Servette notamment (1-1) — on était en droit de s'attendre, de sa part, à une nouvelle explosion. Vevey a fort bien joué, courageusement, lançant dans la bataille cinq joueurs de moins de 20 ans. Le résultat était de 0-0 au repos. En deuxième mi-temps, sous l'impulsion d'un Chapuisat royal (et qui ne commit pas une seule faute !), Lausanne passa la seconde vitesse. L'avant centre Rub, inexistant jusque là, marqua 3 buts superbes en 18 minutes puis... se retira pour laisser sa place à Vergères qui marqua le quatrième. Entre temps, Sulser, le jeune avant centre de Vevey avait réduit l'écart. C'était là une dix-huitième journée supplémentaire de championnat, à laquelle les joueurs suisses ne sont pas tellement habitués : semaine « anglaise » puisque, dès vendredi, Lausanne devait recevoir Neuchâtel-Xamax. La faculté de récupération des joueurs n'est pas encore mise suffisamment à l'épreuve. On s'en rendit compte ce mercredi inhabituel.

Lugano a sombré une fois de plus chez lui Mocellin à la 57e. Si cela continue, Lugano devant Chênois de Genève qui marqua par devra prendre sérieusement garde. Car Lucerne, autre relégable, est allé cueillir un point contre... Servette (0-0) qui s'est laissé endormir. Quant à Neuchâtel-Xamax qui se débat aussi, il a égalisé sur son terrain à la 90e, par le Français Richard (2-2). Deux grands chocs étaient prévus : Zurich-Sion et Bâle-Grasshopper. Sion qui était resté en camp après sa victoire sur Bâle, a perdu par 1-0 (Rutschmann) mais a joué ardemment. Zurich a fait ainsi un pas décisif vers le titre. Grasshopper, lui, a confirmé le déclin de Bâle en gagnant 1-0 (Santrac). Il est vrai que Bâle qui ne se fait plus d'illusions en championnat et qui a gagné la Coupe introduisit quatre très jeunes joueurs Sion qui avait annoncé sa candidature a perdu dans l'équipe.

Bâle a eu sa coupe, Zurich aura le titre, à Zurich mercredi, puis a abandonné un point à Chênois, et encore, sur son terrain. Zurich a trois points d'avance et ne sera plus rejoint. Zurich a marqué trois buts à Vevey d'ores et déjà relégué : deux de Jeandupeux et un de l'inévitable Katic qui demeure ainsi en tête des marqueurs (18).

Le derby zurichois entre Winterthour et Grasshoppers (1-1) a fait l'affaire de Zurich qui a constaté avec plaisir que ses ultimes poursuivants s'entredéchiraient .

C'est Lausanne, derrière les premiers, qui a entamé une jolie remontée, en cette semaine anglaise, en prenant quatre points en deux matchs et en battant normalement vendredi soir, Neuch tel-Xamax qui parut digne de la Ligue B et que malmenèrent Chapuisat et le dentiste Zappella, auteurs de deux buts magnifiques et qui firent la loi en présence de 5.500 spectateurs.

Servette-Saint-Gall fut un match intéressant. Les deux ailiers du Servette — l'international Pfister et le Yougoslave Petrovic — avaient été laissés sur la touche pour une raison que l'on ignore. Riner marqua pour Servette, Rafreider égalisa, Sundermann donna l'avantage aux Genevois, Bigler égalisa. Pfister fut alors appelé à l'aide, entra, marqua un but, mais à trois minutes de la fin, la défense du Servette ouvrit des boulevards et Schneeberger pouvait égaliser à 3-3, définitivement cette fois-ci.

Ce sont deux arrières latéraux, Valentini et Mocellin, qui ont marqué les deux buts du 1-1 dans le match Sion-Chênois. Comme les Young Boys ont battu Lugano par deux à un (deux buts de Schild), la situation devient délicate en queue de classement. Chênois semble s'en sortir, Lugano s'enfonce, mais Lucerne dont Bâle a disposé dimanche va sans doute accompagner Vevey en Ligue B.

(18e journée)

Bâle - Grasshoppers	0-1
Zurich - Sion	1-0
Neuchâtel - St Gall	2-2
Servette - Lucerne	0-0
Vevey - Lausanne	1-4
Lugano - Le Chênois	0-1

(19e journée)

Lausanne -Neuchâtel	2-0
Servette - St Gall	3-3
Sion - Le Chênois	1-1
Young Boys - Lugano	2-1
Zurich - Vevey	3-0
Lucerne - Bâle	1-2
Winterthour - Grasshoppers	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	29	18	14	1	3	47	10
2. Winterthour	24	18	9	6	3	32	20
3. Sion	23	19	8	7	4	30	16
Grosshoppers	23	19	8	7	4	34	32
5. Lausanne	22	19	7	8	4	30	21
6. Servette	21	18	8	5	5	30	23
7. Young Boys	20	17	7	6	4	38	26
Bâle	20	19	7	6	6	33	26
9. Saint-Gall	17	18	5	7	6	32	42
Neuchâtel	15	19	5	5	9	29	35
11. Le Chênois	14	19	4	6	9	19	42
12. Lugano	13	18	5	3	10	23	32
14. Lucerne	8	17	2	4	11	17	40
15. Vevey	7	18	1	5	12	20	48

Buteurs : Katic (Zurich) : 18 ; Pfister (Servette) : 12 ; Hitzfeld (Bâle) : 11.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

ALLEMAGNE OUEST. — Semaine faste pour Cologne qui s'est hissé à la seconde place après son nul (1-1) chez Schalke et sa victoire (3-0) sur Brunswick : 1 pt. A relever la victoire de Hertha Berlin (2-1) sur le leader Moenchengladbach : 1 pt.

BELGIQUE. — Exploit de Waregem qui inflige 4 buts à 0 au Standard : 1 pt. Bonne tenue d'autre part de Charleroi qui obtient le nul (1-1) à Anderlecht : 1 pt. Deux déplacements à relever pour le leader Racing White : (0-0) chez Bernigen et (4-2) chez Olympic : 1 pt.

ANGLETERRE. — Exploits des mal-classés. Sheffield Ltd gagne (3-2) chez Everton : 1 pt. Luton fait de même (4-1) à Birmingham : 1 pt. Enfin Coventry revient victorieux (2-1) de chez West Ham : 1 pt.

HOLLANDE. — Le leader P.S.V. semble retrouver sa réussite ce dont témoigne sa victoire (3-0) sur le solide F.C. Twente : 1 pt. Mention également à Sparta vainqueur (1-0) à Utrecht : 1 pt.

FRANCE. — Bataille épique en bas de tableau dans laquelle Angers prend le meilleur (1-0) à Sochaux : 1 pt. A relever également la victoire de Metz (2-1) à Reims : 1 pt et celle de Bordeaux sur Marseille (1-0) : 1 pt.

ECOSSE. — Un seul exploit à relever : celui de Dundee qui gagne (2-1) en déplacement chez le Celtic : 2 pts.

SUISSE. — A noter deux déplacements du Grasshoppers (1-0) à Bâle et (1-1) à Winterthour chez les équipes de tête : 2 pts. Excellente semaine en outre de Lausanne (4-1) à Vevey et (2-0) contre Neuchâtel : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1.	P.S.V. (Hollande) + 1	29 pts	
2.	Racing White (Belgique +1	23 pts	
3.	Moenchengladbach (All. Ouest)	22 pts	
4.	Anderlecht (Belgique)	21 pts	
5.	Juventus (Italie)	20 pts	
6.	Saint-Etienne (France)	19 pts	
	Feyenoord (Hollande)	19 pts	
8.	Real Madrid (Espagne)	18 pts	
	Bayern (All. Ouest)	18 pts	
	Derby (Angleterre)	18 pts	
11.	Rangers (Ecosse)	17 pts	
12.	Leeds (Angleterre)	16 pts	
13.	Liverpool (Angleterre)	15 pts	
	Ajax (Hollande)	15 pts	
	Hibernian (Ecosse)	15 pts	
16.	Benfica (Portugal)	14 pts	
	Barcelone (Espagne)	14 pts	
	F.C. Twente (Hollande)	14 pts	
19.	Offenbach (All. Ouest)	11 pts	
	Zurich (Suisse)	11 pts	
	Celtic (Ecosse)	11 pts	
	F.C. Amsterdam (Hollande)	11 pts	
	Cologne (All. Ouest) + 1	11 pts	
24.	Hambourg (All. Ouest)	10 pts	
	Reims (France)	10 pts	
	Francfort (All. Ouest)	10 pts	
	Marseille (France)	10 pts	
	F.C. Porto (Portugal)	10 pts	
	Standard (Belgique)	10 pts	
	Lyon (France)	10 pts	
	Paris S.-G. (France)	10 pts	
32.	Guimaraes (Portugal)	9 pts	
	Stoke (Angleterre)	9 pts	
	A.Z. 67 (Hollande)	9 pts	
	Carlisle (Angleterre)	9 pts	
36.	Arsenal (Angleterre)	8 pts	
	Sporting (Portugal)	8 pts	
	A.S. Rome (Italie)	8 pts	
	Ipswich (Angleterre)	8 pts	
	Lazio (Italie)	8 pts	

CLASSEMENT DES BUTEURS

YAZALDE (Sporting)	28	30
GEELS (Ajax)	31	28
ONNIS (Monaco) + 1	33	28
HOLMSTROEM (K. B.)	22	24
VAN DER KUYLEN (P.S.V.) + 1	31	24
RIEDL (Antwerp) + 1	35	24
KOENS (Racing White) + 1	35	22
HEYNCKES (Moenchengladbach)	28	21
GEORGESCU (Dyn. Bucarest)	24	21
KREUZ (Feyenoord) + 1	31	21
SIMOENS (Ostende)	35	21
BLOKHINE (Dyn. Kiev)	30	20
BRADLEY (Finn Harp)	26	20
M'PELE (Paris S.-G.)	33	19
Mc DONALD (Newcastle)	41	19
KALKANTERA (Ethnikos)	27	19
BUKAL (Standard) + 1	35	19
DEVRINDT (Lokeren) + 1	35	19
POSTHUMUS (Lierse)	35	19
SANDBERG (Kaiserslautern)	28	18
WORTHINGTON (Leicester)	41	18
KIDD (Arsenal)	41	18
PETTIGREW (Motherwell) + 1	33	18
PARLANE (Rangers) + 1	33	18
G. MULLER (Bayern) + 2	28	18
D. MULLER (Cologne) + 2	28	18
CURIONI (Metz) + 1	33	18
JANSEN (F.C. Amsterdam)	31	18
KODAT (Antwerp) + 1	35	18
TEUGELS (Racing White) + 1	35	18
KATIC (Zurich) + 1	19	18
KOZMA (Honved) + 1	22	18
SALO (Turn Palloseura)	22	17
KIBBITT (Wolves)	41	17
RENSENBRICK (Anderlecht) + 1	35	17
MADSON (Oester)	26	16
PAVLENKO (Dyn. Moscou)	30	16
YONKINE (Kairat)	30	16
GRAY (Dundee U.T.D.)	32	16

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CRÉATION FRANCE FOOTBALL

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

IPSWICH ATTEND UN MIRACLE

LONDRES. — Sauf miracle extraordinaire, Derby est champion après son match nul sans but, à Leicester. Le seul club qui pourrait le dépasser est Ipswich ; mais pour que cela arrive, il faudrait que Derby perde son dernier match de la saison, à domicile, contre Carlisle, la lanterne rouge et qu'Ipswich batte Manchester City en déplacement demain et West Ham à domicile samedi prochain.

Battre West Ham, qui ne pense qu'à la finale de la Coupe maintenant, est probable ; vaincre Manchester City est... possible mais il faudrait une imagination hors série pour concevoir une victoire de Carlisle à Derby.

Everton, n'a que lui-même à blâmer pour être en dehors de la course. Ce week-end il mena par 2-0 contre Sheffield United, grâce à un très bon but de Seelmann — son premier dans la Ligue — et un penalty réussi par Jones.

Trois minutes après le repos, Eddy se lança sur un corner de Woodward et marqua. Puis, Davies, le gardien d'Everton qui a joué tant de bons matches pour son club, fit une rare erreur et Dearden en profita pour mettre la balle dans le but. Finalement, alors qu'il ne restait que cinq minutes à jouer Field centra à Currie. Son tir alla directement dans les filets, et fit couler les espoirs de Everton : 2-3.

Liverpool, comme Everton, commença la journée avec l'espoir au cœur mais sa tâche fut plus intimidante : une visite à Middlesborough. Liverpool trouva son hôte dans une forme pétillante : Middlesborough a rarement mieux joué et bien que Liverpool n'ait perdu que par 1-0 — le but de Foggon — il ne fut jamais dans la course.

A Leicester, Derby commença comme s'il allait écraser l'équipe locale, mais quand Worthington faillit marquer deux fois contre la défense diminuée de Derby, le futur champion se rétrécit dans sa coquille et se contenta du match nul.

Ipswich marqua le premier à Leeds, mais ne fit jamais figure de vainqueur. Même sans Giles — transporté hors du terrain à la 11e minute avec une blessure aux côtes — Leeds domina, et finit par gagner 2-1.

On craint que Giles ne soit pas disponible pour le match retour à Barcelone en championnat d'Europe demain (mercredi).

A l'autre bout de l'échelle, dans la bataille contre la relégation, ça bout ! La grande rencontre de la journée fut celle de Tottenham contre Chelsea où 51.064 spectateurs assistèrent au match et quelque dix mille autres se trouvèrent devant les portes closes.

En semaine, l'entraîneur de Chelsea, Ron Suart, fut limogé et son assistant Eddie Mc Creadie, ancien arrière gauche de Chelsea, devint entraîneur. Mc Creadie renversa brusquement l'ancien ordre.

et Hollins, le capitaine de 28 ans, Mc Creadie nomma comme capitaine Ray « Butch » Wilkins, 18 ans. Il inclut dans sa formation le très jeune et très petit Britton au milieu du terrain, Sparrow, arrière gauche, 18 ans, et Maybank un avant de pointe (17 ans). Seul Maybank sembla perdu : les autres jeunes — Wilkins et Britton surtout — s'acquittèrent de leur tâche avec honneur. Mais en attaque, Chelsea manqua de punch parce que Hutchinson n'a plus son acuité d'auparavant et la défense de Tottenham ne fut que rarement troublée.

Il est vrai que Chelsea mit la balle deux fois dans les filets de Tottenham mais les deux « buts » furent acquis grâce à l'aide de mains et Jennings, gardien de Tottenham fit deux arrêts superbes sur les deux seules bonnes tentatives de Chelsea.

Par contre, Jones, Duncan et Conn firent travailler la défense de Chelsea, bâtie autour du géant Micky Droy — « son of Centre Point » (le fils de la Tour Eiffel). Enfin, Perryman, le capitaine de Tottenham marqua pour son équipe.

Seize minutes avant la fin, Conn réussit un but à travers un taillis de joueurs, et Chelsea perdit son match crucial par 2-0 .

Luton se redresse encore une fois avec une victoire sensationnelle (4-1) en déplacement à Birmingham. Aston, l'ancien de Manchester United, fut le meilleur joueur du match. Il marqua deux des buts de son équipe ; John Ryan et Huisband réussirent les autres.

Le sort de Luton qui reçoit Manchester City pour son dernier match reste plutôt entre les mains de Tottenham et de Chelsea. Si les deux clubs de Londres perdent leur dernier match, Luton échappera à la relégation ; un coup qui dépasserait le meilleur numéro de Robert Houdin.

(41e journée)

Birmingham - Luton	1-4
Carlisle - Wolves	1-0
Everton - Sheffield Utd	2-3
Leeds - Ipswich	2-1
Leicester - Derby	0-0
Manchester City - Burnley	2-0
Middlesborough - Liverpool	1-0
Q.P.R. - Arsenal	0-0
Stoke - Newcastle	0-0
Tottenham - Chelsea	2-0
West Ham - Coventry	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derby	52	41	21	10	10	67	49
2. Liverpool	49	41	19	11	11	57	38
Everton	49	41	16	17	8	55	41
4. Ipswich	48	40	22	4	14	61	42
Stoke	48	41	17	14	10	64	48
6. Middlesborough	46	41	17	12	12	52	40
7. Sheffield Utd	45	39	17	11	11	53	50
8. Leeds	44	40	16	12	12	54	44
Burnley	44	41	17	10	14	58	67
Manchester City	44	40	18	8	14	52	52
11. Q.P.R.	42	41	16	10	15	53	51
12. Coventry	39	41	12	15	14	51	60
13. Wolves	38	41	14	10	17	56	53
14. West Ham	37	40	12	13	15	56	55
Newcastle	37	40	14	9	17	55	69
16. Leicester	36	41	12	11	16	45	45
17. Arsenal	35	39	12	11	16	45	45
18. Birmingham	34	40	13	9	11	51	60
19. Tottenham	32	40	12	8	20	48	60
Luton	32	41	11	10	20	46	64
21. Chelsea	31	40	9	13	13	40	70
22. Carlisle	28	41	12	4	25	43	59

Buteurs : McDonald (Newcastle) : 19 ; Worthington (Leicester) : 18 ; Kidd (Arsenal) : 18.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

ANDERLECHT PLIE

BRUXELLES. — A trois journées de la fin des championnats de Belgique, on peut considérer que les verdicts sont tombés. A moins d'un miracle, le S.C. Anderlechtois ne pourra pas conserver son titre de champion. Il terminera second. Le R.W.D. Molenbeek compte en effet cinq points d'avance sur Anderlecht. Une seule victoire lui suffit pour être champion.

Les Molenbeekois ont fait une bonne semaine. Ils jouaient mercredi à Beringen et samedi à l'Olympic de Montignies. Le 0-0 du mercredi à Beringen avait fait mal à leurs partisans.

« Allons-nous périr au port ? se demandaient-ils ?

Non, car le week-end a tout remis en place. Le R.W.D.M. a fait un excellent match à l'Olympic et les Anderlechtois, crispés ont — chez eux — concédé le match nul devant Charleroi. L'écart de cinq points était donc rétabli.

La deuxième décision a trait à la bataille pour éviter la descente. On peut considérer, pratiquement, que l'Olympique, Diest et Winterslag, battus ce week-end iront en Division II. Malines et Ostende se sont dégagés, tandis que les trois autres perdaient des plumes. La satisfaction est d'autant plus grande à Malines que l'autre club de la ville, le Racing de Malines gagne le Championnat de Division II et va réintégrer l'étage supérieur. Des projets de fusion sont encore en vue. On s'en défend dans les deux clubs, mais un premier pas a été fait pour une entente à longue échéance, quand le Racing, qui ne possède pas l'éclairage électrique, a accepté l'offre de son rival local de jouer, le cas échéant sur le terrain du F.C. Malinois les matches fixés l'an prochain

Il y a fusion presque certaine aussi à Ostende entre l'Association sportive qui joue en première division et le V.G. Ostende, un des leaders de la division 2. Le Bourgmestre de la ville s'est entremis pour jouer monsieur bons offices

Cela fait beaucoup de gens heureux. Des gens plus heureux que les supporters du standard qui ont passé la plus mauvaise semaine de leur championnat. Mercredi, le standard a dû partager les points chez lui avec Berchem. Dimanche, il a été écrasé à Waregem qui le mercredi précédant avait écrasé Beveren par 6-0. Waregem a une fin de saison extraordinaire. Cette défaite suivant le match nul du mercredi a relégué le standard en 5e position, c'est-à-dire trop loin, momentanémnet pour briguer une place en coupe U.E.F.A. l'an prochain

Mais qu'est à côté de l'affliction qui abat les supporters d'un des plus vieux et populaire club bruxellois. L'Union Saint-Gilloise, glorieux club des temps héroïques du football dégringole les échelons. Il jouera en division 3 l'an prochain et cela l'année même ou son rival de toujours le Daring de Molenbeek redevient champion de Belgique.

Un mécène ou plutôt un homme d'affaires de 28 ans a pris le club en main un peu tard.

Ce n'est rien, a-t-il dit. J'en fais mon affaire. L'Union redeviendra un grand club professionnel

(34e journée)

Anderlecht - Diest	3-2
Cercle Bruges - Beerschot	0-2
Antwerp - Charleroi	3-1
Lierse - Malines	0-1
Winterslag - Olympic	0-1
Ostende - Club Bruges	1-4
Beringen - Rac. White	0-0
Standard - Berchem	1-1
Lokeren - F.C. Liège	1-3
Waregem - Beveren	6-0

(35e journée)

Lierse - Club Bruges	4-4
Olympic - Racing White	2-4
Anderlecht - Charleroi	2-2
Cercle Bruges - F.C. Malines	0-0
Antwerp - Winterslag	4-0
Ostende - Berchem	1-1
Beringen - Beveren	2-0
F.C. Liège - Diest	3?2
Lokeren - Beerchot	1-1
Waregem - Standard	4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing White	55	35	22	11	2	83	34
2. Anderlecht	51	35	19	12	4	69	22
3. Antwerp	46	35	19	8	8	67	29
4. Club Bruges	45	35	17	11	7	69	33
5. Standard	43	35	18	7	10	58	58
6. Beerschot	42	34	17	8	9	51	32
7. Lierse	40	35	17	6	12	5046	
8. Lokeren	37	35	13	10	12	48	48
9. Waregem	34	34	12	10	12	43	38
Cercle Bruges	34	35	11	12	12	35	40
11. F.C. Liège	33	35	13	7	15	46	51
12. Beveren	30	35	9	12	14	26	40
Berigen	30	35	10	10	15	44	54
Charleroi	30	35	9	12	14	35	56
15. Berchem	29	35	7	15	13	30	43
16. F.C. Malines	28	35	9	10	16	23	37
17. Ostende	27	35	8	11	16	52	73
18. Diest	23	35	8	7	20	31	64
Olympic	23	35	6	11	18	29	69
20. Winterslag	19	35	4	11	20	26	68

Buteurs : Riedl (Antwerp) : 24 ; Koens (R.W.D.M.) : 22 ; Simoens (Ostende) : 21.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LA FÊTE DES TROIS MULLER

A six journées de la fin, rien n'est encore joué dans le championnat d'Allemagne fédérale.

Moenchengladbach qui volait de succès en succès, qui n'avait pas été battu depuis 18 matches depuis le 2 novembre soit depuis cinq mois et demi, est tombé à Berlin devant Hertha. Sur une sottise, en somme, sur une double erreur de ses deux meilleurs joueurs Vogts et Kieff. Le premier ne put stopper l'ailier Grau, le second dégagea du poing mais fort mal et la balle retomba dasn les pieds du Suisse Kudi Muller qui ne laissa aucune chance à Kieff. Ce même Muller — nous allons voir que les Muller étaient en réussite — devait, en deuxième mi-temps ajouter un deuxième but à son actif et battre ainsi le leader du championnat allemand.

Ce match s'est déroulé devant 91.000 spectateurs ce qui bat le précédent record établi cetet saison par Cologne : 88.075.

Tout Berlin est en fête, car Hertha est troisième à 2 points ; mais c'est la grogne et les larmes à Moenchengladbach.

Hennes Weisweiler avait dit : « Une défaite ne pourrait provoquer la panique dans nos rangs. » Eh bien cette panique, nous avons failli la voir s'instaurer en fin de match où les joueurs firent preuve d'une incroyable nervosité.

La deuxième place revient à Cologne facile vainqueur de Brunswick 3-0. Après leur courte défaillance, les Colognois se sentent à nouveau pousser des ailes. C'est un autre Muller, Dieter, le nouvel international, qui a terrasse Brunswick en marquant 2 buts. Curiosité : c'était ses 17e et 18e buts de la saison, ils furent marqués aux 17e et 18e minutes du match. Dieter Muller paraît donc fin prêt pour Sofia, dimanche. Dommage qu'il ait reçu un coup sur la cuisse en fin de match ! Pourvu qu'il ne s'en ressente pas !

Francfort pensait se rapprocher de M'Gladbach. Dans le derby du Main, il a littéralement dansé sur le ventre de son adversaire durant une heure, après avoir par Grabowski, le meilleur homme du match, marqué un but dès la cinquantième seconde. Mais hélas pour l'Eintracht, ses joueurs ralentirent leur rythme après 60 minutes et c'est Offenbach qui l'emporta après un match au cours duquel chaque équipe joua « tous risques dehors ». Et voilà les Kickers Offenbach quatrièmes à trois points de M'Gladbach alors que Francfort descend à la sixième place à cinq points des leaders !

L'autre Muller qui se signale, c'est Gerd : il marque lui aussi deux buts pour le Bayern contre T.B. Berlin mais au cours d'un match sans relief, sans brio. Peut-être les Munichois songeaient-ils déjà à leur match de mercredi contre Saint-Etienne.

Ainsi trois Muller ont-ils marqué 6 buts en cette journée.

(Match en retard)

Schalke - Cologne	1-1

(28e journée)

Dusseldorf - Kaiserlsautern	2-0
Bayern - Tennis Berlin	3-1
Hertha - Moenchengladbach	2-1
Cologne - Brunswick	3-0
Bochum - Dulsbourg	1-2
Wuppertal - Schalke	0-1
Hambourg - Essen	2-2
Stuttgart - Brême	2-2
Offenbach - Francfort	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengladb.	38	28	15	8	5	64	34
2. Cologne	36	28	15	6	7	61	38
Hertha	36	28	15	6	7	49	34
4. Offenbach	35	28	16	3	9	63	49
5. Hambourg	34	28	14	6	8	46	32
6. Francfort	33	27	13	7	7	72	36
7. Schalke	32	28	13	6	9	42	30
Dusseldorf	32	28	12	8	8	48	44
9. Brunswick	51	28	13	5	10	47	36
10. Bochum	28	27	12	4	11	39	36
11. Bayern	27	28	11	5	12	45	52
Duisbourg	27	28	11	5	12	50	62
13. Essen	26	28	8	10	10	46	56
14. Kaiserslautern	24	28	11	2	15	46	48
15. Brême	20	28	7	6	15	36	59
Stuttgart	20	28	7	6	15	39	63
17. Tennis Berlin	14	28	5	4	19	35	74
18. Wuppertal	9	28	2	5	21	22	69

Buteurs : Heynckes (Moenchengladbach) : 21 ; G. Muller (Bayern) : 18 ;

ESPAGNE

(Miguel VIDAL)

LE REAL EN PROMENADE

MADRID. — Barcelone a battu le Betis de Séville 3-0, et pourtant, malgré l'ampleur du score, l'équipe andalouse fut un adversaire difficile pour les demi-finalistes de la Coupe d'Europe. Cruijff, Clares et Cos furent les buteurs de Barcelone qui a en fait effectué un excellent entraînement avant son match retour contre Leeds.

Le Real de Madrid, lui, n'a eu aucun mal à battre Murcie 4-0. Il lui reste six matches à disputer mais d'ores et déjà, le Real est le champion 1974-1975.

Après sa brillante victoire contre Independiente d'Avellaneda, l'Atletico de Madrid a dû s'incliner devant Hercules (3-2). Ses défauts chroniques ont encore été la cause de sa défaite, alors que la victoire était à sa portée. Barrios (2 buts) et Juanito furent les buteurs d'Hercules alors que Panadero Diaz et Garate marquèrent pour l'Atletico.

Malaga a remporté une victoire importante contre Celta, 3-0, sous la pluie de la Costa del Sol. Cette victoire est un véritable ballon d'oxygène pour Malaga qui cède l'avant-dernière place du classement à Celta.

La victoire de Gijon sur l'Espanol de Barcelone lui est aussi très précieuse, or il lutte aussi désespérément pour éviter la descente.

Violente bronca à Valence où l'arbitre accorda à Valence et à Las Palmas un penalty douteux. Las Palmas l'emporta 2-1. Quini marqua à la 7e minute puis German marqua sur penalty. A cinq minutes de la fin, Claramunt réduisit l'écart en marquant l'autre penalty.

(28e journée)

Real Madrid - Murcie	4-0
Saragosse - Elche	3-3
Barcelone Bétis	3-0
Malaga - Celta	3-0
Gijon - Espanol	2-1
Valence - Las Palmas	2-1
Hercules - Atletico	3-2
Salamanque - Real Sociedad	1-1
Bilbao - Grenade	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	44	28	18	8	2	58	25
2. Saragosse	32	28	12	8	8	45	38
3. Real Sociedad	31	28	10	11	7	32	27
4. Barcelone	29	28	12	5	11	48	33
5. Harcules	28	28	8	12	8	30	31
Valence	28	28	10	8	10	39	36
Salamanque	28	28	8	12	8	29	26
8. Atletico	27	28	8	11	9	39	32
Bilbao	27	28	10	7	11	32	34
Grenade	27	28	9	9	10	29	34
Bétis	27	28	11	5	12	27	32
Espanol	27	28	11	5	12	30	38
Elche	27	28	10	7	11	29	38
15. Malaga	26	28	11	4	13	27	38
Celta Vigo	26	28	9	8	11	27	35
17. Las Palmas	25	28	9	7	12	35	35
18. Murcie	19	28	5	9	14	25	52

Buteurs : Santillana (Real Madrid) : 15 ; Garate (Atletico) : 15 ; Carlos (Bilbao) : 13.

LETTRE D'ESPAGNE

(Andres Merce VARELA)

JOUR DE LA FETE NATIONALE CATALANE

BARCELONE. — Pour réussir quelque chose hors du commun, nous, Latins, avons besoin de quelques illusions et de certains symboles. Le tirage au sort des demi-finales de la Coupe d'Europe et le calendrier des rencontres, ont fait que le match retour Barcelone-Leeds se jouera au « Camp Nou », ce mercredi 23 avril jour de la Fête Nationale Catalane. En ce jour de la Saint-Georges patron de la Catalogne, mais aussi de l'Angleterre, les Catalans fidèles aux traditions, formuleront vœux et souhaits. Mais, mercredi prochain le vœu le plus cher des Catalans sera la défaite de Leeds United.

Bien que la rencontre soit retransmise en direct sur les écrans de la télévision, près de 200.000 demandes avaient été dénombrées dimanche dernier. Toutes les places assises avaient déjà été vendues et seules restaient les places debout. Barcelone escompte une recette de près de trente millions de pesetas (quelque 2.700.000 F) pour les seuls billets, les droits de télévision venant en sus.

Mais le club catalan et ses « socios » laisseraient bien ces illusions pécunières — et ce, malgré la réputation d'économie qui les a toujours accompagnée — pour une victoire 1-0 sur les champions anglais de la saison dernière. Toute la ville rêve déjà de la finale du 28 mai au Parc-des-Princes, et les agences de voyages annoncent des prix imbattables pour le déplacement dans la Ville Lumière afin d'assister au sacre de Barcelone en Coupe d'Europe. Mais il faudra d'abord vaincre Leeds United !

Depuis le 9 avril, jour du match d'Elland Road entre Leeds et Barcelone, les équipes ibériques n'ont eu qu'une seule journée de championnat national, c'est-à-dire le 13, car la rencontre Espagne-Roumanie, le 17, a suspendu encore le tournoi espagnol. De ce depuis le match aller de Coupe d'Europe. Ce depuis le match aler de Coupe d'Europe. Ce qui n'est pas spécialement bon pour une équipe qui devrait être au meilleur de sa forme pour affronter Leeds dans le match le plus important de son histoire. Pour Espagne-Roumanie, un seul joueur catalan, Rexach, avait été sélectionné. Il fut d'ailleurs le meilleur de l'équipe ibérique.

Pour son dernier galop d'entrainement, Barcelone rencontrait samedi soir, pour le championnat, Betis de Séville, qui est à égalité de points avec lui au classement. Avec beaucoup de lucidité, l'entraîneur hollandais, Rinus Michels a aligné pour ce match sa meilleure équipe, afin que ses joueurs reprennent le rythme de la compétition, après une pause de quinze jours, qui pouvait se révéler dangereuse pour ses professionnels. Neeskens avait fait sa rentrée sur un terrain le 9 avril, après une grave blessure ; et, retour également de Marinho suspendu pour quatre matches. La meilleure façon de se préparer contre Leeds, était de jouer et jouer encore.

L'examen de samedi soir fut concluant. La victoire 3-1 contre Betis a révélé, plus par son jeu que par le score, que Barcelone était disposé à tenir tête mercredi prochain aux Anglais et aux Ecossais de Bremner. Barcelone a joué samedi un football clairement offensif, avec Neeskens en grande forme, rapide, courageux, intelligent et fort bien secondé par Migueli et Callego à l'arrière, et par Rexach et Heredia à l'attaque. Neeskens se trouve maintenant au sommet de sa carrière et dans la plénitude de sa forme physique, à tel point que Cruijff reste même un peu effacé devant le numéro 6 catalan.

Les 80.000 spectateurs du « Camp Nou » sont rentrés convaincus d'avance du résultat de mercredi soir. Les défaillances de la ligne arrière lors du match d'Ellan Road, ne sont plus que mauvais souvenirs, encore que Lorimer, Bremner, Jordan et Clarke restent encore les plus terribles adversaires des Catalans. Mais la bonne forme de Sadurni — qui a fait des arrêts magnifiques devant Betis — et la solidité de Rife, Migueli et Gallego donnent pleine confiance au milieu du terrain de Barcelone.

Ce sera vraisemblablement la confrontation Bremner-Cruijff qui retiendra l'attention de tous lors de ce Barcelone-Leeds. Il semble bien, à priori, que le rouquin écossais soit en excellente forme alors que le hollandais longiligne passe actuellement une période assez difficile. Cruijff, en effet, joue presque toujours en retrait et fuit comme la peste la zone des 18 mètres. Mais, samedi soir, Cruijff a marqué son premier but depuis deux mois lors d'une action prodigieuse de précision, et c'est lui encore qui a construit le deuxième but. Tout le monde à Barcelone attend la résurrection du vrai Cruijff devant Leeds, et le duel entre les deux capitaines sera probablement le moment fort de la rencontre.

Mais ce sera néanmoins la ligne d'attaque qui devra marquer pour effacer le 2-1 du 9 avril. Et tous les efforts de Rinus Michels tendent à donner à Barcelone le sens de la réussite face à Leeds United. Pour arriver à ses fins, il compte sur Rexach le plus fin et le plus subtil des Catalans, et sur Heredia cet attaquant argentin qui ne cède devant personne, ainsi que sur la polyvalence du Brésilien Marinho, le tout dirigé — et peut-être couronné — par le Hollandais Cruijff dont les supporters catalans attendent un miracle.

La formation catalane sera composée de Sadurni aux buts, Rife, Callego, Migueli et de la Cruz dans la ligne arrière, une solide ligne formée au milieu du terrain par Neeskens, Marinho, Asensi et Cruijff — ces quatre derniers pouvant continuellement se transformer en attaquants — et deux attaquants de pointe avec Rexach et Heredia. L'équipe catalane pourra ainsi se convertir en une formation comprenant six hommes d'attaque qui sont également six footballeurs capables de résoudre n'importe quel problème.

Cette rencontre sera déterminante pour Barcelone. Pas seulement en ce qui concerne le classement pour la finale de Coupe d'Europe, mais surtout pour la reconduction du contrat de Rinus Michel. L'entraîneur hollandais de Barcelone n'est pas disposé, en effet, à renouveler son engagement avec le club catalan, si celui-ci ne participe pas à la Coupe d'Europe 1976.

En plus de la possibilité d'accéder à la Coupe d'Europe, Barcelone jouera aussi son avenir pour la saison prochaine. Avec un stade de 100.000 personnes, toujours comble lors des compétitions internationales, le club catalan devra décider en 90 minutes toute une saison qui pourra lui rapporter quelque dix ou douze millions de francs, s'il réussit à gagner la Coupe d'Europe, pour continuer sa grande carrière internationale.

EUROPE

GRECE (Xenophon METSIS)

UN AEK-OLYMPIAKOS QUI PROMET

ATHENES. — A.E.K. et Olympiakos, à l'issue de la 27e journée du championnat, restent ensemble en tête et le match qui opposera les coleaders dimanche prochain s'annonce comme décisif et d'une extrême importance pour le titre.

A.E.K. recevait Panathinaikos et ce derby athénien, toujours fort prisé et attrayant, rassembla près de 45.000 spectateurs. A.E.K. partait grand favori et donna l'impression de devoir confirmer ce pronostic en dominant copieusement durant la première partie du jeu. Les joueurs locaux, par l'Allemand Wagner et Papaioannou, menèrent bientôt par 2-0. Mais alors qu'on s'attendait à une facile et confortable victoire de l'A.E.K., Panathinaikos fit entrer Antoniadis et Grammos à la reprise, qui donnèrent le ton et le réalisme à l'attaque, parvenant ainsi à égaliser 3-3 (entre-temps Dedes avait obtenu le 3e but de l'A.E.K.), grâce à deux buts d'Antoniadis et un sur pénalty par Filakouris. Finalement un autre but, cette fois-ci par l'A.E.K. deux minutes avant la fin, tiré par Tasso, donnait la victoire à l'A.E.K. au grand soulagement de ses supporters

Olympiakos affrontait Atromitos sur son terrain sec et arracha un succès difficile 1-0, but de Galakos à la 24e minute. Atromitos, au jeu dynamique et désordonné, força à outrance sur la fin du match, mais sans succès.

P.A.O.K. Salonique se rendait à Kastoria, qui, en match aller, avait largement été défait par 7-1 ; mais, cette fois, les excellents nordistes méritèrent la revanche et l'obtinrent par 1-0.

(27e journée)

Kastoria - P.A.O.K.	1-0
Aris - Patras	1-0
Atromitos - Olympiakos	0-1
Kavala - Larissa	0-0
A.E.K. - Panathinaïkos	4-3
Volos - Panionios	2-1
Ethnikos - Aegaleo	2-0
Kalamata - Seres	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.E.K.	45	27	19	7	1	58	14
Olympiakos	45	27	19	7	1	53	17
3. Ethnikos	39	27	15	9	3	42	19
4. P.A.O.K.	37	27	15	7	5	55	20
5. Panathinaïkos	32	27	11	10	6	45	31
6. Aris	30	27	11	8	8	42	31
7. Kastoria	28	27	10	8	9	37	48
8 Yanina	27	27	11	5	11	32	34
9. Patras	26	27	8	10	9	30	28
10. Iraklis	25	27	8	9	10	33	35
Panionios	25	27	9	7	11	31	34
12. Seres	23	27	5	13	9	16	26
13. Atromitos	22	27	6	10	11	16	41
14. Volos	19	27	8	3	16	27	49
15. Kalamata	17	27	5	7	15	16	46
16. Aegaleo	16	27	7	2	18	24	44
17. Larissa	15	27	4	7	16	19	39
Kavala	15	27	6	3	18	21	41

Buteurs : Kalvantera (Ethnikos) : 19 ; Antoniadis (Panathinaïkos) : 15 ; Kritikopoulos (Olympiakos) : 15.

BULGARIE (Georges MILTCHEV)

PIRINE TOMBEUR DE LEADERS

Et de trois !

Après Slavia, ce fut la semaine dernière C.S.K.A.

Et cette semaine, Akademik !

Trois leaders déchus de leur primauté par Pirine (Blagoevgrad).

Pirine, le « bleu » de la Première Division végéta longtemps. A un certain moment, il fut même sérieusement menacé de relégation. Puis, ce fut le réveil. Un réveil brutal car Pirine, pour sauver sa place parmi les « Grands » devait nécessairement se mesurer à eux.

Deux victoires à domicile (Slavia et C.S.K.A.) et une en déplacement à Sofia (Akademik) firent de la modeste formation de Blagoevgrad la terreur des leaders, car trois y laissèrent des plumes. Son nouvel entraîneur Arguirov (ancien international de Levski et de Locomotive) y est certainement pour quelque chose,

Pirine « monta » donc samedi à Sofia en force, porté par une dizaine de milliers de supporters qui ont envahi la capitale par train, par autocars et camions, qui submergèrent le traditionnel et timide public universitaire. Un penalty en faveur de Akademik magistralement sauvé par le gardien de Blagoevgrad devait sonner le glas du leader, abattu par un but de Milenkov.

Les vice-leaders Slavia et Locomotive Plovdiv contrés par Botev et Gabrovo, tous les regards étaient tournés vers le derby C.S.K.A.-Levski Spartak qui revêtait une importance capitale. Match longtemps indécis, car les champions en titre dominèrent longtemps sans réussir toutefois à conclure. Et, à la 70e minute, l'expérimenté Denev marquait.

(22e journée)

C.S.K.A. - Levski Spartak	1-0
Botev - Slavia	1-1
Akademik - Pirine	0-1
Loc. Plovdiv - Gabrovo	1-1
Dounav - Trakia	3-0
Loc. Sofia - Etar	2-1
Plévène - Slivène	1-1
Cernomoré - Pernik	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.S.K.A.	29	22	12	5	5	37	22
2. Slavia	28	22	12	4	6	41	22
Akademik	28	22	12	4	6	31	22
4. Loc. Plovdiv	27	22	10	7	5	44	34
5. Levski Spart.	25	22	10	5	7	38	26
Dounav	25	22	11	3	8	30	22
7. Trakia	22	22	10	2	10	29	35
8. Loc. Sofia	21	22	7	7	8	32	32
Slivène	21	22	6	9	7	28	31
10. Botev	20	22	6	8	8	33	36
Pirine	20	22	9	2	11	27	35
12. Cernomoré	19	22	6	7	9	24	34
Plévène	19	22	7	5	10	25	36
14. Etar	17	22	6	5	11	31	34
Pernik	17	22	7	3	12	22	35
16. Gabrovo	14	22	4	6	12	19	34

Buteurs : Pritargov (Trakia) 18 ; Christov (Dounav) 13 ; Bonev (Loc. Plovdiv) 11.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

UNE NOUVELLE DÉCEPTION

BUDAPEST. — Depuis la Libération, la sélection hongroise a joué mercredi dernier sa centième rencontre (depuis 1901 c'était la 488e) et ce match a de nouveau apporté une déception. L'équipe nationale a subi une défaite non seulement à Cardiff (0 à 2 en automne), mais aussi au match retour, contre le Pays de Galles, au Nepstadion, et ainsi la Hongrie ne peut plus qu'assister en spectateur à la lutte dans son groupe.

De même que la sélection ne s'était pas qualifiée parmi les 16 meilleurs lors des championnats du monde en 1970 et en 1974, de même elle n'a pu passer l'obstacle pour sa qualification dans le championnat d'Europe.

Comme si les supporters avaient pressenti cet échec, il n'y avait que 20.944 supporters payants au Nepstadion. Pourtant, le stade peut accueillir 75.000 personnes. On a pu constater qu'il n'y a toujours pas de vraie sélection. L'équipe hongroise avait beau attaquer, les Gallois ont remporté la victoire de 2 à 1 par deux ou trois contre-attaques. L'équipe hongroise, ces derniers temps, s'était développée en ce qui concerne la condition physique mais les joueurs ont perdu leur sens du jeu spirituel. En plus, il n'y a pas de joueurs de classe européenne ; Albert était le dernier Mohican.

(22e journée)

Ujpest - Vasas	3-0
Honved - Ferencvaros	1-1
MTK - Tatabanya	1-0
Raba - Zalaegerszeg	2-2
Videoton - Salgotarjan	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	36	21	17	2	2	55	22
2. Honved	35	22	14	7	1	43	14
3. Ferencvaros	27	21	9	9	3	38	20
4. Videoton	24	22	8	8	6	26	29
5. Csepel	23	21	9	5	7	26	20
6. Zalaegerszeg	20	22	8	4	10	21	26
Diosgnyor	20	22	6	8	8	24	31
8. Raba	18	22	8	3	11	33	36
Vasas	19	21	8	3	10	32	39
10. MTK	18	21	6	6	9	24	31
11. Tatabanya	17	21	6	5	10	17	22
Pecs	17	21	5	7	9	21	31
Salgotarjan	17	22	6	5	11	25	38
14. Bekesesaba	15	22	4	7	11	20	30
Haladas	15	21	6	3	12	21	37

Buteurs : Kozma (Honved) 18 ; Bene (Ujpest) 15 ; Fazekas (Ujpest) 10.

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

L'ÉTONNANTE AVENTURE D'ATHLONE

DUBLIN. — Tandis que Bohemians participera à la Coupe d'Europe pour la première fois, ment possible qu'un autre nouveau Home-le représentant de l'Eire en Coupe de l'U.E.F.A. sera aussi un débutant Athlone. Il est également possible qu'un autre nouveau Home-Farm, joue en Coupe des Coupes la saison prochaine, car ce club amateur est le favori pour battre Shelbourne en finale irlandaise, dimanche prochain.

Dans le dernier match de championnat, Hibernians 1-0 et gagné son billet pour l'Europe. Athlone par un but par Minnock, a battu rope. Il est le fier club d'une ville au centre du pays, qui ne compte que douze mille habitants. Mais l'équipe s'est renforcée avec six joueurs de Derry, où un club de première division a disparu en raison des troubles politiques en Irlande du Nord.

Soi dit en passant le club le plus proche de Derry est Coleraine et a fait match nul (1-1) avec Linfield en finale de la Coupe d'Irlande du nord samedi.

Sur le terrain de Linfield, Windsor Park, mercredi dernier l'Irlande du Nord a remporté une victoire encourageante par 1-0 contre la Tchécoslovaquie en championnat des Nations.

EIRE

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	42	26	18	6	2	36	12
2. Athlone	33	26	13	7	6	45	32
3. Hibernians	30	26	11	8	7	42	26
Finn Harp	30	26	10	10	6	59	50
5. Dundalk	28	26	10	8	8	27	41
6. Waterford	27	26	10	7	9	48	46
7. Celtic	26	26	8	10	8	43	44
8. Shamrock Rov.	25	26	10	5	11	40	38
9. Drogheda	24	26	6	12	8	32	37
10. St Patrick	23	26	8	7	11	30	37
11. Home Farm	20	26	7	6	13	31	43
Limerick	20	26	7	6	13	28	46
13. Shelbourne	19	26	6	7	13	33	38
14. Sligo	18	26	7	4	15	37	46

Buteurs : Bradley (Finn Harp) : 20.

IRLANDE DU NORD

COUPE FINALE

Coleraine - Linfield	1-1

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

WACKER INNSBRUCK CHAMPION

VIENNE. — Dix journées avant la fin du championnat, nous connaissons déjà le champion. Il s'agit de Wacker Innsbruck qui avait remporté le titre en 1971, 1972 et 1973. Le champion sortant, Voest Linz, vient de perdre son match aller contre Klagenfurt par 0-1 et se trouve déjà à 10 points du leader, sans aucune chance de conserver le titre.

De même le Rapid. Le grand rival de Vienne, fut battu par Austria 0-1 et se trouve ainsi à sept points de Wacker Innsbruck. En ce qui concerne le leader, il n'eut aucune difficulté pour battre Admira à vienne par 3-2. Les trois buts furent marqués par son avant centre Welzel, qui se trouve déjà à la deuxième place du classement des buteurs.

Il est d'ailleurs intéressant d'observer la grande différence entre Innsbruck et Rapid, qui étaient les deux grands favoris pour le titre, cette saison. Rapid était nettement en tête du classement à la mi-temps du championnat. Mais dès le début de la saison de printemps, l'équipe la plus populaire d'Autriche se trouve dans une crise permanente et vient d'encaisser quatre défaites consécutives dont les deux dernières contre son grand rival Austria au Prater de Vienne. Les deux grandes équipes, qui étaient autrefois nettement les meilleures de leur pays, ont beaucoup perdu de leur gloire

Il n'y a aucun doute que Wacker Innsbruck joue actuellement le meilleur football en Autriche, surtout avec son jeune avant centre Welzl, un Viennois, et avec son demi de grande classe Gombasch, un Tyrolien. Mais sur le plan international il reste à savoir si Wacker Innsbruck, qui n'avait jamais réussi en Coupe d'Europe jusqu'ici, réussira cette fois.

(26e journée)

Sturm Graz - Eisenstadt	1-1
Austria - Rapid	1-0
Klagenfurt - Voest Linz	1-0
Admira - Innsbruck	2-3
Linz ASK - Salzbourg	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Innsbruck	38	26	18	2	6	56	25
2. Rapid	31	26	13	5	8	44	25
3. Austria	29	26	11	7	8	43	34
4. Voest Linz	28	26	10	8	8	36	26
5. Salzbourg	25	26	9	7	10	30	43
6. Sturm Graz	23	26	8	7	11	31	36
7. Linz ASK	22	26	8	6	12	33	42
Klagenfurt	22	26	10	2	14	28	44
Eisenstadt	22	26	7	8	11	28	45
10. Admira	20	26	7	6	13	35	44

Buteurs : Koegelberger (Lask) 14 ; Welzl (Innsbruck) 11 ; Krankl (Rapid) 11.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

SPARTA ET TRNVA EN FINALE

PRAGUE. — Les deux finalistes de la Coupe de Tchécoslovaquie sont enfin connus : Sparta Prague et Spartak Trnava.

Après sa victoire 1-0 à Prague en match aller de la Coupe Tchèque sur Banik Ostrava, Sparta causa une grande surprise à Ostrava, en sortant Banik de la finale fédérale.

On savait Ostrava en méforme depuis un certain temps. Mais cette équipe était néanmoins capable de battre Sparta et de se frayer un chemin en finale fédérale.

C'est le contraire qui se produisit. Ostrava mena grâce au but de Hudecek et domina tout le match. Sparta, de son côté, réduit à la défensive, manqua un péanlty par Jurkanin et sembla perdu lors de l'expulsion de son demi-centre Chovanec à la 75e minute. Son remplaçant, Urban, égalisa aussitôt de la tête et Kara assura le but de la victoire peu avant la fin. Ce fut une grosse déception pour l'équipe de Pospichal.

Le second finaliste est sorti du difficile duel entre Spartak Trnava et Nitra (1-0 et 1-2).

Seule la finale fédérale attira du monde, alors qu'en finale tchèque les spectateurs furent absents (2.000 à Prague et 900 à Ostrava). Il y eut moins de monde encore pour Trnava. Et ce ne sont pas seulement les Championnats du monde de hockey sur glace qui ont ainsi réduit la venue de spectateurs.

La Coupe nationale a été ressuscitée il y a une dizaine d'années afin de désigner la formation qui participerait à la Coupe d'Europe des Coupes. Sans cette dernière compétition, la Coupe nationale n'existerait plus. Par manque de dates, en effet, les matches de la Coupe ne sont pas fixés dans le calendrier de la Fédération. On prévoit heureusement d'y porter remède très prochainement.

LUXEMBOURG

(22e journée)

Jeunesse - Meri	4-0
Alliance - Union	1-3
Niedercorn - Ettelbruck	3-2
Spora - Red Boys	1-1
Rumelange - Beggen	0-1
Aris - Fold	3-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	33	22	15	3	4	63	23
2. Beggen	31	22	14	3	5	44	30
3. Union	27	22	10	7	5	40	25
4. Red Boys	24	22	9	6	7	37	34
5. Rumelange	22	22	7	8	7	32	31
6. Ettelbruck	21	22	8	5	9	34	34
Alliance	21	22	6	9	7	37	36
8. Niedercorn	20	22	8	4	10	34	44
9. Aris	19	22	6	7	9	39	45
10. Fola	18	22	8	2	12	40	53
11. Meri.	11	22	5	4	13	20	42
Spora	11	22	3	8	11	23	44

Buteurs : Lehnen (Ettelbruck) 16 ; Muller (Fola) 15 ; Giuliani (Jeunesse) 14.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

COUPE : SPARTAK ÉLIMINÉ

La dernière phase de la Coupe a laissé dans l'ombre la première journée du championnat.

Ou plutôt le championnat (tronqué par la remise à une date ultérieure de plusieurs rencontres et surtout de Dynamo (Kiev)-Ararat) n'a pas réussi à effacer les énormes surprises de la Coupe.

Car, voyez-vous, ces surprises étaient de taille. Six rencontres des huitièmes de finale se sont terminées par des résultats nuls et les vainqueurs durent avoir recours aux prolongations et aux penalties pour se qualifier.

Parmi les éliminés, des « seigneurs de marque » : Torpédo Moscou, Dynamo Moscou, Zénith Leningrad et Spartak Moscou. Trois équipes de Moscou, dont le Spartak qui forme l'ossature olympique soviétique !

Son bourreau, le Pakhtakor de Tachkent, le malmena d'ailleurs durant la plus grande partie de la rencontre. On pensa qu'un revirement suivrait le but marqué pour les Moscovites par Piskazev, mais les Ouzbekistannais reprirent leur harcèlement, malgré l'absence de leur buteur Abdouraninov et réussirent à égaliser par Belov. Les prolongations n'ayant pas modifié le résultat nul (1-1) on eut recours aux penalties. Les joueurs onzbékistannais furent plus précis (5-4) et se qualifièrent pour les quarts de finale.

COUPE
(Huitièmes de finale)

Spartak Mosc. - Pakhtakor 4-5 (1-1 pén.)	
Loc. Mosc. - Dynamo Mosc. 2-1 (prol.)	
Yaroslav - C.S.K.A.	0-1
Zénith - Dyn. Tbilissi 2-4 (0-0 pén.)	
Ararat - Karpathes	1-0 (pri.)
Pamir - Zaria	2-3 (0-0 pén.)
Kaïrat - Perm.	4-2 (0-0 pén.)

(1re journée)

Odessa - Spartak Moscou	0-0
Pakhtakor - Zénith	3-0
Chakhter - Torpedo Moscou	4-2
Dyn. Tbilissi - Loc. Moscou	0-0
Karpathes - Dyn. Moscou	0-1
Zaria - C.S.K.A.	1-0

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

L'ÉTOILE ROUGE A PEINÉ

BELGRADE. — Après la défaite 0-1 contre l'Irlande du Nord en Coupe des Nations, toute la presse yougoslave a sévèrement critiqué le sélectionneur Mladinic, plutôt à cause de ses déclarations incorrectes et manquant de modestie qu'à cause du jeu modeste de l'équipe yougoslave.

C'est dans cette atmosphère désagréable que s'est déroulée cette vingt-quatrième journée.

L'Etoile rouge a peiné pour battre Radnicki par 2-1, l'équipe qui n'a perdu aucun match en Championnat printanier. L'Etoile rouge a joué ce match en pensant à la grande rencontre de demain en Coupe des vainqueurs de Coupe contre Ferencvaros ? Après le 1-2 à Budapest dans le match aller, l'Etoile rouge a de grandes chances de se qualifier en finale de cette compétition internationale.

Vardar a fait match nul 1-1 contre Dinamo qui a, en même temps, encaissé son premier but en Championnat printanier : le gardien de Dinamo Sarovic était resté invincible pendant 646 minutes de jeu. Le recordman en Yougoslavie est Meskovic de Hajduk avec 741 minutes et le vice-recordman est Curkovic, l'actuel gardien de Saint-Etienne, avec 738 minutes sans but encaissé.

Dans le plus beau match de la journée, Olympya a fait match nul 1-1 contre Vojvodina qui était supérieur mais inefficace dans le résultat. L'équipe de Belgrade a fait match nul 1-1 à Split.

Le Championnat continue dimanche prochain avec le derby Dinamo-Etoile rouge.

AMERIQUE

MEXIQUE (Armand MAUNIER)

LEON PREND LE LARGE

MEXICO. — Léon vainqueur de Puebla prend une nette avance sur Monterrey qui a fait match nul avec Ciudad Madero, la lanterne rouge. C'est un sale coup pour les nordistes qui gardent quand même la deuxième place, Curtidores ayant aussi partagé les points avec Laguna.

Le grand match de la journée était Guadalajara-América qui a battu tous les records de recette de la deuxième ville du Mexique. Il y a eu aussi partage de points, ainsi que pour Cruz Azul-Toluca ce qui fait que les places n'ont pas subi de changements en tête des « pairs ». Seul Atlético Espagnol a pris un point à ses devanciers ayant disposé de Universidad de Guadalajara, équipe qui reste quand même en course pour les demi-finales.

Des rencontres extrêmement intéressantes nous sont offertes dimanche prochain avec América-Léon, Universidad de Guadalajara-Guadalajara et Curtidores-Atlético Espagnol.

CLASSEMENTS. — « Groupe impair » : 1. Toluca, 39 ; 2. Américano, 38 ; 3. A. Espagnol, 37 ; 4. Universidad de Guad., 36 ; 5. Cruz Azul, 35 ; 6. Guadalajara, 30 ; 7. Veracruz, 29 ; 8. Atlas, 27 ; 9. Atlante, 25 ; 10. Potosino, 20 pts.

« Groupe pair » : 1. Léon, 39 ; 2. Monterrey, 36 ; 3. Curtidores, 34 ; 4. Puebla, 33 ; 5. Jalisco, 30 pts ; 6. Universidad de Nuevo Léon, 27 ; 7. Zacatepec, Universidad de Mexico, 24 ; 9. Laguna, 20 ; 10. Cindad Madero, 17 pts.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

BONNE JOURNÉE POUR LE MC ALGER

ALGER. — Cette journée s'annonçait moins périlleuse pour le R.C.K. que pour le M.C. Alger. Or, c'est le contraire qui se produisit

En effet, les Koubéens, malgré un plus grand nombre d'occasions de buts durent se contenter du partage des points

Toujours est-il que ce point arraché à l'extérieur leur permet de poursuivre l'opération-survie en division nationale avec plus de sérénité, tandis que le point perdu par le R.C.K. risque de peser lourd dans le sprint final pour le titre.

Un titre que, justement, les « vert-et-rouge » paraissent de plus en plus devoir s'octroyer, surtout après leur succès sur une formation nahdiste qui leur posa toutefois de sérieux problèmes malgré l'absence de plusieurs de ses titulaires habituels.

Il fallut d'ailleurs, pour démanteler la citadelle défensive des marins, le renfort de Mahyouz qui inscrivit, comme il en prend de plus en plus l'habitude, l'unique but du match.

Dans le bas du tableau Bel-Abbès déjà cité et Boufarik auteur d'un méritoire nul à Constantine où l'équipe locale semble ne plus se consacrer qu'à son match retour des demi-finales de la Coupe d'Algérie, ont ainsi réalisé une excellente opération. Contrairement à Saida battu à Oran.

(27e journée)

R.C. Kouba - Bel Abbès	1-1
Naahd CNAN - M.C. Alger	0-1
Blida - U.S.M. Sétif	2-3
Khenchela - Belcourt	2-1
M.O. Const. - Boufarik	1-1
M.C. Oran - M.C. Saida	3-2
Annaba - U.S.M. Alger	3-3
E. Sétif - J.S.K.	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M.C. Alger	67	27	15	9	4	44	18
2. R.C. Kouba	66	27	13	12	3	45	22
3. M.C. Oran	64	27	13	10	5	51	29
4. Naahd CNAN	60	27	12	8	8	40	26
5. C.R. Belcourt	58	27	8	14	6	38	25
J.S.K.	58	27	9	10	9	32	26
U.S.M.A.	58	27	12	6	10	44	35
8. M.O. Const.	56	27	11	6	11	35	30
9. E. Sétif	55	27	7	13	8	29	27
10. Annaba	53	27	8	12	8	32	37
Khenchela	53	27	11	4	13	22	37
12. Bel Abbès	52	27	7	9	12	27	42
13. Saïda	51	27	7	9	12	27	42
14. Boufarik	51	27	6	11	23	34	

MAROC (Henry ZIMEL)

L'OCCASION RATÉE DU FUS

CASABLANCA. — Le classement du championnat du Maroc ne présente qu'une physionomie imparfaite de la situation en raison des trois matches en retard dans lesquels sont intéressés plusieurs clubs pouvant prétendre au titre.

En effet, le F.U.S. et Fès avaient déjà à jouer un match pour s'aligner sur les autres formations ; deux autres rencontres ont dû être annulées dimanche dernier

De ce fait, donc, le F.U.S. qui partage la première place avec le Raja et avec le T.A.S. est en réalité seul leader actuellement. Pourtant dimanche, il a laissé passer une magnifique occasion de consolidre sa position. Il a été battu chez lui, par 1-0, alors que l'arbitre lui avait accordé un pénalty que son intérieur Mustapha avait manqué.

Le but avait été signé par Kacimi à la 37e minute et le F.U.S. avait bénéficié de ce pénalty à la 56e. Chaque but compte désormais, à six matches de la fin, et ce point perdu pourrait être lourd de conséquences dans les journées à venir. Il est certain d'ailleurs que cette victoire du T.A.S. remet l'équipe chère à Zaouli en course pour le titre. Tous les espoirs lui sont donc encore permis. Autre équipe casablancaise en excellente position, le Raja qui, dimanche, a fait match nul 0-0 contre Sidi Kacem. Les Kacemis présentaient une équipe incomplète et, de plus, leur entraîneur Carlos est actuellement suspendu. Ils s'estiment donc très satisfaits du partage des points.

(24e journée)

W.A.C. - Seitat	0-0
Mohammedia - Tetouan	2-0
F.A.R. - El Jadida	1-1
T.A.S. - Fus	1-0
Sidi Kacem - Raja	0-0
Fès - Agadir	3-0
Oujda - Salé	remis
Beni Mellal - Marrakech	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fus	52	23	10	9	4	25	11
T.A.S.	52	24	8	12	4	32	14
Raja	52	24	7	14	3	34	21
4. Moham.	51	24	9	9	6	18	11
5. Salé	50	23	8	11	4	18	12
Oujda	50	23	8	12	3	23	18
Fès	50	23	10	7	6	21	15
8. El Jadida	49	24	5	15	4	19	18
W.A.C.	49	24	7	11	6	21	21
10. Settat	48	24	8	8	8	20	23
11. S. Kacem	47	24	7	9	8	19	18
12. Agadir	43	24	5	9	10	20	37
13. B. Mellal	41	23	5	8	10	16	29
F.A.R.	41	24	4	9	11	14	25
Tetouan	41	24	3	10	11	19	35
16. Marrakech	39	23	4	8	11	12	22

TUNISIE (HAKIM)

TOUT EST A REFAIRE

TUNIS. — On retrouve le championnat après une longue trêve qui a permis à la Tunisie, l'Etoile du Sahel et E.M. Mahdia de se qualifier respectivement pour le deuxième tour de la Coupe d'Afrique des Nations et la finale de la Coupe de Tunisie.

La reprise fut sérieuse, puisqu'elle introduisit un mouvement important dans la hiérarchie du classement général. Le fait marquant est la victoire du Club Africain sur l'Espérance qui va, après une série de succès espérantistes, remettre tout en question. Malgré les faveurs du pronostic, l'Espérance, lente en défense, a perdu l'occasion de s'adjuger une substantielle option sur le titre de champion de Tunisie.

On attendait les « Sang-et-Or », ce furent les « Rouge-et-Blanc » qui réagirent dès le début du match, exprimant nettement leur désir de se réhabiliter après leur élimination de la Coupe. Une pression des Clubistes, entrecoupée de réactions désordonnées, finit par payer lorsque Khouini reprit victorieusement une balle renvoyée par l'excellent gardien de but, Chouchaune (41e minute).

La cause était-elle entendue ? Bien au contraire, les Espérantistes réagirent vivement, acculant sans relâche leurs adversaires pour obliger Rtima à commettre la faute qui amena le pénalty, transformé d'une façon magistrale par Tarak, l'homme à la technique limpide.

Mais, quelle contradiction, au lieu d'appuyer sur l'accélérateur, la machine espérantiste se dérégla pour succomber sous un tir rageur d'Hassen.

Cette défaite de l'Espérance et la victoire de l'Etoile du Sahel sur la Patriote de Sousse profitèrent aux Etoilès, qui reprirent le commandement.

(21e journée)

C.O.T. - Stade Tunisien	3-2
Club Africain - Espérance	2-1
A.S. Marsa - C.S. Ham.	2-0
E.M. Mahdia - C.S. Ch.	0-1
C.S. Sfax - Sfax R.S.	2-0
Etoile du Sahel - P. de Souss	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
C.A. Bizerte - S.A.M.B.							1-2
1. Et. du Sahel	51	21	12	6	3	29	13
2. Espérance	50	21	12	5	4	33	14
C. Africain	50	21	12	6	3	32	14
4. St Tunisien	49	21	11	6	4	33	16
5. C.S. Sfax	47	21	9	8	4	29	19
6. Sfax R.S.	43	21	10	6	5	19	20
7. C.O.T.	41	21	7	6	8	25	24
C.A.B.	41	21	6	8	7	16	18
9. C.S.H.	38	21	5	7	9	24	27
10. A.S. Marsa	37	21	5	6	10	25	26
C.S.Ch.	37	21	6	4	11	15	33
12. S.A.M.B.	36	21	5	5	11	19	27
13. E.M.M.	35	21	3	8	10	12	26
14. P. de Souss.	33	21	3	6	12	16	41

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

MERCREDI 16 AVRIL

A BUDAPEST : PAYS DE GALLES b. *HONGRIE : 2-1 (1-0). — 29.900 spectateurs. Arbitrage de M. Ibanez (Espagne). Buts : Toshack (45e), Mahoney (70e) pour le Pays de Galles ; Barnikovits (77e) pour la Hongrie.

HONGRIE : Meszaros - Torok, J. Nagy, Balint, T. Toth - Casapo (Bene, 55e), Kocsis, Horvath (Pinter, 46e) - Kozma, Branikovits, Mate.

PAYS DE GALLES : Davies - Reece (Smalman, 83e), Toshack, James (Flynn, 59e).

A BELFAST : *IRLANDE DU NORD b. YOUGOSLAVIE : 1-0 (0-0). — 35.000 spectateurs. Arbitrage de M. Yurtz (France). But : Hamilton (25e).

IRLANDE DU NORD : Jennings - Rice, Nelson, Nicholl, Hunter - Clements, Hamilton, O'Neil - Spence, McIlroy, Jackson.

YOUGOSLAVIE : Petrovic - Muzinic, Hadziardic, Katalinski, Ludovic, Buljan, Jankovic, Oblak - Vukovic, Jerkovic, Surjak.

A NEMBLEY : *ANGLETERRE b. CHYPRE : 5-0 (2-0). — 68.000 spectateurs. Buts : McDonald (2e, 32e, 52e, 56e, 87e).

ANGLETERRE : Shilton - Madeley, Watson, Todd, Beattie - Bell, Ball, Hudson - Channon (Thomas), McDonald, Keegan.

CHYPRE : Alkiviades (Constantinou, 59e) - Nicolau, Zyzas, Koureas, Pantzarau, Michael, Savva, Theodorou, Stylinou, Charalambous, Marcou.

JEUDI 17 AVRIL

A MADRID : *ESPAGNE et ROUMANIE : 0-0.

SAMEDI 19 AVRIL

A ROME : *ITALIE et POLOGNE : 0-0. 85.000 spectateurs. Arbitrage de M. Héliès (France).

ITALIE : Zoof - Gentile, Bellugi, Facchetti, Rocca - Antognoni, Cordova, G. Morini - Graziani, Chinaglia, Pulici.

POLOGNE : Tomaszeski - Szymanoski, Zmuda, Gorgon, Wawroski - Kasperczac (puis Cmikiewicz), Deyna, Maszczyk - Lato, Szarmach, Gadocha.

Match international amical

MERCREDI 16 AVRIL

A GOETEBORG : *SUEDE et ECOSSE : 1-1 (0-0). — Buts : Sjöberg (45e) pour la Suède ; McDougall (85e) pour l'Ecosse.

Confidentiel monde

MALEDICTION

Petar Jekov n'a pas de chance. L'international bulgare (44 sélections) est allongé sur un lit d'hôpital à Sofia, le torse enserré dans un corset de plâtre. Le lendemain de sa retraite de footballeur, il a été victime d'un très grave accident de voiture sur le boulevard de ceinture de la capitale.

Jekov n'y est pour rien. Il a percuté un cheval vagabond qui avait confondu le boulevard avec l'hippodrome.

Les internationaux bulgares sont maudits. Le 30 juin 1971, le meilleur d'entre eux, Georgi « Gundi » Asparoukhov, périssait brûlé vif dans un accident de voiture. Souhaitons à Jekov de récupérer bien vite.

ILS SERONT TOUS LA !

Les supporters allemands sont ravis. La revanche de la Coupe du monde, qui aura lieu le 17 mai 1975 à Francfort, réunira les onze champions une dernière fois sous le maillot national. Helmut Schoen et la D.F.B. auraient obtenu cela des trois « retraités » Overath, Grabowski et Muller.

Les trois hommes ont bien précisé qu'il ne s'agissait là que d'une participation à une fête et non d'un premier pas vers un retour en sélection.

On a appris à cette occasion pourquoi Gerd Muller a décidé de tourner le dos à l'équipe d'Allemagne et pourquoi Breitner a reçu un blâme. Le 7 juillet 1974, les épouses des joueurs furent impitoyablement refoulées par les fonctionnaires de la D.F.B. au banquet du soir. Des injures furent échangées et des paroles définitives prononcées.

C'est ainsi qu'on écrit l'histoire.

LE RECORD DE SEPP

C'est le record du monde pour un gardien. Sepp Maier a joué samedi dernier contre « Te-Be » Berlin son 300e match de Bundesliga sans interruption. Cela représente huit ans et huit mois passés à bien jouer, à collectionner les titres, à éviter les mauvais coups et à surmonter les mauvaises fièvres. Comme la semaine dernière quand le thermomètre monta jusqu'à 37 degrés 5. « Il aurait fallu bien autre chose pour m'empêcher de fêter ce 300e », a dit Sepp.

Maier a donc joué samedi, gagné et débouché lui-même un tonneau de bière (payé de ses deniers) pour abreuver ses supporters.

L'avenir pour Sepp ?

« En 1979, affirme-t-il, je signerai un autre contrat de cinq ans. Foi de Sepp, je m'en sens capable. » Maier, qui a trente et un ans, est un autre Yachine.

- Cramer restera entraîneur du Bayern et Merkel ne viendra pas à Munich. « Nous sommes tous heureux de cette mise au point, a dit Maier. Nous n'aimons pas Merkel ! »
- Schnellinger est un chômeur de luxe. Tennis Borussia Berlin n'utilise plus ses services mais le paie 18.500 marks par mois (35.000 francs environ).
- La Fédération suédoise avait adressé mardi dernier un ultimatum à Nordquist et Edstroem (PSV Eindhoven). Ou bien ils jouaient contre l'Ecosse, ou bien ils payaient chacun une amende de 70.0000 marks (130.000 F).
- Sept joueurs professionnels de Normalia Worms (2e ligue allemande) attaquent leur club devant la juridiction civile du travail. Ils s'estiment exploités et veulent gagner plus.
- Un arbitre allemand de Wesphalie a été suspendu pour 5 ans parce qu'il avait compté 75 marks (130 F) de trop en essence, sur sa note de frais. Il avait voyagé dans la voiture d'un collègue.
- La presse allemande a attribué son prix du Fair-Play à l'équipe nationale de football. Schoen et Beckenbauer ont reçu le trophée à Berlin.
- Les joueurs olympiques allemands qui ont fait match nul 0-0 avec l'Espagne à Bielefeld n'en sont pas revenus de la dureté des Espagnols : « Pour le match retour, il serait souhaitable de prévoir des chars », disent-ils.
- Duel amusant lors du match Hertha-Moenchengladbach : Simonsen, le Danois de M'Gladbach (1,66 m) contre Kliemann, le défenseur de Hertha (1,96 m).
- Recette appréciable pour Hertha-M'Gladbach : 80.000 spectateurs et 560.000 marks de recette (105 millions A.F.).
- Nouvel entraîneur pour Tennis-Borussia Berlin : Helmut Johannsen (55 ans) en remplacement de Gawliczek (55 ans également).
- Huit champions du monde joueront à Sofia le 27 avril : Maier, Vogts, Breitner, Schwarzenbeck, Beckenbauer, Bonhof, Hoeness et Hölzenbein. Plus Metzer.
- Pour ce match à Sofia, Schoen envisage de faire jouer Netzer et Breitner côte à côte au milieu du terrain.
- Le Hongrois de Wuppertal, Antal Nagy, a disparu de la circulation avec sa famille. Il avait des ennuis d'argent mais il n'a peut-être pas choisi la meilleure solution.
- Hambourg S.V. a deux étrangers dans « le collimateur » : Oblak le Yougoslave et Babington l'Argentin (qui joue à Wattenscheid).
- Rivelino n'a plus la pointure. Sur 15 coups francs directs cette saison, il n'en a pas transformé un seul.
- Francisco Marinho ne viendra pas en Europe. Il a signé un nouveau contrat avec Botafogo.
- Il a fallu 422 minutes à Hajduk Split en ce début de 2e tour du championnat yougoslave pour marquer un but.
- Une partie de la recette d'Italie-Pologne (25 millions de lires) avait été volée dans une agence de vente cinq jours avant la rencontre.
- La saison prochaine, Gianni Rivera se verra confier un rôle en retrait « à la Liedholm », afin de mieux influencer le jeu de Milan A.C.
- La police napolitaine mène une enquête très sérieuse : de nombreux faux billets sont régulièrement mis en circulation pour les matches de l'équipe locale.
- M. Coerver, l'arbitre hollandais, a été 5 fois international militaire dans sa jeunesse. Il est directeur d'une fabrique de bière.
- Le sélectionneur danois Stritik Rudi était en Espagne. Il dit : « La Roumanie joue bien, mais elle ne marque pas de buts. »
- Dans la sélection roumaine actuelle, il y a 6 étudiants, 3 militaires, 2 économistes, 1 professeur, un fonctionnaire et un cheminot.
- Le président de l'U.E.F.A., M. Franchi, assistera à Barcelone-Leeds.
- Le contrat de Netzer avec le Real se termine en juin. Miljanic dit : « Je suis très, très content de lui. Sur la saison, son rendement a même été supérieur à celui de Breitner. »
- Autre opinion de Miljanic sur Amancio : « Des joueurs comme lui ont 20 ans toute leur vie. »
- Un plaisantin, ce Pelé. De passage à Rome, il a dit : « Après 20 ans de football, j'aspire à un repos de 3 ou 4 ans. Ensuite, j'en examinerai les offres que l'on me fera. »
- Ronnie Allen, qui a toujours des intérêts dans une firme commerciale espagnole, était la semaine dernière à Bilbao. Mais il ne veut pas reprendre du service pour l'instant.
- Cruijff est optimiste : « J'ai bon espoir que Barcelone va gagner la Coupe d'Europe. »
- Osgood est malheureux pour Chelsea, qui risque de descendre : « C'est la faute des dirigeants. Ils ont préféré garder Sexton et nous laisser partir, Hudson et moi. »
- 30 arrestations ont été opérées après l'odieux match Nottingham-Manchester United. Les coupables seront déférés devant la justice.
- Pat Jennings, le gardien de Tottenham, a dû faire le coup de poing samedi pour se dégager de supporters excités.

LA COUPE D'EUROPE

L'évolution du jeu et des équipes

J.-Ph. RETHACKER

Voici l'acte VI d'une passionnante histoire commencée en 1956 au Parc des Princes. Il met en scène les acteurs de 66 et 67. Le football latin, déclinant, passe le relais au football anglo-saxon.

Une tornade nommée

MIS à part l'apparition de Francfort en finale 1960, le football anglo-saxon et « non latin » n'avait guère pu s'imposer dans cette Coupe remportée cinq fois par les Espagnols, trois fois par les Italiens, et deux fois par les Portugais. Mais son heure ne va pas tarder à sonner...

En 1965-66, on assiste pourtant à la résurrection d'un Real Madrid qui a rajeuni ses cadres et dynamisé son style. L'ancien champion d'Europe a rebâti une équipe cent pour cent espagnole, une formation toute neuve, avec de jeunes joueurs rapides, ambitieux, dynamiques : Pirri, Velasquez, Grosso, Amancio ont « secoué le cocotier » et fait tomber les anciennes idoles. Avec leur jeu tout en vitesse, en changements de rythme et en déviations, ils balaient tout sur leur passage : Feyenoord concède 5 buts à Madrid, Anderlecht en encaisse 4 ; et l'Inter, le grand Inter de H.H., ne parvient pas à arrêter cet ouragan. Les yéyés du Real, comme on les surnomme, ont fait passer sur la Coupe d'Europe un nouveau souffle d'air frais.

ATTACHANT PARTIZAN

On regrettera cependant que les Yougoslaves aient échoué au port cette année-là, comme ils échoueront deux ans plus tard devant l'Italie en Coupe des Nations. Car le football pratiqué par Partizan, finaliste 66 malheureux est attachant, séduisant, résolument offensif : Nantes n'y a pas résisté, Brême, Sparta Prague (vainqueur pourtant à l'aller par 4 à 1) et Manchester United n'ont pu lui faire échec.

La défense de Partizan avec Soskic, Jusufi, Vasovic et... notre Lyonnais Mihajlovic est solide mais brillante. Et puis, il y a Kovacevic et Galic en attaque pour allumer l'étincelle. Hélas ! si les valeurs techniques sont incontestables, les possibilités morales le seront moins en finale à Bruxelles où la plupart des joueurs de Partizan, déjà transférés à l'étranger, sont démobilisés.

Incorrigibles footballeurs yougo-

Picchi (à droite) *et l'Inter vont céder sous la poussée de Murdoch et du Celtic*

AGRIA

des petits tracteurs qui tiennent le coup

agria

4700 et 4800 AGRIA, deux petits tracteurs d'entretien dont la solidité est prouvée par l'usage qu'en font les professionnels tout au long de l'année. Ils les utilisent avec un rendement optimum grâce aux multiples accessoires dont ils peuvent être équipés. Vous trouverez des distributeurs conseil et des ateliers de service après-vente dans toute la France.

Agria c'est du solide c'est prouvé.

AGRIA FRANCE ROUTE NATIONALE 7 58320 POUGUES-LES-EAUX TEL : (86) 68.22.60

Demandez notre documentation gratuite sous n° F.F.

sept

Les rois de l'aventure

Max URBINI

Giacinto cœur fidèle

CE soir-là, l'occasion était belle de faire dire « quelque chose » de sensationnel aux nereazzuri. L'Inter venait de manquer la passe de trois dans la Coupe des Champions. Le Celtic triomphait au milieu d'une bande de supporters ivres de joie. Tout Lisbonne découvrait la « grande vadrouille » à l'écossaise...

Les envoyés spéciaux de la presse italienne pressaient les Milanais de questions plus ou moins perfides. L'un d'entre eux alla même jusqu'à demander à Facchetti :

— Alors, Giacinto, cette fois c'est la fin du mythe Herrera ! Adieu les belles formules... place à la réalité !

Facchetti regarda son interlocuteur droit dans les yeux et lui répondit le plus tranquillement du monde :

— N'attendez pas de moi une pirouette. J'ai dit une fois pour toutes ce que je pensais de H.H. Consultez vos archives !

Le reporter tourna les talons. Il avait oublié cette prise de position définitive du super-défenseur du football moderne :

« Herrera ? Je considère :

1) qu'il a tout changé dans le football italien, à la fois sur le plan technique et sur le plan spectaculaire ;

2) qu'il a valorisé le métier d'entraîneur ;

3) qu'il a donné la fortune à tous ses joueurs ;

4) qu'il a fait, un jour, de l'Inter la première équipe de club du monde.

H.H. est, selon moi, l'homme de football le plus complet que l'on puisse imaginer. Il parle beaucoup, c'est vrai, il fait des déclarations retentissantes, c'est encore vrai, mais il obtient, lui, des résultats en plaçant toujours son équipe dans le sprint final. »

C'était deux années plus tôt, après le triomphe de l'Inter sur Benfica dans le marécage de San Siro et la conquête d'une deuxième couronne européenne. Connaissez-vous beaucoup de vedettes aussi fidèles à leurs idées ?

●

Il faut dire qu'un joueur formé par H.H. était, à l'époque, armé moralement et physiquement pour toute une carrière. Avec des bases comme celles-ci :

A VINGT ANS

Celtic...

slaves, si brillants et si versatiles, incapables d'exploiter au maximum leurs talents.

CES FOUS D'ECOSSAIS

Le football latin a pourtant vécu ses plus beaux jours. Son heure est passée. Et l'Inter de H.H. va s'en apercevoir à Lisbonne... au cours d'une finale mémorable.

C'est la mort du catenaccio de fer imposé par Herrera : sous les coups de boutoir furieux des Ecossais, devant leurs courses folles et leur frénésie offensive, face aux sauts de la puce Johnstone, le marquage individuel et le verrou de l'Inter volent en éclats.

Dans cette équipe du Celtic aux ressources physiques et morales extraordinaires, on voit déjà apparaître la polyvalence et les permutations incessantes que les Hollandais plus tard mettront en pratique : Murdoch, Clark, Auld, Chalmers, Lennox, Wallace. Tous se ressemblent et s'assemblent parfaitement. Les postes ne sont pas fixes, mais l'esprit offensif inculqué par l'intelligent manager qu'est Jock Stein, ne cesse de brûler à travers le jeu de toute l'équipe. Même les défenseurs, comme Gemmel, l'arrière gauche cow-boy aux chevauchées fantastiques, et McNeill, le capitaine et arrière central, prennent part aux assauts.

Un sang nouveau — sang britannique — paraît couler dans les veines de l'équipe.

Un an plus tard, les Anglais de Manchester viendront confirmer ce premier triomphe insulaire.

MONTEE DE L'EST

L'Inter, lui, n'est plus l'Inter. Picchi, Sarti, Bedin, Corso ont vieilli. Suarez n'a pu jouer la finale. Une page est tournée...

Mais venant confirmer la valeur et la réussite de Partizan, les clubs de l'Est européen se sont réveillés et ont pris part au festin : en demi-finales 67, les Tchèques de Dukla Prague et de Masopust ont fait souffrir le Celtic, tandis que les Bulgares contraignaient l'Inter à un match d'appui.

La progression d'un football savamment étudié, athlétique et solide, à défaut d'être brillant et inspiré, vient encore accentuer, avec la poussée des Anglo-Saxons, la régression du football latin qui ne règne plus en maître.

NANTES LE PORTE-BONHEUR

Le football français lui, a démontré toute sa fragilité à travers une équipe nantaise qui a pourtant dominé toutes ses rivales pendant deux ans, mais dont la supériorité et l'ascension hexagonales — si sympathiques et si convaincantes qu'elles soient — n'ont pas encore atteint la dimension européenne.

Malgré Budzinski, Gondet, Simon, malgré tout son panache offensif et malgré toute sa volonté, ce Nantes ne fait pas le poids face à des rivaux aussi huppés et aussi solides que Partizan et le Celtic. Les Yougoslaves imposent leur classe naturelle et leur rouerie. Les Ecossais font parler la force et la vitesse.

Petite consolation pour José Arribas et ses hommes : ils ont affronté deux ans de suite de futurs finalistes et même les étonnants vainqueurs écossais de 1967 qui auront décidément soufflé en tornade sur la compétition...

Giacinto, le magnifique symbole de l'Inter de la belle époque.

« La gloire est très fragile. Il faut travailler sans cesse pour conserver sa place. J'ai toujours laissé les gens de mon entourage prolonger un succès. J'ai toujours tout remis en question à la minute même parce que c'est une force terrible dans l'existence. »

Ou bien encore :

« Rien n'est possible si l'on ne tient pas compte de l'homme. Je suis d'autant plus à l'aise pour l'affirmer que l'on m'a fait une réputation de patron intraitable, enfermé dans un système. Oui, je suis réaliste. Je ne fais et je ne ferai jamais rien pour rien. Mais je fais d'abord confiance à l'homme. La technique et la tactique sont le complément de sa valeur profonde. Il en est ainsi à l'Inter. J'ai choisi mes joueurs pour une raison bien précise et je leur ai donné les meilleures armes collectives pour mériter la fidélité de tout un peuple de tifosi. Ils me connaissent parfaitement et je les connais de la tête aux pieds. Nous sommes sur la même longueur d'onde. Le jour où il n'en serait plus ainsi, le divorce serait inévitable. Mais c'est hors de question avec des garçons intelligents, résolus, qui n'ont jamais triché et ne tricheront jamais. »

●

Revenons un instant à Facchetti multimillionnaire du Calcio, oui, mais antisuperstar s'il en est un. La preuve ?

« Je suis amoureux du football et de l'Inter. Chaque fois que j'enfile mon maillot, je le fais presque religieusement. Certains trouveront cela peut-être un peu ridicule, mais moi je considère que c'est une force. Quand je joue un match de Championnat ou de Coupe d'Europe, je le fais pour défendre un idéal, celui du club qui a fait de moi un homme sans problème et un footballeur dont on parle. »

Eh oui, on cueille parfois une petite fleur bleue dans la jungle de la haute compétition.

(11 mai 1966 à Bruxelles)

REAL MADRID b. PARTIZAN BELGRADE : 2-1 (0-0). — 60.000 spectateurs. Arbitre : M. Kreitlein (Allemagne). Buts : Vasovic (55e), pour Partizan ; Amancio (70e), Serena (75e), pour le Real

REAL MADRID : Araquistain — Pachin, De Felipe, Zoco, Sanchis — Pirri, Velasquez — Serena, Amancio, Grosso, Gento. Entraîneur : Munoz.

PARTIZAN : Soskic — Jusufi, Rasovic, Vasovic, Mihajlovic — Kovacevic, Becejac — Bajic, Hasanagic, Galic, Pirmajer. Entraîneur Gegic

(25 mai 1967 à Lisbonne)

CELTIC GLASGOW b. INTER MILAN : 2-1 (0-1). — 54.000 spectateurs. Arbitre : M. Tschenscher (All. de l'Ouest). Buts : Gemmel (63e), Chalmers (85e) pour le Celtic ; Mazzola (8e sur penalty) pour l'Inter

INTER : Sarti — Burgnich, Guadneri, Facchetti — Bedin, Picchi — Domenghini, Mazzola, Cappellini, Bicili, Corso. Entraîneur : Herrera

CELTIC : Simpson — Craig, McNeill, Gemmel — Murdoch, Clark — Johnstone, Wallace, Chalmers, Auld, Lennox. Entraîneur : Stein.

La petite histoire

Jacques Thibert et Dero

1966

Le Real Madrid a perdu ses monstres sacrés : Di Stefano est en Catalogne, Puskas a décroché, Santamaria entraîne les amateurs. Il ne reste plus que Pachin, Zoco et Gento pour encadrer une bande de gamins surnommés aussitôt les « yé-yé » du Real. Les « yé-yé » viennent d'être sacrés champions d'Espagne et voilà qu'ils se mettent à faire des ravages en Coupe d'Europe. Feyenoord (1-2, 5-0), Kilmarnock (2-2, 5-1), Anderlecht (0-1, 4-2) boulent sous leurs sabots de chevaux fous.

On pense pourtant que l'aventure des « yé-yé » va s'arrêter contre l'Inter de Milan, double champion d'Europe 1964-1965 et double champion du monde 1964-1965.

En demi-finale aller à Madrid, l'Inter commet l'impardonnable péché d'orgueil de tout miser sur le retour. Battu 1-0, il sourit et pavoise. Mais à San Siro, survoltés par la « Santiaguine », appuyés sur une super-défense à la H.H., encouragés par un but tôt venu (Amancio, 20e), les Madrilènes ferment la route de la finale à l'Inter. Ils obtiennent le match nul (Facchetti, 77e) et un extraordinaire succès qui venge leurs aînés de 1964, battus en finale à Vienne.

Le représentant français, dans cette Coupe d'Europe 1965-1966, est le F.C. Nantes de Simon, Gondet, Budzinski et consorts. Il a la malchance de rencontrer, dès le premier tour, le champion de Yougoslavie, Partizan, lequel compte dans ses rangs plusieurs héros du Chili : Soskic, Jusufi, Kovacevic, Galic, etc.

A Belgrade, Nantes joue bien, donne des espérances et s'incline 0-2 (Galic, 37e ; Hasanagic, 48e). Au retour, il mène 1-0 (Magny, 32e), est mené 1-2 (Kovacevic, 42e ; Galic, 48e), égalise à 2-2 (Blanchet, 65e). La preuve est faite : le F.C. Nantes, brillant élève, n'a pas encore assez de poil au menton.

●

Partizan, de surcroît, possède une belle équipe et, en fait la preuve. Après Nantes, Werder Brême (1-0, 0-3) et Sparta Prague (4-1, 0-5) s'inclinent. C'est, en cette dernière occasion, le plus formidable renversement des dix premières années de la Coupe d'Europe.

Partizan va plus loin encore en éliminant Manchester United en demi-finale, alors que Best, Law, Charlton viennent d'infliger à Benfica leur plus cruelle défaite (3-2, 5-1 à Lisbonne). M.U. s'incline 0-2 à Belgrade et perd George Best (ménisque). Au retour, le 1-0 ne suffit pas.

Le 11 mai 1966 à Bruxelles, c'est l'inattendue finale Real-Partizan. Les Yougoslaves sont plutôt favoris car, privés de Coupe du monde (la France s'est qualifiée), ils veulent briller avant d'être transférés à l'étranger.

Vasovic, l'arrière central, ouvre le score (55e). Alors, les « yé-yé » se déchaînent. En accélérations rageuses, ils prennent tous les risques. Amancio

égalise (70e). Et, alors que l'on s'interroge sur l'issue du match, un tir fou de 30 mètres décoché par Serena, plonge Soskic dans les ténèbres. 2-1 pour le Real à la force du poignet.

Gento reçoit sa 6e Coupe d'Europe pour sa 8e finale en onze ans. Le record tiendra longtemps.

1967

Les Nantais, qui ont conservé leur titre, participent à leur deuxième Coupe d'Europe, mais ils n'ont plus leur canonnier breveté Gondet (genou démoli), ni leur gardien fétiche Eon (tendon d'Achille), ni leur meneur de jeu Ramon Muller (parti à Strasbourg). Ils éliminent d'abord les robustes Islandais de Reykjavik (3-2, 5-2) et sont appelés à rencontrer le nouveau champion d'Ecosse que l'on ne connaît pas, le Celtic de Glasgow.

Sacrée découverte ! Un modèle réduit de n° 7, Jimmy Johnstone (1,55 m), se joue de De Michèle et des Nantais, et provoque directement le 3-1 du match aller à Nantes même (McBride, 25e ; Lennox, 50e ; Auld, 66e). Le match retour est une formalité en Ecosse : 3-1 encore pour le Celtic.

Ces Ecossais vont réussir là où toutes les équipes britanniques ont échoué avant eux : atteindre la finale de la Coupe d'Europe. Pour ce faire, ils écartent Vojvodina (0-1, 2-0) et Dukla Prague (3-1, 0-0).

Pendant ce temps-là, l'Inter Milan fait tourner son effrayante machine de guerre aux quatre coins de l'Europe. Il ne plaît pas, mais il gagne : 1-0, 0-0 contre Torpedo Moscou ; 2-1, 2-0 contre Vasas Budapest ; 1-0, 2-0 contre le Real Madrid ; 1-1, 1-1, 1-0 contre Drapeau Rouge de Sofia (ex-C.D.N.A.). Il atteint ainsi la finale, mais certaines affirment avoir vu les prémices de son déclin.

●

Le 25 mai 1967, sous le soleil de plomb de Lisbonne, l'Inter se présente encore une fois en épouvantail. Les dieux semblent avec lui puisque, dès la 7e minute, l'arbitre, M. Tschenscher, lui accorde un penalty dont on ne sait trop s'il est véritablement mérité (chute de Cappellini au contact avec Craig).

L'Inter se retrouve dans la position qu'il affectionne : mener 1-0 (car Mazzola a transformé) et laisser venir. Seulement, ce n'est plus le véritable Inter de béton et d'acier qu'on a connu. La fraîcheur physique s'est envolée et on voit cette équipe souveraine subir et souffrir, se faire tailler en pièces, multiplier les renvois hasardeux.

Genou à terre, l'Inter tient pourtant une heure. C'est le grand arrière,

Tommy Gemmel, autre Facchetti, qui égalise à la 63e minute sur un coup de canon dont il a le secret. 1-1, certes, mais la muraille n'est pas encore tombée.

Le Celtic, merveilleux d'enthousiasme, attaquant inlassable, multiplie les offensives et les coups d'éclat. Il domine, il écrase de son feu un Inter ivre de fatigue, mais qui tient toujours. Ce n'est qu'à la 85e minute que Chalmers donne enfin au Celtic la victoire mille fois méritée.

Les onze « lions de Lisbonne » entrent dans la légende. On les fait danser sur la dépouille du grand Inter qui ne s'en remettra pas. 1967, une année historique.

FRANCE FOOTBALL

EN ROUTE POUR

Radio Monte Carlo

L'EQUIPE DES VINGT ANS DE COUPE D'EUROPE !

CETTE SEMAINE

20 arrières pour 4 places

Les places sont chères, bien sûr, pour les arrières. Car depuis le début de la compétition, les meilleurs défenseurs européens sont passés en Coupe d'Europe et y ont brillé d'un vif éclat.

Il a fallu pourtant écarter des noms célèbres comme ceux de Guarneri, Picchi (en concurrence avec leurs coéquipiers Burgnich et Facchetti qui durèrent plus longtemps qu'eux, de Zocco, de Foulkes, de Krol (lui aussi écarté par ses partenaires), de Vogts et de Jacky Charlton (dont les performances avec leurs clubs Moenchengladbach et Leeds furent moins convaincantes que celles de leurs sélections nationales), d'Israël, de Hay, de Salvadore, de Schwarzenbeck qui ne purent être retenus, faute de performances renouvelées.

Bien sûr, le choix qui a été fait par « France Football » peut être discuté, commenté. Car il est arbitraire. Mais nous avons essayé de retenir les hommes qui ont marqué la Coupe d'Europe des champions de leur personnalité technique et humaine, et qui y ont joué (jusqu'à la finale) un rôle capital.

Dans le lot des défenseurs centraux, on retrouve avec Jonquet, Santamaria, Germano, Maldini, McNeill, Vasovic, Verbiest, Blankenburg, Schnellinger... et Beckenbauer, toute l'histoire du libero à travers les tactiques, et toute l'évolution qui a transformé le jeu du chef de défense.

Mais on remarquera aussi qu'en choisissant Facchetti, Jusufi, Gemmel, Suurbier et Breitner parmi les arrières latéraux, on a rendu hommage aux défenseurs audacieux, aux attaquants venus de l'arrière et aux hommes de classe.

Laurent VERBIEST
(Anderlecht)

Hommage doit être rendu à ce remarquable défenseur central trop tôt disparu dans un accident d'auto, et qui était à la fois athlète magnifique, technicien et tacticien émérite. Verbiest participa à la belle campagne européenne d'une équipe d'Anderlecht étonnante, avec sa soif d'attaque et sa célèbre défense en ligne.

SCHNELLINGER
(Milan A.C.)

Arrière latéral puis libero avec le Milan A.C. (vainqueur de la Coupe d'Europe 1969), il participa à quatre Coupes du monde avec l'Allemagne (47 sélections de 1958 à 1971). Défenseur énergique, rapide, très bon technicien.

F. BECKENBAUER
(Bayern)

Il débuta à 20 ans en équipe d'Allemagne. D'abord demi, il devient bientôt libero, dans un style élégant et constructif qui en fait un joueur incomparable. Son palmarès est impressionnant : quatre titres de champion et quatre Coupes avec le Bayern, une Coupe des Coupes européennes (1967), une Coupe l'Europe des champions (1974), une Coupe du monde (1974), une place de finaliste (1970), le record des sélections allemandes (85).

Paul BREITNER
(Real Madrid)

Arrière athlétique mais très droit, qui est capable de jouer demi et même ailier, tant sa valeur offensive est remarquable. Avec le Bayern, il a gagné Championnat et Coupe du monde 1974, avec l'Allemagne il a gagné la Coupe du Monde 1974, avec le Real Madrid, il va gagner le championnat d'Espagne.

Bernard BOSQUIER
(Saint-Etienne)

Le défenseur central inamovible de l'équipe de France (38 sélections), de Saint-Etienne et de Marseille avec lesquels il remporta cinq fois le championnat et trois fois la coupe (trois fois le doublé). Joueur à la fois puissant et d'une grande habileté technique.

Vladimir DURKOVIC
(Saint-Etienne)

Arrière droit (international yougoslave 52 fois), il fut l'un des meilleurs défenseurs européens à l'Etoile Rouge de Belgrade d'abord, à Saint-Etienne ensuite où il enleva trois championnats (1968-69 et 70) et deux Coupes (1968 et 70). Garçon loyal, courageux, fier, combatif et très adroit, il disparut tragiquement dans un drame lamentable et stupide.

Robert JONQUET
(Reims)

Le meilleur défenseur français de l'après-guerre. 58 sélections (de 1949 à 1960). Champion de France (1949, 1953, 1955, 1958, 1960 avec Reims), vainqueur de la Coupe en 1950 et 1958, finaliste de la Coupe d'Europe en 1956 et 1959. Joueur élégant, intelligent et rapide.

José MARQUITOS
(Real Madrid)

D'abord arrière central du Real, premier vainqueur 1957 et 1958 (il marqua un but capital en finale contre Reims), il prit ensuite le poste d'arrière droit et gagna encore la Coupe d'Europe en 1959 et 1960. Défenseur athlétique, énergique, bon contre-attaquant.

José SANTAMARIA
(Real Madrid)

International uruguayen (35 fois), il arriva à Madrid en 1957 pour y renforcer la défense du Real. Il remporta deux Coupes d'Europe, 6 titres de champion d'Espagne, avant de devenir international espagnol. Défenseur dur et solide, au style britannique.

Cesare MALDINI
(Milan A.C.)

Libero et capitaine des champions d'Europe 1963, international 14 fois, il fut l'un des premiers défenseurs élégants, à un poste où il fallait pourtant détruire. On l'avait surnommé le « libero de charme » pour sa clairvoyance et sa précision de passes.

Giacinto FACCHETTI
(Inter de Milan)

Arrière gauche de l'Inter, 2 fois vainqueur de la Coupe d'Europe (1964 et 1965) et de la Coupe Intercontinentale, 85 fois international (trois Coupes du monde, une victoire en Coupe d'Europe des Nations 1968). Athlète grand (1,88 m) et rapide, contre-attaquant et buteur, redoutable.

José GERMANO
(Benfica)

Cet athlète barbu, puissant et doté d'une belle détente, fut pendant des années, la clé de voûte de la défense de Benfica. Vainqueur de la Coupe d'Europe 1961 et 1962.

Tarcisio BURGNICH
(Inter de Milan)

Ce footballeur énergique et solide fut d'abord l'arrière droit de l'Inter vainqueur de la Coupe d'Europe en 1964 et 1965, avant de se transformer en libero pour la finale 1972 contre Ajax et dans la Squadra Azzura.

Fahrudin JUSUFI
(Partizan Belgrade)

Il fut pendant des années, entre 1962 et 1966, l'un des meilleurs arrières droits d'Europe. Finaliste de la Coupe d'Europe en 1966 contre le Real, il quitta ensuite la Yougoslavie pour l'Allemagne. Défenseur rapide, très habile et précis dans ses relances.

VASOVIC
(Ajax)

L'actuel entraîneur d'Angers était un arrière central massif, trapu, bon de la tête, et très lucide. Il réussit l'exploit de perdre la finale européenne 1966 avec Partizan, avant de perdre celle de 1969, puis de gagner celle de 1971 avec Ajax. Capitaine d'Ajax, il imposa l'utilisation du « hors-jeu sprint » à la défense hollandaise.

Billy McNEILL
(Celtic)

Il était le capitaine et l'arrière central typiquement britannique (haute taille, sûreté de tâcles, bon jeu de tête) du Celtic champion d'Europe 1967 et finaliste 1970. Il savait aussi attaquer et monter sur les corners.

Tommy GEMMEL
(Celtic)

Arrière droit, grand et élancé, un peu fou dans ses montées offensives mais terriblement redoutable par sa vitesse, son perçant et ses tirs. Il marqua d'ailleurs le premier but du Celtic, au cours de la finale triomphale de 1967. Et il récidiva en 1970, contre Feyenoord, en vain, hélas ! cette fois.

Barry HULSHOFF
(Ajax)

Défenseur à l'abattage et au dynamisme extraordinaires, aussi efficace dans le marquage et le jeu de tête que dans la contre-attaque. A joué les quatre finales de Coupe d'Europe d'Ajax, a gagné l'épreuve en 1971, 1972 et 1973.

SUURBIER
(Ajax)

Lui aussi fut de toutes les aventures européennes d'Ajax, depuis 1969 jusqu'à 1973. Arrière droit assez petit et léger, il compense son infériorité physique par une vivacité, une combativité et un sens du jeu offensif remarquables.

H. BLANKENBURG
(Ajax)

Cet Allemand s'est révélé en Hollande. Il a pris la place de libero à Ajax, après le départ de Vasovic. Il y mit plus de verve et d'audace offensives. Sa relance était également très précieuse. Il remporta deux Coupes d'Europe 1971-72 et 73.

● LE 29 AVRIL
(Les joueurs du milieu)

● LE 6 MAI
(Les attaquants)

● LE 13 MAI
Bulletin-réponse et questions subsidiaires sur la finale du 28 mai.

Conservez bien les numéros de F.F. Celui du 15 avril (les gardiens), celui d'aujourd'hui et les suivants. Ils vous seront indispensables pour bien constituer votre sélection.

2 MILLIONS A.F EN JEU